

HABITER AVEC LE LINGE

UN HABITAT COLLECTIF FÉMINISTE À BRUXELLES

Jade WARMÉ



HABITER AVEC LE LINGE

UN HABITAT COLLECTIF FÉMINISTE À BRUXELLES

Travail de Fin d'Étude
Jade Warmé

Promotrices : Audrey Courbebaisse, Chloé Salembier
Experte externe : Lorella Paziienza

« Rendre visibles des savoirs multiples, des histoires plurielles, à partir de situations vécues remet ainsi en question la supposée neutralité du point de vue des dominants. »

Stephanie DADOUR , Des voix s'élèvent : féminismes et architecture, 2022, p27

REMERCIEMENTS

Ce travail de fin d'étude n'aurait pas pu voir le jour et avoir cette force sans le soutien, la confiance et l'investissement de mes trois responsables : mes deux co-promotrices Chloé Salembier et Audrey Courbebaisse, et mon experte externe Lorella Paziienza, qui a pris son rôle à cœur et m'a beaucoup inspirée. Je leur suis reconnaissante pour leur engagement, leur coopération et leurs encouragements.

Merci également à mes professeurs d'atelier En & Sur l'architecture, Dimitri Fache, Olivier Camus et Quentin Wilboux, pour m'avoir poussée et encouragée à développer le projet auquel j'aspirais. Leurs retours ont nourri mon travail et mes questionnements. Mes remerciements vont également à tout le corps enseignant de mes six années d'études pour m'avoir suivie, soutenue, aidée et parfois remise en question.

Je remercie mes très cher.es ami.es pour leur soutien, leurs conseils et leur réconfort quand il y a eu besoin.

Un merci spécial à Paul, qui m'a épaulée depuis le début, qui a su débloquent des idées qui étaient coincées, qui a alimenté mon travail et m'a souvent redonné confiance en moi.

Je souhaite exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, contribué à la réalisation de ce mémoire. Que ce soit par le biais de discussions, de conseils avisés ou simplement par leur présence, leur aide a été précieuse.

Enfin, je remercie mes parents et ma sœur Louise, pour les sessions de brainstorming en famille, les discussions et sensibilisation sur le sujet, et les relectures de ma maman. Je ne serais pas arrivée à la fin de mes études sans leur appui, leur soutien et leur temps.

Et finalement, merci à vous pour votre lecture.

AVANT-PROPOS

J'ai souvent été confrontée à un paradoxe en tant qu'humaine : comment est-il possible de concilier un engagement envers des thèmes sociaux-environnementaux importants pour moi avec une pratique commune de l'architecture ? Comment prétendre avoir des valeurs personnelles et exercer une profession en contraste avec celles-ci ? Une profession dont la pratique, à l'échelle du monde, représente 40% des émissions totales de carbone ? Il y avait là, pour moi, une incompatibilité. A quoi cela servait de bannir la viande de mon alimentation si c'était pour concevoir des bâtiments polluants ?

Quelle architecte voulais-je être ?

C'est cette question qui a guidé mes recherches, et m'a permis de trouver un sens et une valeur à mon travail de recherche en architecture. Et qui, je l'espère, guidera ma future pratique. Car, si je ne peux pas empêcher le secteur de la construction de polluer à travers le monde ou me rassurer en me dédouanant de cette responsabilité en n'exerçant pas cette profession, je peux, à mon échelle, m'engager sur des thèmes sociaux et environnementaux au sein de mes projets.

C'est en découvrant les travaux de recherche de féministes sociologues, architectes, urbanistes, géographes, anthropologues, chercheuses, que j'ai donné un sens à mon travail. Ces lectures m'ont retournée, indignée, étonnée, touchée, mais surtout inspirée. Car, même si théoriquement les femmes ont les mêmes droits que les hommes, cela ne suffit

pas. Le patriarcat est dans chacun de nos gestes, de nos phrases, de nos pensées, de nos professions, il est ancré et un travail de déconstruction doit venir de chaque domaine dont l'architecture, de chaque personne si on souhaite voir les choses évoluer.

Je suis profondément touchée par les questions d'injustice et d'inégalités. Celles qui me touchent le plus sont les inégalités de genre. Mais, consciente de mes privilèges, il me tient à cœur de proposer dans ce travail un monde meilleur, un monde plus à l'écoute des autres et de leurs besoins. Et pour cela, l'architecte a un rôle fondamental à jouer.

Mon travail de recherche a pour but de mettre en lumière les dynamiques de genre, invisibles aux yeux de la majorité, de les expliquer, de donner des solutions. Il a aussi pour but de nourrir la documentation sur les dynamiques de genre dans le logement, de sensibiliser le plus grand nombre sur le sujet du féminisme en architecture dans le logement pour que les générations futures puissent approfondir et mettre en place les pratiques proposées.

Je suis fière aujourd'hui de porter un sujet de TFE qui lie autant mes questions, valeurs et enjeux personnels aux questions, valeurs et enjeux professionnels. C'est ce qui fait que ce sujet me motive et me ressemble. Je serai une architecte sensible au monde, à l'environnement, aux personnes, aux questions sociales.

C'est donc avec engagement, enthousiasme et honneur que je vous partage le fruit de mon travail.

CONTEXTE D'ÉCRITURE

Mon travail de fin d'étude se concentre sur des questions d'inégalités de genre. Je suis consciente, et je voudrais que les lecteur.rices le soient également, de l'indivision du féminisme avec l'intersectionnalité. Il n'y a pas de féminisme sans une prise en compte réelle des autres rapports de domination liés à la classe sociale, à l'ethnie, à la religion, à l'orientation sexuelle ou au handicap. Je ne mets donc pas de côté dans ce travail l'imbrication des rapports de pouvoir. Mais je me concentre sur les inégalités hommes-femmes, il se peut donc que certaines choses soient traitées de façon maladroite par rapport à certaines autres formes d'oppression.

Dans cette production, l'écriture sera inclusive. L'utilisation du féminin (habitantes, elles,...) ne signifie pas forcément l'absence totale d'hommes. Comme l'utilisation commune de « ils » ne signifie pas forcément l'absence de femmes. Cela signifie seulement que le centre de mon attention dans cet écrit est les femmes. Par conséquent, il serait paradoxal d'appliquer la règle commune d'utilisation du « ils » pour une infinité de femmes et un homme. Le recours à des termes épiciènes sera utilisé (personnes, architectes, partenaire, ...) à chaque fois que ce sera possible. Le cas échéant, l'usage d'un point (habitant.e.s, usager.e.s, ...) permettra l'inclusion de tous.tes.

TABLE DES MATIÈRES

6Remerciements
8 Avant-propos
10Contexte d'écriture
12 Table des matières
14 Introduction
20Glossaire
24 01. Détricoter le travail du linge dans les foyers
26 Entretiens qualitatifs au sein de logements collectifs
34 Bilans et mise en place d'une grille de lecture féministe du logement sous le prisme du linge
48 Le travail du linge et l'architecture féministe dans la littérature
50 Le travail du linge et l'architecture féministe en application en architecture
54 02. Coudre le linge et le féminisme
56 Du linge au féminisme

Le contexte historique du nœud entre femmes et linge.	64
Travaux domestiques : travail du linge, travail reproductif et travail du care	72
Mise en contexte du mouvement féministe	76
03. Déplier l'architecture féministe.	80
Études historiques de l'architecture féministe.	82
Études contemporaines de l'architecture féministe : Vienne et Barcelone	88
Leviers et objectifs du logement féministe	98
Inclusivité	100
Empowerment	106
04. Tisser un habitat autour du linge	108
Un projet ancré dans le quartier Tivoli à Bruxelles.	112
Modes de facilitation du travail du linge : théorie.	136
Modes de facilitation du travail du linge : au sein du projet	138
Mutualisation.	144
Valorisation	150
Visibilisation.	152
Conclusion.	156
Bibliographie	164
Iconographie.	176
Annexes	182

INTRODUCTION

justement parce que les problèmes liés au linge sont considérés comme féminins au sein d'un système global qu'ils ne sont pas pensés. Cet ouvrage tente dans un premier temps de résoudre une de ces problématiques dites féminines (le travail du linge) tout en dénonçant les inégalités de genre en vue de les faire disparaître.

Le travail cherchera donc à répondre à la question suivante : **Comment concevoir un habitat collectif qui organise et repense le travail du linge grâce à une analyse féministe ?**

Le sujet de ce travail appelle une méthodologie de recherche conçue au plus proche des vécus et des besoins, dans le but de concevoir un projet idéal répondant aux constats énoncés. Le développement de cette méthodologie et de ses constats sera abordé dans la première partie avec la présentation d'ouvrages et de références fondamentales. Puis, le texte se concentrera sur le lien entre le linge, les femmes et le féminisme. Cette démonstration nous permettra de comprendre que « faire sa lessive » est une question systémique et genrée et nous révélera pourquoi nous n'avons jamais vu nos pères ou nos grands-pères étendre une lessive et la repasser. Comme le projet s'ancre dans une dimension féministe, il sera alors nécessaire de comprendre ce qu'est l'architecture féministe de façon plus globale et de faire un état de l'art sur les productions, les écrits, les références et les recommandations à ce sujet. Ces différentes données nous permettront enfin d'ancrer le projet dans une série de questionnements sur le travail domestique discutés depuis des décennies. Et finalement, un zoom sera fait sur le travail du linge au sein du projet. Nous verrons comment il est traité et facilité, quels sont les leviers architecturaux qu'il faut mettre en place pour répondre à la problématique énoncée.

GLOSSAIRE

Relevé habité : «La technique du relevé habité, utilisée depuis longtemps pour l'étude des usages du logement, consiste à représenter sur un plan l'implantation de tous les éléments mobiliers et décoratifs, ainsi que les usages des différents espaces.»³

Le relevé habité permet de mettre en lumière une certaine thématique d'un usage au sein du logement. Dans ce travail, le relevé habité permet de mettre en lumière le trajet du linge, invisible au sein des logements.

Quartier du quart d'heure (ou ville du quart d'heure) : Il s'agit d'une ville ou d'un quartier dont

l'organisation permet d'atteindre différents services en 15 minutes à pied à partir du domicile. Cela permet de réduire les nuisances et la pollution dûes à la voiture et d'encourager le déplacement à pied ou en vélo. Cette dénomination fut développée par Carlos Moreno en 2015, même si l'urbaniste militante Jane Jacobs a introduit cette idée dans son livre en 1961.

Ce concept veut que six fonctions sociales puissent se trouver à moins de 15 minutes à pied : habiter, travailler, s'approvisionner, se soigner, s'éduquer et s'épanouir⁴.

Empowerment : «Que l'on peut traduire par « autonomisation », ou le renforcement du pouvoir des femmes, est un processus par lequel des personnes prennent le contrôle de leurs vies, définissent leurs propres objectifs, acquièrent certaines compétences, gagnent de l'assurance, résolvent des problèmes et développent leur autonomie.»⁵

L'empowerment est aussi décrit comme un «processus impliquant l'auto-organisation des femmes, de façon à leur permettre de se mobiliser dans une perspective de changement social et de transformation des « structures de subordination » et de les libérer de l'asservissement.»⁶

Famille nucléaire : Selon un dictionnaire économique : «Cellule familiale composée du couple et de ses enfants mineurs».⁷

Selon un article de recherche en sociologie, une famille nucléaire est «constituée du père, de la mère et des enfants non mariés comme demeurant totalement isolée du groupe familial plus large, que ce soit au point de vue résidentiel, économique ou même affectif».⁸

³ : Fijalkow, Jourdeuil et Neagu, 2021. URL : <https://journals.openedition.org/sociologies/17310, §3 consulté le 24.05.2024>

⁴ : Source : URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ville_du_quart_d%27heure consulté le 24.05.2024

⁵ : Angela.D, 2022, page 111

⁶ : Biewener et Bacqué, 2015

⁷ : URL : <https://www.alternatives-economiques.fr/dictionnaire/definition/97234 consulté le 24.05.2024>

⁸ : Hoffmann, G (1970). Etude structurale fonctionnelle des réseaux de relations familiales en société industrielle urbaine, UCLouvain

01.

**DÉTRICOTER LE TRAVAIL DU
LINGE DANS LES FOYERS**

ENTRETIENS QUALITATIFS AU SEIN DE LOGEMENTS COLLECTIFS

Où, quand, comment les habitant.es s'occupent-ils et elles du travail du linge dans le logement collectif ? C'est la question que je me suis posée lors de l'élaboration de ma méthodologie de recherche pour ce TFE. Afin d'y répondre, il fallait aller au plus proche des vécus et interroger diverses personnes. Les entretiens qualitatifs ont constitué une évidence dès le départ et ont été très utiles pour dresser des constats sur le travail du linge dans le logement collectif. Suite aux entretiens, l'outil du relevé habité⁹ a été utilisé afin d'analyser le trajet et l'organisation du travail du linge dans chacun des logements grâce à un même code graphique. Les entretiens suivis des relevés habités ont été couplés à une observation approfondie de terrain. Les entretiens durent entre 30 minutes et 1 heure selon les explications des habitant.es, se déroulent au sein des logements et suivent un guide d'entretien semi-directif. Ce guide est divisé en sections représentant chacune les étapes du travail du linge : l'achat, le stockage du linge propre, le stockage du linge sale, le tri du linge sale, le lavage, le séchage, le repassage, le tri du linge propre, les actions de réparation du linge, et l'organisation du linge ancien. Tous les entretiens ont été réalisés avec la personne principalement en charge du travail du linge au sein du ménage. Huit logements ont alors été analysés dans trois types de logements collectifs différents. Il s'agit de six femmes et deux hommes. L'ambition a été de sélectionner trois types de logement collectif :

⁹ : Pour la définition du relevé habité, voir le glossaire page 20

Achat	Où achetez-vous les vêtements ? à combien de kilomètres vous déplacez-vous ? (fourchette min-max) A quelle fréquence achetez-vous des vêtements ? Combien de temps consacrez-vous à ces achats ? Quel est votre budget par mois/an pour tout le linge acheté ?
Stockage	Où stockez-vous le linge propre ? Vêtements, linge de maison, linge de toilette,... Estimez-vous avoir assez de place pour ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Stockage linge sale	Comment se passe l'organisation du linge sale ? Sac commun, piles dans chaque pièce, sac par couleur/température/type ? Dans quelle pièce ? Que pensez-vous être la meilleure solution en dehors de toute contrainte ? Un sac commun dans la buanderie si elle existe ? ou un sac par pièce ? Quel déplacement ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Tri	Comment organisez-vous les machines ? Tri par couleur, matière, température de lavage ? A quel endroit procédez-vous au tri ? Quel déplacement ? Combien de temps ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Lavage	Où se trouve votre machine à laver ? Est-elle loin de là où vous collectez le linge sale ? Que pensez-vous de la localisation de votre ML ? Quel est selon vous l'endroit idéal pour installer une machine en dehors de toute contrainte ? Où dans la maison ? Quel programme lancez-vous ? Combien de temps ? Combien de lessive par semaine ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ? Astuces pour économiser l'eau et l'énergie ?
Séchage	Où/comment séchez-vous votre linge ? sèche-linge, étendoir Est-ce idéal pour vous ? Cela pose des problèmes ? Quelle serait la solution idéale en dehors de toute contrainte ? où dans la maison ? Quel déplacement entre la machine et le séchage ? Combien de temps prenez-vous à étendre le linge ? Combien de temps laissez-vous sécher le linge ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Repassage	Repassez-vous les vêtements ? Quelle proportion de vêtements repassez-vous ? Pourcentage Où effectuez-vous cette tâche ? Quel déplacement entre le séchage et le repassage ? Où rangez-vous la table/le fer etc ? Accessible ? Combien de temps cela vous prend-il par machine ? Par semaine ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Tri	Comment s'organise le tri, le pliage et rangement propre ? Qui ? Où ? Quel déplacement ? Combien de temps (pliage-tri-rangement) Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Actions de réparation	Effectuez-vous des actions de réparation de vêtement ? Couture, colle, teinture... Si oui, à quelle fréquence ? Combien de temps y passez-vous ? Estimez-vous avoir des bonnes aptitudes à la couture ?
Linge ancien	Où stockez-vous le linge plus utilisé ? Comment vous organisez-vous pour vous en débarrasser ? Poubelle, revente, dons proches, bennes, braderie, surstock ? Combien de temps y passez-vous par an ?

Quelle est la répartition de ces tâches au sein de votre couple ?
Défis généraux rencontrés dans la gestion du linge non abordé ?

- Un sans espace individuel ni espace collectif prévu pour le linge
- Un avec un espace collectif prévu
- Un avec un espace individuel prévu

Deux à trois entretiens ont été réalisés dans chaque bâtiment, pour ensuite comparer les manières d'habiter et de vivre avec le linge dans les trois systèmes.

L'ensemble de logement collectif du Luchet d'Antoing à Tournai a été choisi pour représenter les logements sans espace individuel ni collectif prévus pour le linge. Ces immeubles de la fin du XX^{ème} siècle offrent des logements avec un balcon donnant sur le séjour, ainsi qu'une cuisine fermée. Les balcons donnent tous sur l'Escaut et reçoivent la lumière du Sud-Ouest. Les logements ont également une pièce nommée « débarras » dans le hall d'entrée, où l'on trouve le chauffe-eau et les installations techniques et électriques. Malheureusement, aucune arrivée d'eau n'a été prévue dans cet espace donc les habitant.es ne sont pas en mesure d'y installer la machine à laver. Les trois ménages que j'ai pu rencontrer ont donc la machine à laver dans la cuisine, à la place d'une installation de lave-vaisselle. Les logements du Luchet d'Antoing sont gérés par la société publique Le Logis tournaisien. Ce sont donc des logements sociaux, les habitant.es sont tous.tes locataires et appartiennent à une classe sociale moyenne à basse. Certain.es rencontrent des problèmes de précarité. J'ai pu y rencontrer Andrée, femme âgée vivant seule, Gabriel, récemment retraité, père de cinq enfants et vivant en couple. Enfin, j'ai pu rencontrer Aurore¹⁰, aide-soignante, mère célibataire de deux enfants. Ces trois profils ont été intéressants car ils sont très différents.

¹⁰ : Le prénom a été modifié par souci d'anonymat sur demande de l'interviewée

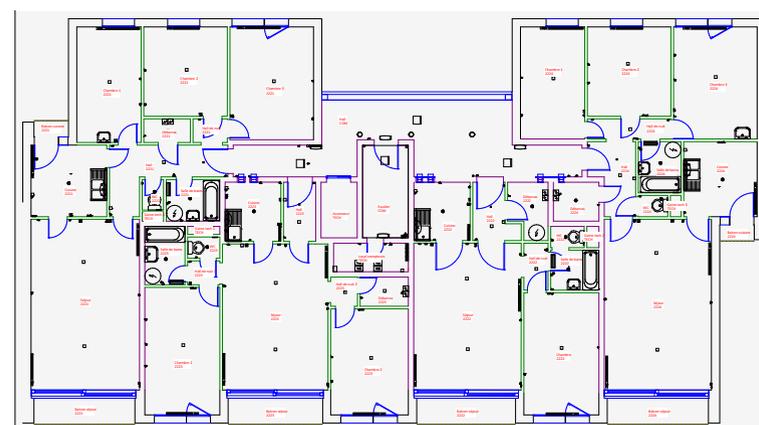
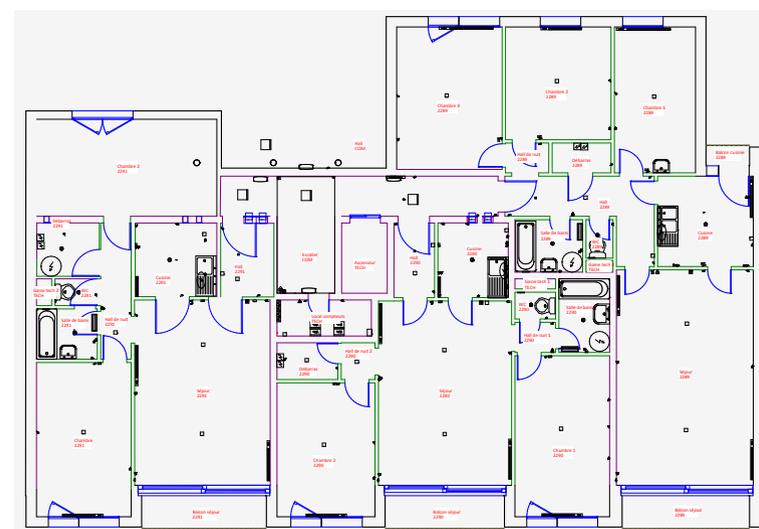


Fig 1 : © Jade Warmé, photographie des huit bâtiments du Luchet d'Antoing

Fig 2 : Plan original du bâtiment 6 du Luchet d'Antoing, étages 1-3, © Logis Tournaisien

Fig 3 : Plan original du bâtiment 2 du Luchet d'Antoing, étages 1-4, © Logis Tournaisien

Le deuxième logement collectif analysé se trouve à Bruxelles. Il s'agit de l'Échappée, un cohabitat conçu par Stekke + Fraas en 2017 dans la commune de Laeken. Je l'ai choisi pour mener des entretiens dans un habitat où un espace collectif est prévu pour le linge. En effet, une buanderie collective existe à l'entrée de l'habitat. Dans cet habitat, dix-huit logements s'organisent autour d'un jardin central et disposent d'une grande salle commune au rez-de-chaussée. La buanderie met à disposition 6 machines dont 1 sèche-linge. Mais une minorité des habitant.es ont une machine à laver personnelle en plus dans leurs logements. J'ai cependant interviewé seulement des personnes n'en n'ayant pas. J'ai alors rencontré Muriel, Alexandre et Marie, dont les deux derniers vivent en couple et avec des enfants. Tous utilisent exclusivement la buanderie collective. Les profils vivant dans ce cohabitat sont issus de classes sociales moyennes disposant d'un certain capital culturel.

Enfin, le troisième logement collectif étudié est le quartier du Vert Bocage à Tournai. Les habitats sont également gérés par le Logis tournaisien. Le quartier est situé juste derrière la petite ceinture de Tournai au Nord-Ouest, vers la Chaussée de Lille. Il s'agit ici de logements collectifs sous forme de petites maisons mitoyennes. Les habitats collectifs disposant d'un espace individuel prévu pour le linge sont difficiles à rencontrer. Ici, j'ai pu trouver une typologie de maisons offrant un lieu dédié au linge (voir le plan), mais ce sont des petites maisons de plain-pied de 50m². Par conséquent, cet espace individuel pour le linge est un espace réduit, technique, pas éclairé et pas ventilé. Mais ce sont les seuls logements avec un espace prévu que j'ai pu trouver. J'y ai alors mené deux entretiens, un avec Thérèse, une femme âgée à mobilité réduite vivant seule, et un avec Christine, travailleuse du care et vivant également seule. Ces habitantes ont des profils semblables aux habitant.es du Luchet d'Antoing.

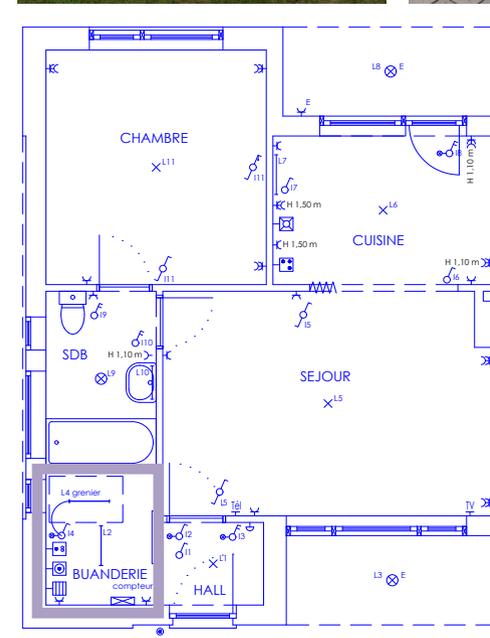
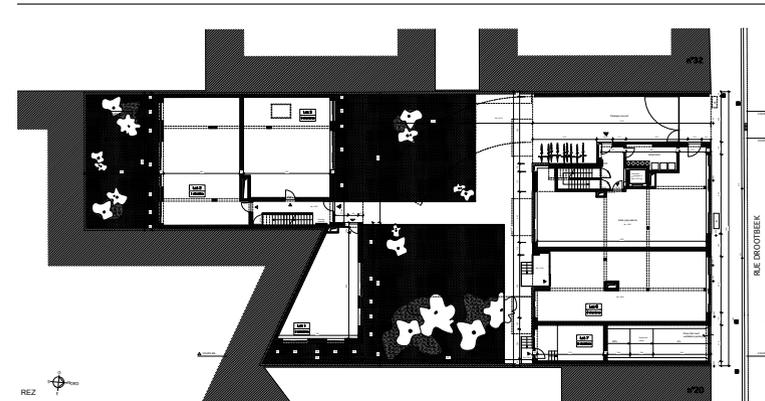


Fig 4 : Plan du rez-de-chaussée de l'Échappée, ©Stekke + fraas architectes, 2012

Fig 5 : ©Jade Warmé, photographie du jardin intérieur de l'Échappée

Fig 6 : ©Jade Warmé, photographie du linge commun qui sèche à l'Échappée

Fig 7 : Plan original des maisons jumelées de l'Avenue des Erables au Vert Bocage, © Logis Tournaisien

	Prénom	Genre	Âge	Situation personnelle
Luchet d'Antoing Tournai	Andrée	Femme	85 ans	Célibataire Divorcée Mère Grand-mère
	Aurore*	Femme	~35 ans	Célibataire Mère seule avec enfants
	Gabriel	Homme	~60 ans	Marié Père au foyer
Échappée Bruxelles	Muriel	Femme	~40 ans	Célibataire Divorcée Marraine
	Alexandre	Homme	45 ans	En couple Père
	Marie	Femme	48 ans	En couple Mère
VertBocage Tournai	Thérèse	Femme	73 ans	Célibataire Divorcée Sans famille proche Handicapée à 66%
	Christine	Femme	53 ans	Célibataire A une mère en Home à charge

Situation professionnelle	Nombre d'enfants	Nombre habitants ménage	Surface du logement
Pensionnée	2 enfants dont un décédé 2 petits-enfants	1	53 m ² 1 chambre
Aide-soignante	2 enfants : 7 et 9 ans	3	85 m ² 3 chambres
Pensionné, ancien employé communal	5 enfants dont 2 ados	7	110 m ² 3 chambres
Enseignante à 3/4 temps	Pas d'enfants 1 filleule dont elle a parfois la charge	1 à 2 par période	76 m ² 2 chambres
Employé	3 enfants : 4, 9, 11 ans	5	95 m ² 3 chambres
Artiste	2 enfants : 18 et 20 ans	4	92 m ² 3 chambres
Pensionnée	Pas d'enfants	1	45 m ² 1 chambre
Aide familiale à domicile	Pas d'enfants	1	45 m ² 1 chambre

BILANS ET MISE EN PLACE D'UNE GRILLE DE LECTURE FÉMINISTE DU LOGEMENT SOUS LE PRISME DU LINGE

Suite aux entretiens¹¹ et aux relevés habités, des constats ont pu être dressés. Effectivement, il apparaît clairement que le travail du linge n'est pas pensé au sein des logements collectifs sociaux standards. Il peut sembler l'être grâce à la mise en place de pièces dédiées, collectives ou individuelles, mais en interrogeant les habitant.es, je me suis rendue compte que ces pièces n'étaient pas adaptées au travail du linge et que c'est toujours un problème au sein des logements. Par exemple, toutes les personnes interrogées doivent faire sécher du linge dans leur séjour et leur salon lorsqu'il fait mauvais dehors, ce qui empiète sur leurs espaces de repos. Voyons les constats à dresser selon les étapes du travail du linge. Seules les étapes pouvant apporter des informations pour le projet seront développées.

Stockage du linge propre :

Le stockage du linge propre dans des armoires, des garde-robes, des commodes, a montré que les occupant.es n'ont jamais assez de place. Tous et toutes aimeraient avoir plus de place pour ranger. Il est donc important de prévoir un maximum de rangement adapté dans les logements.

Stockage du linge sale :

La plupart des entretiens ont dévoilé une préférence pour mettre les paniers à linge sale dans la salle de bain. Sauf Marie qui nous dit que chaque chambre et la salle de bain possèdent un panier à linge chez elle. Pour Muriel, stocker le linge sale dans sa salle de bain est logique car c'est le lieu où elle se déshabille.

- : objets liés au linge, permanent
- : objets/utilisation en cas de linge en cours de cycle

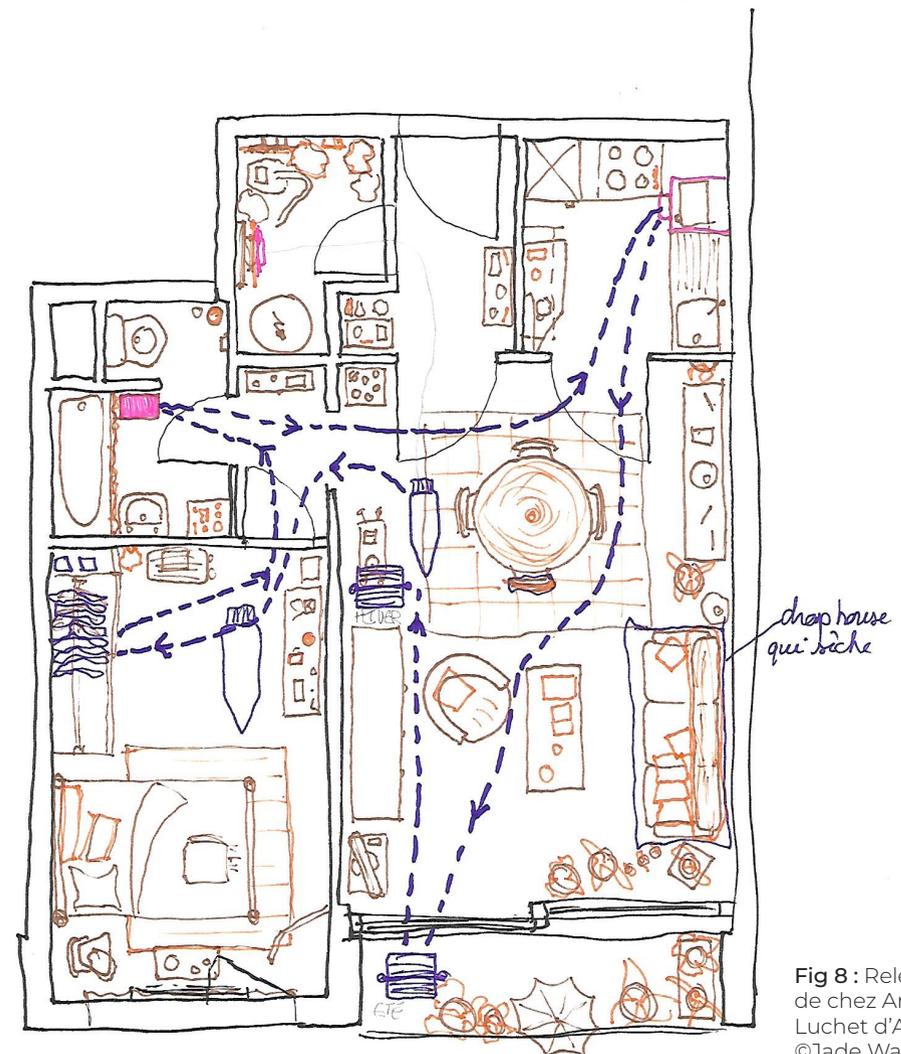


Fig 8 : Relevé habité de chez Andrée, Luchet d'Antoing, ©Jade Warmé

¹¹ : Voir les entretiens en annexe de ce livre

Lavage :

L'étape du lavage est en fait la seule étape qui est pensée quand, dans le postulat de départ, j'exposais qu'un espace était dédié pour le travail du linge. De fait, à l'Échappée, la buanderie collective met à disposition 6 machines dont une professionnelle à plus grande capacité, et les trois usager.es rencontré.es en sont très ravi.es. Ces profils aiment le fait de gagner cette place dans leur logement, pouvoir croiser des amis, ils aiment la possibilité d'utiliser la machine professionnelle qu'ils n'auraient pas achetée seul.es, ou continuer de pouvoir faire une lessive si une machine est en panne. Pour eux et elles, les inconvénients à la buanderie collective tels que devoir sortir si on n'est pas habillé, traverser le jardin s'il pleut, faire la queue si toutes les machines sont en route, sont minimales par rapport aux avantages qu'offre cet espace. Les produits peuvent être partagés, un sèche-linge peut être utilisé en cas exceptionnel donc ils et elles se sentent gagnant.es. Ce groupement d'achat leur permet d'avoir accès à des appareils plus performants et moins énergivores.

Au Vert Bocage, à la lecture des plans bruts avant visite, cette pièce dans l'entrée était étiquetée « buanderie ». Or, suite à la visite, cette pièce est en fait plus un local technique de 3m² dans lequel se trouvent déjà le compteur et le chauffe-eau ce qui laisse très peu d'espace disponible. Une machine peut effectivement être installée mais rien d'autre. Thérèse et Christine trouvent ce local pratique car au moins la machine ne se trouve pas dans la cuisine ou la salle de bain, mais elles le trouvent trop petit et très peu agréable.

Au Luchet d'Antoine, il y a un local nommé « débarras » qui se trouve dans l'entrée, mais aucune arrivée et sortie d'eau n'y est prévue, ni dans la salle de bain. Tous.les habitant.es des immeubles n'ont alors pas d'autre choix que d'installer la machine à laver dans la cuisine, au seul endroit où les branchements le permettent. Mais dans une famille comme dans celle de Gabriel où l'appartement accueille sept

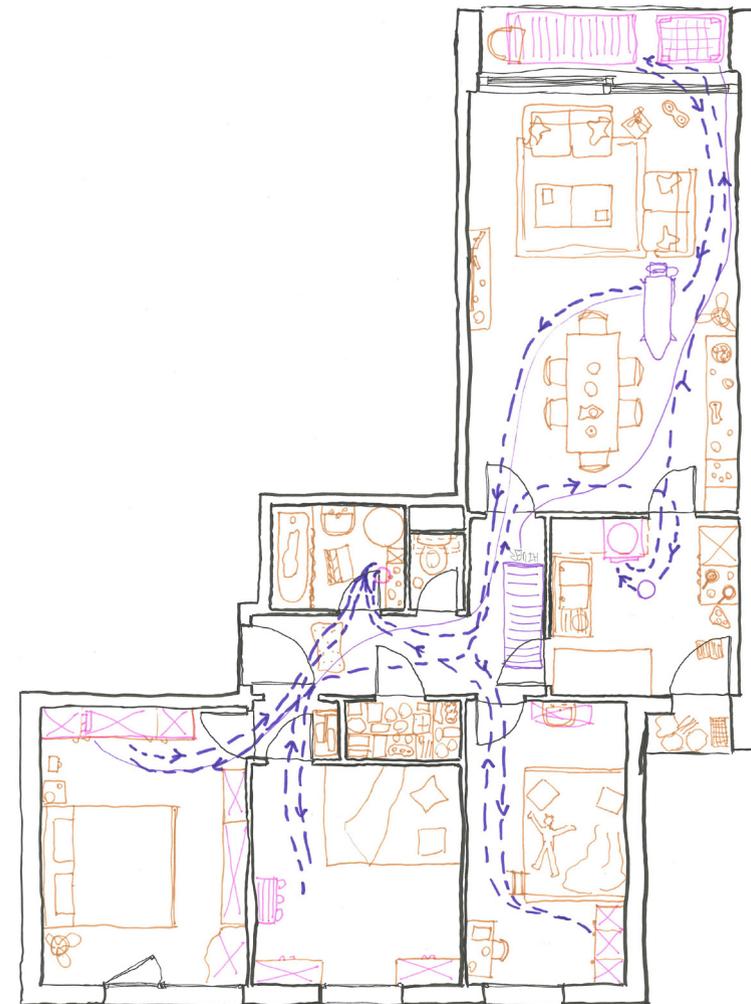


Fig 9 : Relevé habité de chez Aurore, Luchet d'Antoine, ©Jade Warmé

personnes, cet unique branchement aurait dû servir à un lave-vaisselle, normalement essentiel à une famille nombreuse. Ici, les locataires doivent faire le choix entre un lave-linge et un lave-vaisselle, et le choix est naturellement fait. Aurore aurait préféré mettre un lave-vaisselle également et avoir le lave-linge dans ce local d'entrée. D'ailleurs, lors de sa visite initiale, elle pensait que c'était possible, et elle avait alors prévu son emménagement comme ça, avec l'achat d'un écriteau « buanderie » toujours présent sur la porte de ce débarras. Gabriel rêve d'avoir une pièce à part pour s'occuper de son linge, car il aimerait aussi pouvoir installer des fils suspendus pour pendre les vêtements. Il aimerait que cette pièce soit proche de la salle de bain.

Séchage :

Cette étape est celle qui a mis en lumière les problèmes principaux.

Au Luchet d'Antoing, les locataires disposent d'un balcon qui leur permet de faire sécher le linge lorsque le temps les y autorise. Mais par temps froid ou humide, l'étendoir se trouve dans les appartements réduits. Chez Gabriel, il se trouve entre la télé et le canapé, ce qui gêne la vision de cette dernière, et gêne le déplacement des sept personnes vivant dans cet appartement. Chez Andrée, ses draps doivent sécher tirés entre le dossier de son canapé et deux chaises, ce qui prend tout l'espace de son salon, et elle doit bouger son mobilier même pour mettre un étendoir simple. Chez Aurore, l'étendoir est positionné dans le couloir, bloquant l'accès à certains espaces, sans ventilation, sans lumière.

A l'Échappée, même si l'espace buanderie collective est prévu, il est en fait inadapté : on ne peut qu'y laver. On ne peut pas y repasser, y sécher le linge pendu. Les trois personnes interviewées sèchent alors toutes leur linge dans leur logement. Chez Alexandre, un petit étendoir qu'il trouve pratique se plie et se déplie dans la salle de bain. Mais il ne permet ni de sécher une grande quantité de linge, ni de le sécher

- objets liés au linge permanents
- objets/utilisation en cas de linge en cours de cycle

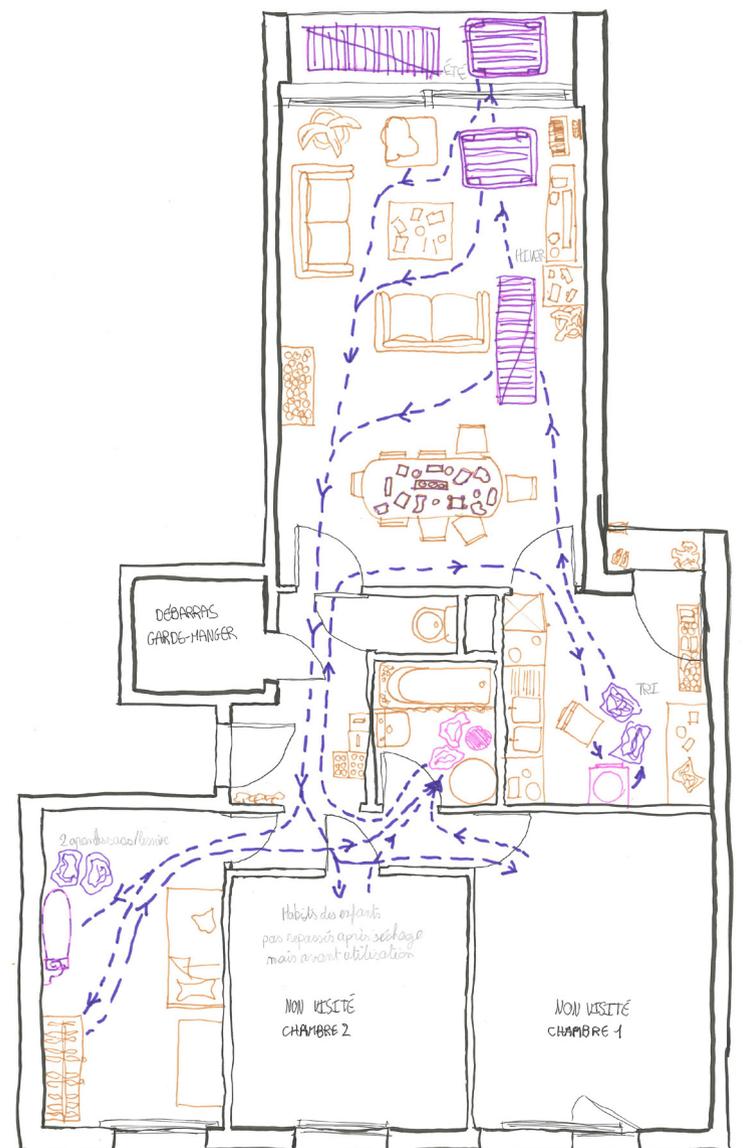


Fig 10 : Relevé habité de chez Gabriel, Luchet d'Antoing, ©Jade Warmé

rapidement ou correctement car la salle de bain est humide et n'est pas éclairée naturellement par une fenêtre. Muriel est la seule à posséder un jardin dans le cohabitat, et elle a installé des fils à linge dont elle est très contente, c'était d'ailleurs une de ses motivations pour avoir un jardin. Lorsqu'il fait mauvais, elle fait sécher son linge dans son séjour ou dans la chambre de sa filleule qui devient chambre d'ami ou pièce de stockage lorsqu'elle n'est pas là. Marie, quant à elle, doit toujours faire sécher son linge dans un séjour réduit et ne peut le mettre nulle part ailleurs. Marie nous fait part de sa déception de ne pas pouvoir faire sécher son linge dans la buanderie collective. Son balcon est trop petit pour accueillir un étendoir car elle aime l'utiliser pour faire pousser des plantes.

Au Vert Bocage, Thérèse est notre seule interviewée étant obligée d'utiliser un sèche-linge 100% du temps car elle possède un handicap à 66% qui réduit ses mouvements dont celui d'étendre du linge à la main. Christine regrette également la petite taille de sa buanderie qui ne lui permet pas d'y sécher son linge. Elle le met alors à sécher dans sa cuisine, ce qui n'est pas idéal selon elle.

Repassage :

Il apparaît que la majorité des interviewé.es n'ont pas pour habitude de repasser leur linge. En particulier les ménages les plus jeunes et/ou les plus aisés. Les personnes de l'Échappée interrogées repassent très rarement le linge propre, mais deux des profils sur trois possèdent une table et un fer à repasser, car la buanderie collective n'offre pas un groupement de matériel pour le repassage ni d'espace dédié. Thérèse et Christine du Vert Bocage ne repassent jamais non plus, mais possèdent également le matériel encombrant pour le faire. En ce sens, il serait intelligent de libérer les logements de ces tables et de ces fers en les mutualisant, surtout pour des ménages les utilisant peu. A l'inverse, au Luchet d'Antoing, les trois profils rencontrés repassent à chaque machine. Andrée et Aurore repassent

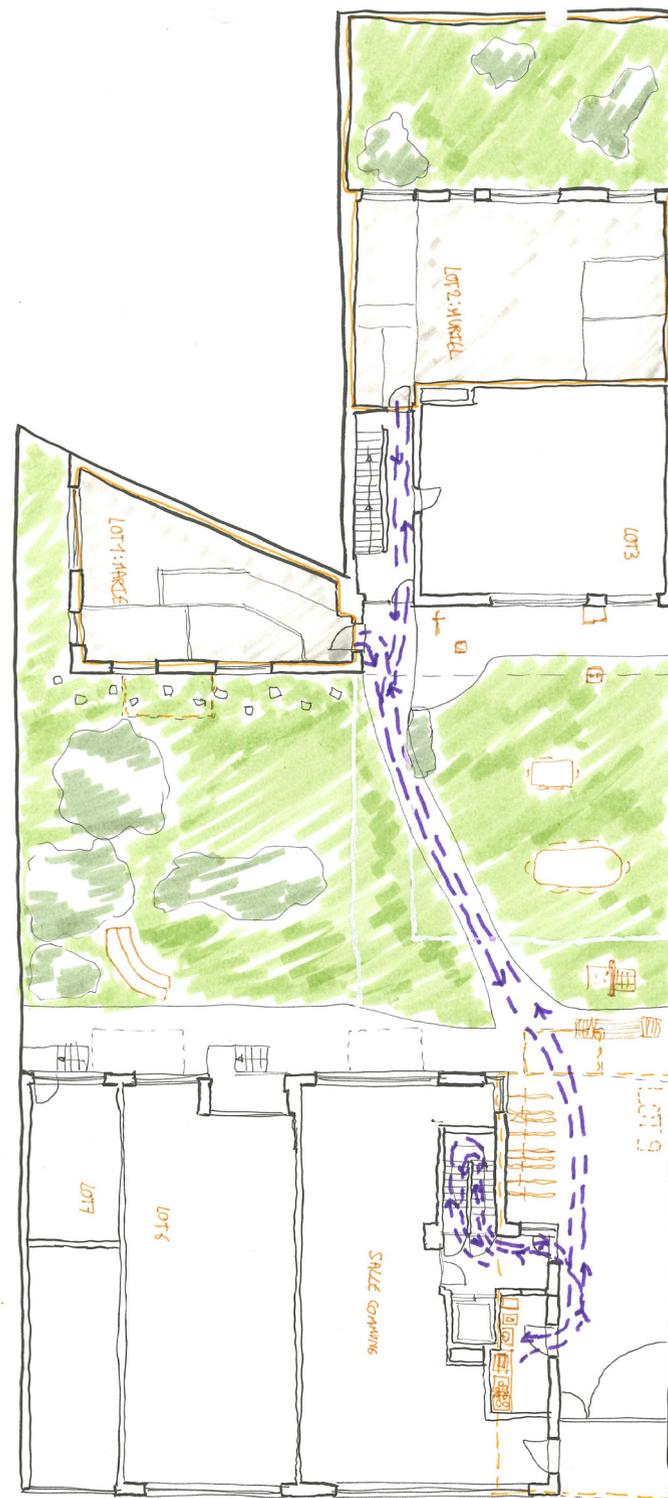


Fig 11 : Relevé habité de l'Échappée, échelle du cohabitat, © Jade Warmé

dans leur séjour, pour regarder la télé, tandis que Gabriel repasse dans une chambre chaque jour les vêtements du jour de toute la famille.

Actions de réparation du linge :

Tous.les habitant.es rencontré.es effectuent des réparations par la couture à la main pour faire un point, remettre un bouton, etc. Certains ont une machine à coudre mais ne l'utilisent pas dans ces cas-là. Ces personnes ont donc une machine chez elles qu'elles n'utilisent pas ou très rarement, sauf Marie qui aime faire des pièces elle-même avec sa machine sur son temps libre. A l'inverse, Gabriel sait raccommoder un bouton à la main, mais il paye souvent un tailleur pour les ourlets de ses pantalons professionnels. En ce sens, il pourrait être intéressant dans le projet de mutualiser une machine à coudre afin de libérer les logements de cet équipement dans un double intérêt, spatial et économique. Il pourrait aussi s'organiser des cours pour apprendre à l'utiliser, et un échange de services entre ceux et celles qui ne savent pas coudre et ceux et celles qui savent réparer leurs pièces abimées.

Organisation du linge ancien :

Toutes les personnes interrogées font des dons d'anciens vêtements à des associations principalement. La plupart essaye quand même de revendre les plus belles pièces sur internet, mais cela demande une organisation et du temps qu'ils et elles n'ont pas forcément. Ceux et celles qui ont un espace de stockage au sous-sol ou au grenier y stockent des vêtements anciens également. Pour le projet, il serait donc intéressant d'organiser collectivement une donnerie pour échanger les pièces entre les habitant.es du bâtiment et du quartier, surtout pour les vêtements d'enfants qui tournent vite. Il pourrait aussi s'organiser un espace de stockage commun pour ces vêtements inutilisés mais à garder.

En conclusion, les entretiens ont permis de mettre en lumière les difficultés rencontrées par les habitant.es de logements collectifs divers, qui malgré les

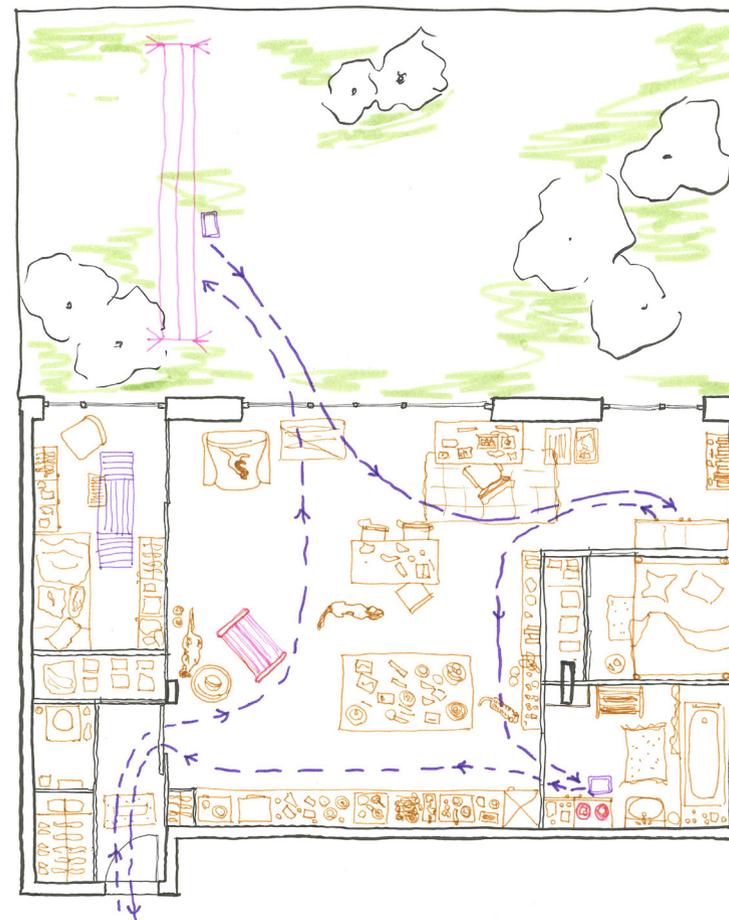


Fig 12 : Relevé habité de chez Muriel, l'Échappée, © Jade Warmé

organisations différentes, se rejoignent sur beaucoup de points. Les éléments qui ressortent pourront guider le projet du TFE. Ces éléments qui peuvent être notre grille de lecture féministe du logement sous le prisme du linge sont :

- Un maximum d'espaces de rangement et de stockage au sein du logement ;
- Le stockage du linge sale à proximité de la salle de bain ;
- Une machine à laver à proximité de la salle de bain ou une buanderie collective ;
- Une buanderie permettant d'accueillir plus qu'un lave-linge (espace pour sécher, pour repasser, pour stocker) ;
- Une buanderie possédant des qualités spatiales : lumière naturelle, espace ventilé, surface généreuse ;
- Un espace adapté et ventilé pour sécher le linge : un dispositif de fils à linge en intérieur et en extérieur, ne débordant pas sur les espaces de vie ;
- Une mutualisation des activités de repassage et de couture, mais avec un espace et un stockage adapté au sein du logement en cas d'utilisation régulière par la famille ;
- Un espace commun de stockage du linge non utilisé ;
- Un espace de donnerie/revente de vêtements dans le projet.

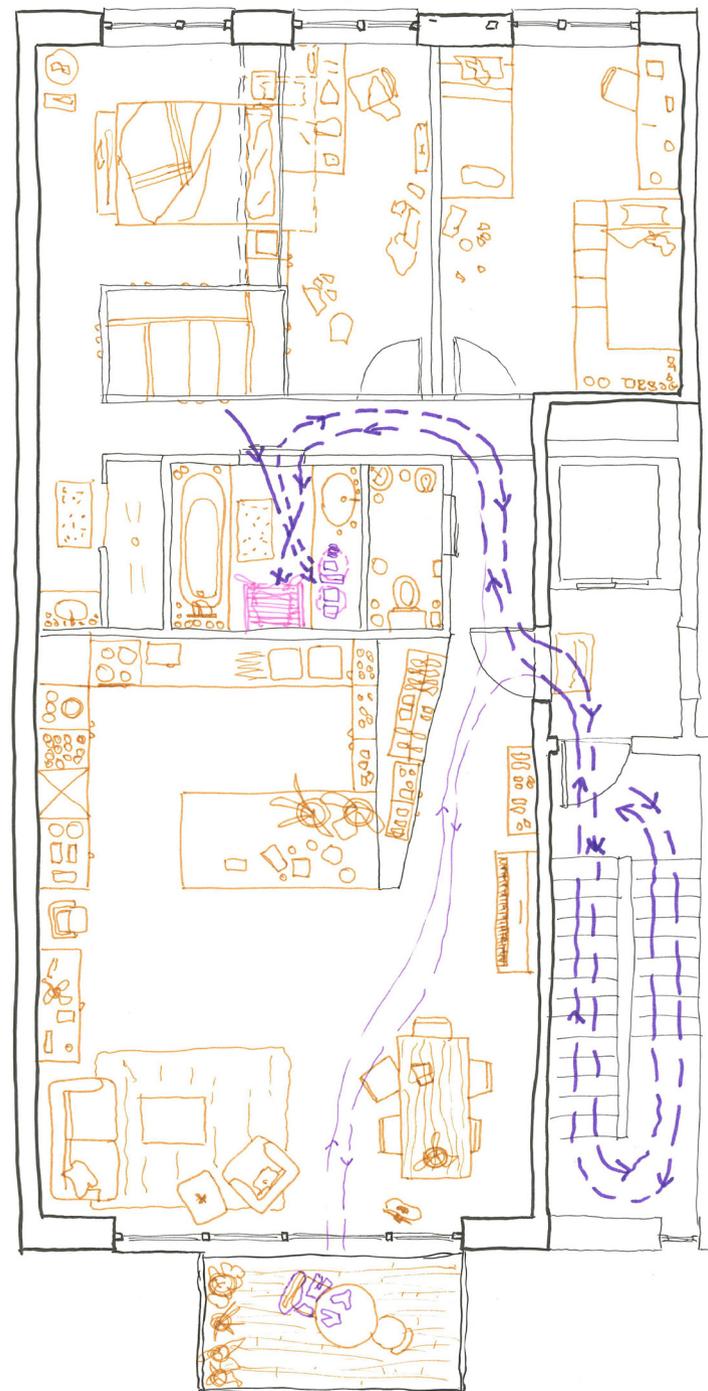


Fig 13 : Relevé habité de chez Alexandre, l'Échappée, © Jade Warmé

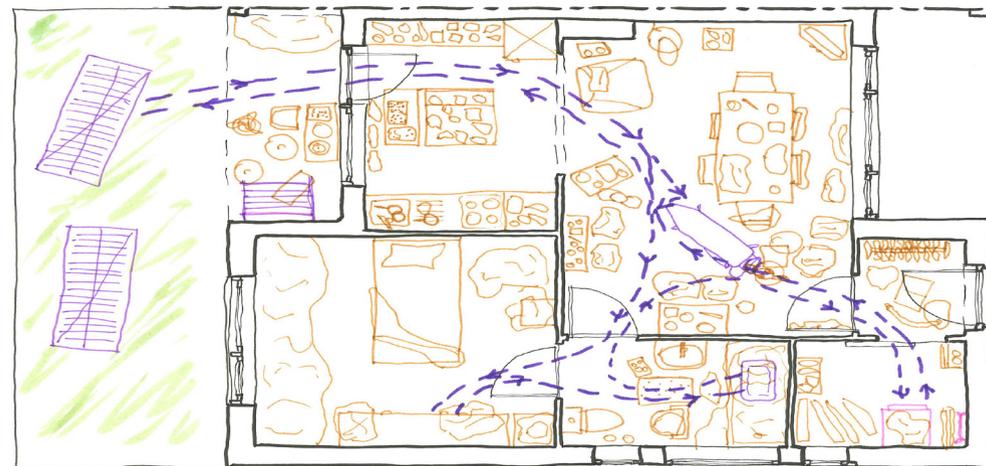
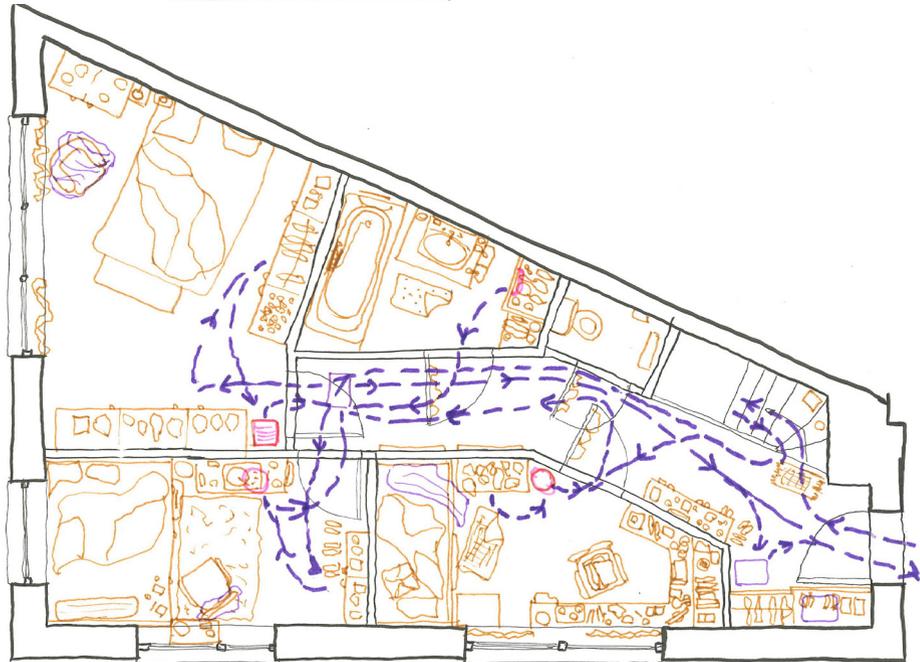
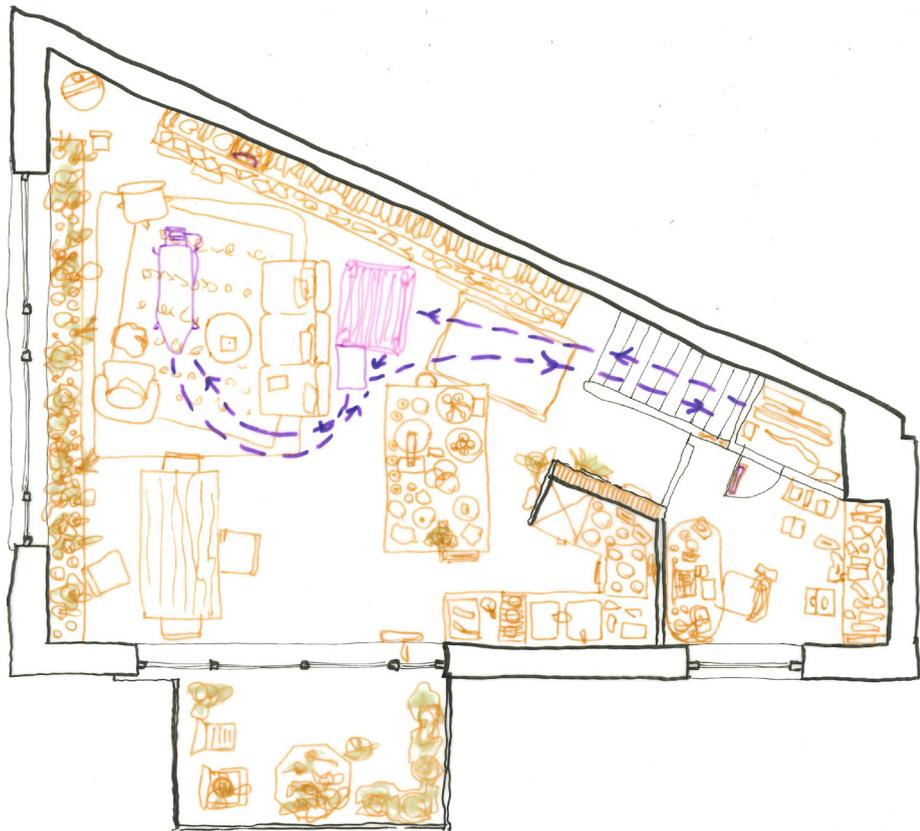


Fig 14 : Relevé habité de chez Marie, l'Échappée, R+1, ©Jade Warmé

Fig 15 : Relevé habité de chez Marie, l'Échappée, RDC, ©Jade Warmé

Fig 16 : Relevé habité de chez Thérèse, Vert bocage, © Jade Warmé

Fig 17 : Relevé habité de chez Christine, Vert bocage, © Jade Warmé

LE TRAVAIL DU LINGE ET L'ARCHITECTURE FÉMINISTE DANS LA LITTÉRATURE

Ma méthodologie s'est aussi appuyée sur des recherches sur le sujet ayant été menées dans le passé par des écrits. La lecture de livres étudiant le travail du linge ou l'architecture féministe m'ont beaucoup appris. Le livre *Façons de dire, Façons de faire* d'Yvonne Verdier a été une source d'information importante sur l'histoire du travail du linge par les femmes. Le livre *La trame conjugale : analyse du couple par son linge* de Jean-Claude Kaufmann a quant à lui été utile sur le travail du linge contemporain, sur la charge mentale qui pèse sur les femmes aujourd'hui. Les articles de Sylvette Denèfle et de Dolores Hayden sur le linge et les cuisines ont pu m'inspirer et m'apporter des informations importantes.

D'autres livres et guides sur l'architecture féministe en général ont permis de me sensibiliser au sujet et de développer mon projet en accord avec les principes énoncés. Par exemple, le livre de traduction de textes anglo-saxons de Stéphanie Dadour *Des voix s'élèvent : féminisme et architecture* a été une lecture importante dans le travail de recherche. A cela s'ajoutent les guides pour faire de l'architecture féministe qui ont pu guider mon projet : celui d'Angela.D, celui de Garance et celui de Genre et Ville.

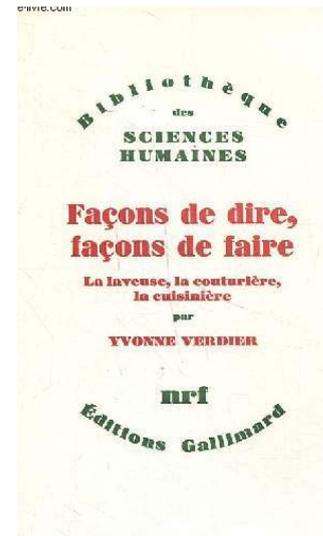


Fig 18 : Verdier, Y. (1979). *Façons de dire, façons de faire : la lavasse, la couturière, la cuisinière*. Paris: Gallimard.

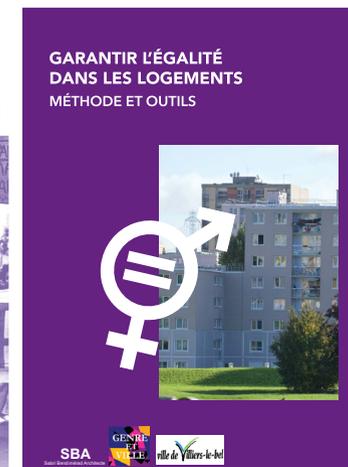
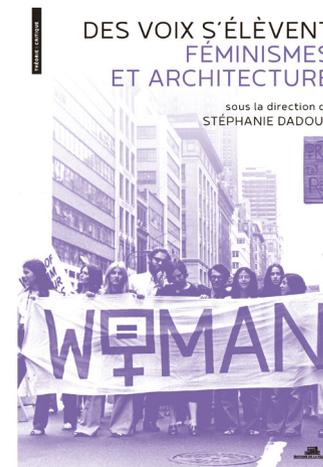


Fig 19 : Kaufmann, J.-C. (2022). *La trame conjugale : analyse du couple par son linge* (2e édition ed.). Malakoff: Armand Colin.

Fig 20 : Dadour, S. (2022). *Des voix s'élèvent : féminismes et architecture*. Paris: La Villette.

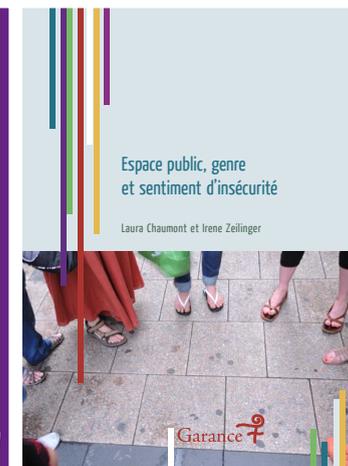
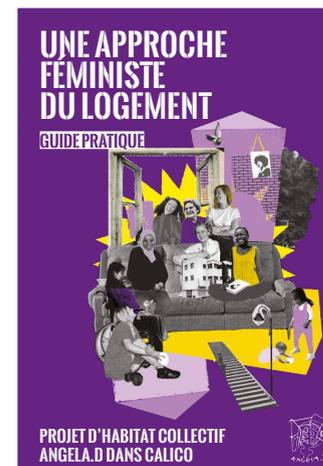


Fig 21 : Genre et Ville (2015). *Garantir l'égalité dans les logements, Méthodes et outils*. In: Ville de Villers-le-Bel.

Fig 22 : Angela, D. (2022). *Une approche féministe du logement, Guide pratique*.

Fig 23 : Chaumont, L. & Zeilinger, I. (2019). *Espace public, genre et sentiment d'insécurité, guide pratique*, Garance.

LE TRAVAIL DU LINGE ET L'ARCHITECTURE FÉMINISTE EN APPLICATION EN ARCHITECTURE

Des études de cas ont également nourri mes connaissances sur le sujet. Premièrement, j'ai travaillé sur une étude de cas d'un relevé habité du trajet du linge de Punt6. Punt6 est un collectif féministe de Barcelone que j'ai rencontré lors du colloque « Habiter le care » en novembre 2023 à Bruxelles, et avec qui j'ai échangé au sujet du travail du linge. Le relevé réalisé par Punt6 analyse le cycle du linge sur deux typologies de logement, suivant 5 étapes du linge : Linge propre, lavage, étendage, pliage, repassage et enfin le linge propre. Suite à ces analyses, Punt6 propose des recommandations pour améliorer ce trajet du linge au sein des logements.

J'ai également analysé des habitats féministes, des références historiques et contemporaines telles que les maisons sans cuisine dans le passé, l'habitat La Borda à Barcelone ou Ro*s*a à Vienne dans le présent. J'ai d'ailleurs visité cette dernière référence. Le développement et les constats de ces études de cas seront développés dans la partie 3 de ce travail.

On trouve à Vienne les seuls habitats proclamés féministes habités aujourd'hui. Pour comprendre leur fonctionnement et leur façon de travailler sur le terrain, j'ai décidé de me rendre sur place. J'ai pris contact avec ro*s*a. Ro*s*a est une association de femmes ayant développé des projets de logements pour femmes. Il en existe actuellement trois, et un quatrième est en construction pour 2026. La devise de ro*s*a est « des contrats entre les mains des femmes »¹². Effectivement, les hommes ne sont

¹² : URL : <https://www.rauenwohnprojekt.info/pages/uenwohnprojekte.php> consulté le 13.04.2024

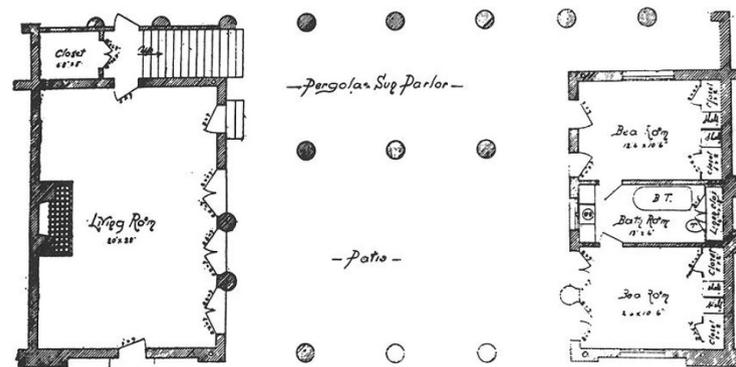
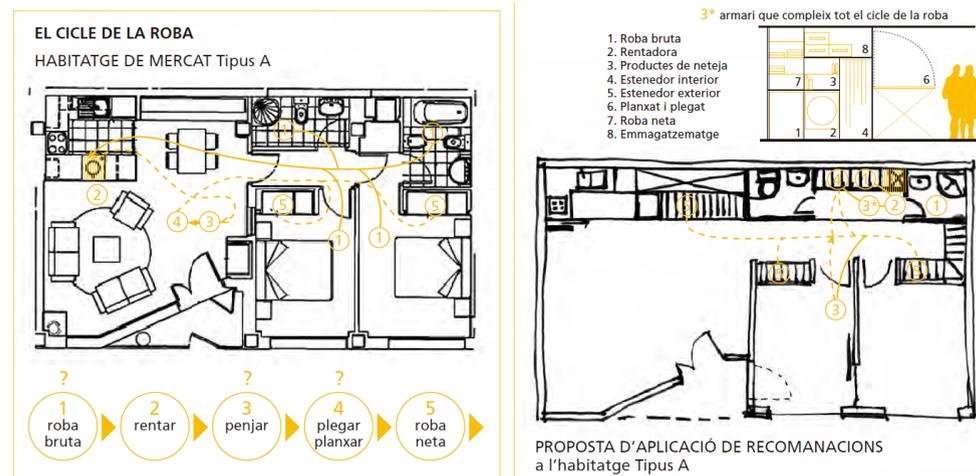


FIG. 8.—Austin, plan of kitchenless house, first floor



Fig 24 : El cicle de la roba, © Punt6, Recomanacions per a un habitatge no jeràrquic ni androcèntric.

Fig 25 : Plan d'une maison sans cuisine, R+1, © Alice Constance Austin.

Fig 26 : Espace commun avec laverie à La Borda. © World Habitat 2017.

pas exclus des logements, mais ils sont seulement « partenaires » et n'ont pas de pouvoir sur le contrat de logement. Les mères et femmes célibataires sont les publics principalement ciblés pour vivre à ro*sa. Les femmes âgées sont aussi les bienvenues.

J'ai donc eu la chance de visiter le projet ro*sa KalYpso et d'interviewer les fondatrices dont Ingrid Shukri Farag, qui voyage dans le monde entier pour présenter les projets ro*sa. L'architecte de ce bâtiment est Sabine Pollak et il a été livré en 2009. Ce bâtiment construit avant le développement des guides mentionnés dans ce travail, développe une amorce de leviers intéressants.

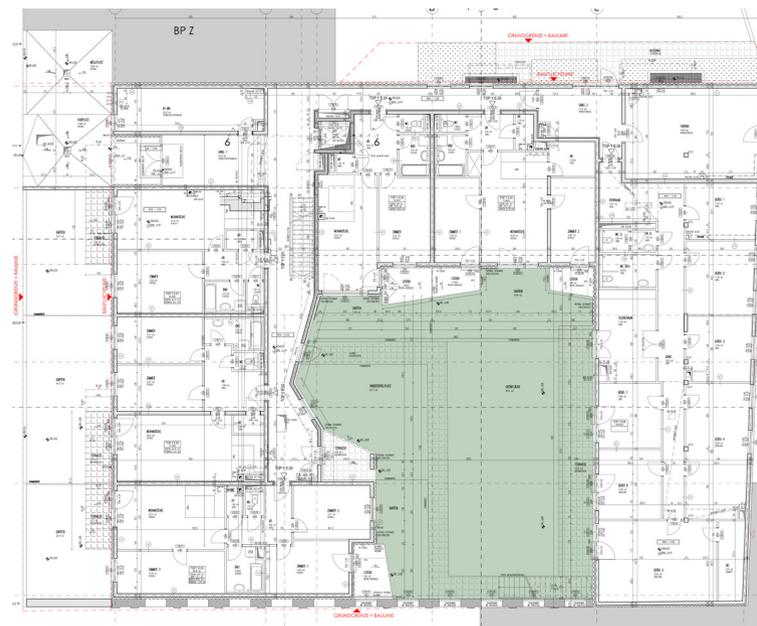


Fig 27 : Plan original de ro*sa, document de © Spiegelfeld Holsteiner +Co architectes

Fig 28 : Photo prise par © ro*sa

Fig 29 : Photo prise par © ro*sa lors du 10^{ème} anniversaire de l'habitat

02.

**COUDRE LE LINGE
ET LE FÉMINISME**

DU LINGE AU FÉMINISME

Si les constats présentés nous ont effectivement permis de montrer un problème dans le traitement du travail du linge dans les logements collectifs, il nous reste à comprendre pourquoi. Les logements disposent rarement d'une buanderie. Quand celle-ci existe c'est un espace trop petit, peu éclairé, résiduel. Quand elle n'existe pas, la machine est calée dans un espace encore plus résiduel, dans un coin de la cuisine ou de la salle de bain, là où les branchements à l'eau le permettent et qui prennent souvent la place d'autres équipements utiles (lave-vaisselle). Les vêtements qui sèchent sont aussi une source de problème : sans espace dédié, ces derniers sèchent dans le salon, une chambre, un couloir, un balcon s'il y en a un et que la météo le permet. Il faut aussi un endroit adapté pour repasser. Les espaces de l'habitation ne sont pas pensés pour le travail du linge.

Mais pourquoi n'est-il pas prévu alors qu'il semble si indispensable ? Tout ménage, peu importe sa classe sociale, ses origines ou son âge doit laver et sécher du linge. C'est souvent une activité hebdomadaire voire quotidienne pour les familles nombreuses. La quantité de lessive est proportionnelle au nombre d'enfants dans la famille et au nombre d'habitants. Un ménage moyen en Belgique réalise 4,4 lavages par semaine et un tiers des belges font 6 lessives par semaine¹³. C'est un travail considérable et infini car il est cyclique. Il comprend une multitude d'étapes à répéter tous les jours, toutes les semaines : l'achat du linge et des produits pour



Fig 30 à 34 : Photos de © Cruz, M. (2009). Les non-dits de l'espace domestique. (Doctorat). Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille.

¹³ : URL : <https://www.dhnet.be/actu/societe/2007/09/12/la-grande-lessive-des-belges-6KTRQVRHD-7IJTXDOEXJNNTI/> consulté le 20.05.2024

le laver, le stockage du linge sale, le rassemblement du linge, le tri du linge, le lavage du linge dans la machine, le séchage, le repassage, le nouveau tri du linge propre, puis le pliage, le rangement dans les meubles, mais aussi la réparation en cas de dégradation avec la couture.

Une étude de l'INSEE de 2010 en France¹⁴ a montré que le linge était, à l'heure actuelle, la tâche la plus genrée des tâches domestiques : le linge est une tâche faite par les femmes dans 85% des cas, le repassage dans 93% des cas, et la couture dans 97% des cas. En comparaison, la cuisine ou le ménage sont des tâches qui évoluent vers une meilleure répartition entre les hommes et les femmes. Cette meilleure répartition correspond d'ailleurs à l'ouverture et la centralisation des cuisines dans les logements, alors qu'avant la cuisine était aussi un petit local isolé et peu éclairé (Angela.D, 2022 ; CSTB, 2000 ; Salembier, 8 novembre 2022) Le linge peut-il connaître la même évolution à l'avenir ? Cette tâche pourrait peut-être évoluer dans la répartition entre les hommes et les femmes. Comment concevoir un habitat collectif qui organise et repense le travail du linge grâce à une analyse féministe ?

Des études sociologiques, comme le guide pratique du groupe féministe Angela.D (Angela.D, 2022), le guide de la plateforme Genre et Ville (Genre et Ville, 2015), et des articles comme celui sur la maison sans genre (Valvidia, 2018), ont montré que si la buanderie n'est pas pensée au sein des logements, c'est justement parce que c'est une tâche exclusivement féminine. En effet, selon leurs recherches, plus une tâche est invisibilisée, plus elle est genrée. La buanderie est souvent organisée comme un espace à cacher, à la cave, dans un coin de la salle de bain (Angela.D, 2022 ; Salembier, 8 novembre 2022). Cela accentue donc la division genrée de la tâche en coupant les femmes de la vie collective et en n'invitant pas les hommes à participer (Angela.D, 2022). C'est en cela que de nombreux.es architectes, sociologues, urbanistes désignent la production

	Hommes (en minutes)				Femmes (en minutes)				Part des femmes (en %)
	1985	1998	2010	Différences significatives	1985	1998	2010	Différences significatives	
Temps domestique									
Cuisine	24	20	24	ab	101	75	66	abc	73
Linge	2	3	4	ac	31	24	21	abc	85
dont repassage	0	1	1	ac	15	14	10	bc	93
dont lavage de linge	1	1	1	.	11	6	6	ac	91
dont autre linge	1	2	2	ab	4	3	4	ac	67
Ménage	10	11	14	bc	52	55	48	abc	77
Courses	17	22	16	ab	28	35	26	abc	62
Couture	0	0	0	ac	17	5	2	abc	97
Bricolage, jardinage, soins aux animaux	47	44	42	.	15	16	15	.	26
Travaux domestiques divers	13	11	10	ac	9	6	6	ac	40
Temps parental									
Soins aux enfants	9	13	19	abc	56	49	54	ab	74
Loisirs avec les enfants	7	8	11	bc	11	11	13	b	54
Suivi scolaire	2	3	3		7	8	8	ab	73
Trajets	3	5	9	abc	8	13	20	abc	69

Note : différence significative au seuil de 5 % ; a = entre 1985 et 1998 ; b = entre 1998 et 2010 ; c = entre 1985 et 2010.

Lecture : en 1985, les hommes passent en moyenne 24 minutes par jour à faire la cuisine.

Champ : hommes et femmes âgés de 18 à 60 ans, hors ménages complexes. Pour le temps parental, avec un enfant de moins de 18 ans dans le ménage.

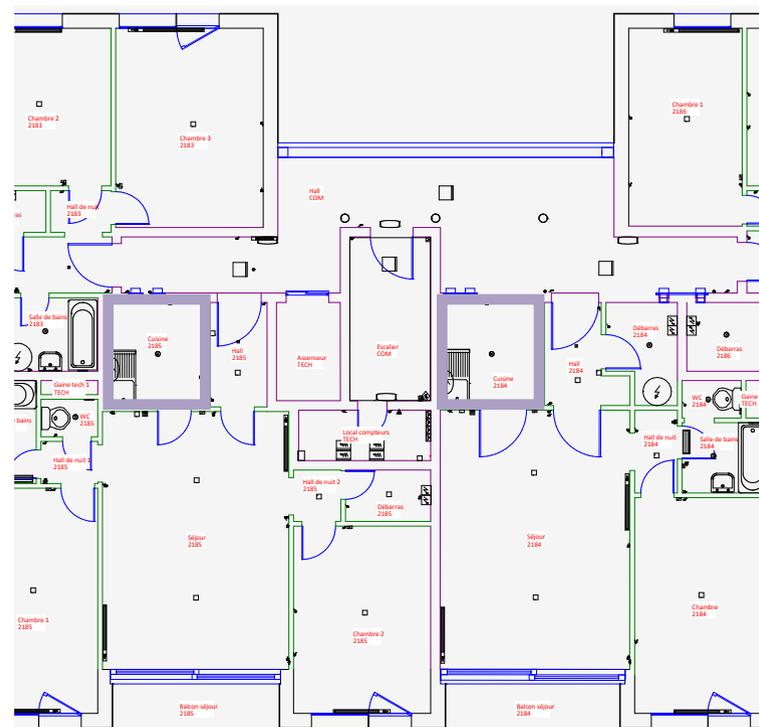


Fig 35 : Enquêtes Emploi du temps, ©INSEE, 2011

Fig 36 : Plan original du bâtiment 4 du Luchet d'Antoing, étages 1-4, © Logis Tournaisien

14 : URL : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1303232?geo=France-metropole&table=1303240#~:text=CONTENU-,Le%20temps%20domestique%20et%20parental%20des%20hommes%20et%20des%20femmes,d%27%C3%A9volutions%20en%2025%20ans%20%3F&text=Au%20cours%20des%20derni%C3%A8res%20d%C3%A9cennies,de%20la%20taille%20des%20familles.,p8> consulté le 25.10.2023

de logement comme étant androcentrée, c'est-à-dire produite à partir des besoins et de la vision des hommes, qui favorisent des organisations qui perpétuent la division sexuelle du travail. Les problématiques féminines du logement sont tuées, minimisées et invisibilisées (Angela D, 2022 ; Genre et Ville, 2015 ; Valdivia, 2018 ; Vranken, 2018).

Le logement est dit androcentré car il est en fait pensé comme un espace de loisirs et de repos, ce qui est une vision masculine du logement (Genre et Ville, 2015 ; Valdivia, 2018), alors que c'est aussi un espace de travail reproductif pour une majorité des femmes. Le travail reproductif ce sont toutes les activités effectuées pour entretenir le ménage : cuisine, lessives, courses, entretien de la maison, devoirs des enfants, soin des enfants, nettoyage. C'est un travail gratuit, répétitif, cyclique, quotidien, invisible. Les hommes et les femmes occupent respectivement et davantage des pièces différentes, ce qui crée une inégalité (Angela.D, 2022). Quand l'homme rentre du travail pour se reposer dans son logement, la femme, elle, continuera à travailler dans la sphère domestique et n'aura pas d'endroit destiné à son repos. C'est ce que les féministes appellent le phénomène de la « double journée » (ou second shift) (Balbo, 1978 ; Hoschild et Machung, 1989). Car le salon lui sert à repasser, la cuisine à préparer les repas et la chambre à sécher le linge. Des études montrent que nombre de femmes revendiquent la salle de bain ou les WC comme espace à elles avec une serrure, espace refuge, temporaire (Genre et ville, 2015). Le logement est donc un lieu de domination masculine, où le travail reproductif n'est pas pensé et invisibilisé, et n'aide donc pas à plus d'égalité des genres. Le logement est le lieu où se produisent les rapports de pouvoirs entre les sexes, en même temps, il contribue à les reproduire. Il faut remettre en cause la notion « d'universel », en pensant à partir des vulnérabilités pour concevoir des espaces plus inclusifs pour tous.tes.



Fig 37 : Publicité des années 1950 pour le fast food Hardee's.

Fig 38 : Publicité de 1960 pour la lessive OMO.

Notre société basée sur une hiérarchie entre les hommes et les femmes engendre des dynamiques de domination dont les failles sont invisibles aux yeux du grand public. La façon androcentrée de concevoir des logements reproduit les schémas d'inégalités et de hiérarchie. Analyser le logement d'un point de vue féministe, permet de comprendre ces dynamiques et peut permettre de concevoir les espaces autrement, à partir des besoins spécifiques des femmes et de leurs besoins. Car c'est elles qui sont le plus souvent en charge du travail reproductif du fait de leur socialisation différenciée (Angela.D, 2022). L'architecture, en organisant une facilitation et une visibilité du travail domestique, pourrait alors servir d'accélérateur pour l'évolution du système patriarcal et pour l'émancipation féminine.



Fig 39 : Women's School of Planning and Architecture fondé en 1974, les étudiantes forment le symbole féminin, 1975.

LE CONTEXTE HISTORIQUE DU NŒUD ENTRE FEMMES ET LINGE

Cette partie du TFE se base principalement sur l'ouvrage « *Façons de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière* » de Verdier, Y. (1979) ainsi que sur deux articles de Sylvette Denèfle, « *Tant qu'il y aura du linge à laver...* » (1989) et « *Le lave-linge : un usage complexe* » (1992).

Quand on doit « faire la lessive » dans la pensée quotidienne contemporaine, on pense surtout à mettre du linge dans une machine et appuyer sur un bouton. Or, il faut se rendre compte de la complexité de la tâche, des compétences requises pour la mener à bien. Il est vrai que si l'on veut faire le minimum, on peut se limiter à prendre n'importe quel linge sale, le faire passer à la machine sur un programme aléatoire, le faire sécher et le ranger. Même à minima, ce travail demande un investissement certain. Sylvette Denèfle dans ses écrits nous dit d'ailleurs qu'un homme vivant seul aura moins de rigueur sur l'entretien du linge qu'une femme (Denèfle, 1992). Mais la plupart des ménages, et surtout ceux dans lesquels vivent une femme, ne se limitent pas au minimum. En effet, Sylvette Denèfle nous expose que la qualité de l'entretien du linge repose sur les femmes : il dépeint l'image de la famille. Les femmes portent encore souvent la responsabilité de la qualité des vêtements de leur famille. Et la finesse du repassage, le raffinement du raccommodage, le tri détaillé selon la température, la couleur et la matière et l'utilisation de produit tels que des adoucissants, détachants, blanchissants ou produits pour tissus spéciaux demandent une technique, des



Fig 40 : La lingère, oeuvre de Léon Delachaux, 1905 (© RMN - Grand Palais, Musée d'Orsay).

Fig 41 : Les repasseuses, oeuvre d'Edgar Degas, vers 1884.

compétences, un savoir-faire précis. Sans oublier le programme, la température et l'essorage de la machine à laver qu'il reste à comprendre et à savoir choisir. « Faire une lessive » aujourd'hui demande une organisation et une gestion complexe. La différence avec la lessive d'antan n'est pas la complexité de la tâche, ni l'exigence technique, ni le temps passé, c'est seulement sa pénibilité physique (Denèfle, 1989).

Si le linge est, à l'heure actuelle, la tâche la plus genrée des tâches domestiques et donc la plus invisibilisée, c'est avant tout à cause du poids historique du lien entre le linge et les femmes. Le linge est intrinsèquement et profondément lié aux femmes. Historiquement, le linge a toujours été une affaire du genre féminin - le linge est la « marque de l'honneur de la ménagère, par sa quantité et par la qualité de son entretien » (Kaufmann, 2022). Nombreuses sont les traditions qui lient les femmes et le linge. Un exemple notable est le trousseau, collection de linges personnels d'une jeune fille qu'elle emporte dans son mariage¹⁵, une tradition qui remonte au XIV^{ème} siècle. Le linge se transmet donc de générations en générations de femmes. Un autre exemple concerne la pratique répandue au XIX^{ème} siècle d'apprendre aux jeunes filles à coudre dès leur plus jeune âge¹⁶. On peut aussi mentionner les groupes de femmes aux lavoirs, les lingères, blanchisseuses, dont tout le monde a une représentation précise. Au XX^{ème} siècle avec les progrès techniques et la société de consommation (lessiveuses, eau courante), les femmes sont dotées d'une nouvelle mission : l'entretien de la maison en tant que mères au foyer. Dans cette nouvelle organisation de société, dite « moderne », les femmes et le linge sont toujours liées. A l'époque actuelle, les femmes sont présentes sur le marché du travail, et les rôles domestiques genrés sont généralement plus ouverts et négociables, néanmoins, le lien entre la femme et le linge reste encore trop ancré pour que la tâche devienne égalitaire (Kaufmann, 2022 ; Verdier, 1979).

¹⁵ : Ce trousseau sera d'ailleurs marqué au fil rouge, comme le sang, et ce sera la seule trace où l'on trouvera le nom de jeune fille de la femme mariée (Verdier, 1979)

¹⁶ : On apprenait aux jeunes filles la couture par la marquette, où elles s'entraînaient à coudre l'alphabet, des chiffres, des fleurs, des motifs, etc. (Verdier, 1979)

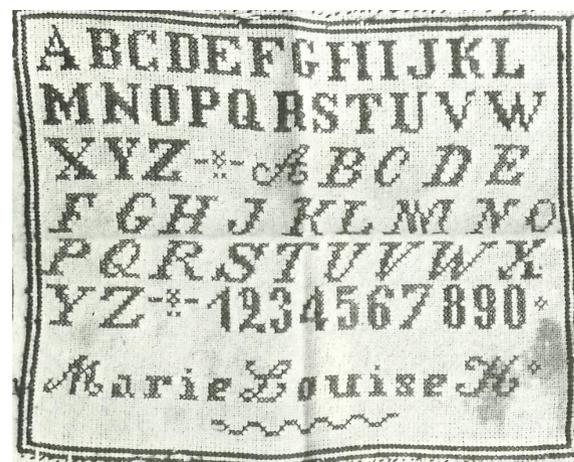


Fig 42 : Les couturières, oeuvre de J-F Millet, XIX^e siècle, Museum and Art Gallery, Perth, Ecosse, photo de ©John Watt.

Fig 43 : La leçon de tricot (détail), oeuvre de J-F Millet, © St Louis Art Museum, USA, photo du musée.

Fig 44 : Marquette (tissu cousu par les jeunes filles), 1920, Minot, Collection Laboratoire d'anthropologie sociale

Fig 45 : Marquette (tissu cousu par les jeunes filles), 1867, Minot, © Collection Laboratoire d'anthropologie sociale

Pendant l'Ancien Régime, le travail du linge est une activité lourde menée d'un bout à l'autre par les femmes. Elle a lieu deux fois par an : au printemps et en automne. Les opérations sont nombreuses et durent au moins trois jours. D'abord, on met le linge à tremper toute une nuit dans une eau savonneuse afin de détacher les plus grosses tâches. Le lendemain, on lave le linge dans un cuvier avec un savoir-faire précis : au fond de la cuve, on charge des branches pour ne pas que le linge soit au fond, on met des cendres, puis on met les pièces à plat par couches des plus grandes aux plus petites pièces avec des plantes odorantes pour parfumer le linge. On chauffe l'eau au fur et à mesure dans le cuvier et on maintient le linge en mouvement afin de détacher la saleté. Vient enfin le brossage des tâches restantes et le rinçage dans une source d'eau claire (puits, cours d'eau, lavoirs), puis l'essorage et enfin le séchage. Le mieux était de faire sécher les pièces à plat dans un pré d'herbe ou sur des haies et de l'arroser régulièrement, on disait alors que ça le rendait encore plus blanc. Il y avait donc deux phases différentes : celle du coulage dans le cuvier qui est lent, individuel, dans l'intimité de la maison, et celle du rinçage qui se déroule en communauté, dans un lieu public, bruyant par les conversations sonores (Donceel, Élissèche et De Vos, 2020 ; Verdier, 1979). Cette deuxième phase n'est plus en pratique aujourd'hui. Avant, le travail du linge comprenait un aspect public et convivial. Aujourd'hui, l'utilisation de machines individuelles isole les femmes en les cantonnant dans leur logement.

Dans cette organisation d'antan, on peut retrouver deux éléments intéressants qui peuvent nous inspirer pour ce travail : tout d'abord, cette deuxième phase de la lessive (le rinçage dans la source d'eau) permettait d'échanger entre habitant.es et de nouer des relations. Cette tâche organisait les villages grâce aux lavoirs. Ce programme collectif a disparu avec l'apparition des machines à laver contemporaines individuelles. Pourrions-nous considérer que le fait de redonner un aspect collectif au travail du



Fig 46 : La blanchisseuse, oeuvre de J-B Chardin, Bibliothèque nationale, Photo © Viollet.

Fig 47 : La buanderie, peinture de Léon Frédéric, 1892, photo de © KIK-IRPA, Bruxelles.

linge pourrait être bénéfique socialement, pour renouer des liens au sein d'une communauté ? Deuxièmement, les cendres utilisées dans le cuvier étaient des cendres récupérées au sein du foyer personnel ou du four du boulanger. Une fois la lessive terminée, les cendres pouvaient être séchées et utilisées comme engrais (Verdier, 1979). Cette circularité allant jusqu'au retour à la terre a marqué mon intérêt car nous pourrions nous en inspirer dans des projets contemporains.

Ces différentes phases de la lessive d'autrefois se retrouvent toutes dans le fonctionnement de nos machines actuelles. Aujourd'hui, le travail est plus rapide et facile grâce aux machines et sèche-linges. Mais nous lavons actuellement beaucoup plus souvent notre linge qu'auparavant. Par conséquent, le temps accumulé sur l'année est comparable à celui d'antan (Donceel, Éliassèche et De Vos, 2020). Les femmes exercent pourtant très souvent un travail en dehors de la sphère domestique. Le taux d'activité des femmes adultes en 2020 en France s'élève à 67,6 %, contre 74,5 % pour les hommes¹⁷.

Il semble en tout cas qu'il est encore largement supposé que les femmes auraient un don naturel pour l'entretien du linge. Une des explications serait que les femmes sont socialisées dès leur plus jeune âge à prendre soin des choses et de leur entourage (Tronto, 2008), et prendre soin de son linge, c'est à la fois prendre soin de son image et de celle de sa famille.



Nombreuses illustrations de femmes s'occupant du linge

Fig 48 : Peinture d'une blanchisserie à Tournai, Henri De Braekeleer, 1861 (© KIK-IRPA, Bruxelles).

Fig 49 : Photo de ©Jacques Hersleven, 1930 (KIK-IRPA, Bruxelles).

Fig 50 : Jour de lessive vers 1900, ©Musée de la lessive, Spa.

¹⁷ : URL : [https://www.insee.fr/fr/s/6047733?sommaire=6047805#:~:text=En%202020%2C%20en%20France%20hors,BIT\)%20\(figure%201\) consulté le 21.05.2024.](https://www.insee.fr/fr/s/6047733?sommaire=6047805#:~:text=En%202020%2C%20en%20France%20hors,BIT)%20(figure%201) consulté le 21.05.2024.)

TRAVAUX DOMESTIQUES : TRAVAIL DU LINGE, TRAVAIL REPRODUCTIF ET TRAVAIL DU CARE

Le travail du linge est cyclique, régulier, et semble souvent infini. Aussitôt qu'une machine est lancée, il y a de nouveau du linge sale à laver. C'est une caractéristique commune au travail reproductif. Le travail reproductif, « ce sont toutes les tâches qui visent à la reproduction et au maintien de notre espèce, les tâches liées au soin des autres : la lessive, la cuisine, les courses, les devoirs, le soin aux enfants, l'hygiène, les factures, le nettoyage, la vaisselle, etc. Il s'agit d'un travail quotidien, invisible, répétitif et gratuit » (Angela.D, 2022). Le travail reproductif est effectué au sein de l'habitat, dans la sphère domestique et privée. Dès lors, la division sexuelle traditionnelle veut que cette sphère domestique soit l'espace féminin, en opposition à la sphère publique qui se veut être un espace masculin. La conséquence étant que les activités reproductives ne sont pas vues comme travail aux yeux de la société, ce qui contribue à invisibiliser les heures passées à l'entretien de la maison. Comme les femmes ont investi la sphère du travail productif, elles doivent donc additionner deux rôles : le travail salarié et le travail invisible au sein du foyer, ce qu'on appelle la double journée de travail des femmes (Balbo, 1978 ; Hoschild et Machung, 1989). Les chiffres le montrent : « 81 % des femmes belges effectuent quotidiennement des tâches domestiques, contre 33 % des hommes belges. »¹⁸. Ce travail gratuit effectué par les femmes démontre une injustice systémique et explique le slogan féministe « le privé est politique ». Mais ce travail gratuit ne se limite pas au travail reproductif, il s'étend à tout ce que l'on peut appeler le « travail du care ».

¹⁸ : Source : IEFH, « La conciliation entre vie professionnelle et vie familiale encore fortement marquée par le genre », Communiqué de presse, Bruxelles, 29 octobre 2020. Disponible sur le site de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. (mars 2024), p70



Fig 51 : Ménagère lavant son linge avec un «va-et-vient», 1923, © MOT, Grimbergen.

Le « care » est un concept construit par des féministes à la fin du XX^{ème} siècle. Le terme est apparu pour la première fois dans un livre en 1982 par l'autrice américaine Carol Gilligan, et s'est démocratisé grâce à Joan Tronto qui en donne une définition, avec Bérénice Fischer, que l'on gardera : « Au niveau le plus général, nous suggérons que le care soit considéré comme une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre "monde", en sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, en soutien à la vie » (Tronto, 2008). Le care peut donc se traduire par le soin, la sollicitude, mais nous garderons le terme anglais pour garder ses subtilités perdues par sa traduction. Le travail du care est souvent invisible, mais sa particularité est qu'il se voit avant tout quand il échoue (Molinier, 2005). Ce travail est principalement effectué par les femmes, que ce soit dans la sphère domestique (soin aux enfants, aux parents âgés, soin du logement, soin de soi-même) ou dans la sphère professionnelle : les métiers du care sont les métiers perçus comme féminins (infirmière, aide à domicile, femme de ménage, nourrice, assistante familiale), ce sont des métiers qui œuvrent par le soin et le lien. Ce sont d'ailleurs souvent les professions les plus sous-payées, dévalorisées et sources de violences car elles s'effectuent souvent au sein de l'espace privé, à l'abri des regards, avec personne pour contrôler. Aux yeux du capitalisme, passer du temps par exemple à créer du lien avec des personnes âgées n'est pas « productif ». Ce temps présente donc des difficultés à être calculé comme heure de travail supplémentaire. Le travail du care se base sur le don de soi, le don de temps, il est donc difficile de le faire entrer dans une quantité à rémunérer. Le travail du care est encore genré car l'émotion, l'affectif est considéré comme un domaine féminin, à l'inverse du domaine masculin aux antipodes qui est le domaine de la production, du professionnalisme (sans émotion donc), de la réussite, de la raison

et de l'intérêt (Tronto, 2008). Dans cette logique, le travail des hommes vaudrait donc plus que le travail des femmes. Ce concept met en évidence une idéologie qui renforce les rôles traditionnels de genre à l'heure actuelle (Tronto, 2008). Le système attend des femmes qu'elles prennent soin de toute leur famille et maison seules, de façon totalement invisible, qu'elles soient orientées vers les besoins d'autrui. C'est un travail considérable surtout quand une autre profession rémunérée est déjà effectuée durant huit heures dans la journée.

MISE EN CONTEXTE DU MOUVEMENT FÉMINISTE

Le féminisme n'est pas une expression contemporaine, l'histoire du féminisme est ancienne et complexe. Des femmes se sont toujours battues pour leur liberté. Même s'il existe plusieurs précurseuses remontant au Moyen-Âge et sûrement avant, trois grandes vagues sont couramment distinguées dans l'histoire du féminisme en Occident. La première vague, datant du milieu du XIX^{ème} siècle et débordant sur le XX^{ème} et correspondant à la révolution industrielle, a pour but de se battre pour acquérir des droits égaux à ceux des hommes devant la loi. Les droits en question touchaient le droit à l'éducation, au travail, le droit de vote. La seconde vague est située dans les années 1960-1970. Elle revendique le droit des femmes sur leur corps (contraception et avortement) et elle appelle les femmes à sortir de leur rôle domestique, à fuir la maison pour travailler (Salembier, 8 novembre 2022), même à abattre le patriarcat. Une émancipation par le travail salarié est alors notable, mais alors que les femmes investissent l'espace public, les hommes à l'inverse n'investissent pas l'espace privé, ce qui ne résout pas les problématiques de l'échelle domestique et les tâches reproductives qui sont toujours à effectuer. C'est à ce moment que les études sur le genre commencent à émerger. La troisième vague est la vague actuelle, et c'est celle de l'intersectionnalité. On parle d'intersection entre différentes oppressions : sexisme, racisme, homophobie, transphobie, grossophobie. C'est une prise de conscience de la superposition des rapports de pouvoirs (Dadour, 2022). C'est également la vague (ou aussi considérée comme quatrième vague) de



Fig 52 : Photo privée d'une manifestation en faveur du droit de vote © June Purvis

Fig 53 : Photo d'une manifestation pour l'accès à l'avortement et à la contraception le 24 mai 1977 © AFP

Fig 54 : Photo d'une manifestation #MeToo en 2022 © KONRAD K./SIPA

l'activisme en ligne, qui dénonce le harcèlement, les violences sexistes et sexuelles des femmes par des témoignages, notamment grâce à #MeToo.

En somme, le féminisme vise une transformation sociale. Dans le cadre de ce travail, je cherche donc à utiliser l'architecture féministe comme levier pour y arriver.



Fig 39 : Women's School of Planning and Architecture fondé en 1974, les étudiantes forment le symbole féminin, 1975.

03.

**DÉPLIER L'ARCHITECTURE
FÉMINISTE**

ÉTUDES HISTORIQUES DE L'ARCHITECTURE FÉMINISTE

Il existe quelques exemples historiques d'architectures que l'on peut considérer comme féministes. Certaines le revendiquent alors que d'autres ont été consacrées ultérieurement. Ces exemples ont pu inspirer de nombreuses recherches féministes contemporaines.

Les plus anciens exemples que l'on peut citer sont les Béguinages. Il s'agit de communautés de femmes que l'on retrouve principalement du nord de la France jusqu'au sud des Pays Bas, à partir du XI^{ème} siècle. Les femmes y vivaient souvent seules¹⁹ dans une maison, mais elles partageaient beaucoup d'espaces communs avec les autres femmes de la communauté : des lavoirs, des cuisines, des espaces de travail, de lecture, etc. Nous avons donc un premier exemple de mutualisation du travail domestique. Les Béguinages peuvent être considérés comme féministes a posteriori car ils encourageaient les femmes à trouver une place dans l'espace public : effectivement, les Béguinages étaient souvent centraux dans les villes et disposaient d'espaces extérieurs. De plus, ils promouvaient un esprit de solidarité, d'autonomie des femmes, une organisation par la démocratie et l'enseignement et une architecture qui favorise les échanges (Vranken, 2017).

¹⁹ : Aucun homme ne vivait dans les Béguinages, et rarement des enfants.



Fig 55 : Les béguines de Gand travaillent ensemble des pièces de linge dans un ouvroir.

Fig 56 : Les béguines de Gand travaillent ensemble la dentelle dans un ouvroir.

Fig 57 : Carte du grand béguinage de Louvain, XV^e-XVI^e siècles.

Nous pouvons retrouver des exemples de recherche sur les maisons sans cuisine, une idée théorique permettant d'externaliser cette partie du travail domestique. Par exemple, la communauté religieuse Amana Inspirationists à New York aux Etats-Unis. Elle avait développé, dès 1860, des logements sans cuisine. Marie Stevens Howland a dessiné une ville entière qui mutualise le travail domestique (Dreier, 2023 ; Hayden, 1978) dans la ville de Topolobampo au Mexique avec des maisons sans cuisine, et des espaces collectifs centraux regroupant un parloir, une bibliothèque, une cuisine, une salle à manger et une buanderie. Ce projet ne fut finalement pas construit à cause de problèmes financiers. Quelques hommes ont également fait des propositions inspirées par ces projets : Leonard E. Ladd a conçu en 1890 un îlot urbain avec une cuisine en cœur d'îlot et tout un système couvert pour la circulation. A la fin du XIX^{ème} siècle, Melusina Fay Pierce a fondé la Cambridge Cooperative Housekeeping Society aux Etats-Unis. C'est l'un des premiers exemples d'organisation autour d'une collectivisation et d'une rémunération du travail domestique. Alice Constance Austin a conçu la ville de Llano del Rio, en Californie. Ses plans prévoient des maisons sans cuisine, et elle imagine un réseau de voiturettes électriques en sous-sol permettant aux habitant.es de commander des repas et un système qui livre directement chez eux et elles (Salembier, 8 novembre 2022). Malheureusement ce projet ne vit pas le jour. Enfin, Ebenezer Howard, le fondateur des cités-jardins en Angleterre, a testé cette externalisation du travail domestique dans les cités-jardins de Letchworth et Welwyn où il a même vécu (Hayden, 1978).

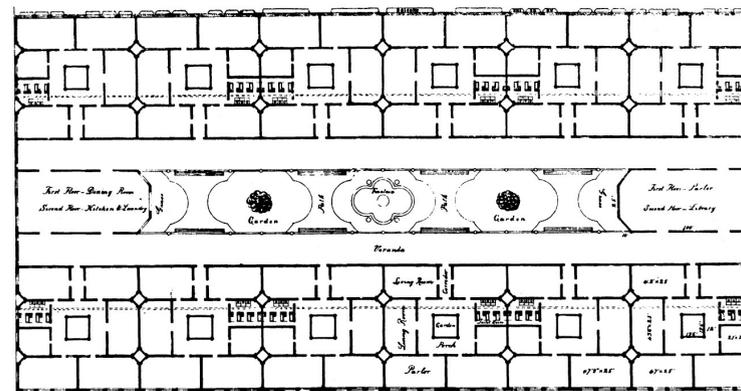
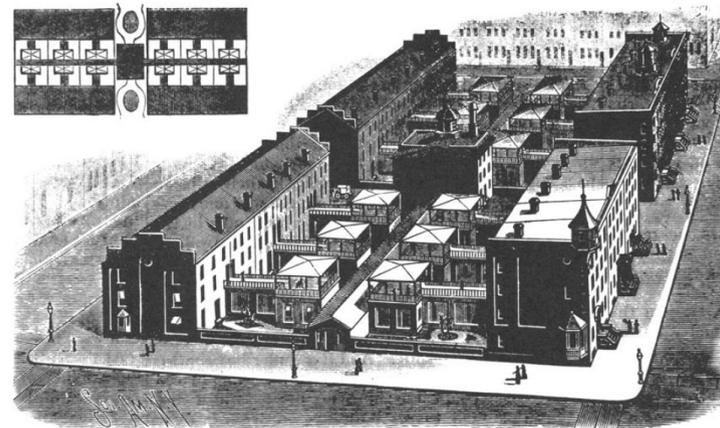
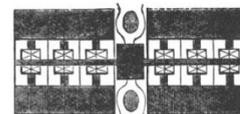
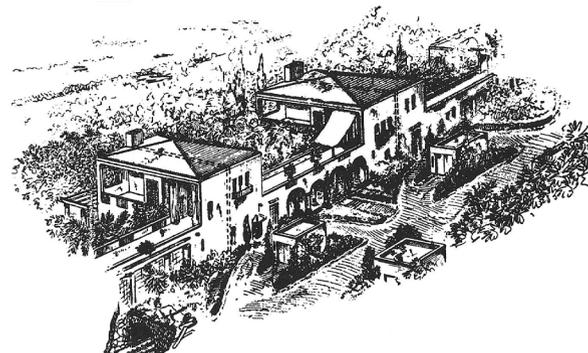
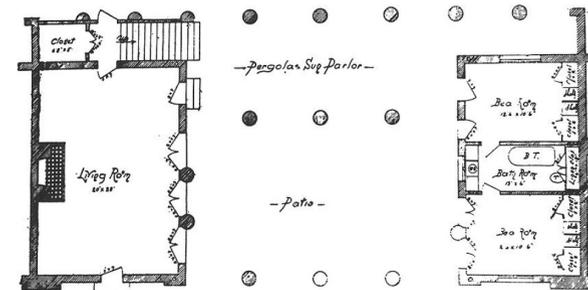


Fig 25 : Plan d'une maison sans cuisine, R+1, © Alice Constance Austin.

Fig 58 : Dessin de la ville de Llano del Rio de © Alice Constance Austin où un réseau souterrain livre les repas des habitant.es

Fig 59 : Dessin de © Leonard E. Ladd avec des maisons sans cuisine et une cuisine et une buanderie centrales reliées par une galerie aux maisons, 1890.

Fig 60 : Plan pour la ville de Topolobampo de © Marie Stevens Howland avec Albert Kimsey Owen et John J. Deery. Salle à manger, cuisine, buanderie, librairie, parloir communs.

Un exemple qui a résonné avec le travail et a suscité ma curiosité est le cas du grand ensemble de Droixhe à Liège, en Belgique. Il fut construit entre 1954 et 1976. C'est un exemple intéressant car il engage des questionnements sur la facilitation du travail domestique. On peut trouver sur le plan des logements une centralisation des pièces d'eau. La particularité de ce projet étant qu'il y a une double entrée pour la salle de bain : une depuis la cuisine et une depuis les espaces de nuit. La salle de bain est coupée par une baignoire prenant toute la largeur, divisant la pièce en deux. Par conséquent, il a été analysé que les résident.es utilisaient cette moitié de salle de bain comme buanderie (Courbebaisse, Gloesener et Salembier, 2022).

Toutes ces idées d'antan nous transmettent des réflexions importantes qui peuvent inspirer des habitats féministes aujourd'hui. Néanmoins, on peut mettre en évidence que ce sont surtout les cuisines qui ont fait l'objet de réflexions concernant la mutualisation, l'externalisation, la visibilisation du travail domestique et moins, voire pas du tout, le travail du linge.



Fig 61 : Plan zoomé de la salle de bain à double entrée.

ÉTUDES CONTEMPORAINES DE L'ARCHITECTURE FÉMINISTE : VIENNE ET BARCELONE

L'un des exemples à suivre pour faire une ville égalitaire est celui de Vienne. La ville se développe en prenant en compte la dimension de genre grâce à une Charte de gender mainstreaming²⁰. Vienne a notamment été élue comme la ville la plus agréable au monde en 2023 par la société Mercer, première place qui lui revient pour la 11^{ème} fois depuis 2009. Le classement prend en compte le climat politique, social, économique, la qualité de vie de 240 villes. Grâce à la Charte, Vienne évalue chacun des projets par le prisme de cette évaluation genrée. Le bureau dédié à la prise en compte du genre se base sur 5 principes dont on peut prendre exemple : une visibilité égale dans le langage des projets (images, panneaux, documents, publicité), des analyses genrées à toutes les échelles, un accès égal à l'utilisation des équipements, une prise de décision en parité obligatoire, l'égalité de traitement dans le processus de pilotage²¹. Vienne est alors considérée comme la capitale du féminisme.

²⁰ : URL : <https://www.wien.gv.at/english/administration/gendermainstreaming/> consulté le 19.03.2024

²¹ : URL : <https://www.wien.gv.at/english/administration/gendermainstreaming/principles/five-principles.html> consulté le 19.03.2024

La ville a dès lors permis de développer des habitats féministes. Ce sont les seuls exemples en application au monde de logements collectifs se revendiquant féministes. Ils sont conçus par les femmes et pour les femmes.

Le premier exemple est celui de FrauenWerkStadt. Ici, la buanderie est à l'étage le plus haut, en lien avec le toit-terrasse. La lumière du jour entre dans le parking souterrain, dans les couloirs pour permettre aux femmes de se sentir plus en sécurité. Un



A Flat for All Life Phases

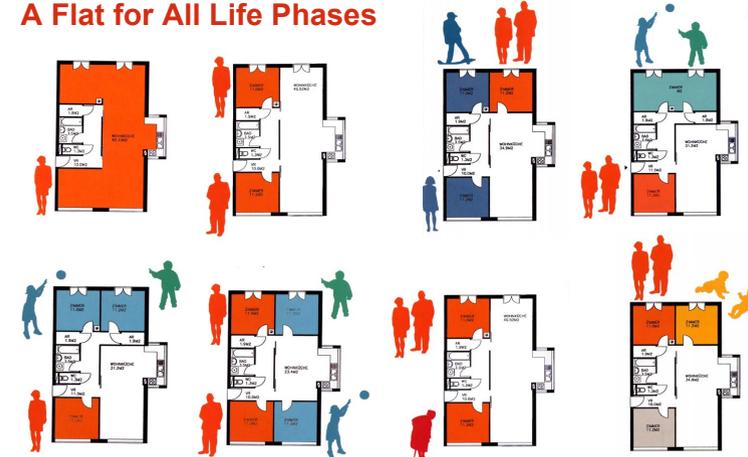


Fig 62 : Photo de la buanderie commune à FrauenWerkStadt, au dernier étage. ©Irshik.

Fig 63 : Plan des logements à FrauenWerkStadt, logements flexibles pour tout type de famille. ©Elsa Prochazka

Fig 64 : ©Jade Warmé, photo du projet FrauenWerkStadt

échange de services comme la garde des enfants est organisé ainsi que d'autres occasions de rencontres. Les habitats sont flexibles et modulaires, des espaces de jeu et de stockage (vélos, poussettes) sont mis en place.

Le second exemple est celui des habitats féministes ro*sa. Pour rappel, ro*sa est une association féministe ayant construit bientôt quatre projets de logements par et pour les femmes. Comme mentionné dans la première partie, j'ai donc eu la chance de visiter l'habitat ro*sa KalYpso et d'interviewer les fondatrices dont Ingrid Shukri Farag, qui voyage dans le monde entier pour présenter les projets ro*sa. L'architecte de ce bâtiment est Sabine Pollak et il a été livré en 2009. Ce bâtiment construit avant le développement des guides mentionnés dans ce travail, développe une amorce de leviers intéressants : tous les appartements ont un balcon privatif, ils donnent sur un jardin intérieur où l'on retrouve une aire de jeux pour enfants et une terrasse commune au R+1. Les couloirs d'étages sont éclairés naturellement. Les logements sont diversifiés : de 40 à 110m², résultat d'un assemblage de deux appartements. Les espaces communs se trouvent tous au premier étage. On retrouve la terrasse extérieure, un abri avec une mutualisation d'outils de bricolage et de jardinage. Cet espace donne accès à une grande pièce commune cuisine/salle à manger/salon de 75m², où se déroulent beaucoup d'activités : des réunions, des repas communautaires, des fêtes, du sport, des ateliers créatifs. Pour mettre en place cela, un calendrier est instauré. A côté de cette salle, on trouve une buanderie ainsi qu'un atelier où l'on peut bricoler, prendre des cours de poterie, réparation, etc. A proximité de l'habitat on trouve tout un « quartier du quart d'heure »²² : à côté se trouvent une salle de gymnastique et une piscine, des aires de jeux, des parcs, des écoles, des supermarchés, des boulangeries, des médecins, des dentistes, des pharmacies, etc. On trouve dans le quartier aussi un arrêt de métro proche et des trains.

²² : Pour la définition d'un quartier du quart d'heure, voir le glossaire page 20

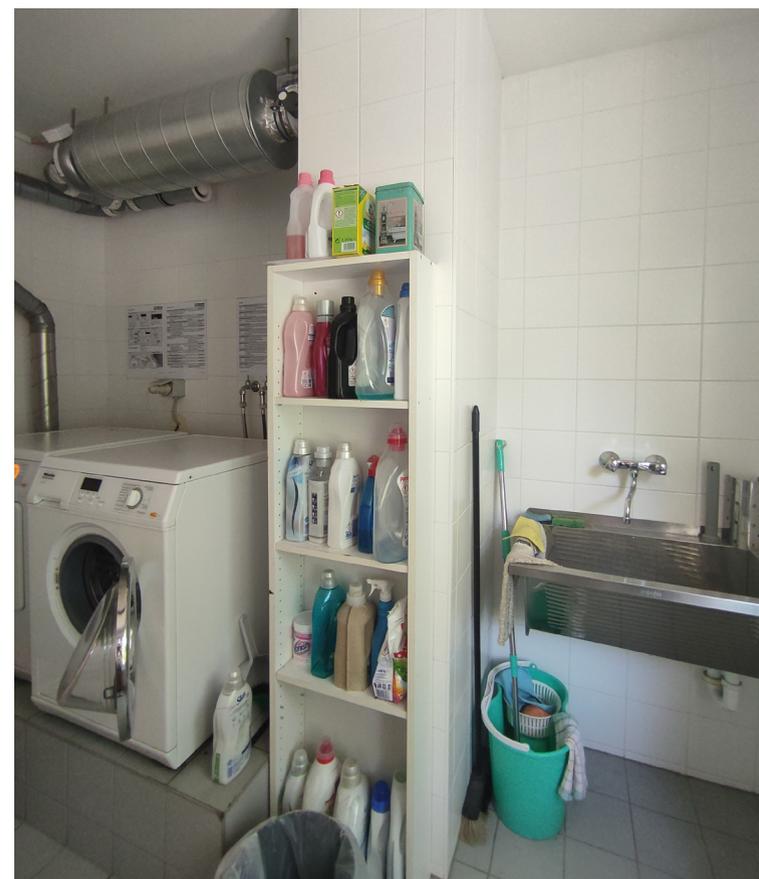
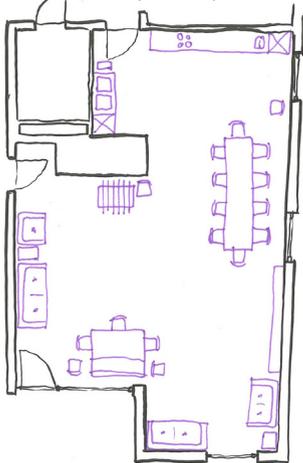


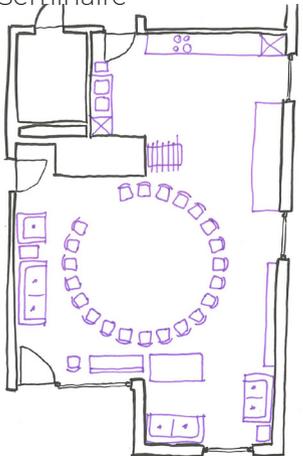
Fig 65 : Plan original de ro*sa, document de ©Spiegelfeld Holnsteiner +Co architectes, mise en avant des espaces communs en vert.

Fig 66 : ©Jade Warmé, photo de la buanderie à ro*sa KalYpso

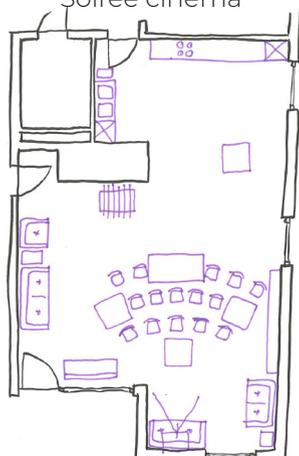
Utilisation principale



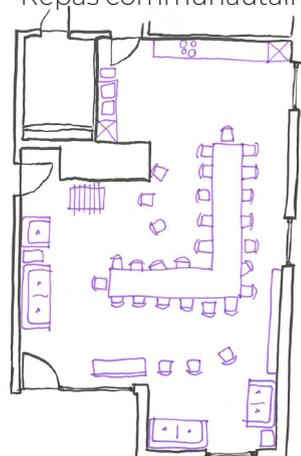
Séminaire



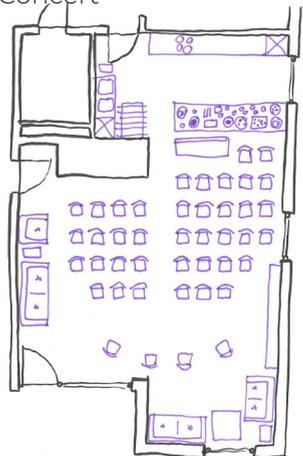
Soirée cinéma



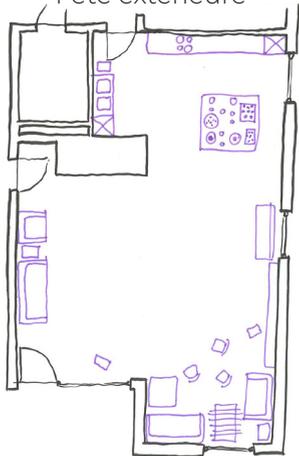
Repas communautaire



Concert



Fête extérieure



Fête intérieure

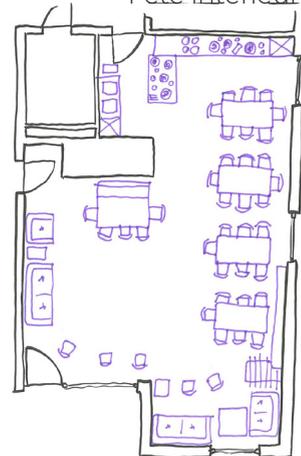


Fig 67 : ©Jade Warmé, sept déclinaisons de l'espace commun de ro*sa KaLYpso en plan

Fig 68 : ©Jade Warmé, photo de cet espace commun

Fig 69 : ©Jade Warmé, photo de l'atelier de bricolage de ro*sa KaLYpso

Fig 70 : ©Jade Warmé, photo de la terrasse commune de ro*sa KaLYpso

Les points négatifs de ces espaces sont un problème de clés et d'accès libre, et l'atelier qui est trop petit (table de 4 personnes). La buanderie n'est pas optimale, de mon point de vue : elle est trop petite, on ne peut pas y passer de temps, chaque habitant.e doit réserver un créneau pour l'utiliser, elle n'est pas conviviale et on ne peut pas y repasser, y sécher des vêtements. Ces projets peuvent nous permettre de voir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. D'ailleurs, la plupart des habitant.es ont choisi d'avoir une machine à laver personnelle. Cette dernière se trouve dans ce cas dans une petite salle de bain ou un renforcement dans un espace résiduel.

Dans un autre des projets ro*sa, on peut retrouver d'autres systèmes de solidarité. Par exemple, un lieu d'inhumation a été pensé au sein d'un bâtiment pour éviter des frais en cas de décès, ou encore un soutien nocturne téléphonique a été organisé pour pouvoir venir en aide à des voisines en difficulté, pour éviter des frais d'une aide extérieure, ainsi qu'un fond social dont les habitantes peuvent bénéficier sans intérêts.

Une autre ville essayant de développer une vie plus égalitaire est la ville de Barcelone en Espagne. Effectivement, la ville de Barcelone est dirigée par le parti socialiste depuis plus de 40 ans, et la gauche radicale et écologiste du parti Barcelone en commun a dirigé la ville entre 2015 et 2023. Ce parti au pouvoir a permis un apport financier et un accès à des terrains pour une durée de 75 ans pour construire 40 projets de coopératives pour permettre aux habitant.es un droit au logement et une réappropriation de la ville. Les coopératives développent des projets en prenant en compte les réels besoins des habitant.es, basés sur un esprit communautaire développé grâce à la création d'espaces communs, d'espaces mutualisés, d'espaces de rencontre. Même s'ils ne sont pas forcément conçus pour être féministes, ils utilisent des leviers communs avec l'architecture féministe. En ça, on peut dire que la plupart des coopératives barcelonaises peuvent être vues avec un positionnement féministe.

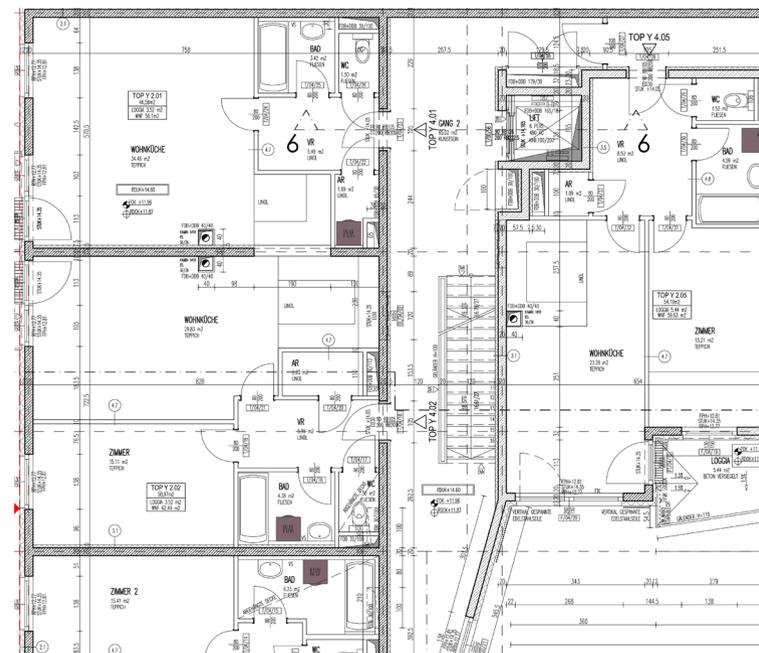


Fig 71 : ©Jade Warmé, photo de la buanderie commune à ro*sa, espace réduit de séchage pour 41 appartements

Fig 72 : Plan original de ro*sa, document de ©Spiegelfeld Holnsteiner +Co architectes, mise en avant des emplacements de machines à laver

Par exemple la coopérative La Chalmeta, par les architectes Pau Vidal et Vivas Arquitectos datant de 2021, met en place une gestion collective et solidaire, des espaces intermédiaires de rencontres et d'échanges qui brouillent la limite privé/public, un garage à vélos, des espaces communs tels qu'une buanderie, une cuisine/ salle à manger, un espace de coworking, une épicerie, et des logements non hiérarchiques et flexibles²³.

La coopérative qui m'a le plus inspirée pour la conception de mon projet est celle de La Borda à Barcelone, par les architectes de Lacol en 2018. C'est une coopérative qui a choisi de mettre les machines à laver dans l'espace commun le plus qualitatif du bâtiment, ainsi que des fils à tendre le linge sur la terrasse principale, ce qui a pour résultat, après analyse au sein de l'habitat, une meilleure égalité de genre par la visibilité importante de la corvée. Ce projet permet de brouiller les frontières entre féminin et masculin, entre privé et public. De plus, ces espaces où se trouvent les dispositifs du linge (les machines et les fils à linge sur la terrasse) sont chacun en lien avec des espaces de jeu et communautaires : les enfants peuvent jouer autour des machines à laver, et il est possible de faire de la balançoire autour des vêtements qui sèchent. La surface construite du bâtiment dédiée 25% aux espaces communs (Bruxelles logement). Au sein des logements, la partie nuit est flexible et peut facilement se transformer de 2 à 3 ou 4 chambres si besoin. On comprend par ces idées développées en quoi La Borda a un positionnement féministe.



Fig 73 : Espace commun qualitatif contenant les machines à laver © EGOIN WOOD GROUP S.A.

Fig 74 : Photo de l'atrium central sur lequel donne l'espace collectif avec les machines à laver. © Copyright World Habitat 2017.

Fig 75 : Photo du toit terrasse où des dispositifs pour sécher le linge sont conçus, alliés avec des espaces de jeu. © Copyright World Habitat 2017.

²³ : URL : <https://www.archdaily.com/991060/la-chalmeta-32-cooperative-housing-units-pau-vidal-plus-vivas-arquitectos> consulté le 12.04.2024.

LEVIERS ET OBJECTIFS DU LOGEMENT FÉMINISTE

Afin de développer mon projet, je me suis appuyée sur des références historiques et contemporaines, en même temps que sur les guides de recommandations à l'habitat féministe tels que développés par différentes organisations. Ces guides sont celui d'Angela.D., celui de Garance et celui de Genre et Ville. Angela.D est un collectif féministe basé à Bruxelles qui œuvre pour le droit et l'accès au logement pour les femmes. L'association est pilotée par des sociologues, architectes, urbanistes, animatrices, militantes et travaille au plus près des habitantes et futures habitantes. Garance est

également une ASBL féministe qui œuvre contre les violences faites aux femmes. Leur guide concerne principalement la sécurité dans l'espace public, mais les principes peuvent être inspirants pour tout projet qui se veut féministe. Enfin, le dernier guide qui m'a inspirée est celui de Genre et Ville, une plateforme d'innovation urbaine. Cet outil a été commandé par la ville de Villiers-le-Bel. La plateforme est composée d'architectes, sociologues, urbanistes qui travaillent au plus près des femmes.

Mon projet s'appuie spécialement sur le travail du linge pour se développer, car c'est l'enjeu principal du TFE. Néanmoins, il me semblait important de rendre mon projet féministe dans sa globalité pour ne pas passer à côté d'enjeux importants. Cette partie présentera donc les enjeux féministes dépassant le travail du linge mis en place dans le projet. La lecture des guides, de livres (Dadour, 2022 ; Raibaud, 2015) et d'articles sur le sujet (Salembier, 2018 ; Valvidia, 2018) m'a permis de situer les leviers architecturaux en réponse à deux objectifs principaux : l'inclusivité et l'empowerment²⁴/émancipation.

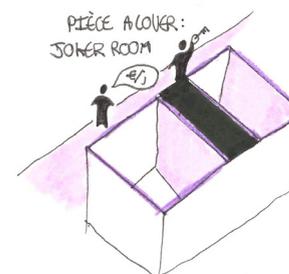
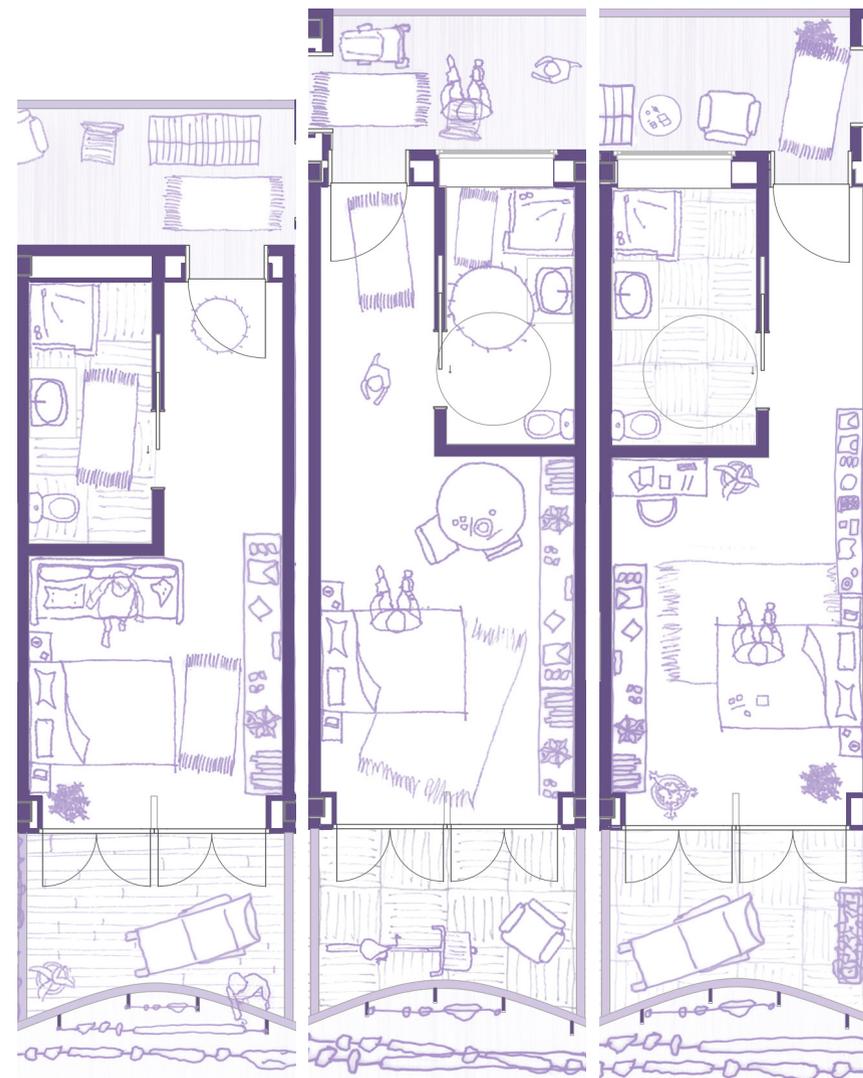
<i>Objectifs</i>	<i>Moyens</i>	<i>Leviers spatiaux</i> <small>Echelle domestique Echelle du bâtiment</small>
Inclusivité	Flexibilité	Joker room Plan non hiérarchique Logement modulable Usages communs flexibles
	Economies	Stockage intégré Matériaux peu chers, conception économique : noeud d'eau Lumière naturelle Bonne isolation, bâtiment performant Récupération d'eau
	Diversité	Espaces pour enfants Diversité typologique des logements Diversité des espaces communs
Autonomisation Empowerment Emancipation	Autoconstruction	Matériaux faciles à assembler Local à outils accessibles
	Auto-gestion	Espace de réunion prévu Service collectif prévu
	Autonomie Proximité	Espace extérieur privatif Services de quartier proches
	Visibilité	Vues des logements sur les coursives, sur la rue Lumière naturelle dans la circulation Vue directe vers tous les espaces de vie dans le logement
	Coveillance	Limites privé/public floues Circulations appropriables pour espace de rencontre

²⁴ : Pour la définition d'empowerment, voir le glossaire page 20

Inclusivité :

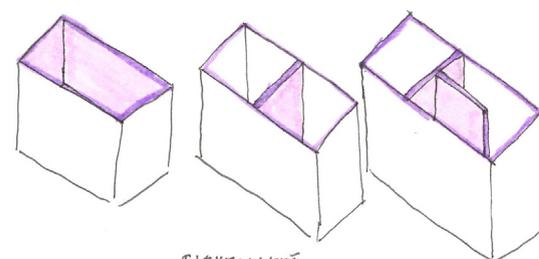
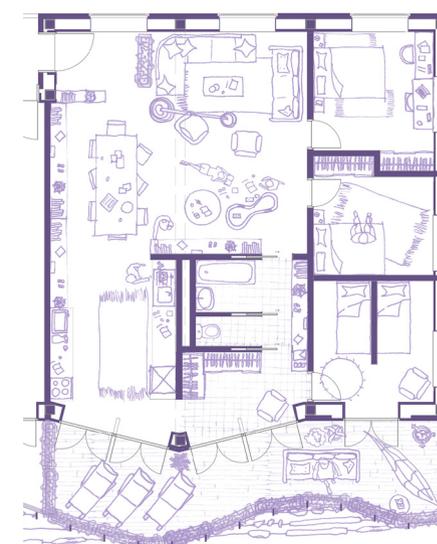
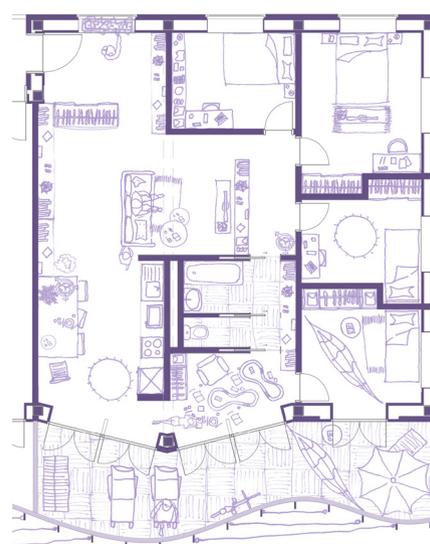
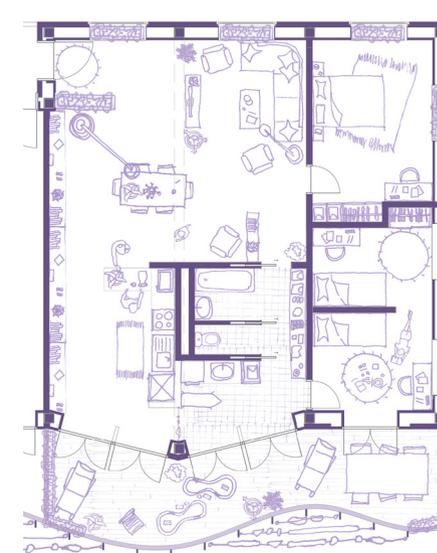
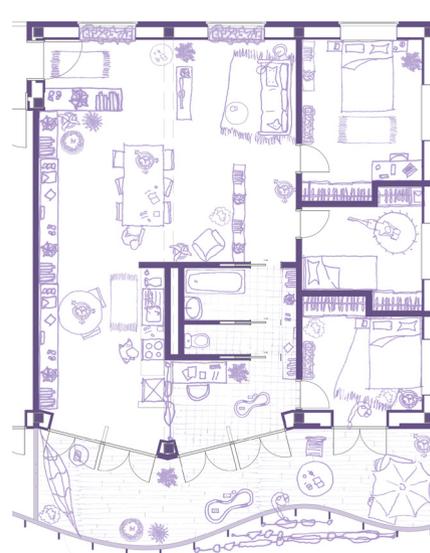
Pour répondre à un objectif d'inclusivité au sein du projet, j'ai déterminé trois moyens pour y arriver. La flexibilité, les économies et la diversité dont les leviers architecturaux seront rapidement développés dans cette partie.

Les femmes étant en première ligne en ce qui concerne le care, comme expliqué précédemment, et étant aussi celles qui souffrent le plus de problèmes financiers (et donc de problèmes de logement) lors de ruptures ou de divorces (Genre et Ville, 2015), la flexibilité est un enjeu important de l'habitat féministe. La flexibilité se matérialise architecturalement dans le projet grâce à des plans de logement non hiérarchique, où une pièce ne vaut pas plus ou moins qu'une autre. Cela se matérialise aussi par des logements facilement modulables et par le principe de « Joker rooms ». Une « joker room » est une pièce attenante à deux logements dans laquelle se trouve une salle de bain, mais qui n'appartient à aucun des logements. Elle se loue, soit un weekend, un mois, un an ou plus, selon les besoins et permet d'accueillir des invités, un.e parent.e âgé.e, un proche malade, un.e adolescent.e en quête d'autonomie, etc²⁵. Cette pièce permet de ne pas empiéter dans le logement des habitant.es, et ne sera plus à charge si ils ou elles n'en n'ont plus l'utilité.



²⁵ : Ce système est par exemple en place à Kalkbreite, à voir dans l'ouvrage «Sustainable Dwellings » (Gérald Ledent, Chloé Salembier & Damien Vanneste) en parle p57. URL du PDF : <https://pul.uclouvain.be/html/WYSIWYGfiles/files/100235-PUL-Deprez-Sustainable-C1-INT-C4-WEB.pdf>

Enfin, la flexibilité passe aussi par des usages communs libres d'appropriation, afin de permettre le développement d'activités non prévisibles. Un habitat flexible facilite la vie des résident.es, en s'adaptant au rythme de la vie, aux changements familiaux, aux recompositions, à l'accueil temporaire de membres tiers. La flexibilité est inclusive car cela sert à lutter contre les stéréotypes de la famille nucléaire²⁶.



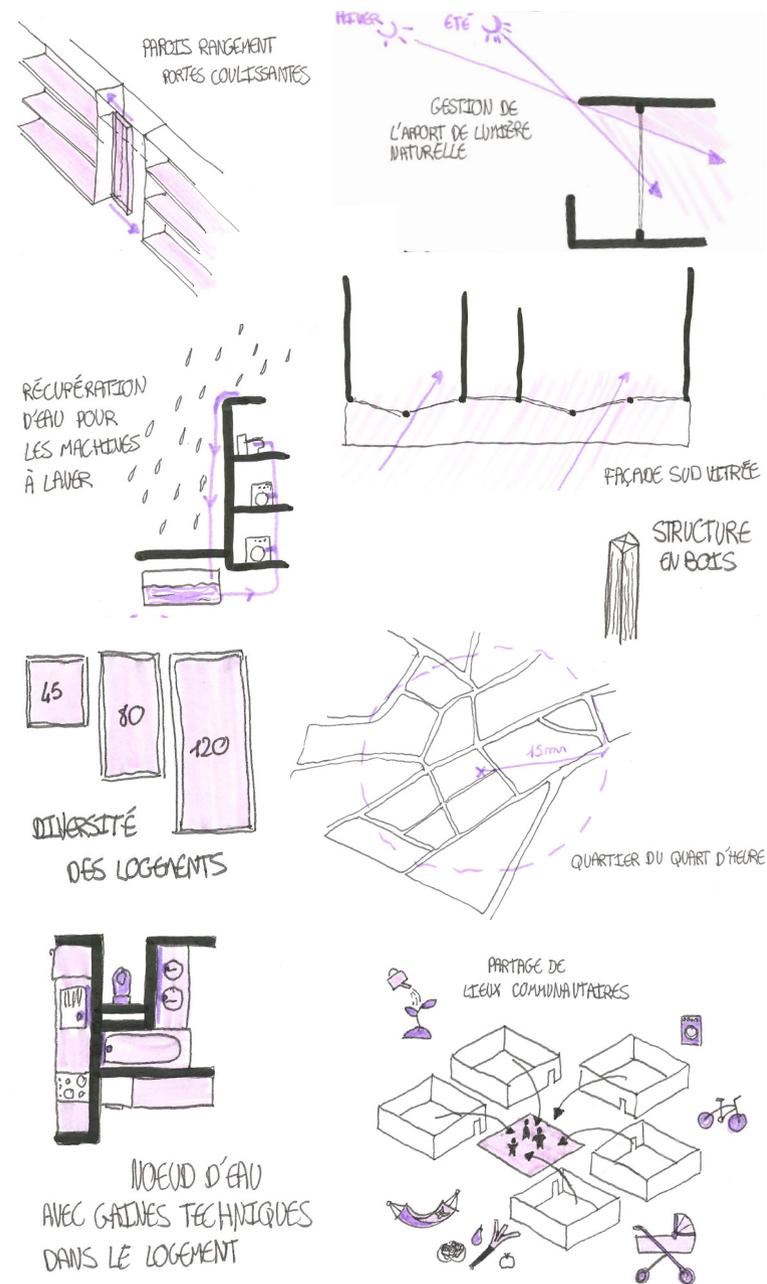
FLÉXIBILITÉ

Un logement flexible : quatre dispositions différentes
Échelle 1/200^{ème}
© Jade Warmé

²⁶ : Pour la définition de famille nucléaire, voir le glossaire page 20

Comme les statistiques montrent que les femmes ont en général de plus faibles revenus que les hommes²⁷, et qu'elles sont souvent celles qui souffrent le plus de problèmes financiers lors de ruptures, divorces, changements familiaux (Genre et Ville, 2015), et qu'elles sont surreprésentées dans les familles monoparentales à hauteur de 85%²⁸, il faut concevoir des logements de façon économe. Cela passe par des économies de moyens, de matière etc. En intégrant des espaces de stockage dès la conception, en prenant avantage de la lumière naturelle, en prévoyant une récupération de l'eau de pluie pour alimenter les machines à laver et les chasses d'eau, on peut déjà faire une différence. Mais aussi en utilisant des matériaux peu chers comme une ossature en bois, une bonne isolation comme la ouate de cellulose, en prévoyant un nœud d'eau (où tous les raccordements à l'eau sont centralisés dans chaque logement), des économies seront faites. Un bâtiment performant grâce à une conception économique est donc un levier pour l'habitat féministe.

La diversité des espaces permet une mixité sociale et générationnelle et permettra d'accueillir des publics plus ou moins vulnérables. Des leviers architecturaux tels que des typologies de logements de tailles diverses allant de 46 à 105m², des espaces pour enfants ou des espaces communs variés sont tous des leviers mis en œuvre dans le projet dans un esprit de diversité.



²⁷ : URL : https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/GenderStat_F_Hfdst1-8.pdf, p 125

²⁸ Données IBSA & Statbel. URL : <https://ibsa.brussels/themes/population/menages> consulté le 24.05.2024

Empowerment²⁹ :

Pour répondre à un objectif d'empowerment, d'émancipation et d'autonomisation au sein du projet, j'ai déterminé six moyens pour y arriver. L'auto-construction, l'auto-gestion, l'autonomie, la proximité, la visibilité et la co-veillance dont les leviers architecturaux seront rapidement développés dans cette partie.

L'auto-construction est une technique qui permet de redonner confiance en elles aux femmes, grâce à une autonomisation. Elles apprennent un savoir-faire et renversent les stéréotypes de genre qui associent le domaine de la construction aux hommes. Des leviers architecturaux tels que des matériaux faciles à assembler (ossature bois), des notices à disposition pour effectuer des réparations en autonomie dans les logements, ainsi qu'un local commun à outils sont mis en place au sein du projet afin d'encourager l'auto-construction par les femmes. De plus, l'ossature bois est rapide à mettre en place et permet donc une occupation plus rapide du lieu.

L'auto-gestion du bâtiment par les femmes est un autre levier à l'empowerment. L'architecture jouera un rôle en leur prévoyant un espace de réunion et un espace de service collectif ou public au rez-de-chaussée.

L'autonomie des femmes leur permet de prendre confiance. Ce moyen est vaste et complexe, mais l'architecture peut essayer d'y répondre par un premier levier architectural tel qu'un espace extérieur privatif. Cet espace peut être vu comme une « pièce à soi » pour les femmes qui leur permet de prendre l'air chez elles et de se retirer.

La proximité permet une prise de confiance dans son quartier, par son appropriation. L'architecture peut soutenir ce moyen par une participation à la mixité fonctionnelle et au quartier du quart d'heure³⁰. La proximité permet d'éviter l'anonymat et l'invisibilité

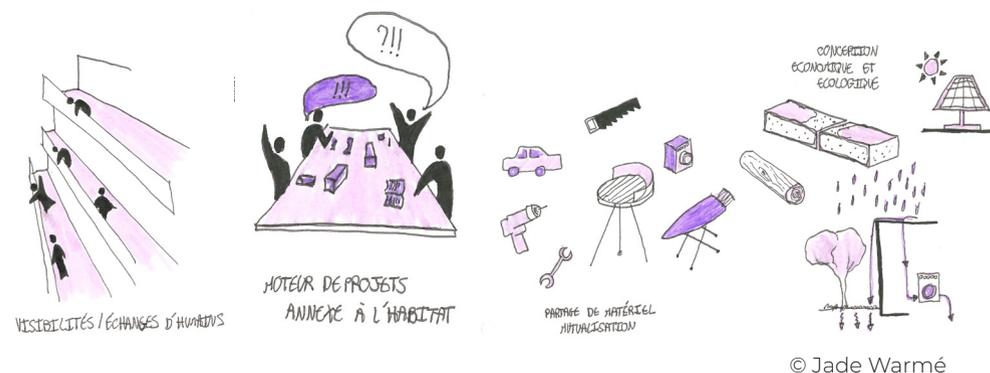
grâce à la présence de services de quartier proches où l'on peut aller à pied. Cette échelle permet également de détacher les habitant.es de leur voiture, si tout est accessible rapidement. Autour du projet se trouvent des épiceries, des crèches, des établissements de santé, de sport, de culture, un grand parc, un arrêt de métro pour rejoindre le centre-ville, des arrêts de bus, etc.

Maîtriser les visibilités permet de créer des opportunités d'échange et renforcera le sentiment de sécurité et donc d'appartenance et de confiance des femmes, sachant que les femmes sont encore souvent condamnées à leur rôle au sein du foyer et souffrent de solitude. Les leviers architecturaux permettant cela dans l'habitat sont par exemple des vues à partir des logements vers les coursives et vers la rue, de la lumière naturelle dans les espaces de circulation ou encore des vues directes dans le logement vers tous les espaces de vie pour garder un œil sur les enfants depuis la cuisine ou la buanderie par exemple.

Enfin, la co-veillance permet de créer un esprit de solidarité entre les habitantes. Cela engendre un sentiment de bienveillance, de sécurité, permet des opportunités d'échanges et d'interactions sociales. L'architecture peut soutenir cela en concevant des circulations appropriables larges et lumineuses pour en faire des espaces de rencontre, et en créant des espaces intermédiaires brouillant les limites privé/public.

²⁹ : Pour la définition d'empowerment, voir le glossaire page 20

³⁰ : Pour la définition de quartier du quart d'heure, voir le glossaire page 20



© Jade Warmé

04.

**TISSER UN HABITAT
AUTOUR DU LINGE**



UN PROJET ANCRÉ DANS LE QUARTIER TIVOLI À BRUXELLES

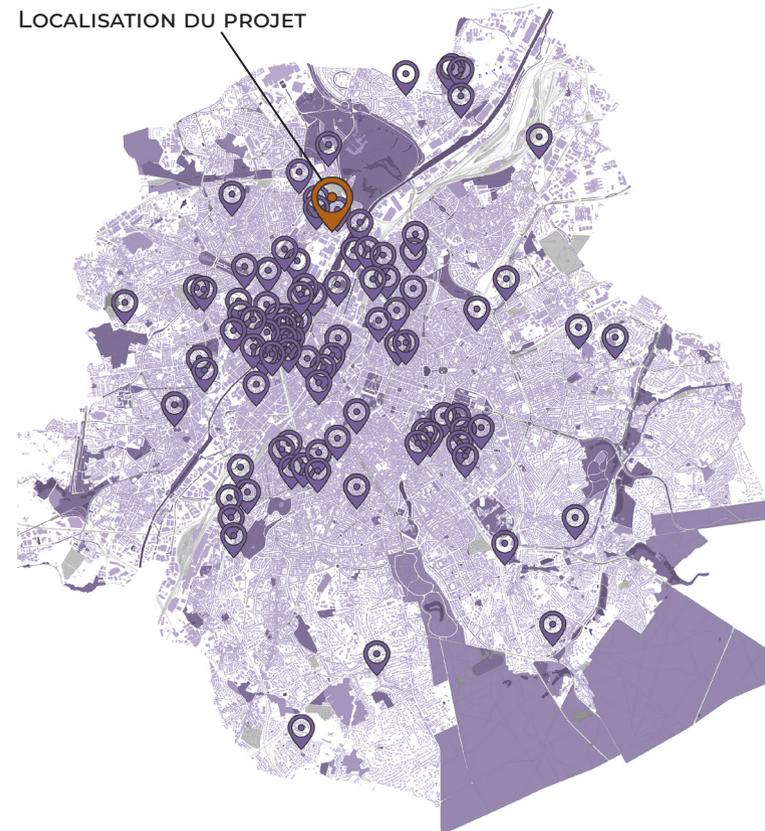
Le projet s'implante dans un terrain fertile à une approche alternative de l'habitat, un terrain à proximité de services et de transports, un terrain en ville.

Suite à des analyses, il est apparu que Bruxelles est une ville favorable au développement de projets de logements alternatifs. En effet, des coopératives, habitats groupés, habitats intergénérationnels se développent de plus en plus dans la capitale. La ville de Bruxelles cherche d'ailleurs à devenir une ville exemplaire pour 2050. Elle souhaite que ses quartiers deviennent des «quartiers du quart d'heure», participatifs, écologiques, dynamiques, etc. De plus, la Région de Bruxelles-capitale vit une crise du logement depuis les années 2000, car la demande est de plus en plus nombreuse et l'offre ne suit pas.

Le nombre d'habitantes est d'ailleurs plus important que le nombre d'habitants, l'écart se creusant plus l'âge avance. Enfin, la Belgique a adopté la « loi gender mainstreaming » le 12 janvier 2007³¹, qui vise à inclure la dimension de genre dans le contenu des politiques publiques de façon légale et dorénavant plus formelle. Le cadre de cette loi prévoit également le « test gender » qui est un rapport d'évaluation au prisme du genre pour chaque projet. La Région de Bruxelles-capitale a aussi adopté une ordonnance le 29 mars 2012³² pour appuyer et concrétiser cette loi à Bruxelles précisément. C'est donc dans cette ville que j'ai choisi de développer mon projet.

³¹ : URL : https://igvm-efh.belgium.be/fr/activites/gender_aistreaming/loi_gender_text=Le%2012%20janvier%202007%2C%20la,définies%20au%20niveau%20fédéral%20belge. Consulté le 19/03/2024

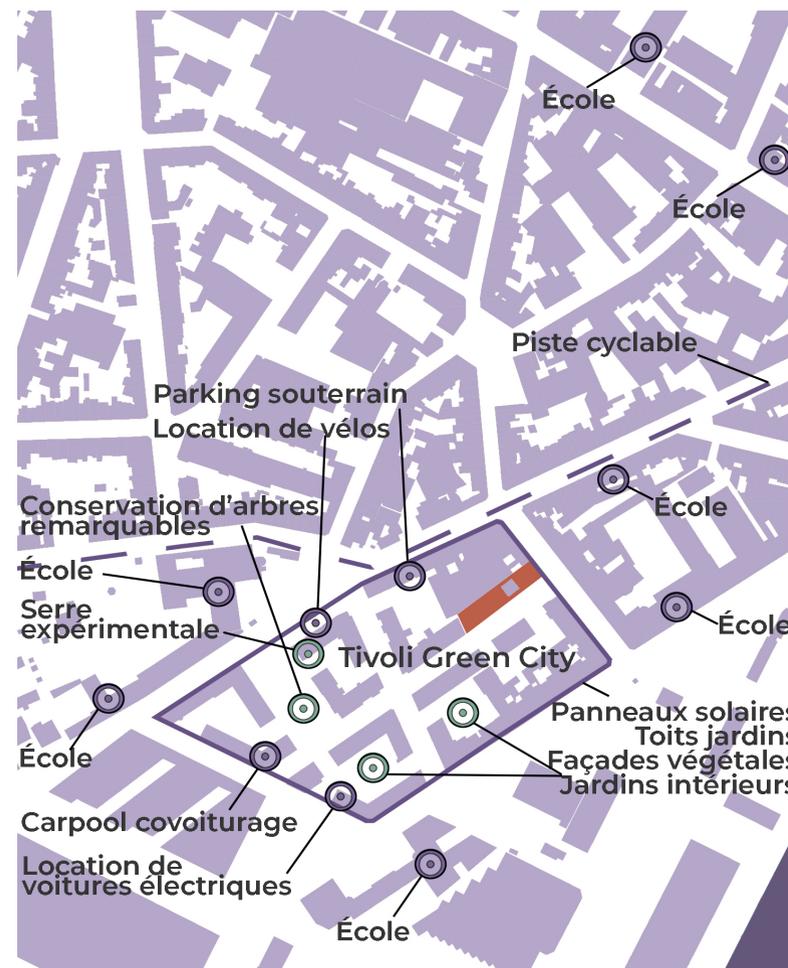
³² : URL : https://etaamb.openjustice.be/fr/ordonnance-du-29-mars-2012_n2012031171.html Consulté le 19/03/2024



Plan des habitats alternatifs à Bruxelles
Échelle 1/150 000^{ème}
© Jade Warmé,
Sources des informations :
<https://www.habitat-groupe.be/carte-habitats-groupes/>
et <https://www.mdpi.com/2075-5309/11/5/189#B15-buildings-11-00189>
consultés le 17.04.2024

Fig 76 : Illustration faite par la ville de Bruxelles pour 2050.

Au sein de la commune de Bruxelles nommée Laeken, se trouve un éco quartier nommé Tivoli, ancien quartier industriel démoli, où l'on trouve des dispositifs écologiques pensés comme des cœurs d'îlots verts, une biodiversité riche, des panneaux solaires sur tous les bâtiments, un système de chauffage écologique commun. On y trouve également beaucoup de services de proximité, des parcs, des crèches, des épiceries, des arrêts de métro et de tramways proches, etc. On trouve au sein de ce quartier une dent creuse, destinée à recevoir un immeuble de logements dans les prochaines années. Il apparaît que cette parcelle est tout à fait propice pour développer ce travail. De plus, autour de cette parcelle se développent déjà des activités communautaires. Sur le trottoir d'en face se déploie un habitat groupé tourné vers la communauté qui met à disposition tout un rez de chaussée avec un local à louer où sont organisées des activités telles que des cours de couture, des échanges de plantes, des cours de yoga, des ateliers de réparation de vélo, etc. Enfin, sur la parcelle actuellement vide, se sont développées, au cours des dernières années, des animations telles que des barbecues de quartier, des braderies, des concerts, des réunions d'association, des rencontres sportives, etc. La parcelle est donc bien disposée à recevoir un projet d'habitat féministe.



Plan de Laeken : Services et dispositifs écologiques mis en place
 Échelle 1/5 000^{ème}
 © Jade Warmé,
 Sources des informations : <https://www.construction21.org/belgique/case-studies/h/tivoli-greencity.html>, consulté le 29.10.2023

Fig 77 : Illustration faite par la ville de Bruxelles pour 2050.



2009



2014



2020



Fig 78 : Google street view du site en avril 2009 © 2024 Google

Fig 79 : Google street view du site en juillet 2014 © 2024 Google

Fig 80 : Google street view du site en décembre 2020 © 2024 Google

Fig 81 : Photo du jardin de l'habitat groupé en face de la parcelle. © Habitat Groupé Tivoli Facebook

Fig 82 : Photo lors d'une brocante sur la parcelle © Gag Facebook 2022

Fig 83 : Photo lors d'un concert sur la parcelle © Gag Facebook 2022

En réponse à ces observations, le projet s'implante comme un long bâtiment suivant la longueur de la parcelle de 60m sur 17m, dont les étages viennent en porte à faux sur la rue mais le rez-de-chaussée offre une coursive couverte en recul sur la parcelle. Le bâtiment est creusé au centre pour permettre un puits de lumière dans le parvis d'entrée et la circulation verticale. Le bâtiment se décale à l'Ouest pour offrir un jardin afin de se reculer du bâtiment voisin et offrir un espace extérieur au rez-de-chaussée. Le rez-de-chaussée accueille une terrasse et une coursive couvertes, un espace à l'ouest du parvis d'entrée de donnerie et de buanderie collective qui sera expliqué postérieurement. A l'est du rez-de-chaussée est installé un atelier de réparation de vélos permanent, de sorte à offrir au quartier un espace régulier accessible, en réponse au local réservé une fois par mois pour activité dans l'habitat d'en face. Un parterre est planté tout le long de la coursive pour rendre la limite public/privé poreuse et fertile et détacher le trottoir de la coursive. Le hall extérieur d'entrée propose un parking à vélos et un parking fermé pour les poussettes proche de l'ascenseur.

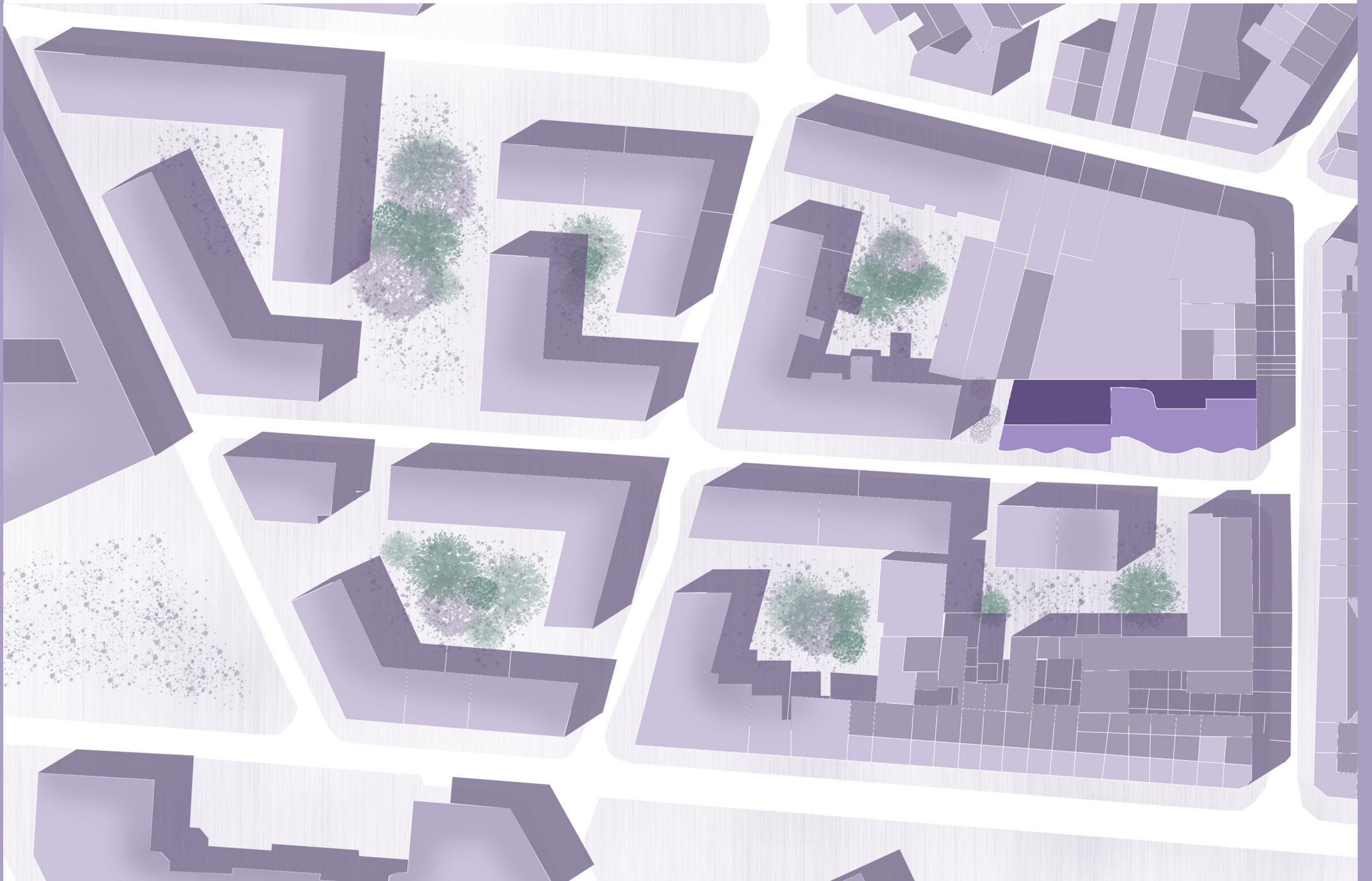
Au Nord, un recul de la façade d'1,9 mètre est obligatoire pour respecter la législation belge³³. Le bâtiment vient se décaler au fur et à mesure des étages pour permettre un apport de lumière à chaque étage pour les logements traversants. Les logements sont desservis par des coursives larges de deux mètres et courtes pour faire de cet espace un espace convivial intermédiaire.

Au R+4, le plus haut, se développe un espace commun d'environ 100m² qui est libre d'appropriation mais qui propose des tables, des équipements de détente, des jeux, des sanitaires et une cuisine collective. Comme à ro*sa à Vienne, il pourrait accueillir des réunions, des banquets, des soirées, des ateliers, etc. Cet espace intérieur est en connexion directe avec le balcon en longueur et avec la terrasse sur le toit du bâtiment à l'est. Sur ce toit terrasse peuvent se développer des activités extérieures lors de beaux temps ainsi qu'un potager partagé à l'est.

³³ : Données du RRU, article 7, §1, p15. URL : https://urbanisme.irisnet.be/pdf/RRU_Titre_1_FR.pdf



COUPE
ECHELLE 1/150



PLAN MASSE
ÉCHELLE 1/1000



PLAN RDC
ÉCHELLE 1/250



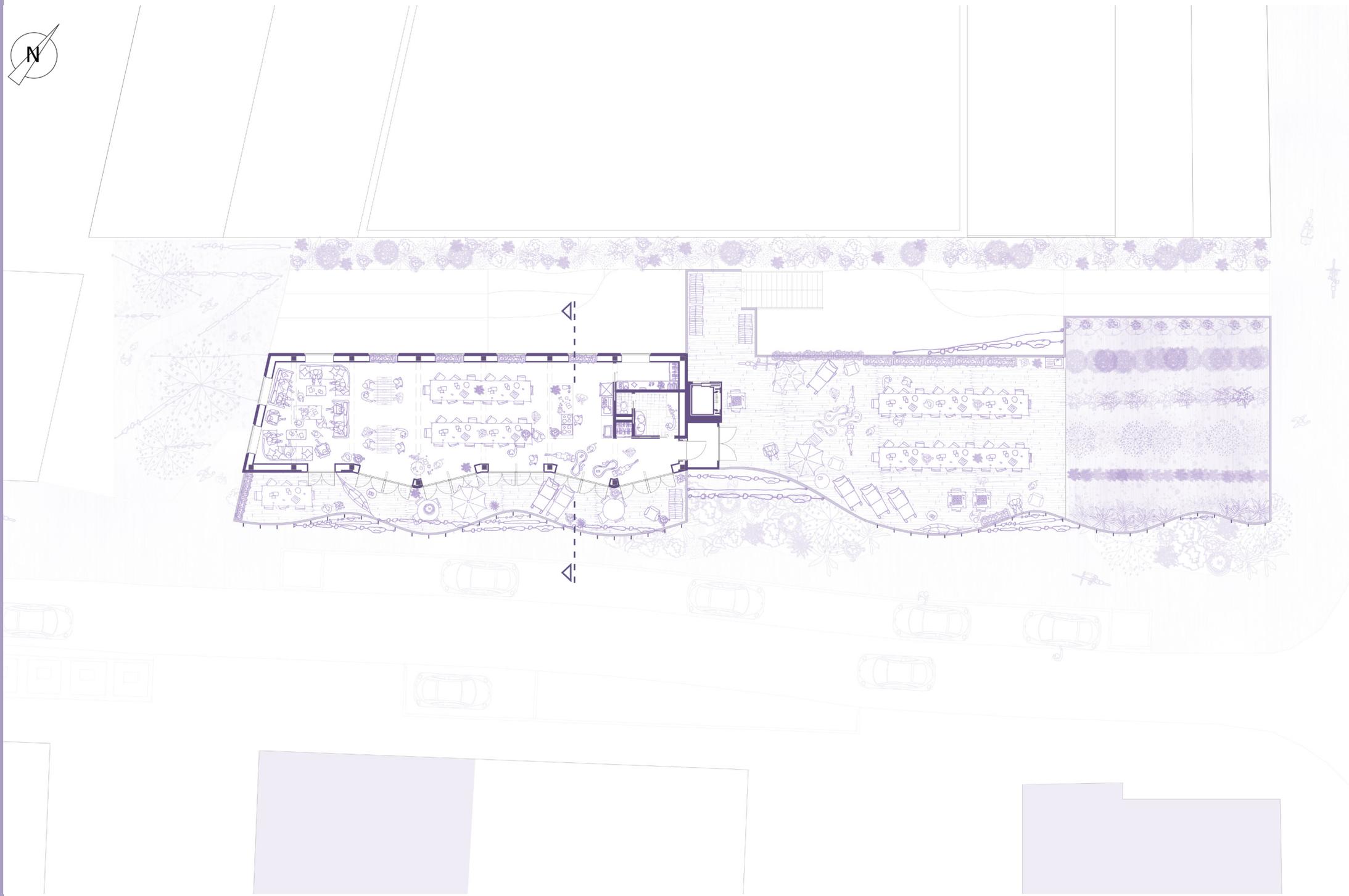
PLAN R+1
ÉCHELLE 1/250



PLAN R+2
ÉCHELLE 1/250



PLAN R+3
ÉCHELLE 1/250



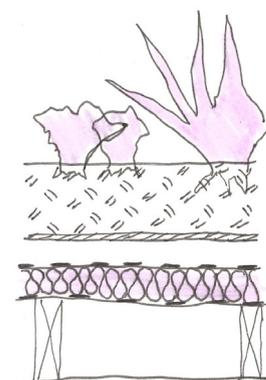
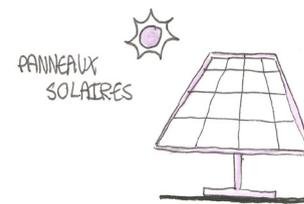
PLAN R+4
ÉCHELLE 1/250

© Jade Warmé

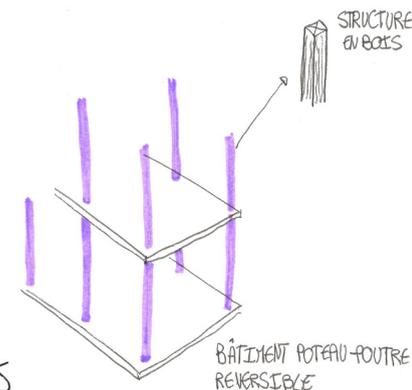
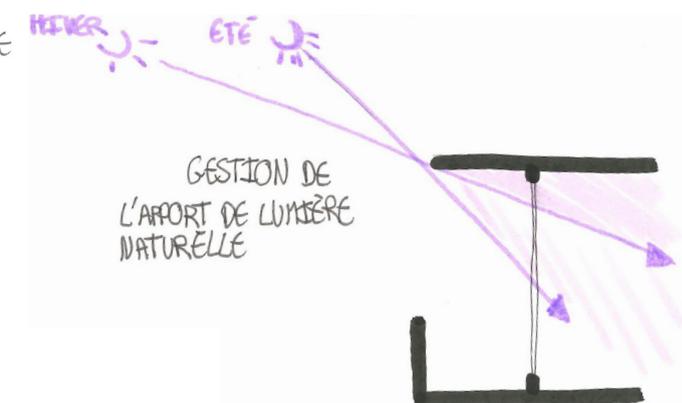
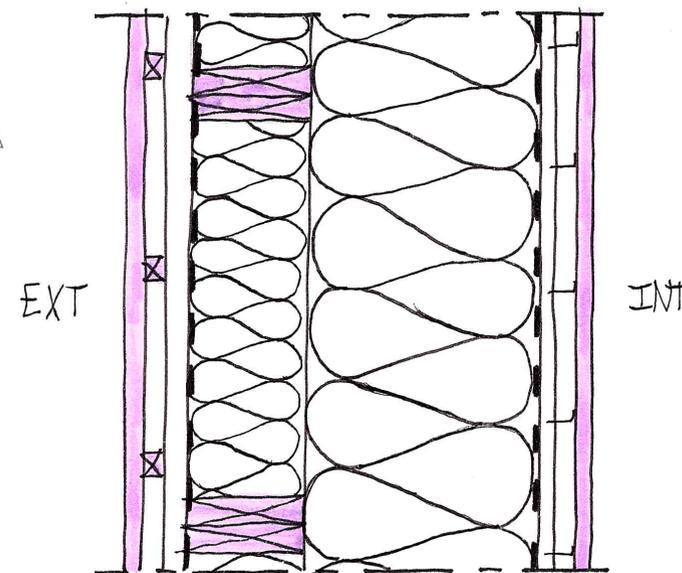
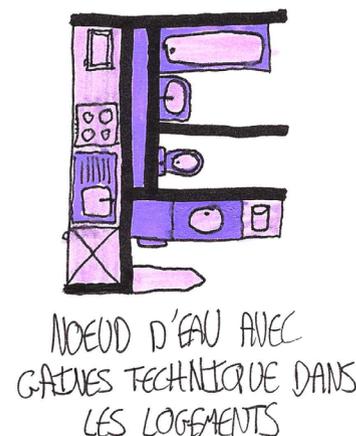
Pour s'ancrer dans les règles de l'éco quartier dans lequel il s'implante, le projet propose des panneaux solaires sur le toit, une partie de toit végétalisé, des murs végétaux de lierre et une façade vitrée en recul des balcons pour permettre un apport lumineux géré par la saison. La structure en bois du bâtiment participe à la réduction de son empreinte carbone et rend ce bâtiment réversible et donc durable dans le cas où son affectation viendrait à changer. Le bois de structure et l'isolation en ouate de cellulose participent à rendre le bâtiment performant et écologique. Les balcons sont flexibles car ils peuvent facilement devenir des jardins d'hiver en les vitrant en hauteur.

Au sein de chaque logement est prévu un nœud d'eau qui permet de prévoir les gaines techniques de façon économique et superposées. La cuisine, la salle de bain ainsi que la buanderie y sont attenantes.

Pour répondre à des questions économiques, le projet s'ancre dans la réalité. L'organisation économique sera la suivante : le CLTB (Community Land Trust Bruxelles*) sera propriétaire du foncier dans une démarche anti-spéculative, le choix des habitants se fera grâce à l'Association Angela.D, et la location passera pas une AIS (Agence immobilière sociale) qui permettra de plafonner les loyers.



TOITURE VÉGÉTALISÉE





JADE WARMÉ
05.10.23

Collage d'intention
© Jade Warmé

MODES DE FACILITATION DU TRAVAIL DU LINGE : THÉORIE

Il existe dans l'histoire du féminisme des exemples de volonté de facilitation de tâches domestiques. Il existe 4 modes de facilitation des tâches domestiques (Salembier, 8 novembre 2022).

- Tout d'abord l'externalisation, qui consiste, comme son nom l'indique, à sortir le travail hors du logement, et de le faire faire par d'autres personnes qui sont rémunérées pour l'exécuter. Par exemple les maisons sans cuisine que nous avons pu étudier page 84

- La mutualisation est un autre système, qui consiste à rassembler les tâches, et à les partager au sein d'une communauté plus large que la famille nucléaire, donc minimiser la fréquence ou le volume de travail. L'organisation par la mutualisation peut parfois rejoindre le mode par l'externalisation. Par exemple les Béguinages vus page 82

- Nous avons également le système de valorisation, qui est une mise en avant du travail domestique. L'exemple le plus parlant est celui de La Borda à Barcelone étudié page 96

- Enfin, le système de répartition, qui égaliserait parfaitement les tâches entre les genres et donc soulagerait la pénibilité de l'exécution de la totalité de ces tâches par les femmes. L'architecture peut tenter de soutenir ce mode de facilitation mais il s'agit ici plus d'une organisation personnelle ou sociale. Ce mode de facilitation répond à un intérêt stratégique, contrairement aux autres qui répondent

à un besoin pratique dans lequel l'architecture a un rôle à jouer. Pour arriver au système de répartition, il faudrait changer la socialisation des hommes, et l'architecture ne peut pas faire cela.

A ces quatre modes de facilitation rencontrés dans les écrits théoriques de ma recherche, j'aimerais ajouter le mode par la visibilité. Ce mode de facilitation permettrait de rendre visible le travail du linge, dans une ambition de le rendre mieux réparti entre les genres. Effectivement, comme démontré dans la deuxième partie, plus une tâche est invisible, plus elle est genrée. L'architecture pourrait alors tenter de soutenir la visibilité de cette tâche pour tenter de l'égaliser. Les résultats de la visibilité de la tâche du linge à La Borda ont montré que cela participe à une meilleure répartition (Salembier, 8 novembre 2022).

**MODES DE FACILITATION DU TRAVAIL DU LINGE :
AU SEIN DU PROJET**

³⁴ : Pour plus d'information sur la global care chain, voir https://en.wikipedia.org/wiki/Global_care_chain, consulté le 21.05.2024

L'enjeu manifeste de ce travail de recherche est donc la facilitation du travail du linge. Pour rappel, le travail cherche à répondre à la question : **Comment concevoir un habitat collectif qui organise et repense le travail du linge grâce à une analyse féministe ?**

Le projet a choisi de développer trois modes de facilitation : la mutualisation, la valorisation et la visibilisation. En effet, ce sont ceux qui semblaient les plus intéressants. L'externalisation n'était pas adaptée dans un projet de ce type pour une question d'économie (externaliser implique de payer d'autres personnes pour le faire) et pose des questions sociales plus globales, à savoir : comment faire en sorte de ne pas reporter le travail domestique sur des femmes plus pauvres et racisées qui ne seront pas développées ici (Global care chain³⁴). Comme dit dans la partie précédente, une meilleure répartition des tâches n'est pas une question qui peut se résoudre uniquement par l'architecture. Les leviers mis en place pour répondre aux trois modes de facilitation choisis seront détaillés dans cette partie. Nous verrons alors comment le linge parcourt le projet.

<i>Objectifs</i>	<i>Moyens</i>	<i>Leviers spatiaux</i> Echelle domestique Echelle du bâtiment
Facilitation du travail du linge	Mutualisation	Espace commun avec buanderie Espaces de séchage, repassage, produits, stockage communs Accessibilité Visibilité de la tâche Gain d'espace dans le logement
	Valorisation	Matériaux faciles d'entretien Stockage prévu et intégré Pièce en plus qualitative Buanderie collective qualitative Convivialité de l'espace du linge (espace de jeu, de repos)
	Visibilisation	Dispositifs de séchage extérieur : balcons, coursives, terrasse Buanderie au RDC visible du quartier et des habitants Transparence Pièce en plus dédiée Utilisation de textiles dans tout le bât (cloisonnement, filtre, stores, toit coursives,..)

Traiter la question du travail du linge est indissociable de la question écologique. En effet, la première étape du linge étant sa production, c'est l'étape la plus polluante : « 4 % de l'eau potable disponible dans le monde est utilisée pour produire nos vêtements : un tee-shirt se fabrique avec l'équivalent de 70 douches et pour un jean, on parle de 285 douches, ce qui représente de 7000 à 10 000 litres d'eau. »³⁵. De plus, « la mode émet 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre chaque année : un impact plus important que les vols internationaux et le trafic maritime réunis. »³⁶. Cela ne concerne que l'étape de la production du vêtement. De surcroît, lorsque les vêtements arrivent au sein d'un logement, il faut encore les laver. Ici, on parle de 40 à 80 litres d'eau par machine selon sa consommation et sa capacité. Si dans l'habitat projeté, 60 machines sont lancées par semaine, nous parlons alors de 3600 litres d'eau par semaine, juste pour laver les vêtements. Le projet est ancré dans un contexte sociétal envahi par la fast-fashion et par des normes hyper hygiénistes. Mais il y a aussi un intérêt stratégique à avoir pour viser un monde plus juste et écologique, où l'on prend soin de vêtements durables et non seulement consommables. Toutefois, l'architecture peut tenter d'apaiser cette consommation d'eau à l'échelle du logement collectif. Une récupération d'eau de pluie est organisée à partir du toit et sert à alimenter les machines à laver de tout le projet. A Bruxelles, il pleut en moyenne 837 litres d'eau par m²³⁷. Notre toiture a une surface totale de 390m². Si on prend en compte un coefficient d'évaporation approximatif de 0,9, nous pouvons récupérer 293 787 litres d'eau par an, ce qui nous offre environ 800 litres par jour et 5600 litres par semaine pour alimenter les machines à laver et les WC. Cela suffit donc à alimenter les 3600 litres d'eau en moyenne nécessaires aux machines à laver hebdomadaires.

³⁵ : URL : <https://www.linfodurable.fr/conso/7000-10000-litres-deau-sont-necessaires-pour-fabriquer-un-jean-comment-arreter-les-frais#:~:text=Il%20y%20a%20aussi%20la,10%20000%20litres%20d%27eau> consulté le 25.04.2024

³⁶ : Ibid

³⁷ : URL : <https://www.meteo.be/fr/climat/climat-de-la-belgique/bilans-atologiques/2023/annee> consulté le 25.04.2024



Le fonctionnement du travail du linge au sein du projet est pensé de la façon la plus adaptée et inclusive possible pour les habitant.es. En effet, un choix est laissé aux résident.es : ils ou elles peuvent soit utiliser une buanderie collective qualitative, spacieuse et pleinement équipée, ou alors ils ou elles peuvent faire le choix d'avoir leurs propres équipements du linge chez eux et pouvoir les utiliser dans une pièce dédiée, qualitative, bien exposée et ventilée. Certaines personnes ne peuvent peut-être pas trouver pratique de devoir se déplacer dans une buanderie commune à chaque lessive : par exemple des mères seules avec des enfants en bas âge qui ne peuvent pas laisser les enfants seuls dans l'appartement le temps de lancer une machine à laver à l'étage du dessous. Au contraire, certains profils peuvent ne pas trouver pratique de devoir s'équiper pour laver, sécher, repasser leur linge et sont intéressés par la buanderie commune afin de nouer des liens avec leurs voisin.es et économiser l'achat des appareils. Il n'y a pas une solution unique et idéale quand il s'agit de la facilitation du travail du linge. Je pense d'ailleurs que la facilitation passe par la liberté de choix des usager.es par rapport à leur mode de vie. Contraindre tous les individus à utiliser une buanderie commune, dans un projet social comme celui-ci, ne sera pas forcément bénéfique pour tous.tes.



Maquette 1/50^{ème}
Buanderie collective
Buanderie privée
© Jade Warmé

Mutualisation :

Le premier levier à mettre en place est celui de la mutualisation. Créer des espaces communs de mutualisation du linge est bénéfique en beaucoup de points : groupement d'achat de matériel à intérêt économique, opportunités d'échange et d'interaction sociale, gain de place dans le logement privé. Cet espace facilite la vie des habitant.es et renforce les liens de solidarité.

La mutualisation est mise en place par un espace commun dédié au travail du linge. Mais contrairement à la buanderie commune vue à l'Échappée dans la partie 1, ici l'espace offre des machines à laver et des sèche-linges, mais aussi d'autres équipements permettant la facilitation de chaque étape du linge. En effet, cette buanderie collective se trouve au rez-de-chaussée, dans un espace qualitatif et éclairé. La buanderie est spacieuse, ce qui permet la mise en place d'une donnerie afin d'échanger, de donner ou d'acheter des vêtements ou autre pièce facilement. En effet, les chiffres montrent qu'en moyenne, un belge jette 15kgs de vêtements par an³⁸. Il faut alors encourager un système de don ou de revente. Un espace de stockage est accessible à tous.tes pour entreposer les anciens ou futurs vêtements. Le lieu est en lien avec une terrasse couverte ainsi qu'un jardin planté, où des fils à linge permettront de faire sécher les habits en plein air ou couvert. Une calandreuse repasseuse est mise à disposition des usager.es de la buanderie. Il s'agit d'une machine professionnelle permettant de repasser des grandes pièces facilement et rapidement. De l'espace est également prévu à l'intérieur pour repasser ou pour sécher. Des produits sont mis à disposition dans des rangements adaptés. La buanderie commune est placée face au quartier et à la rue de façon à brouiller les limites privé/public et pour exposer la tâche à tous.tes.

³⁸ : URL : <https://www.rtf.be/article/le-belge-plus-gros-gaspilleur-de-vetements-en-europe-raitment-10440692>

Pour accéder à cette buanderie commune, un système de monte-charge manuel est installé à côté

MUTUALISATION DU LINGE DANS L'HABITAT COLLECTIF

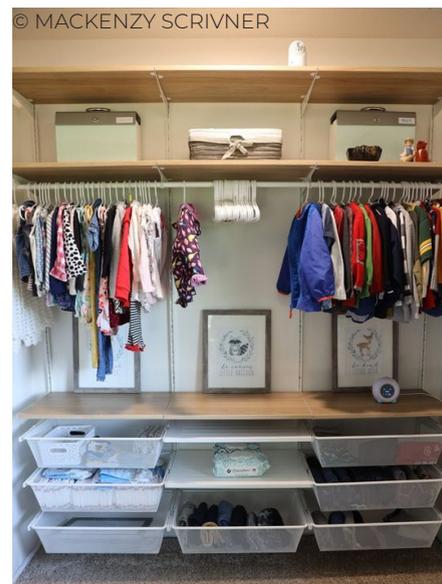


© 2018 - COVEMAT



© François Grossard

© MACKENZY SCRIVNER

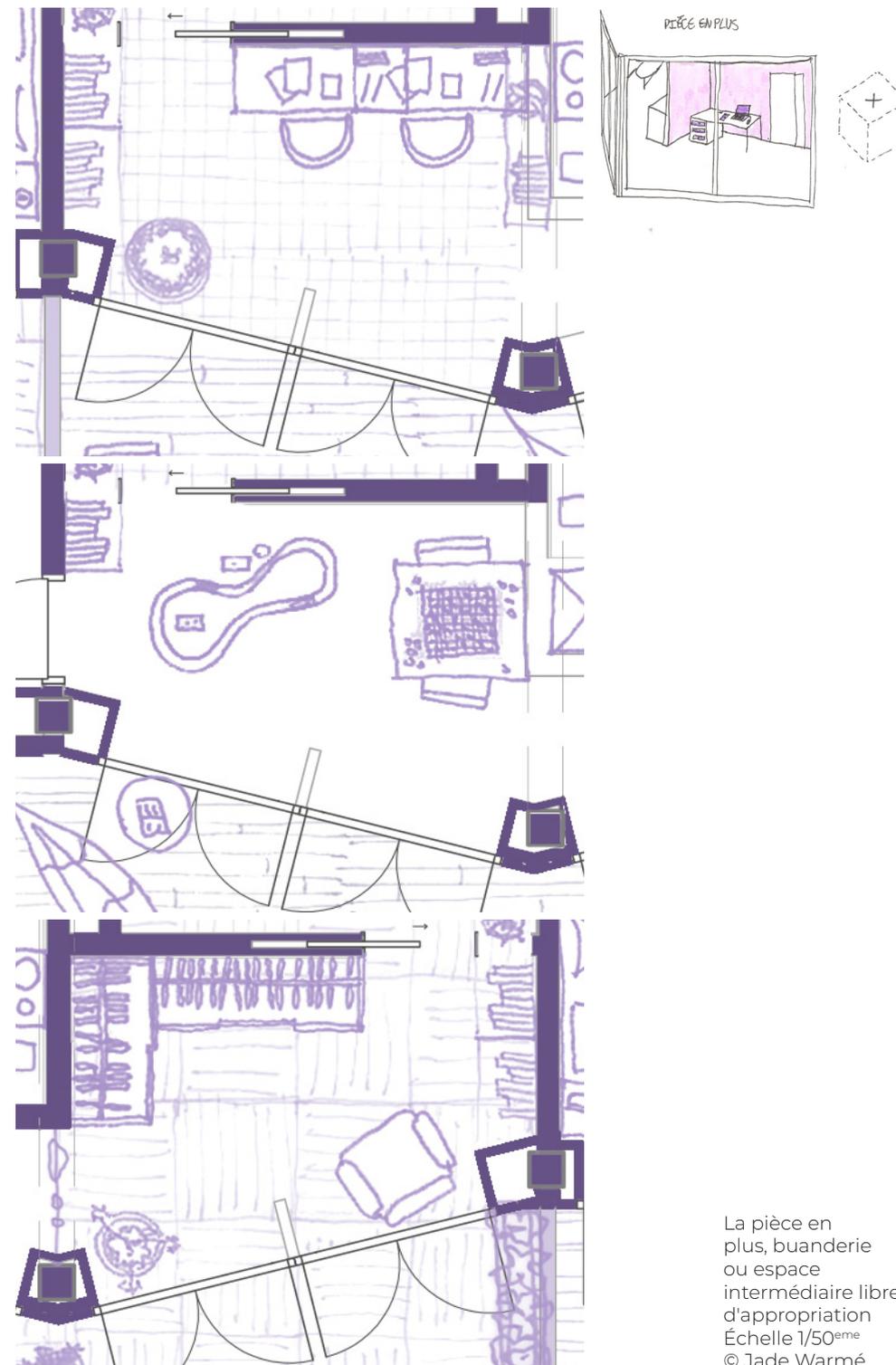


© Jade Warmé

des escaliers avec un système de poulie permettant de monter son panier à linge sans le monter dans les escaliers de façon encombrante. Les personnes pourront alors récupérer le panier directement en haut, ou à l'inverse le descendre directement à la buanderie avant de descendre à pied.

Douze logements sont implantés au sein du projet. Six logements peuvent accueillir quatre personnes ou plus. Si l'on prend les statistiques nationales nous voyons : un ménage moyen fait quatre lessives par semaine et un ménage nombreux lance six lessives par semaine³⁹. Nous pouvons estimer, de façon plus ou moins imprécise que se lanceront, au sein du bâtiment, 60 lessives par semaine. Si l'on considère que un tiers des habitant.es préfèrent utiliser une machine individuelle, 45 machines seront lancées dans la buanderie commune toutes les semaines. Le résultat est que le besoin pour la buanderie commune est de six machines à laver à disposition, car six à sept lessives seront effectuées par jour dans cet espace selon mes calculs.

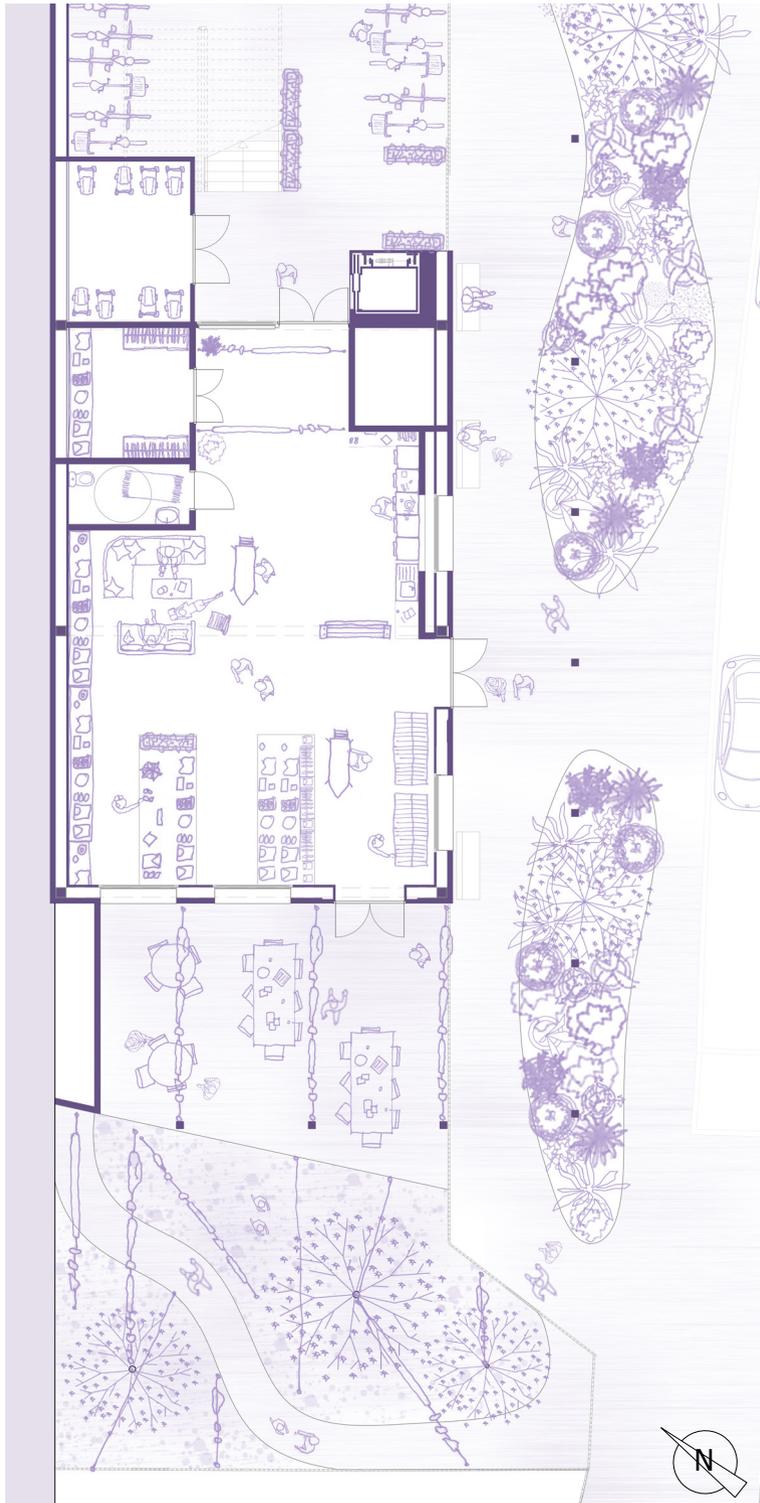
Les utilisateurs.rices de cette laverie se verront gagner de l'espace dans leur logement, afin de créer une « pièce en plus », libre d'appropriation qui pourra être un dressing, un lieu de stockage pour la cuisine, un bureau, un espace de jeu, de détente ou d'activité de temps libre si cette pièce n'est pas utilisée comme buanderie.



La pièce en plus, buanderie ou espace intermédiaire libre d'appropriation
Échelle 1/50^{ème}
© Jade Warmé

³⁹ : URL : <https://www.dhnet.be/actu/societe/2007/09/12/la-grande-lessive-des-belges-7IJTXDOEXJNNTI/>

La buanderie collective en lien avec la terrasse et le jardin pleine terre
Échelle 1/200^{ème}
© Jade Warmé



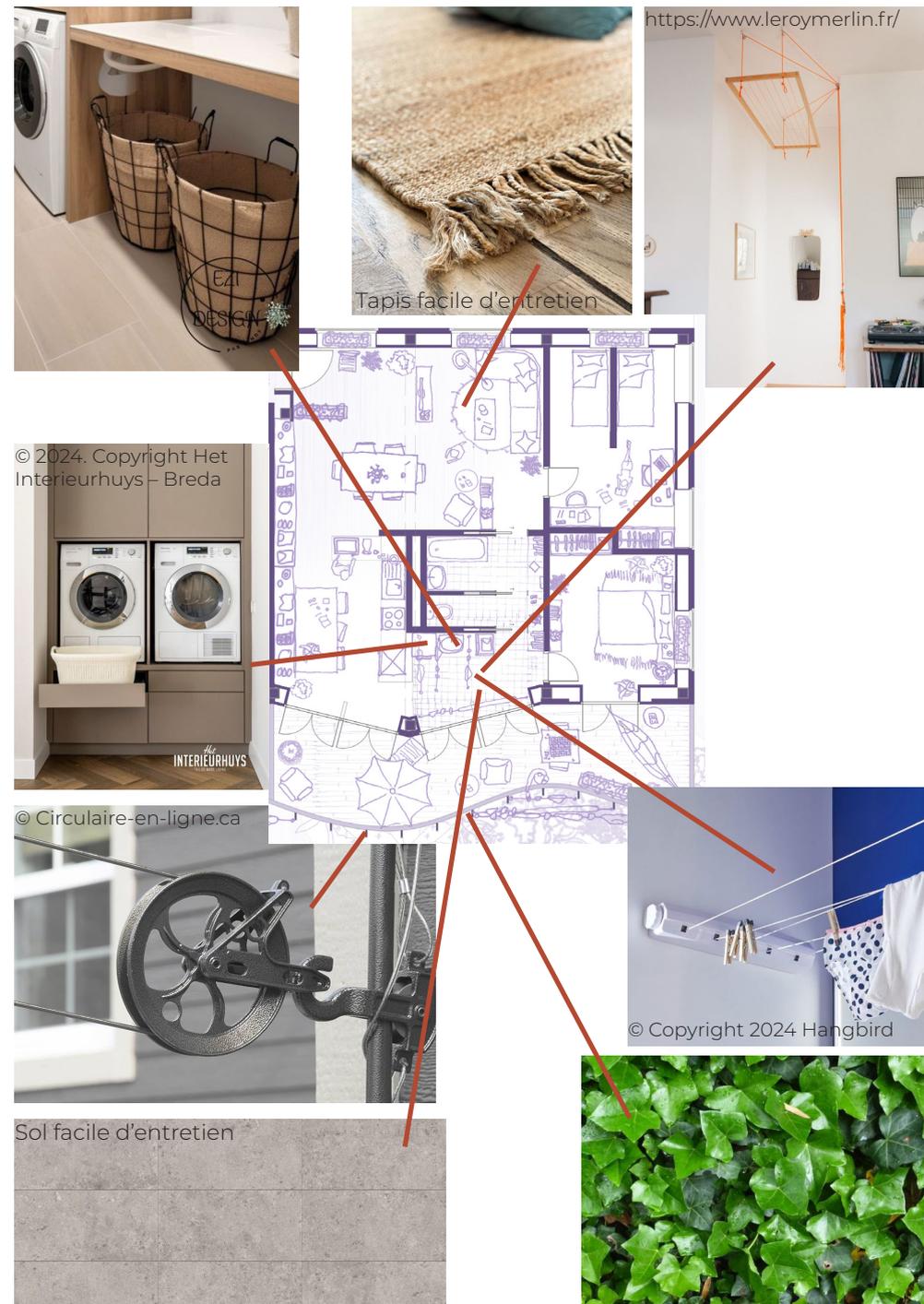
Buanderies personnelles au sein de chaque logement exposées plein Sud.
© Jade Warmé

Valorisation :

Une mise en valeur de ce travail domestique permettra une facilitation certaine. Si effectuer le travail du linge devient valorisé, alors il deviendra plus égalitaire et moins pénible. Afin de le mettre en avant dans le bâtiment, des leviers architecturaux sont mis en place, comme l'utilisation de matériaux facile d'entretien (sols, tapis, murs), sensibles aux besoins réels, des espaces de stockages prévus et intégrés à l'architecture.

Dans la buanderie collective est établie une certaine convivialité de l'espace de travail du linge grâce à sa qualité, à une proximité avec des espaces de jeu, de repos et de convivialité. Dans l'espace privé, une pièce entière est dédiée au travail du linge au sein d'un appartement réduit grâce à un décalage de la façade permettant de dégager une pièce de 7m² entre la cuisine et la salle de bain, depuis laquelle le balcon est directement accessible. Consacrer une pièce à une activité permet de lui donner de la valeur et de l'importance. Cette pièce peut être ouverte sur la cuisine afin de la rendre visible, ou fermée pour cacher le désordre ou éloigner le bruit de la machine en route. Elle est exposée au Sud grâce à des grandes baies vitrées pour que le linge puisse sécher naturellement et rapidement. Une paroi architecturée est conçue dans laquelle on trouve des niches en hauteur à 75cm du sol pour la machine à laver permettant de ne pas se baisser pour charger et décharger le linge. Un plan de travail, un évier, un espace pour des paniers de linge sale le tout entouré par un maximum de rangements font également partie de la paroi architecturée. Des dispositifs de fils à linge sont intégrés à l'espace en hauteur pour ne pas perdre d'espace, et une surface pour repasser se déplie du mur ou se replie. Le sol est un carrelage nettoyable à grande eau et résistant à l'humidité.

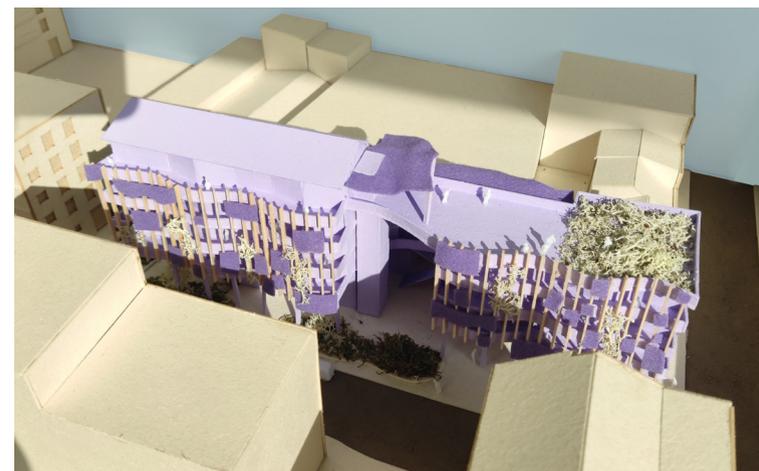
VALORISATION DU TRAVAIL DU LINGE DANS L'ESPACE PRIVÉ



© Jade Warmé

cuisine et l'espace salon à fermer ou ouvrir selon les besoins, des tapis en bambous facile d'entretiens, etc. En dehors des logements, on pourra retrouver des toiles tendues qui couvrent les coursives dans le but de se protéger de la pluie, une matérialité extérieure qui pourra avoir un rendu textile, des rideaux, murs et plafonds textiles dans les espaces communs intérieurs également.

La visibilité du linge et de tout le travail qui y est associé attestent ainsi d'une importance de ce thème au sein du projet comme au sein de la société dans son ensemble. Le but de ce parti pris est d'inspirer des projets architecturaux futurs, qui en inspireront d'autres et peut-être qu'un jour les problèmes généraux liés à ce travail domestique s'atténueront. Le but est aussi de faire prendre conscience de ces dits problèmes causés par l'invisibilisation.



Maquette 1/200^{ème}
Maquette 1/50^{ème}
© Jade Warmé

CONCLUSION



Ce travail de recherche a émergé d'une question d'apparence anodine : Où, quand, comment les habitant.es s'occupent-ils et elles du travail du linge dans leur logement ? Et il a débouché sur des constats alarmants sur les inégalités de genre dans la société et la façon dont l'architecture tourne le dos à ces enjeux. Mettre le travail du linge au cœur d'un projet de fin d'études, c'est engager une réflexion sur l'amélioration de la qualité de vie des femmes et réfléchir de façon plus globale à la façon dont le travail du soin dont nous dépendons toutes et tous, sera pris en charge et pensé à l'avenir. La problématique qui a guidé ce travail est : **Comment concevoir un habitat collectif qui organise et repense le travail du linge grâce à une analyse féministe ?**

Nous avons commencé par voir que les entretiens menés nous permettaient de dresser des constats : les problèmes rencontrés au sein des logements par rapport au travail du linge ont donné lieu au développement d'une grille de lecture féministe du logement sous le prisme du linge. Cette grille a mis en lumière les points à développer au sein de mon projet tels que prévoir du stockage varié, avoir la possibilité d'installer une machine à laver proche de la salle de bain, avoir une buanderie permettant d'accueillir plus qu'un lave-linge, concevoir des espaces adaptés pour sécher, pour repasser, ou encore mutualiser toutes les étapes du cycle du linge, allant de l'achat, au repassage et à la couture. La visite du logement féministe ro*sa à Vienne nous a dévoilé des leviers intéressants mais les constats

au sujet du travail du linge n'étaient pas exemplaires par rapport à notre grille.

Une analyse de l'historique du linge nous a révélé un lien très profondément ancré entre les femmes et celui-ci. A tel point qu'à l'heure actuelle, le linge reste la tâche domestique la plus genrée. Cette analyse nous a amenée à comprendre que plus une tâche est invisible, plus elle est genrée, et c'est cette réflexion qui met en évidence l'intérêt de ce travail. Il s'agit alors de visibiliser la tâche et de la valoriser pour la faciliter et la rendre plus égalitaire. L'éducation et la socialisation des filles et des garçons continuent, dans la majorité des contextes, à renforcer les rôles stéréotypés de genre. La société apprend aux petites filles à prendre soin des choses et des personnes, quand celle-ci inculque aux garçons qu'il ne faut pas montrer d'émotions et chercher à atteindre des métiers d'excellence et de pouvoir. Il y a une double ambition à avoir : chercher à résoudre des besoins pratiques immédiats, et aspirer à une égalité des genres au sein de la société comme intérêt stratégique à plus long terme.

De nombreuses références architecturales féministes historiques et contemporaines ont été étudiées, mais le travail du linge n'est jamais abordé et n'a jamais fait l'objet de propositions architecturales, contrairement aux cuisines par exemple. Nous avons alors étudié les objectifs et les leviers de l'architecture féministe de façon globale, dont on a vu qu'ils cherchent l'inclusivité et l'empowerment. Enfin, nous avons ancré le projet dans le site Tivoli à Bruxelles et développé un habitat traversé par le linge du général aux détails. Trois modes de facilitation ont été développés dans le projet : la mutualisation, la valorisation et la visibilisation. Cela nous a permis de répondre à la problématique en concevant un habitat collectif à partir du prisme du linge.

Le choix a été fait dans ce TFE de pousser le trait sur la question du travail du linge de façon radicale. Cette posture connaît certaines limites. En effet, ce

sujet est un sujet social qui ne s'est pas emparé de questions structurelles ou territoriales poussées par exemple. Ce choix a été fait afin de ne pas perdre le lecteur même si ces questions ont été abordées durant le processus de recherche, et également par manque de temps pour le développement de celles-ci. La portée et le domaine du travail en architecture impliquent également une limite dans la méthodologie. Ici, les huit entretiens qui ont été réalisés auraient pu être plus approfondis tant sur la forme (par des données chiffrées par exemple) que sur les constats sociologiques. Des limites dans la réalité de la concrétisation d'un tel projet existent enfin : le sujet de la faisabilité économique ou celui du travail d'accompagnement d'un groupe ciblé dressent des limites au travail.

Cette étude a abordé la façon dont le linge est relié plus largement à des questions écologiques. J'aimerais insister sur ce point. Effectivement, le projet répond à un besoin pratique qui est un besoin de stockage car nous possédons beaucoup de vêtements et une grande quantité de lave-linge car il y a une grande quantité de lessives à faire. Néanmoins, un intérêt stratégique à plus long terme et dépassant le domaine de l'architecture chercherait à atteindre un monde où la consommation de vêtements baisse en quantité et augmente en qualité. Un monde plus juste où la fast fashion est obsolète, car c'est un énorme polluant mondial. Et où l'hyper hygiène et l'excès de lavage des vêtements seraient remis en question.

Le projet présenté est un projet pionnier sur le sujet du linge. Il a pour vocation d'être une amorce à des recherches futures sur le sujet et d'inspirer des projets à venir. Ce projet se veut manifeste en exposant les questionnements de façon évidente, même si les réponses concrètes ne le sont pas autant. En ce sens, il est expérimental. Il n'existe malheureusement pas de solution unique aux problèmes soulevés et ce travail en propose une, mais il cherche surtout à faire prendre conscience de ces problèmes et

encourage quiconque à poursuivre les recherches de solutions sur cette thématique. Il a pour vocation d'éclairer la façon dont l'architecture peut contribuer au féminisme, comme tout domaine peut et doit le faire (art, sport, cuisine, construction,...). Il a aussi pour vocation de mettre en évidence la façon dont le féminisme peut renouveler la production architecturale, en s'intéressant à la vie quotidienne des habitantes. Ma mission à présent serait de mener à bien un projet de ce type, d'observer si les leviers mis en place fonctionnent et comment, et d'améliorer et approfondir les questionnements sur le sujet. J'espère que ce travail saura trouver sa portée et pourra être lu et appliqué par des acteurs en charge de politiques publiques liées au logement.

Merci pour votre lecture.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES, GUIDES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Angela.D. (2022). Une approche féministe du logement, Guide pratique, Bruxelles.

Avrillier, R. (1979). Evolution de la condition féminine et habitat : quels pouvoirs des femmes sur le logement et son usage ? Paris: Ministère de l'environnement et du cadre de vie.

Bouysse-Mesnage, S., Dadour, S., & Grudet, I. (2023). Dynamiques de genre : La place des femmes en architecture, urbanisme et paysage. Marseille: Parenthèses.

Carpreau, C. (2018). Habillé Habité. UCL, Tournai. URL : <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/2011061>, Travail de fin d'étude

Chaumont, L. & Zeilinger, I. (2019). Espace public, genre et sentiment d'insécurité, guide pratique, Garance, Bruxelles.

Clarisse, C. (2004). Cuisine, recettes d'architecture. Besançon: Imprimeur.

Coriat, B., Bauwens, M., Bellivier, F., & Benhamou, F. (2015). Le retour des communs : la crise de l'idéologie propriétaire. Paris: Les Liens qui libèrent.

Costa Duran, S. (2009). Projets d'habitat pluriel - Exemples novateurs pour les villes de demain. Barcelone (Atrium Ed.).

Cruz, M. (2009). Les non-dits de l'espace domestique. (Doctorat). Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille.

CSTB. (2000). La prise en compte de l'usage : comment mettre les habitants, clients, citoyens, usagers au coeur des décisions ? Paris: PUCA, Plan urbanisme construction et architecture : Pole concevoir, construire, habiter.

Dadour, S. (2022). Des voix s'élèvent : féminismes et architecture. Paris: La Villette.

Donceel, A., Éliassèche, C.-Y., & De Vos, N. (2020). Tant qu'il y aura du linge à laver : de la buanderie vers une lessive sans eau. Bruxelles: La Fonderie.

Dreier, Y. (2023). Social Loft : En quête de nouvelles formes d'habitat = Auf der Suche nach neuen Wohnformen. Zürich: Triest.

Eleb, M. (1999). Architectures de la vie privée: maisons et mentalités XVIIe-XIXe siècles. Bruxelles: Archives d'architecture moderne.

Eleb, M. (2013). Entre confort, désir et normes: le logement contemporain 1995-2012. Bruxelles: Mardaga.

Eleb, M. (2018). Ensemble et séparément : des lieux pour cohabiter. Bruxelles: Mardaga.

ENSAB. (2012). Exercice(s) d'architecture : Dossier : l'appropriation. Paris: Archibooks.

Genre et Ville (2015). Garantir l'égalité dans les logements, Méthodes et outils. Ville de Villers-le-Bel.

Hofmeister, S. (2018). Affordable Housing : Cost-effective Models for the Future. München: Detail.

Kaufmann, J.-C. (2022). La trame conjugale : analyse du couple par son linge (2e édition ed.). Malakoff: Armand Colin.

Lazime, F. (2015). Les espaces intermédiaires dans le logement collectif. (Master). Ecole Nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand,

Ledent, G., Delvaux, M., & Porotto, A. (2023). Brussels Housing : Atlas of Residential Building Types. Basel: Birkhäuser.

Mahdani, K. (2014). De l'architecture au vêtement. UCL, Tournai. URL : <https://ils.bib.uclouvain.be/global/documents/2026645>

Malterre-Barthes, A.-C. (2019). Eileen Gray : a house under the sun. London: Nobrow.

Massey, D. (1994). Space, Place, and Gender. NED - New edition ed. : University of Minnesota Press.

Raibaud, Y. (2015). La ville faite par et pour les hommes. Paris: Belin.

Verdier, Y. (1979). Façons de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière. Paris: Gallimard.

Vranken, A. (2018). Des béguinages à l'architecture féministe : comment interroger et subvertir les rapports de genre matérialisés dans l'habitat. Bruxelles: Université des femmes.

Woolf, V. (2008, ré-édition de 1929). Une chambre à soi. Paris: Denoël.

ARTICLES

Bertaux-Wiame, I., & Tripier, P. (2006). Les intermittents du foyer ou les arrangements entre membres des couples qui travaillent loin l'un de l'autre. Introduction. *Cahiers du Genre*, 41(2), 11-22. doi:10.3917/cdge.041.0011

Biewener, C., & Bacqué, M.-H. (2015). Le féminisme et les politiques d'empowerment dans le développement international. *ASPJ Afrique & Francophonie*, 21. URL : https://www.airuniversity.af.edu/Portals/10/ASPJ_French/journals_F/Volume-06_Issue-2/biewenerbacque_f.pdf

Boys, J (1984). Is there a Feminist Analysis of Architecture? *Built Environment* (1978-), 10(1), 25-34. URL : <http://www.jstor.org/stable/23286005>

Courbebaisse, A., Gloesener, J., & Salembier, C. (2022). Pour une matrimonialisation du grand ensemble de Droixhe. Le care comme horizon de réhabilitation. *Travail, genre et sociétés: la revue du Mage*, varia. URL : <http://hdl.handle.net/2078.1/280852>

Debarre, A. (2013). Quand les architectes exposent des intérieurs habités. Représentations d'un dialogue entre architecture et anthropologie ? *Journal des anthropologues*, 134-135(3), 79-108. doi:10.4000/jda.4747

Denèfle, S. (1989). Tant qu'il y aura du linge à laver... *Terrain*, 12, p15-26.

Denèfle, S. (1992). Le lave-linge : un usage complexe. *Technologies du quotidien*, Autrement, p46-56.

Dittelbach, E., & Moser, M. (2018). Rôles et influence des femmes dans une coopérative de logement mixte. *Chroniques féministes*, 1, no 122, pp. 18-21.

Doré, D. (2018). Les Babayagas (Montreuil), une innovation sociale et un défi à relever pour les politiques publiques. *Chroniques féministes*, 1, no 122, pp. 22-24.

Dussuet, A. (2017). Le « travail domestique » : une construction théorique féministe interrompue. *Recherches féministes*, 30(2), 101-117. doi:<https://doi.org/10.7202/1043924ar>

Fijalkow, Y., Jourdheuil, A.-L., & Neagu, A. (2021). Le relevé habité face à la vulnérabilité résidentielle: intérêts et limites. *SociologieS*. doi:<https://doi.org/10.4000/sociologies.17310>

Fraser, N. (2016). Contradictions of Capital and Care. *New Left Review*, 100, 99-117.

Gabrielsson, C. (2016). The critical potential of housework. 10.

Hayden, D. (1978). Two Utopian Feminists and Their Campaigns for Kitchenless Houses. *Signs*, 4(2), 274-290. URL : <http://www.jstor.org/stable/3173026>

Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, 102(3), 23-34. doi:10.3917/rsi.102.0023

Ledent, G., & Salembier, C. (2021). Co-Housing to Ease and Share Household Chores? Spatial Visibility and Collective Deliberation as Levers for Gender Equality. *Buildings*, 11. doi:<https://doi.org/10.3390/buildings11050189>

Ledent, G., & Salembier, C. (2021). Parents en cohabitat. Vers une parentalité élargie ? *EchoGéo* [en ligne], 55. doi:<https://doi.org/10.4000/echogeo.21095>

Lestage, O. (2018). Quelles stratégies pour la prise en compte du genre ? «Bousculons les politiques du logement !». *Chroniques féministes*, 1, no 122, pp. 25-26.

Lihotsky, G. (1994). Rationalization in the Household (1926-27). *The Weimar Republic Sourcebook*, 462-465.

Marciniak, P. (2016). Spousal Collaboration as a Professional Strategy for Women Architects in the Polish People's Republic. *Ideological Equals: Women Architects in Socialist Europe 1945–1989*, 63-77.

Mezoued, A. (2022). De la renaissance des communs aux communs urbains. In B. Declève, M. Declève, A. Mezoued, V. Kaufmann, & C. Salembier (Eds.), *La ville en communs, récits d'urbanisme* (pp. 17-33). Genève: Metis Press.

Modak, M. (2012). Caroline Ibos : Qui gardera nos enfants ? Les nounous et les mères. *Nouvelles Questions Féministes*, 31(2), 121-124. doi:10.3917/nqf.312.0121

Paganelli, C. (2012). Analyse des discours sur la notion d'« usage » dans deux revues en sciences de l'information: Doc-SI et BBF. *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 49(2), 64-71. doi:10.3917/docsi.492.0064

Pinson, D. (2016). L'habitat, relevé et révélé par le dessin : observer l'espace construit et son appropriation. *Espaces et sociétés*, 164-165(1), 49-66. doi:10.3917/esp.164.0049

Raibaud, Y. (2015). Durable mais inégalitaire : la ville. *Travail, genre et sociétés*, 33(1), 29-47. doi:10.3917/tgs.033.0029

Régnier-Loilier, A., & Hiron, C. (2010). Évolution de la répartition des tâches domestiques après l'arrivée d'un enfant. *Revue des politiques sociales et familiales*, 99, 5-25. URL : https://www.persee.fr/doc/caf_2101-8081_2010_num_99_1_2501

Salembier, C. (8 novembre 2022). L'échelle domestique, un impensé des études de genre ? Enquête en temps de confinement. Conférence. Groupe de Recherche en Etudes de Genre, UCLouvain.

Salembier, C. (2018). « De la petite maison dans la prairie aux marchands de sommeil » 40 récits de femmes pour analyser les ruptures, besoins et modes de débrouille face à l'inégalité de l'accès au logement. *Chroniques féministes*, Vol 1 no 122, p 5-8. URL : <http://hdl.handle.net/2078.1/220310>

Salembier, C. (2023). Towards a feminist definition of housing. *Tijdschrift voor Genderstudies*; Vol. 26, no.1, p. 98-104 (2023). doi:10.5117/tvgn2023.1.006.sale

Salembier, C., Bernard, N., Girardo, M. S., & Muxi Martinez, Z. (2020). « Le privé est politique » : Le droit au logement réinterprété au prisme du genre et du confinement. In Hermesse, J. Editions (Ed.), *Déconfiner l'Europe: L'europe s'écrit*. Paris: Karthala.

Scott Brown, D. (1989). Room at the top ? Sexism and the Star system in Architecture : A Place for Women, 237-246.

Ségaud, M. (2010). ed. Ellen Perry Berkeley and Mathilda Mc Quaid, Washington, Smithsonian Institution Press. *Anthropologie de l'espace*. Paris: Armand Colin.

Shukri Farag, I. (2018). Projets de logements des femmes [RO*SA] à Vienne. Les contrats entre les mains des femmes ! *Chroniques féministes*, no 122, p 15-17.

Stambolis-Ruhstorfer, M., & Gross, M. (2021). Qui lave le linge sale de la famille ? Les couples hétéroparentaux et homoparentaux face au travail domestique. *Travail, genre et sociétés*, 46(2), 75-95. doi:10.3917/tgs.046.0075

Tronto, J. (2008). Du care. *Revue du MAUSS*, 32(2), 243-265. doi:10.3917/rdm.032.0243

Valdivia, B. (2018). La maison sans genre de l'urbanisme féministe. *Chroniques féministes*, Vol 1, no 122, p 13-14.

Verdier, M., Paziienza, L., & De la Pena, M. (2018). Le droit au logement, le CLTB s'y engage ! L'approche genre comme outil d'émancipation. *Chroniques féministes*, Vol 1 no 122, p 9-12.

Wauters de Besterfeld, S. (2018). Comment se protéger contre les inégalités patrimoniales au sein d'un couple ? Les informations juridiques à connaître. *Chroniques féministes*, 1, no 122, pp. 27-29.

Wekerlé, G., & Querrien, A. (1999). De la «coveillance» à la ville sûre. *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 164-169. URL : https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_1999_num_83_1_2261

Etude de Ipsos et Ariel "Les Français et le partage des tâches : à quand la révolution ménagère ?" : [https://www.ipsos.com/fr-fr/les-francais-et-le-partage-des-taches-quand-la-revolution-menagere#:~:text=25%25%20des%20répondants%20délèguent%20\(tout,\(33%25%20chez%20les%20femmes\)](https://www.ipsos.com/fr-fr/les-francais-et-le-partage-des-taches-quand-la-revolution-menagere#:~:text=25%25%20des%20répondants%20délèguent%20(tout,(33%25%20chez%20les%20femmes)) [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Etude de CBExpert "Tâches ménagères et domestiques: les comportements des hommes évoluent peu " : <https://www.cb-expert.fr/2019/10/23/taches-menageres-et-domestiques-les-comportements-des-hommes-evoluent-peu/> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Analyse de l'évolution du travail du linge et l'évolution du lave-linge : <https://speedqueeninvestor.com/fr/actualites/histoire-et-evolution-du-lave-linge/#:~:text=1880%20%3A%20apparition%20des%20premières%20machines,modèle%20de%20machine%20à%20laver%20> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Analyse fine des techniques de lavage d'antan : <https://espritdepays.com/patrimoines-en-perigord/patrimoine-bati-du-perigord/les-lavoirs-du-perigord/lessives-dautrefois-techniques-de-lavage#:~:text=Le%20linge%20est%20trempé%20dans,une%20planche%20à%20laver%20striée.> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Etude de l'INSEE sur l'équipement d'un lave linge au sein des foyers : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3676680?sommaire=3696937#graphique-figure4> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Travail de fin d'étude d'Apolline Vranken au sujet des béguinages : https://issuu.com/apolline.v/docs/memoire_apolline_vranken_2017 [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

La loi Gender Mainstreaming en Belgique : https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/gender_mainstreaming/loi_gender_mainstreaming#:~:text=Le%2012%20janvier%202007%2C%20la,définies%20au%20niveau%20fédéral%20belge. [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Ordonnance de la loi Gender Mainstreaming dans la Région de Bruxelles-Capitale : https://etaamb.openjustice.be/fr/ordonnance-du-29-mars-2012_n2012031171.html [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Le site internet des pouvoirs publics de Vienne au sujet des logements féministes : <https://www.wien.gv.at/stadtentwicklung/alltagundfrauen/wohnbau.html> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Le site internet des pouvoirs publics de Vienne au sujet du gender mainstreaming : <https://www.wien.gv.at/menschen/gendermainstreaming/grundlagen/> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Le site Mercer qui place Vienne en première position pour la qualité de vie : <https://www.mercer.com/fr-fr/about/newsroom/enquete-mercier-2023-sur-la-qualite-de-vie/> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Le site internet de ro*sa KalYpso : <https://www.rosa-kalypso.at> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Le site internet de l'ASBL Angela.D : <https://angela-d.be/fr/> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

Le site internet du CLTB : <https://www.cltb.be> [Consulté la dernière fois le 25.05.2024]

ICONOGRAPHIE

Fig 1 : © Jade Warmé, photographie des huit bâtiments du quartier du Luchet d'Antoing, Tournai, 21.05.2024

Fig 2 : Plan original du bâtiment 6 du Luchet d'Antoing, étages 1-3, © Logis Tournaisien

Fig 3 : Plan original du bâtiment 2 du Luchet d'Antoing, étages 1-4, © Logis Tournaisien

Fig 4 : Plan du rez-de-chaussée de l'Échappée, ©Stekke + fraas architectes, 2012

Fig 5 : ©Jade Warmé, photographie du jardin intérieur de l'Échappée, 26.09.2023

Fig 6 : ©Jade Warmé, photographie du linge commun qui sèche à l'Échappée, 26.09.2023

Fig 7 : Plan original des maisons jumelées de l'Avenue des Erables au Vert Bocage, © Logis Tournaisien

Fig 8 : Relevé habité de chez Andrée, Luchet d'Antoing, ©Jade Warmé, 24.08.2023

Fig 9 : Relevé habité de chez Aurore, Luchet d'Antoing, ©Jade Warmé, 19.09.2023

Fig 10 : Relevé habité de chez Gabriel, Luchet d'Antoing, ©Jade Warmé, 01.09.2023

Fig 11 : Relevé habité de l'Échappée, échelle du co-habitat, © Jade Warmé, 27.09.2023

Fig 12 : Relevé habité de chez Muriel, l'Échappée, © Jade Warmé, 27.09.2023

Fig 13 : Relevé habité de chez Alexandre, l'Échappée, © Jade Warmé, 27.09.2023

Fig 14 : Relevé habité de chez Marie, l'Échappée, R+1, ©Jade Warmé, 27.09.2023

Fig 15 : Relevé habité de chez Marie, l'Échappée, RDC, ©Jade Warmé, 27.09.2023

Fig 16 : Relevé habité de chez Thérèse, Vert bocage, © Jade Warmé, 10.10.2023

Fig 17 : Relevé habité de chez Christine, Vert bocage, © Jade Warmé, 10.10.2023

Fig 18 : Verdier, Y. (1979). Façons de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière. Paris: Gallimard. Photo : <https://www.le-livre.fr/livres/fiche-r260265557.html>, consulté le 20.05.2024

Fig 19 : Kaufmann, J.-C. (2022). La trame conjugale : analyse du couple par son linge (2e édition ed.). Malakoff: Armand Colin. Photo : <https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/trame-conjugale-analyse-du-couple-par-son-linge-0>, consulté le 20.05.2024

Fig 20 : Dadour, S. (2022). Des voix s'élèvent : féminismes et architecture. Paris: La Villette. Photo : <https://www.darchitectures.com/la-selection-des-livres-de-la-redaction-a6186.html>, consulté le 20.05.2024

Fig 21 : Genre et Ville (2015). Garantir l'égalité dans les logements, Méthodes et outils. In: Ville de Villers-le-Bel.

Fig 22 : Angela, D. (2022). Une approche féministe du logement, Guide pratique.

Fig 23 : Chaumont, L. & Zeilinger, I. (2019). Espace public, genre et sentiment d'insécurité, guide pratique, Garance.

Fig 24 : El cicle de la roba, © Punt6, Recomanacions per a un habitatge no jeràrquic ni androcèntric. Source : <https://punt6.wordpress.com/wp-content/uploads/2011/03/> consulté le 20.05.2024

Fig 25 : Plan d'une maison sans cuisine, R+1, © Alice Constance Austin. Source : Hayden, D. (1978). Two Utopian Feminists and Their Campaigns for Kitchenless Houses.

Fig 26 : Espace commun avec laverie à La Borda. © World Habitat 2017 Source : <https://world-habitat.org/fr/les-prix-mondiaux-de-lhabitat/vainqueurs-et-finalistes/la-borda/>, consulté le 21.05.2024

Fig 27 : Plan original de ro*sa, document de © Spiegelfeld Holsteiner +Co architectes

Fig 28 : Photo prise par © ro*sa, 18.07.2018

Fig 29 : Photo prise par © ro*sa lors du 10^{ème} anniversaire de l'habitat, 27.09.2019

Fig 30 à 34 : Photos de © Cruz, M. (2009). Les non-dits de l'espace domestique. (Doctorat). Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille.

Fig 35 : Enquêtes Emploi du temps, ©INSEE, 2011. Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1303232?sommaire=1303240#:~:text=CONTENU-,Le%20temps%20domestique%20et%20parental%20des%20hommes%20et%20des%20femmes,d%27%C3%A9volutions%20en%2025%20ans%20%3F&text=Au%20cours%20des%20derni%C3%A8res%20d%C3%A9cennies,de%20la%20taille%20des%20familles.,p8>

Fig 36 : Plan original du bâtiment 4 du Luchet d'Antoing, étages 1-4, © Logis Tournaisien

Fig 37 : Publicité des années 1950 pour le fast food Hardee's. Source : <https://medium.com/@julienderimer/ce-que-j'ai-appris-en-accompagnant-la-n-1-d-un-marketing-de-r%C3%A9seau-78bc03bdcf02>, consulté le 21.05.2024

Fig 38 : Publicité de 1960 pour la lessive OMO. Source : <https://www.pinterest.com/728029979994213/>, consulté le 21.05.2024

Fig 39 : Women's School of Planning and Architecture fondé en 1974, les étudiantes forment le symbole féminin, 1975. Source : Dadour, S. (2022). Des voix s'élèvent : féminismes et architecture. Paris: La Villette. Retouche de la couleur © Jade Warmé

Nombreuses illustrations de femmes s'occupant du linge : **Fig 40 à 51**

Fig 40 : La lingère, oeuvre de Léon Delachaux, 1905 (© RMN - Grand Palais, Musée d'Orsay). Source : Donceel, A., Éliassèche, C.-Y., & De Vos, N. (2020). Tant qu'il y aura du linge à laver : de la buanderie vers une lessive sans eau.

Fig 41 : Les repasseuses, oeuvre d'Edgar Degas, vers 1884. Source : Donceel, A., Éliassèche, C.-Y., & De Vos, N. (2020). Tant qu'il y aura du linge à laver : de la buanderie vers une lessive sans eau.

Fig 42 : Les couturières, oeuvre de J-F Millet, XIX^e siècle, Museum and Art Gallery, Perth, Ecosse, photo de ©John Watt. Source : Verdier, Y. (1979). Façons de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière.

Fig 43 : La leçon de tricot (détail), oeuvre de J-F Millet, ©St Louis Art Museum, USA, photo du musée. Source : Verdier, Y. (1979). Façons de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière.

Fig 44 : Marquette (tissu cousu par les jeunes élèves), 1920, Minot, Collection Laboratoire d'anthropologie sociale. Source : Verdier, Y. (1979). Façons de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière.

Fig 45 : Marquette (tissu cousu par les jeunes élèves), 1867, Minot, ©Collection Laboratoire d'anthropologie sociale. Source : Verdier, Y. (1979). Façons de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière.

Fig 46 : La blanchisseuse, oeuvre de J-B Chardin, Bibliothèque nationale, Photo ©Viollet. Source : Verdier, Y. (1979). Façons de dire, façons de faire : la laveuse, la couturière, la cuisinière.

Fig 47 : La buanderie, peinture de Léon Frédéric, 1892, photo de © KIK-IRPA, Bruxelles. Source : Donceel, A., Élisèche, C.-Y., & De Vos, N. (2020). Tant qu'il y aura du linge à laver : de la buanderie vers une lessive sans eau.

Fig 48 : Peinture d'une blanchisserie à Tournai, Henri De Braekeleer, 1861 (© KIK-IRPA, Bruxelles). Source : Donceel, A., Élisèche, C.-Y., & De Vos, N. (2020). Tant qu'il y aura du linge à laver : de la buanderie vers une lessive sans eau.

Fig 49 : Photo de ©Jacques Hersleven, 1930 (KIK-IRPA, Bruxelles). Source : Donceel, A., Élisèche, C.-Y., & De Vos, N. (2020). Tant qu'il y aura du linge à laver : de la buanderie vers une lessive sans eau.

Fig 50 : Jour de lessive vers 1900, ©Musée de la lessive, Spa. Source : Donceel, A., Élisèche, C.-Y., & De Vos, N. (2020). Tant qu'il y aura du linge à laver : de la buanderie vers une lessive sans eau.

Fig 51 : Ménagère lavant son linge avec un «va-et-vient», 1923, © MOT, Grimbergen. Source : Donceel, A., Élisèche, C.-Y., & De Vos, N. (2020). Tant qu'il y aura du linge à laver : de la buanderie vers une lessive sans eau.

Fig 52 : Photo privée d'une manifestation en faveur du droit de vote © June Purvis : <https://www.lavie.fr/ma-vie/culture/citoyennes-un-documentaire-sur-le-combat-des-femmes-pour-obtenir-le-droit-de-vote-93972.php>, consulté le 21.05.2024

Fig 53 : Photo d'une manifestation pour l'accès à l'avortement et à la contraception le 24 mai 1977 © AFP : <https://www.francebleu.fr/infos/societe/un-demi-siecle-d-histoire-feministe-le-mouvement-de-liberation-des-femmes-fete-ses-50-ans-1598275138>, consulté le 21.05.2024

Fig 54 : Photo d'une manifestation #MeToo en 2022 © KONRAD K./SIPA: <https://www.elle.fr/Societe/News/Je-ne-laisse-plus-rien-passer-cinq-ans-apres-ce-que-MeToo-a-change-pour-elles-4070354>, consulté le 21.05.2024

Fig 55 : Les béguines de Gand travaillent ensemble des pièces de linge dans un ouvroir. Source : Vranken, A. (2018). Des béguinages à l'architecture féministe : comment interroger et subvertir les rapports de genre matérialisés dans l'habitat. Bruxelles: Université des femmes.

Fig 56 : Les béguines de Gand travaillent ensemble la dentelle dans un ouvroir. Source : Vranken, A. (2018). Des béguinages à l'architecture féministe : comment interroger et subvertir les rapports de genre matérialisés dans l'habitat. Bruxelles: Université des femmes.

Fig 57 : Carte du grand béguinage de Louvain, XV^e-XVI^e siècles. Source : Vranken, A. (2018). Des béguinages à l'architecture féministe : comment interroger et subvertir les rapports de genre matérialisés dans l'habitat. Bruxelles: Université des femmes.

Fig 58 : Dessin de la ville de Llano del Rio de © Alice Constance Austin où un réseau souterrain livre les repas des habitant.es. Source : Hayden, D. (1978). Two Utopian Feminists and Their Campaigns for Kitchenless Houses. Signs, 4(2), 274-290.

Fig 59 : Dessin de © Leonard E. Ladd avec des maisons sans cuisine et une cuisine et buanderie centrales reliées par une galerie aux maisons, 1890. Source : Hayden, D. (1978). Two Utopian Feminists and Their Campaigns for Kitchenless Houses. Signs, 4(2), 274-290.

Fig 60 : Plan pour la ville de Topolobampo de © Marie Stevens Howland avec Albert Kimsey Owen et John J. Deery. Salle à manger, cuisine, buanderie, librairie, parloir communs. Source : Hayden, D. (1978). Two Utopian Feminists and Their Campaigns for Kitchenless Houses. Signs, 4(2), 274-290.

Fig 61 : Plan zoomé de la salle de bain à double entrée. Source : Courbebaisse, A., Gloesener, J., & Salembier, C. (2022). Pour une matrimonialisation du grand ensemble de Droixhe. Le care comme horizon de réhabilitation. Travail, genre et sociétés: la revue du Mage, varia. © La Maison 1957 n°08

Fig 62 : Photo de la buanderie commune à FrauenWerkStadt, au dernier étage. ©Irshik, Gender Mainstreaming Planning Strategy in Vienna, Seville, 2009

Fig 63 : Plan des logements à FrauenWerkStadt, logements flexibles pour tout type de famille. ©Elsa Prochazka Source : Gender Mainstreaming Planning Strategy in Vienna, Seville, 2009

Fig 64 : ©Jade Warmé, photo du projet FrauenWerkStadt, 05.03.2023

Fig 65 : Plan original de ro*sa, document de ©Spiegelfeld Holnsteiner +Co architectes, mise en avant des espaces communs en vert.

Fig 66 : ©Jade Warmé, photo de la buanderie à ro*sa KalYpso 02.06.2023

Fig 67 : ©Jade Warmé, sept déclinaisons de l'espace commun de ro*sa KalYpso en plan

Fig 68 : ©Jade Warmé, photo de cet espace commun, 02.06.2023

Fig 69 : ©Jade Warmé, photo de l'atelier de bricolage de ro*sa KalYpso, 02.06.2023

Fig 70 : ©Jade Warmé, photo de la terrasse commune de ro*sa KalYpso, 02.06.2023

Fig 71 : ©Jade Warmé, photo de la buanderie commune à ro*sa, espace réduit de séchage pour 41 appartements, 02.06.2023

Fig 72 : Plan original de ro*sa, document de ©Spiegelfeld Holnsteiner +Co architectes, mise en avant des emplacements de machines à laver

Fig 73 : Espace commun qualitatif contenant les machines à laver ©EGOIN WOOD GROUP S.A. Source : <https://egoin.com/fr/projects/barcelona-la-borda/>, consulté le 21.05.2024

Fig 74 : Photo de l'atrium central sur lequel donne l'espace collectif avec les machines à laver. © Copyright World Habitat 2017 Source <https://world-habitat.org/fr/les-prix-mondiaux-de-lhabitat/vainqueurs-et-finalistes/la-borda/>, consulté le 21.05.2024

Fig 75 : Photo du toit terrasse où des dispositifs pour sécher le linge sont conçus, alliés avec des espaces de jeu. ©Copyright World Habitat 2017 Source <https://world-habitat.org/fr/les-prix-mondiaux-de-lhabitat/vainqueurs-et-finalistes/la-borda/>, consulté le 21.05.2024

Fig 76 : Illustration faite par la ville de Bruxelles pour 2050. Source : <https://www.bruxelles.be/lavilleendevenir>, consulté le 29.10.2023

Fig 77 : Illustration faite par la ville de Bruxelles pour 2050. Source : <https://www.bruxelles.be/lavilleendevenir>, consulté le 29.10.2023

Fig 78 : Google street view du site en avril 2009 © 2024 Google

Fig 79 : Google street view du site en juillet 2014 © 2024 Google

Fig 80 : Google street view du site en décembre 2020 © 2024 Google

Fig 81 : Photo du jardin de l'habitat groupé en face de la parcelle. ©Habitat Groupé Tivoli Facebook

Fig 82 : Photo lors d'une brocante sur la parcelle ©Gag Facebook 2022

Fig 83 : Photo lors d'un concert sur la parcelle ©Gag Facebook 2022

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN DU LUCHET D'ANTOING

Nom, prénom, sexe, âge, profession, situation familiale, enfants :

Achat	Où achetez-vous les vêtements ? à combien de kilomètres vous déplacez-vous ? (fourchette min-max) A quelle fréquence achetez-vous des vêtements ? Combien de temps consacrez-vous à ces achats ? Quel est votre budget par mois/an pour tout le linge acheté ?
Stockage	Où stockez-vous le linge propre ? Vêtements, linge de maison, linge de toilette, ... Estimez-vous avoir assez de place pour ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Stockage linge sale	Comment se passe l'organisation du linge sale ? Sac commun, piles dans chaque pièce, sac par couleur/température/type ? Dans quelle pièce ? Que pensez-vous être la meilleure solution en dehors de toute contrainte ? Un sac commun dans la buanderie si elle existe ? ou un sac par pièce ? Quel déplacement ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Tri	Comment organisez-vous les machines ? Tri par couleur, matière, température de lavage ? A quel endroit procédez-vous au tri ? Quel déplacement ? Combien de temps ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Lavage	Où se trouve votre machine à laver ? Est-elle loin de là où vous collectez le linge sale ? Que pensez-vous de la localisation de votre ML ? Quel est selon vous l'endroit idéal pour installer une machine en dehors de toute contrainte ? Où dans la maison ? Quel programme lancez-vous ? Combien de temps ? Combien de lessive par semaine ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ? Astuces pour économiser l'eau et l'énergie ?
Séchage	Où/comment séchez-vous votre linge ? sèche-linge, étendoir Est-ce idéal pour vous ? Cela pose des problèmes ? Quelle serait la solution idéale en dehors de toute contrainte ? où dans la maison ? Quel déplacement entre la machine et le séchage ? Combien de temps prenez-vous à étendre le linge ? Combien de temps laissez-vous sécher le linge ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Repassage	Repassez-vous les vêtements ? Quelle proportion de vêtements repassez-vous ? Pourcentage Où effectuez-vous cette tâche ? Quel déplacement entre le séchage et le repassage ? Où rangez-vous la table/le fer etc ? Accessible ? Combien de temps cela vous prend-il par machine ? Par semaine ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Tri	Comment s'organise le tri, le pliage et rangement propre ? Qui ? Où ? Quel déplacement ? Combien de temps (pliage-tri-rangement) Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Actions de réparation	Effectuez-vous des actions de réparation de vêtement ? Couture, colle, teinture... Si oui, à quelle fréquence ? Combien de temps y passez-vous ? Estimez-vous avoir des bonnes aptitudes à la couture ?
Linge ancien	Où stockez-vous le linge plus utilisé ? Comment vous organisez-vous pour vous en débarrasser ? Poubelle, revente, dons proches, bennes, braderie, surstock ? Combien de temps y passez-vous par an ?

Quelle est la répartition de ces tâches au sein de votre couple ?

Défis généraux rencontrés dans la gestion du linge non abordé ?

ENTRETIEN 1 : ANDRÉE, BÂTIMENT 3,

RÉSIDENCE DU LUCHET D'ANTOING

24.08.2023, 45mn

- Est-ce que je peux vous demander votre prénom et votre nom ?
- Andrée Vifquin
- Est-ce que je peux vous demander de votre âge ?
- 85 ans
- Est-ce que vous avez des enfants, des petits-enfants ? Est-ce que vous êtes mariée, veuve ?
- J'ai un fils qui habite à Bruxelles. Et j'ai deux petits-enfants. Je me suis marié tard donc j'en ai un qui a 21 ans et un qui a 11 ans.
- Est-ce que vous avez un homme dans votre vie en ce moment ?
- Pour l'instant non, ça fait longtemps que je suis divorcée
- Alors en fait concernant le linge, j'ai analysé tout ça et il y a plein d'étapes : il y a l'achat du linge, le rangement, il y a où on met le linge sale, où est-ce qu'on le lave, où est-ce qu'on le sèche, où est-ce qu'on le repasse. Il y a donc plein d'étapes que l'on ne soupçonne pas. J'ai donc préparé des questions par étapes. Tout d'abord, où est-ce que vous achetez vos vêtements en général, est-ce que c'est dans des magasins, est-ce que c'est des ressourceries, la croix rouge... ?
- Oh non, la croix-rouge je n'y vais pas, j'irai plus pour porter que pour acheter. C'est à dire qu'à mon âge... avant je l'aurai peut-être fait mais maintenant... je n'ai plus le goût. Et puis bon a quoi bon acheter. Parce qu'ici, on est mardi, donc aujourd'hui là dans le fond du couloir, dans le hall d'entrée, là tous les mardis les gens vendent.
- Ah !
- Si je donne des vêtements, ils les vendent et les gens viennent voir, c'est bien connu. Je ne sais pas si elle l'a fait aujourd'hui. Souvent il y a une pancarte « ouvert le mardi, de telle heure à telle heure ».
- Ah ! Ok, super.
- Et j'ai oublié votre question, voilà je commence [rire].
- Il n'y a pas de problème, c'est super que vous développiez sur des points que je ne connais pas. Quand vous achetez des vêtements, où est-ce que vous allez si vous avez besoin de quelque chose ?
- Je n'ai pas de magasin précis, c'est au coup de cœur.
- Ok, et vous avez un véhicule pour faire du shopping ?
- J'ai une voiture.
- Ok, super. Donc vous ne faites pas souvent des achats en magasin, c'est des fois quand il y a besoin ?
- Oui, c'est... Oui, enfin, si je dis tout, il y a beaucoup de choses que j'aurais encore envie, mais...
- C'est sûr.
- Et alors c'est bien, mais il faut encore de la place pour les mettre. Ça, ça va, c'est pas encore vieux [ses vêtements portés], mais j'ai des vêtements dans mon armoire qui datent de 20 ans et que je ne veux pas liquider.
- Oui, je comprends tout à fait. Donc est-ce que vous auriez une idée du budget par mois ou par an avec tout le linge, donc aussi les draps, les nappes ?
- Je ne sais pas. Non. Je n'ai pas d'idée parce que... Avant, je faisais... C'était dans le temps. parce que quand même je suis tournaise d'origine, mon nom le dit bien.
- Oui, je me suis dit qu'il y avait un quai, ici à Tournai

- Oui, un peu plus loin. Et puis je suis partie à Bruxelles, je me suis mariée à Bruxelles, j'ai vécu à Bruxelles. À partir du moment où j'ai été pensionnée, j'ai dit Bruxelles, dehors !

- Et vous êtes revenue à Tournai.

- Oui je suis revenue ici, bah oui, j'avais ma famille ici. Donc voilà, c'est comme ça que je suis revenue.

- Vous avez encore de la famille ici ?

- J'ai encore maintenant deux sœurs.

- Ah, ok. Est-ce que vous avez beaucoup de rangement ou vous pouvez mettre votre linge ?

- Euh... Bah oui, je me débrouille. Voilà, c'est une photo avec toute la famille, ma mère, mon père était déjà décédé. Celle-là, elle habite à Vaulx. Celle-là, elle habite à la chaussée de Renaix. Non, ça c'est moi... Celle-là à la chaussée de Renaix, mais ces deux-là sont décédés. Et ma mère aussi bien sûr. Elle avait déjà 96 ans quand elle est décédée.

- Ah oui.

- Voilà. J'aime cette photo parce qu'elle rassemble vraiment...

- Et les deux personnes qui sont à droite, c'était aussi vos sœurs ?

- Euh... Là ?

- Ouais.

- Oui. Et elles sont décédées toutes les deux. Ça c'était la plus jeune, il y a quelques années déjà quand même. Ça c'est mon petit-fils avec ses deux grands-mères. Et celle-là, elle est déjà décédée, elle est plus jeune que moi en plus. Ça vous dérange si je fume une cigarette ?

- Pas du tout. Vous faites comme chez vous !

- Vous ne fumez pas ?

- Non, mais il n'y a pas de problème.

- C'est mon pire défaut. Si on peut dire un défaut.

- C'est une habitude et puis c'est dur de s'en défaire.

- C'est une habitude et puis je fume depuis l'âge de 14 ans. J'ai arrêté un an et demi et puis j'ai recommencé. Mais bon, il faudra bien mourir de quelque chose, il ne faut pas se priver. Pour le rangement, ben oui. Je peux vous montrer la chambre.

- Oui, je veux bien voir.

- Voilà. Il n'y a pas grand-chose. La garde-robe, ma commode où je range les papiers,.... Bon, je suis férue de livres, donc ça j'en ai. J'en ai beaucoup.

- Vous aimez bien lire.

- Oui j'aime bien. J'ai toujours bien aimé. Donc voilà, ça c'est le petit meuble à bricoles, et ça c'est ma garde-robe où je range des tas de choses. Les vêtements, les draps, c'est là. Là c'est les couvertures. Tout ce que je peux plier, pas pendre.

- Donc tout le linge est ici.

- Tout. Les tiroirs, les draps, tout. Ça c'est les papiers. Ça c'est un meuble qui vient de mes parents. Parce que ma mère était en haut et quand elle est décédée, je l'ai récupéré. Et là-dedans, ça n'est que des photos, des albums photos.

- Des photos. C'est précieux.

- La salle de bain, mais qui est... Minime, mais quand on est seul, c'est assez.

- OK, bah oui. Tout à fait.

- Voilà.

- Et donc votre machine à laver est dans votre cuisine ?

- Oui. Ici, c'était pas possible.

- Ouais, c'est petit. Vous aimez bien les œufs ?

- Je fais collection.

- Oui.

- Enfin, j'ai fait collection... Ça c'est moi et j'y tiens parce que....

- Le 2 août 1940, c'est ça ?

- Ouais, j'avais 2 ans. Et mon père... Donc c'était pendant la guerre. Et mon père avait été réquisitionné par les Allemands. Donc il était en Allemagne. Et ma mère, pour sa fête, c'est moi en photo dans le jardin. Et j'y tiens à cause de ça. Parce que c'est parti au stalact où il était.

- Wow.

- Et elle est revenue.

- C'est incroyable.

- Voilà. Elle est revenue, mais je ne sais pas comment.

- C'est précieux.

- Et c'est comme ça qu'elle est là. Là, il n'y a pas de souci. Elle ne sera pas abimée. Et mon père y tenait alors moi j'y tiens aussi.

- Oui, est-ce que je peux voir votre cuisine ?

- Ah oui.

- Merci beaucoup. Ah oui, du coup, la cuisine est ici car on est entrés par là, ok.

- Ah, c'est mini, hein ?

- Bah oui.

- C'est mini, mais quand vous êtes seule... Ben bon...

- Il y a des familles qui vivent... ?

- Je suis là, je n'ai qu'à faire ça. Je suis là, je n'ai qu'à faire ça j'ai le frigo.

- Tout est à portée de main.

- Au départ, il y a plus de 20 ans que je suis ici. Et au départ, j'ai trouvé ça beaucoup trop juste ici et là. Mais maintenant je suis à un âge où j'apprécie.

- Je comprends. Tout à fait.

- Avec la machine à laver. Essayer de faire... Normalement, tout doit être repeint, mais ça, je ne le fais plus, c'est fini.

- Est-ce que vous estimez avoir assez de place pour le linge ? Ca vous va pour vous seule, en tout cas ?

- Oui, parce que je me suis habituée à être... Voilà, c'est comme ça.

- Oui.

- Là-dedans, j'ai toute la vaisselle. Elle date des années 70. Mais comme je ne reçois plus personne... Avant, j'étais ici au début parce que ma table, je sais l'agrandir. Je savais recevoir nombre de personnes.

- Je me demande comment se passe l'organisation pour votre linge sale ? Est-ce que vous avez un endroit où vous rassemblez le linge quand il est sale ?

- J'ai un bac à linge dans la salle de bain.

- Vous mettez tout en même temps et après, vous trieux votre linge pour le laver ?

- Plus ou moins, oui. Et j'essaie de... je ne fais pas une lessive. Ça dépend des moments. L'été, je suis plus tentée parce que moi, je sèche mon linge à la terrasse. On ne peut pas, mais tout le monde le fait.

- Pourquoi on ne peut pas ?

- C'est interdit.

- Ah bon ?

- En principe. Mais bon, on ne nous a jamais rien dit. Où vous voulez que je sèche ?

- Oui, l'hiver, comment vous faites ?

- Eh bien, l'hiver, je bouge cette table et je mets mon séchoir là, à côté du radiateur.

- Oui, tout à fait. C'est pour ça que je me pose la question parce que la plupart des logements...

- Il ne faut pas avoir une lessive de je ne sais pas combien.

- Et pour des familles de 5 ou 6 personnes ?

- Oui, mais les familles de 5 ou 6 personnes, ils n'auraient pas un appartement. Ici, le maximum, c'est deux, un couple.

- Au premier étage, il y a des logements avec 3 chambres, je pense ?

- Au bout du couloir, la seule personne, c'est 3 chambres. L'autre bout du couloir, c'est 3 chambres. C'est tout ce qu'il y a. A côté, c'est le garage, puis c'est le hall. Donc, en fait, moi, je n'ai qu'une voisine.

- Oui.

- Là. Là, c'est le truc à vélo, derrière moi.

- Oui.

- D'ailleurs tous mes œufs, là, ils sont tout skiff. Oui, parce qu'ils claquent la porte du garage. Et chaque fois qu'ils claquent la porte, il y en a un qui tombe...

- Ah oui, d'accord.

- Alors, je laisse comme ça, je les range plus.

- C'est joli comme ça aussi.

- Vous voulez un jus de fruits ou... ?

- Ben, écoutez, si vous avez, pourquoi pas.

- J'ai du jus d'ananas.

- Oui, c'est très bien. Merci beaucoup.

- Parce que tout le monde n'aime pas. Mais comme j'ai une voisine qui vient de temps en temps, elle c'est ce qu'elle boit.

- Oui, j'ai aussi un coffre quand vous entrez dans le petit hall, là.

- Oui.

- C'est un débarras.

- Oui, vous avez un petit débarras, là-bas ?

- Oui, juste là-dedans, il y a une porte dans le hall. Mais là-dedans, il y a déjà le gros boiler.

- Oui. Vous savez mettre peut-être le balai et tout ça ? C'est ça ?

- Je sais mettre oui. Là, c'est vraiment le fourre-tout hein, j'ouvre la porte quand j'y suis y a plus personne qui sait rentrer.

- Merci énormément. Alors ensuite, quand vous triez votre linge, vous triez par couleur ou par matière, température ?

- Plus matière, pas trop par couleur. Sauf si j'ai du rouge.

- Oui. Et le blanc ?

- Je vais l'éviter. Mais du rouge, je n'ai pas grand-chose.

- Le tri, vous le faites du coup dans la salle de bain à côté du bac ?

- Oui.

- Et après, vous allez dans la cuisine pour le laver. Ça vous prend du temps de trier ou c'est rapide ?

- Je suis toute seule et je n'attends pas que mon bac à linge soit rempli... parce que j'ai qu'un séchoir sur pied là, qu'on voit un peu chez tout le monde. Là aussi, je suis limitée. Mes draps.

- Oui, c'est vrai que c'est embêtant les draps.

- Les draps : quand c'est des draps housse, ça va. Mais le drap du dessus, quand je vais au lit, il est ici [sur le canapé]. Et le matin, quand je me lève il est sec.

- Oui. Ça prend de la place.

- Ça, je vais dire que c'est l'avantage de vivre toute seule.

- Oui, c'est sûr.

- Il faut bien trouver des avantages.

- Et vous aimeriez bien avoir une pièce où vous avez la place pour mettre un séchoir et les draps assez grands et la machine à laver et le bac en une pièce qui serait une buanderie ? Vous aimeriez bien ?

- Non, plus maintenant. Je suis habituée comme ça, je ne cherche pas.

- Donc la machine à laver est dans la cuisine.

- C'est comme ça chez beaucoup de gens, je pense.

- Et est-ce que ça vous convient qu'elle soit dans la cuisine ou vous la verriez plus dans la salle de bain si vous le pouviez ? Ou autre part ? Vous avez pris l'habitude de la cuisine ?

- Oui, quand elle s'arrête, je l'entends. Elle sonne.

- Et si vous pouviez changer, est-ce que vous changeriez d'endroit pour mettre la machine ?

- Non. C'est des questions que vous demandez à des gens qui sont beaucoup plus jeunes que moi et qui ont encore envie de ceci, de cela. Moi j'ai plus envie. Et au plus les mois avancent, au moins j'ai envie...

- Vos machines elles durent une heure, deux heures ? Ça dépend de ce qu'il y a dedans ?

- Oui, en général, comme ce n'est jamais très sale, je fais ça à 40 degrés, soit coton, sauf la laine bien sûr. Je fais tout à 40 degrés, une heure et c'est fini. Et comme maintenant, j'aurais ça ce matin, mon séchoir sur la terrasse, le soir je le range.

- Donc ça peut durer une journée l'été en tout cas. Et vous faites combien de lessives en général par semaine ou par mois ?

- Je ne fais pas toutes les semaines. Si je sais, je ferais bien encore le week-end, puisque le week-end, le samedi aussi je pense, l'électricité est moins cher. Ouais, c'est des petits trucs, mais à la longue, au bout d'un an, ça fait quand même une différence.

- Oui c'est clair. Donc votre linge, vous m'avez dit que vous le séchez dehors quand il fait beau et ici [dans le salon] quand il ne fait pas beau.

- Et non, beh oui, mais où vous voulez vous ? Ou alors dans la chambre.

- Oui, tout à fait. Parce qu'ici, ce n'est pas idéal, c'est au milieu de la pièce de vie.

- Oui mais comme je suis toute seule ça va. Et puis je n'ai pas d'autre possibilité.

- Oui tout à fait. Est-ce que vous repassez vos vêtements ? Certains ?

- Oui, des fois, je dis bah non je ne vais pas les repasser quand je l'aurais mis assis dans mon fauteuil, c'est pareil. Et puis finalement, je le fais. C'est une question d'habitude. Je suis un peu, je ne vais pas dire difficile, mais un peu regardante. Même chose, je ne vais pas mettre quelque chose deux fois, deux jours en suivant. Ce n'est pas pour ça que je vais le laver. Mais si je ne fais pas ça, je vais me laisser partir, je ne vais plus rien faire. Il faut continuer à vivre, il faut... Pour moi, c'est ça. Alors des fois, je regarde, je me dis ah je mettrais bien ça, ah non, pas aujourd'hui, je le laisserai pour demain. Ce que je fais maintenant, je le fais quand je suis toute seule. Je parle toute seule dans mon appartement [rires].

- Et ça vous prend du temps de repasser quand vous repassez ?

- Non, je n'ai jamais grand-chose. Mes draps, déjà, je ne les repasse pas, ça ne sert à rien. La housse de couette, elle est étendue ici : depuis là, elle va jusque-là, je tire bien dessus. Et quand je l'ai pliée et que je la remets sur mon lit, quand j'ai dormi une nuit, c'est pareil.

- Et quand vous repassez, vous le faites... Vous avez une table ?

- Oui, j'ai une table à repasser. Ou je le fais dans la chambre, mais c'est plutôt rare, ou je fais ça ici [dans le salon].

- Vous mettez la table ici ?

- Si je n'ai pas beaucoup, je le fais dans ma chambre, mais sinon, je le fais ici.

- Et du coup, la table, vous la rangez dans le débarras d'entrée ?

- Oui.

- Ce n'est pas trop dur à sortir par vous-même la table ?

- Non, ça va. Elle n'est pas suspendue. Chez mon fils elle est suspendue. La dépendre, ça va, mais la rependre, je n'y arrive plus. En principe, ici il y a un problème donc je ne sais pas y aller, mais tous les 15 jours, je vais passer le week-end chez mon fils. Je pars le vendredi et je reviens le lundi.

- C'est bien ça.

- Mais ici, je ne sais plus y aller, ça fait un moment que je n'y ai pas été parce que j'étais malade, j'ai eu une opération, je ne pouvais pas conduire, alors c'est eux qui venaient me chercher, mais je trouve ça une charge. Pour eux, pas pour moi.

- Oui, mais ça leur fait plaisir aussi de vous voir, j'imagine. Et il faut bien. Et donc, quand vous avez fini de repasser, vous pliez et puis vous rangez dans votre penderie.

- Ah oui, direct. D'ailleurs, je n'ai pas de panier à linge.

- De panier à linge propre ?

- Ni de sale. Mon panier à linge il me sert de conteneur pour aller avec mes vidanges au conteneur. Parce que je n'achète pas des sacs d'alimentation poubelles, pour ça que je le fais, comme ça je peux les porter là-bas, pour ce que j'ai, franchement. Ça ne vaut pas la peine. Et donc, toutes mes vidanges, je les claque, je les mets dans mon panier à linge et quand il est plein, je vais au conteneur. Puis, je demande au voisin « t'as rien au conteneur ? J'y vais ».

- Ok ! Est-ce que vous faites de la couture quand vous avez un bouton qui s'en va ? Vous savez faire ou pas ?

- Je ne fais plus rien, mais j'ai tout.

- Mais quand vous étiez plus jeune, vous saviez faire ?

- Je faisais mes vêtements moi-même. Et les vêtements de mes sœurs.

- Mais maintenant c'est compliqué, c'est très... ?

- Non, j'ai plus... Non, tout, hein ? Mes tentures, tout ça, comme j'allais encore à Bruxelles assez souvent, j'achetais au marché le dimanche les tissus, et je revenais et je cousais mes tentures moi-même. Celles de ma chambre, je crois que celles-là, je les ai encore faites, mais ça non. Je les ai fait faire.

- Donc vous saviez très bien coudre.

- Ouais, les robes de mariée, j'en ai fait. Je faisais les robes de mariée de mes sœurs... Mes vêtements tricotés.

- Ah oui ?

- Qu'est-ce que j'ai tricoté... Je même fait des robes. Crocheter, c'est une chose que je ne sais pas faire. Je n'aime pas.

- Ah ouais. Et maintenant, vous ne tricotez plus parce que vous n'avez plus envie ou vous n'y arrivez plus trop ?

- Ma vue, elle commence à... Je devrais changer mes lunettes d'ailleurs mais au prix que ça coûte, je fais avec. Et déjà, il faudrait que j'aille chez l'oculiste. Et puis, comme ces lunettes-ci – mais je ne referais plus ça- j'ai tout fait : antireflet, anti-ceci, bon... Maintenant, je ne saurais plus.

- Oui... Concernant le linge que vous n'utilisez plus parce que c'est trop petit, parce que

peut-être que c'est abîmé ou que ça ne vous correspond plus...

- Si c'est trop abîmé, ça part aux poubelles.
- Et si c'est... ?
- Si c'est encore métable, j'ai un pantalon là dans ma chambre, j'avais dit que c'était pour la poubelle. En fait il est trop grand pour moi, et puis, y a eu un bouton à raccommoier. Et puis, je vais aller demander à la dame [voisine] si ça l'intéresse.
- Et vous avez dit que des fois, vous pouvez aussi porter des choses à la Croix Rouge ?
- C'est trop loin. En plus, maintenant, c'est en ville. A pied, c'est fini, je ne saurais plus le faire. Et en voiture, où voulez-vous que je parque ?
- Oui, c'est vrai que dans le centre, c'est compliqué.
- C'est compliqué et puis, c'est trop loin. Vous devez quand même marcher beaucoup plus.
- C'est sûr. Et donc, vous les donnez autour de vous ?
- Oui, là. Je donnerai à la dame qui habite un peu plus loin. Mais je les quitte difficilement.
- Oui. Et vous avez gardé longtemps des vêtements de votre fils ? Et quand vous en débarrassez...
- Ah non, j'ai plus rien de mes fils. J'en avais deux. J'en ai un qui est décédé. Et l'autre, il habite Bruxelles. Et puis, même pour eux, je ne saurais même plus acheter quelque chose. Je ne suis plus dans le goût du jour.
- Oui, c'est sûr. Ok, bah j'ai posé mes questions. Est-ce que vous avez d'autres défis ou remarques par rapport à mes questions qui pourraient m'intéresser ?
- À votre avis, par exemple, qu'est-ce qu'on pourrait améliorer ?
- C'est pour moi la question ? Je me demande si la machine à laver, en tout cas, vous, ça vous convient par habitude, mais pour des familles, est-ce que c'est bien d'avoir la machine à laver dans la cuisine ? Je pense que c'est mieux d'avoir un espace.
- Oui, un espace où vous pouvez avoir votre bac à linge, votre machine à laver, votre planche à repasser. Ça, je connais, ça c'est l'idéal. Mais c'est pas possible.
- C'est sûr que dans...
- Bon, j'aurais aimé avoir un appartement à deux chambres parce que ça, je pouvais.
- Oui ?
- Là, je ne sais prendre personne. Et les deux chambres, si je suis malade ou que je dois rester... Au moins, je peux avoir quelqu'un, même si je dois le payer ou quoi que ce soit, quoi, d'avoir quelqu'un. Mais bon, je ne demande plus à déménager. Je suis bien au rez-de-chaussée. J'ai beaucoup de bruit.
- Oui, parce que vous êtes juste devant la route.
- Ça et la porte du garage.
- Oui.
- Et l'ascenseur.
- Ah oui.
- L'escalier, il est là. Je vais vous dire, le matin, si j'entends quelqu'un qui descend l'escalier, je regarde l'heure, je sais qui. Les gens qui travaillent ont des heures bien précises, et tout ça, je vais vous dire qui. La manière dont on descend l'escalier. Oui, au bout des années, puis il fait calme.
- Oui. Et vous connaissez vos voisins.
- Oui, il y en a qui sont ici depuis... J'ai beaucoup de contact avec une dame au deuxième étage, je crois que c'est au deuxième qu'elle habite. Oui, au deuxième étage, qui vit avec son père et son fils. Elle a pas de voiture. Elle vient sonner « Madame Andrée ? », parce qu'elle me vouvoie, maintenant je suis habituée. Elle vient, elle me dit, « ça vous arrange, on peut aller faire des courses ? », je lui dis dis-moi où tu vas, parce que si j'ai besoin de courses, je les fais aussi. Aussi, bon, elle n'est pas en très bonne santé non plus, donc elle va souvent à l'hôpital pour faire des examens et tout ça. Une fois c'est un IMC, une fois c'est là, bon parfois elle va toute seule, si c'est trop tôt elle ne vient pas me le demander, mais par exemple elle va m'appeler pour aller la rechercher.
- Oui, vous vous entraidez.
- Voilà, et si j'ai besoin de quelque chose, je peux l'appeler quand je veux.
- C'est bien ça.
- À part ça, je n'ai pas beaucoup de contact avec les voisins.
- Oui.
- Ça c'est moi. Bonjour, bonsoir, et puis... Pas ça les voisins sont très gentils, c'est au

mois de mai que j'ai dû être hospitalisée subitement. Non, j'ai dû appeler le médecin, parce que ça aussi en général, je vais à la maison médicale, je prends ma voiture et je vais là. Mais là je n'aurais pas osé prendre ma voiture, donc j'ai appelé le médecin. C'était au mois de mai, elle s'est amenée, m'a fait des prises de sang, elle a cru que c'était ma vésicule biliaire, donc elle a tout fait en urgence. Ce n'était pas ma vésicule biliaire. Du coup elle m'a envoyée faire un scanner de mon intestin. Et là, c'est mon voisin qui m'a conduit. Il m'a dit non, non, je dis parce que je ne sais pas si je saurais, je ne sais pas comment ça va aller.

- Ce n'est pas prudent.
- Donc elle m'a conduit avec l'espoir que j'appelle pour qu'elle vienne me rechercher, et à ce moment-là j'étais déjà opérée. Donc je n'avais pas de vêtements, je n'avais rien. Je n'avais rien. Enfin, ce n'est pas ça, moi j'ai un sac qui est toujours prêt si je dois être hospitalisée. C'est ma sœur qui est venue me chercher mon sac. Je dis le sac, il est dans la garde-robe, t'as qu'à le prendre. Y a des essuis, des robes de nuit... J'ai toujours un sac qui est prêt « en cas de ».
- C'est prudent, oui. Je vais dessiner un petit peu comment vous mettez vos meubles sur mon petit plan. Donc ici, contre le mur, on a un canapé. Un grand canapé. À côté, on a un meuble en longueur. Des petites décorations. Ici, on a une table. Et en face on a un petit fauteuil.
- Cette table-là, ce n'est même pas du bois.
- Ah oui.
- Ce n'est pas du bois, mais ça m'est égal.
- Ensuite, on a une petite table ronde. Avec quatre chaises.
- Les chaises, elles sont vieilles. C'est mes parents qui avaient acheté ça.
- Ah oui ?
- Y en a 6. Elles sont très anciennes. C'était des vieilles demoiselles anglaises. Mon père a acheté, mon père sait bien travailler le bois et tout ça. Donc lui, il les a retapées, les a recouvertes. C'est lui qui a fait l'assise.
- C'est vrai que c'est très joli.
- Elles sont très fragiles.
- Ah oui.
- J'en ai six. Il y en a deux dans la chambre qui sont là-bas, parce qu'elles sont cassées. C'est du... C'est quoi comme bois ? C'est un bois qu'on ne sait pas réparer. J'ai oublié.
- Ah, je ne m'y connais pas en bois. Ce n'est pas du chêne ?
- Non, non, non, non, non. C'est un bois précieux. D'ailleurs c'est celle-ci -c'est rare qu'il y ait quelqu'un qui vienne s'asseoir ici- elle est cassée. Je ne sais plus où. Je sais qu'elle est cassée. Je ne sais plus. C'est très, très fragile.
- Oui.
- C'est cassé parce que je suis tombée. La chaise est tombée et elle s'est cassée. Les meubles, ça vient de chez ma mère.
- Ils sont très jolis vos meubles.
- C'est du teck. Il y avait tout, hein. Il y avait les deux meubles. Il y avait la table à rallonge. Avec les chaises. Et quand on a déménagé la maison de ma mère, ma sœur a voulu avoir la table parce qu'il y avait des allonges. Donc, elle a pris la table et elle a pris les chaises. J'ai dit c'est rien, moi je prends les meubles.
- Ah, vous avez la carte de Tournai du Moyen-Âge ?
- Oui.
- Je l'ai déjà vue, cette carte sur Internet.
- Et je l'ai en petit. Mais ça, c'est ma sœur qui me l'a donnée. Parce que chez elle, elle sait plus le mettre.
- Ah. En tout cas votre maison est très soignée et très jolie.
- Encore qu'il faudrait repeindre. Mais bon. Laver les murs, j'ai déjà fait.
- Vous avez lavé les murs ?
- Il y a trois ans, je crois. Parce que c'est une excellente peinture. Et... Pas de soucis, je les lave. A la cuisine, je devrais le faire, mais même avec mon échelle, j'arrive pas au-dessus de ma taque de cuisson. Même avec l'échelle, j'arrive pas.
- Il ne faut pas vous mettre en danger.
- Non, et prendre un peintre pour le faire. Je ne le fais plus. Ça coûte vraiment trop cher.
- Donc j'ai dessiné votre salon. Est-ce que je peux aller revoir les autres pièces pour dessiner le reste ?
- Oui. Vous pouvez allumer si vous voulez.
- Oh je vois assez c'est gentil.

- De temps en temps, quand même, je fais des rangements. Donc, mes médicaments, ben, tout ça, c'est dans la salle de bain, dans la grande armoire, là. Enfin, il vaut mieux là, parce qu'à la cuisine, parfois, c'est trop chaud quand on cuit...

- Ouais, c'est vrai. Bah, c'est super, en tout cas.

- Et qu'est-ce qu'on peut améliorer dans ce sens pour quelqu'un seul ? Parce que si déjà, vous êtes en couple, c'est déjà différent.

- Ouais, complètement. C'est des petits logements, donc...

- Moi, je pense que... Ici, au-dessus, au-dessus, au-dessus, c'est le même appartement qu'ici. Et au-dessus, elle est toute seule. Elle est handicapée, d'ailleurs. Au-dessus, elle est toute seule. Au-dessus, Myriam, elle est un peu fort malade. Elle est sous oxygène et tout ça, donc c'est son fils qui vit avec elle. Il a son appartement, mais il fait les courses pour sa mère, c'est presque une femme de ménage, il fait tout. Je l'aime bien, Laurent. Et au-dessus, c'est un monsieur tout seul, aussi.

- En tout cas, merci beaucoup.

- Ça ne doit pas être fait pour un couple.

- Non, je pense pas.

- C'est pas assez de place.

- Ouais. C'est sûr. Mais c'est sympa que vous ayez un balcon.

- Tout le monde en a un.

- Et sur votre balcon, vous avez...

- Ah, j'ai juste un petit meuble pour ranger.

- Et des petites plantes.

- Oui parce que j'adore. Ici, j'ai rien mis, à part ce lierre-là, qui reste tout l'hiver. Avant, je mettais des bacs, j'achetais les fleurs. Maintenant, j'ai plus envie. J'aime bien les fleurs, hein. Sinon, depuis que les quais ont été rénovés, c'est beaucoup plus agréable. Moi, j'ai connu ça ici.

- C'est vrai qu'il y a eu des gros travaux ces dernières années, ici.

- Oh la la la. Maintenant, c'est vraiment agréable.

- Et votre voiture, vous avez un garage pour la mettre ?

- Non. Je pourrais, hein.

- Donc, elle est...

- Elle est sur la rue et je vois qu'il y en a de plus en plus, même qui ont un garage, qui laissent leur voiture sur la rue. Parce que dans les garages, tout arrive. On a une fois volé mon sac. J'avais laissé ma fenêtre ouverte. Mais, parce que j'avais tout, hein, elle est là derrière, j'ai une planche que je mets et que ma fenêtre, elle ne reste ouverte que un peu. Eh ben mon sac a disparu, il était sur la table.

- Ah ouais ?

- Bien sûr, j'ai appelé la police, parce que j'avais plus rien, plus de carte d'identité, plus rien. Bon. Et ils sont venus voir, et ils m'ont expliqué comment ils avaient fait.

- Ils ont fait comment ?

- Avec une perche. Parce qu'il y avait des traces sur le meuble, là. Là, il y avait des traces, et c'est comme ça qu'ils m'ont dit « Donc, il ne faut pas chercher votre sac. » On l'a pris avec une perche.

- Ah ouais.

- Alors maintenant, même ça, je ne laisse plus ouvert. Parce que comme maintenant, si vous pouvez, enfin au-dessus, ils peuvent le faire.

- Ouais, c'est vrai qu'au-rez-de-chaussée...

- La fraîcheur de la nuit peut vous rafraîchir votre appartement.

- Tout à fait.

- Et ici, non je ne peux pas. Enfin, ce n'est pas grave.

- C'est super en tout cas, merci beaucoup pour votre aide. Ça va bien m'aider.

- Bah oui, j'estime que... Je ne le ferai pas. Pour d'autres raisons, je ne le ferai pas. Mais comme ça, bon, si ça peut vous aider, pourquoi pas. Et je dois demander la permission à personne. Je décide toute seule.

- Tout à fait. Je vais pouvoir arrêter l'enregistrement.

ENTRETIEN 2 : AURORE, BÂTIMENT 2, RÉSIDENTE DU LUCHET D'ANTOING

19.09.2023, 25mn

- Donc votre appartement, normalement c'est celui-ci, c'est le grand ici [sur le plan], comme ça moi je sais. Donc en fait j'ai séparé le linge en plein d'étapes. Tout d'abord, on a l'achat. Je pose la question : où achetez-vous les vêtements en général ? Est-ce que c'est dans des grands magasins ? Ou vous allez par exemple aux bastions, à Lille ? Ou des braderies ?

- Ouais, partout : aux bastions, à Lille,... Il faut citer les magasins ?

- Non, juste...

- Donc aux bastions, à Lille, même à Froyennes aussi.

- Oui.

- Vous vous déplacez en voiture pour y aller ?

- En voiture aussi, mais par exemple, à Lille je préfère aller en train. Mais ici à Tournai c'est en voiture.

- OK.

- D'abord je vais vous demander les basiques. Votre prénom, c'est Alice. Quand je vais travailler sur vos résultats, vous voulez que j'écrive Alice ou un faux prénom pour garder l'anonymat ?

- L'anonymat, c'est mieux peut-être.

- Oui OK.

- Est-ce que je peux vous demander votre activité ?

- Je suis aide-soignante.

- Vous êtes mariée ?

- Non, je suis célibataire.

- Vous avez combien d'enfants ?

- Deux.

- Ils ont quel âge ?

- 7 ans et 8 ans mais il aura 9 ans au mois prochain.

- OK. Je continue avec les questions. A quelle fréquence vous achetez des vêtements ? Pour vous, vos enfants ?

- Ça dépend. Avant, j'achetais beaucoup pendant les soldes. Maintenant, les enfants grandissent vite vite. Du coup j'achète au fur et à mesure. J'achète une taille un petit peu plus grande. Mais c'est pas une fréquence, tout de suite faut que j'aille acheter les habits. Donc ça dépend.

- Et ça c'est plusieurs fois par an ?

- Oui, plusieurs fois. Je peux faire tous les 2 ou 3 mois si je vois qu'il y a un habit qui lui va plus.

- Et quand vous allez acheter les vêtements, ça vous prend une heure pour aller aux bastions par exemple ou ça prend vraiment du temps ?

- Ça prend beaucoup de temps. Parce qu'il faut choisir. Il faut comparer les prix et la qualité, les enfants, il faut parfois regarder si ça va. Parce que mes enfants font des grandes tailles donc il faut regarder la taille qui va bien et tout. Donc ça prend du temps.

- Oui.

- Ça prend tout mon temps.

- Avez-vous une idée du budget par mois ou par an que vous consacrez aux vêtements ?

- Juste pour les habits ?

- Tout le linge, donc si vous achetez aussi des draps,...

- Avec tout... Maintenant avec la vie qui devient cher... Si je calcule déjà toute l'année, on peut aller dans les 800-700. Ou même plus. Parce que maintenant tout est devenu cher.

- Oui, C'est clair. Ensuite, on a la catégorie du stockage. Le stock du linge propre, vous avez des garde-robes, des penderies... ? Vous avez assez de place ?

- Oui, chaque personne a sa garde-robe. Comme j'ai 3 chambres, ma fille a sa garde-robe, et mon fils aussi a sa garde-robe.

- Et pour le linge, les draps, les nappes, les serviettes... vous avez aussi une penderie ?

- Oui, j'ai aussi une penderie. J'en ai une spécialement pour les draps.

- Est-ce que vous estimez avoir assez de place pour mettre tout le linge ?

- Pas tout, parce qu'y a des choses, je les ai mis au-dessus du panier. J'ai acheté des grands paniers et je mets au-dessus.

- Oui. Ensuite, sur le stockage du linge sale, comment se passe l'organisation ? Est-ce que vous avez un sac commun dans la salle de bain, comme j'ai déjà vu dans la résidence ? Ou alors chaque personne a un sac ?

- Oui, un sac commun dans la salle de bain. C'est souvent tout les week-ends que j'en ai besoin.

- Vous en avez un seul pour tout le linge ?

- Oui, pour tout le linge.

- J'ai vu que vous avez une porte où il est écrit «buanderie». Dedans y a... ?

- Oui. Normalement, c'est un débarras. Mais moi quand je suis venue visiter, je croyais que la machine à laver était dedans donc j'avais acheté l'écrêteau. Si tu veux tu peux venir regarder. Sinon, j'y stocke a manger, les provisions.

- D'accord ça vous sert de stockage oui, en plus c'est pas grand. Mais bon c'est nécessaire.

- Je mets tout, même les grandes casseroles, etc. Tout est stocké là.

- Et si vous aviez ici une arrivée d'eau vous auriez mis la machine à laver ici ?

- Oui, je croyais que ça allait être comme ça. Mais bon c'est les logis. Y a un emplacement mais y a pas de robinet...

- Ensuite, on passe sur le tri. Par rapport au linge sale qui est dans un seul bac, vous triezy directement dans la salle de bain ?

- Oui, en fait je trie, j'amène le panier ici, je regarde les habits de couleur...

- Vous amenez le panier ici ?

- Oui, à la cuisine.

- Vous triezy par couleur, par matière, par température ?

- Oui, par couleur, par matière aussi. Parce que par exemple le blanc, je garde à côté, je les lave dans leur machine. Donc du coup je fais ça.

- Vous faites donc le tri dans la cuisine. Ça prend à peu près combien de temps de faire le tri ?

- Deux à trois minutes. Quand je le mets directement, je vais savoir que je lance la machine.

- Est-ce que vous trouvez ça idéal de déplacer le panier jusqu'à la cuisine ? Vous aimeriez que les deux soient assez proches pour ne pas avoir à déplacer le panier ?

- Je trouve ça normal. Parfois, je peux faire aussi même de là [du couloir]. Je sors les trucs, je les mets au couloir, je les prends. J'ai une porte là pour la cuisine, je les jette. Comme ça je peux les récupérer de la cuisine pour mettre à la machine

- Ah oui vous avez une porte pour la cuisine à partir du couloir ?

- Oui, pour la cuisine. Donc voilà je les récupère de là, mais ça dépend des jours.

- Sur l'étape du lavage, la machine est dans la cuisine. Elle est assez loin de là où vous collectez le linge sale. Que pensez-vous de la localisation de la machine à laver ?

- Moi je pense que ce n'est pas bon. On aurait bien voulu mettre un lave-vaisselle dans la cuisine. Ce côté-là, je pense que ce n'est pas bien fait. Ça allait être peut-être là [le débarras] c'aurait été mieux.

- Vous auriez bien aimé que ce soit là. Vous préféreriez avoir la machine dans la salle de bain ou dans la cuisine ?

- Dans la salle de bain, il n'y a pas assez de place.

- Si vous pouviez, si vous aviez une plus grande salle de bain ? Pour vous ce serait mieux ?

- Oui, peut-être dans la salle de bain.

- Oui. A combien de temps les programmes de la machine durent ?

- Soit 1h16 soit 1h26.

- Vous faites en général combien de lessives par semaine ?

- Non, peut-être par mois, pas par semaine. Peut-être 2 à 3 fois par mois. On peut arriver un week-end et un autre week-end il n'y a pas assez d'habits, il n'est pas gaspillé, on garde dans les paniers c'est bien mis. Et après la semaine je peux laver, pour essayer d'économiser aussi.

- Est-ce que vous avez des astuces pour économiser ?

- Oui, moins de lessive et puis je fais toujours les week-ends.

- C'est parce que c'est moins cher c'est ça ?

- Oui, toujours samedi, dimanche. Après la semaine, à moins qu'il y ait un cas rare je fais pas de lessive.

- Oui. Alors ensuite sur le séchage, où est-ce que vous séchez le linge ?

- Moi je le mets au balcon là, bon comme il fait beau, je le mets au balcon, mais en hiver, je fais rentrer ça dedans, je mets là juste là.

- Dans le couloir ?

- Oui, parce que c'est long à sécher.

- Et ça pose des problèmes que ce soit dans le couloir ? Parce que c'est quand même dans... Ça vous gêne ?

- Moi ça ne me gêne pas, bon à moins qu'ici je dois recevoir des gens, là je dois mettre dans la chambre de ma fille peut-être.

- Oui, si vous avez des invités.

- Sinon nous aussi c'est juste là devant la porte parce que on va pas ouvrir parce que le congélateur est juste derrière, donc c'est fermé et ça nous gêne pas.

- Ok. Pour vous ce serait idéal, plus dans quelle pièce ? Si vous avez une buanderie, vous aimeriez avoir la place pour l'étendoir aussi ?

- Oui, pour mettre ça à côté de la machine. Comme ça c'est caché.

- Ouais. Etendre le linge, ça vous prend du temps ?

- Si je suis occupée peut-être à faire autre chose, parfois ça me prend du temps. Si je demande à ma fille de le faire, bon, elle ne le fait pas comme il faut, je dis seulement de le faire, bon, après je viens, je viens arranger aussi quoi.

- Ok, ouais.

- Et quand c'est dehors, le linge sèche, en général, il sèche assez vite quand il est dehors et qu'il fait beau ?

- Oui, oui, c'est vite, oui. Par exemple, si je lave le matin, il est sec le soir, avec le soleil, ça sèche vite. Je plie ça.

- Mais quand c'est à l'intérieur, ça prend plus de temps non ?

- Oui, ça peut prendre deux jours.

- Ouais.

- Sinon si on a vraiment besoin, je vais aller le sécher. Je vais aller sécher ici derrière, y a un lavoir là.

- Vous utilisez le sèche-linge des fois, c'est ça ?

- Oui, des fois, si je suis vraiment dans l'hiver, hein.

- Ouais.

- Par exemple, le pull, si ça ne sèche pas vite et tout.

- Mais c'est un peu rare, je suis toujours patiente d'attendre.

- Ouais. Ok. Est-ce que vous repassez les vêtements ?

- Oui, mais pas tout, parce qu'il faut le temps, il faut le temps pour repasser. Du coup moi je préfère quand j'enlève les habits, je les plie, on les plie en place comme ça dans l'armoire

- Ouais, les plier.

- Mais on veut porter, on voit que c'est vraiment chiffonné là je repasse.

- Donc quelques-uns.

- Quelques-uns. Tu sais, on veut porter quoi. Je repasse les culottes, les soutiens, les dessous, je repasse toujours le weekend.

- Mais les habits, en tout cas, c'est ça que je n'aime pas encore faire comme boulot, mais parfois, je fais, mais pas trop.

- Ouais.

- Parce que, moi, la meilleure des choses que je fait, c'est juste de les plier comme ça, je n'ai pas beaucoup à faire à repasser, et y a pas de soucis.

- Et donc, en proportion, ça représente combien de vêtements sur toute la lessive, ça représente... ?

- Bon, il peut y en avoir à peu près 20 ou plus, ça dépend.
- Ouais. Le repassage, vous le faites où ?
- J'ai une table à repasser, mais il n'y a pas une place pour le mettre, donc c'est plié, je la mets dans ma chambre à côté des...
- Vous mettez la table dans votre chambre ?
- Non, en fait, je ramène ça ici.
- OK.
- Je la mets ici.
- Vous repassez ici quand vous repassez ?
- Oui, je le mets ici, je repasse ici, je finis, je plie ça, je remets ça.
- OK.
- Tout ça, c'est ce qui m'embête aussi, le fait de déplier, replier, ranger, tout.
- Ouais, c'est vrai, ce n'est pas pratique.
- Soit si je veux repasser dans la chambre, je le fais, soit si je sais que c'est quand même beaucoup d'habits, et puis si j'ai besoin de regarder la télé, je mange là, et puis je passe un peu de temps, je regarde la télé.
- OK, ouais. Donc la table et le fer sont rangés dans votre chambre ?
- Oui, la table, c'est rangé dans ma chambre.
- Quand vous repassez, du coup, ça vous prend combien de temps ? Vous passez combien de temps sur ce qu'il y a à faire ?
- Oh, ça peut me prendre, disons, si c'est beaucoup d'habits, peut-être une heure, peut-être une heure...
- Et vous le faites quand le linge est sec ? Vous choisissez ce que vous repassez et vous repassez directement ?
- Oui, je repasse, directement. Bon, parfois, peut-être quelque chose que j'ai déjà plié, que je mets dans les paniers, je vois que je dois vraiment repasser, parce que c'est vraiment chiffonné, par exemple les chemises, peut-être de mon garçon. Mais tout ça, c'est toujours le week-end, pour essayer d'économiser. Dans la semaine, bon, si je vais porter un tel habit, que c'est chiffonné, je repasse quand même, un seul ça va aller vite au-dessus des lits c'est tout.
- Oui. Ensuite, concernant le tri, comment s'organise le tri, le pliage et le rangement propre ? Est-ce que c'est vous qui reprenez les vêtements, qui les pliez, qui les rangez dans les armoires des enfants ?
- Oui c'est toujours moi hein. Mais parfois aussi, ma fille, elle le fait, comme j'ai la mienne, mais elle fait aussi de sa manière, mais elle le fait quand même aussi.
- Ensuite, sur les actions de réparation, j'appelle ça, est-ce que vous faites de la couture dès fois ou de la teinture, réparer un bouton ?
- Un bouton oui.
- Vous savez coudre un petit peu ?
- Oui, oui.
- Et vous faites ça souvent ou très rarement ?
- Oui, souvent. Si je vois que l'habit, il doit vraiment le porter, ou il aime bien, je lui fais. Si y a un bouton je prends une aiguille et je fais.
- Est-ce que vous estimez que vous avez des bonnes aptitudes à la couture ou vous faites ça vraiment parce qu'il faut le faire ?
- Oui, je sais que j'ai des bonnes aptitudes. En fait, quand j'étais petite, je connaissais un peu de couture. Je m'entraînais à faire des nappes, tout, mais ça fait longtemps et tout. Mais je connais quand même.
- Vous avez appris quand même.
- Oui, mais pas avec la machine à coudre. Je ne connais pas trop, mais c'est souvent avec l'aiguille.
- Oui, OK. Ensuite, c'est l'étape du linge, quand il est plus utilisé, trop petit, etc. Est-ce que vous avez un endroit où vous stockez du linge trop petit, plus utilisé ?
- J'en ai pas tellement. Oui, au grenier parfois. En fait, parfois, je prends un sachet, par exemple, soit un carton, une banane, je stocke. Soit je mets au grenier, soit je pars mettre dans les terres.
- Au dernier étage, vous avez un espace ?
- Oui, chacun a son espace là.
- Soit on met là, soit je mets dans un sachet poubelle, je pars mettre ça dans les terres.
- Dans les terres ?

- Oui, ils récupèrent ça, on les jette là, on les met là, ils récupèrent ça, après ils revendent ça pour la seconde main.
 - OK. Donc vous donnez les vêtements.
 - Oui, soit on donne aussi aux démunis, comme il y a un centre de réfugiés ici à côté, parfois je pars les déposer.
 - Est-ce que des fois, vous essayez de revendre quand c'est des beaux habits ?
 - Non, pas revendre, non, je pars donner. Soit s'il y a moyen, je fais aussi des cartons, j'envoie en Afrique, pour qu'on donne aussi aux pauvres, quoi. Les vêtements, les chaussures qu'ils ne vont plus aux enfants, je n'ai jamais revendu, je donne toujours. Soit tu mets ça dans un sac, tu mets dehors à donner, d'un coup, deux minutes, il n'y a personne, il y a quelqu'un qui a déjà pris, c'est ce que j'ai toujours fait.
 - Ah oui, OK. Donc, on arrive à la fin. Est-ce que vous avez d'autres défis rencontrés auxquels vous pensez que moi, je n'ai pas pensé ?
 - Je ne pense pas vraiment. Je pense qu'on a tout dit.
 - OK. Super, alors je vais dessiner un peu.
 - Oui, il faut que vous voyez tout l'appartement, comme ça tu dessines ?
 - Si ça vous va. Si y a une pièce que vous ne voulez pas que je vois, y a pas de problème...
 - Non, de toute façon, je suis en train de faire le ménage, c'est pas encore...
 - De toute façon, je vais commencer par dessiner ici.
 - Le salon ?
 - Oui.
- [visite et dessin de l'appartement]
- En tout cas merci beaucoup pour votre accueil, ça va m'aider.

ENTRETIEN 3 : GABRIEL, BÂTIMENT 4, RÉSIDENTE DU LUCHET D'ANTOING

01.09.2023, 31mn

- Je vous écoute
- Pas de problème. Donc j'ai séparé en plusieurs catégories par rapport au linge. Tout d'abord on a l'achat. En général, où est-ce que vous achetez les vêtements ? Est-ce que vous allez en magasin ? En braderie par exemple ?
- En magasin. On va même en France à Lille
- En France oui.
- Oui le plus souvent on va à Lille. Vous êtes française ?
- Mes parents habitent à Lille, mais moi j'habite à Tournai ici.
- Vous voulez boire quelque chose ?
- Non merci, ça va c'est gentil. Tout d'abord je vais demander des précisions : donc on a ici 5 enfants et 2 adultes. Est-ce que je peux vous demander votre profession ?
- J'ai été employé communal à Bruxelles mais maintenant je suis retraité.
- D'accord maintenant vous êtes retraités. Et votre femme ?
- Elle est aide-soignante.
- Aide-soignante d'accord. A quelle fréquence vous achetez des vêtements pour vous ou vos enfants ? Et est-ce que ça vous prend du temps ? Par exemple est-ce que ça vous prend une après-midi pour aller faire les magasins ?
- Oui quand on part ça nous prend facilement 4h-5h.
- Et c'est à peu près tous les combien de mois ?
- Avant on faisait chaque mois, mais maintenant c'est tous les deux mois. Si les habits sont encore bien parfois on peut attendre un troisième mois, mais souvent c'est tous les deux mois. Parce qu'on allait au Debic ? Chaque mois on a des choses à acheter parce qu'on trouvait que les prix étaient intéressants et qu'il y avait une variété de choses, on y allait de manière régulière. Donc Lille on y va très souvent.
- Ok. Est-ce que vous avez une idée du budget par mois ou par an pour acheter des vêtements ?
- Ça fait partie de votre interrogatoire ?
- Oui je m'intéresse à toutes les étapes du linge en fait. Que ce soit l'achat, que ce soit dans la maison, et après si vous vous en débarrassez etc.
- Bon.
- Mais si vous n'avez pas d'idée il n'y a pas de problème.
- Non ça arrive on met 500€, parfois 400€, parfois 300€. Entre 500 et 300.
- A chaque fois que vous y allez ?
- Oui, souvent entre 500 et 300, parce que les enfants sont 5 hein. Et aussi une chose, les nouveaux meubles, armoires.
- Donc où est-ce que vous stockez le linge propre ? et est-ce que vous avez assez de place pour tout stocker ?
- Assez de place non. On le met dans des paniers. Et le sale on le garde souvent dans la machine à laver dans le tambour mais lorsque c'est plein on stocke ça dans les grands sacs.
- Mais ça c'est pour le linge propre ou c'est quand il est sale ?
- On a des paniers pour le linge propre. On a aussi des sortes de paniers en vertical où on met dans la salle de bain le linge sale. Et ici aussi on les stocke ici.
- Et du coup pour le linge sale vous avez un sac commun où tout le monde met tout ce qui est sale ? Ou est-ce que vous avez un panier pour les vêtements, un panier pour les sous-

vêtements, etc.

- Non on met tout ensemble. C'est lorsqu'on fait la machine qu'on trie les vêtements. On a pas assez de place pour avoir plusieurs paniers. On met tout, et lorsqu'on doit laver, par exemple les habits blancs, le linge blanc, on trie on prend le blanc, les habits de couleur on les trie mais tout est dans un même sac, ou plutôt deux sacs, les grands sacs bleus.
- Oui je vous ai vu avec tout à l'heure
- Oui ils sont là-bas
- Oui c'est ça.
- Du coup ces sacs de linge sale sont dans la salle de bain ?
- Dans la salle de bain. Parfois aussi lorsque la machine est vide on met directement dans la machine.
- Ah oui c'est vrai. Et la machine à laver est dans la cuisine ?
- Oui, il n'y a pas d'autre place.
- Oui je pense que tous les habitants ici font pareil oui. Que pensez-vous être la meilleure solution en dehors de toute contrainte ? Un sac commun dans la buanderie si elle existe ? ou un sac par pièce ? C'est-à-dire si vous aviez une buanderie c'est-à-dire une pièce où vous pouvez mettre tout le linge, ça ça serait bien ?
- Oh oui... ça serait idéal parce que là 8m¹⁷ ?? faut qu'il y ait de la place ??? Est-ce que j'ai répondu à votre question ?
- Oui oui tout à fait. Alors ensuite on passe sur le tri, comment vous organisez les machines ? Vous triez par couleur ? Par matière ? par température de lavage ?
- Oui couleur, matière, température de lavage. La machine elle dit tout
- Vous avez beaucoup de linge oui...
- On respecte les programmes de la machine, que ça soit linge délicat à une température donnée, synthétique, le coton etc. On fait le tri comme ça.
- Et le tri vous le faites au niveau de la machine ou au niveau de la salle de bain ?
- On lave à la cuisine donc je m'assieds sur une chaise et je trie et ce qu'il faut laver je le lave, sinon je garde pour une autre machine. Et ça peut faire 1h, ça peut faire 1h30, ça peut faire 2h... Tout dépend de la matière, y a des matières qui font à peine 45mn, et d'autres qui font 2h, 2h30, d'autres 1h, ça dépend.
- Oui ça dépend du programme.
- Du programme voilà.
- Ça vous prend du temps de faire le tri souvent ?
- Oui quand même. Pas 1h, mais une bonne demi-heure facilement si j'ai beaucoup. Parce que vous voyez les sacs bleus là ? Je peux en avoir quatre, et c'est beaucoup.
- Oui
- Dans ce cas là je fais 3 machines.
- Et c'est vous qui vous occupez exclusivement de tout le linge, le laver ?
- Je m'occupe le plus souvent c'est moi parce que comme je suis en retraite, j'aime aussi avoir du travail. Quand elle va travailler je vais pas lui demander de le faire.
- Oui vous avez plus de temps ici.
- Elle le fait aussi quand elle est en vacances, quand elle est en congés, comme là elle est en congés, enfin elle l'a pas fait c'est moi qui l'ai fait tout à l'heure mais souvent c'est moi qui fais.
- Ok. Et est-ce que vous trouvez ça bien que la machine à laver soit dans la cuisine ? Ou vous préféreriez, si il n'y avait pas les contraintes d'arrivée d'eau, que ça soit autre part ?
- En tout cas si il n'y avait pas les contraintes, j'aurais bien voulu que ce soit dans une pièce à part. Car si c'est dans une pièce séparée on sait même mettre un fil suspendu pour pendre le linge.
- Oui, ça c'est idéal. Et si vous aviez une pièce séparée, vous la verriez plus près de la cuisine ? Près des chambres ? Près du séjour ?
- Oh moi je souhaiterais plus près de la salle de bain.
- Donc concernant les programmes de la machine, vous m'avez dit que vous faites les programmes en fonction des matières et tout ça. Vous faites à peu près combien de lessives par semaine ? ou par jour, mois ?
- Attendez je vais vous poser la question à vous d'y répondre : vous voyez les sachets qui sont là ? Si je fais une machine je mets deux sacs comme ça. Et ils sont bien pleins. Et si je compte... Je fais ça deux fois par semaine. Parfois même une seule fois. Ça dépend des habits. Lorsqu'il fait très froid en hiver, les enfants, c'est surtout l'été que les habits on les lave plus. En

hiver, les choses ne sont pas nécessairement à laver souvent, par exemple les jeans, les pulls... Si l'enfant a 3 pulls, on en lave un, on attend qu'un autre sèche, ça prend 2-3 jours, et comme les enfants aiment beaucoup changer, les enfants actuels ont leur façon de vivre, et si ils veulent le porter un jour et changer. Il faut toujours qu'ils aient leurs habits disponibles pour changer à leur gré. Je suis pas si vous voyez ce que je veux dire.

- Oui
- On fait le linge en fonction de la façon de fonctionner des enfants quand ils s'habillent. Ils disent oh papa je veux porter mon pantalon kaki, mais aïe, je l'ai lavé avant-hier donc il est encore mouillé, dans ce cas je l'ai handicapé alors que si il était disponible il aurait pu prendre ça, mais là il est contraint de prendre autre chose et attendre. Donc on fait en fonction des désirs des enfants, de leur bon-vouloir.
- Ensuite, pour le séchage donc vous séchez que sur les étendoirs ?
- Oui, mais déjà la machine elle-même elle essore et quand les habits quand ils sortent ils sont déjà plus très mouillés, et ils sont plus vite séchés.
- Donc vous séchez là, donc l'hiver c'est toujours dans le salon ? Vous n'avez pas d'autre solution.
- Comme on a pas beaucoup de visites, parfois, on met ça dans le couloir mais c'est très embêtant pour passer, on le met ici et là. Mais pour lancer une nouvelle machine il faut attendre que celui la sèche.
- Est-ce que ça vous prend du temps d'étendre le linge aussi ?
- Ahah oui il faut le faire. Moi je le fais avec beaucoup de minutie. Plus que ma femme. Moi je sais les placer comme il faut avec les pinces à linge, je prends du temps pour bien étaler, je les mets pas ensemble, je fais des étages selon le vêtement ainsi de suite.
- Et souvent vous laissez sécher combien de temps les habits ?
- En deux jours c'est déjà sec. Si il fait froid on le fait rentrer, là il faut faire attention car la chaleur sèche les habits. Donc en hiver les habits sont dans la maison car dehors le froid il glace les habits, c'est pas l'idéal, alors on met ici et ça prend deux ou trois jours.
- Et si il fait chaud et que ça sèche dehors c'est plus rapide ?
- Ah parfois le soir même tout est fini. Parfois après deux heures des habits sont secs et on commence à les enlever. Quand il fait chaud c'est l'idéal, ça sèche plus vite
- Est-ce que vous repassez les vêtements ?
- Oui, c'est moi qui le fais.
- Quelle proportion des vêtements vous repassez ?
- Je repasse pratiquement tout, sauf les habits qui ne se repassent pas, des habits trop délicats à repasser donc je ne le fais pas. Mais à part ça je repasse tout, mêmes les nappes. Quand ça peut être repassé je repasse.
- Vous repassez sur la nappe ?
- Non non je repasse les nappes de la table, parce qu'on les lave aussi. Parce qu'on a mangé, c'est tâché. Quand je peux pas repasser, je le plie très bien et il est bien comme si il était repassé. Mais lorsque que ça peut être repassé je repasse. Tout ce qu'il y a à repasser je repasse.
- OK oui. Et vous le faites où le repassage ?
- Dans la troisième chambre, on a une table de repassage et le fer à repasser.
- Et elle est tout le temps dépliée ou vous la rangez quand vous en avez pas besoin ?
- On la range souvent, mais ces temps-ci on l'a pas rangé parce que y a de l'espace.
- Vous la rangez dans cette même pièce ?
- Ça dépend. Quand le cycle du linge est fini, chaque enfant prend ses habits dans sa chambre. Quand c'est bien sec chacun prend ses affaires et les met où il veut.
- Combien ça vous prend de temps de repasser par machine ?
- Je ne repasse pas le tout en une fois. Je prends le temps qu'il faut je suis pas pressé. Surtout quand les enfants doivent aller à l'école, ou quand on doit sortir quelque part, j'essaye de repasser juste avant. Parce qu'avec les enfants, vous repasser des habits, et vous les voyez ils n'en prennent pas soin et les chiffonnent et ça ça énerve. Donc il faut le faire quand ils vont le porter aujourd'hui ou demain. Mais les miens je repasse et mets dans ma penderie, mais les enfants souvent je repasse au jour le jour, parce dans leur chambre c'est sans dessus dessous et c'est comme si on avait négligé le travail que vous avez fait et ça j'aime pas. Alors moi je repasse beaucoup. Y a une d'elles [ses filles] parfois qui aime quand on repasse et qu'elle mette dans son panier, mais souvent je repasse quand c'est nécessaire pour la sortie, pour être porté le jour suivant ou le même jour.
- Ouais ok. Et donc vous faites ça souvent alors, presque tous les jours ?

- Non pas tous les jours non.
- Ok. On arrive à a la fin, donc pour le tri, vous m'avez dit que chaque enfant reprend ses habits quand ils sont secs et met dans sa garde-robe ou son panier ?
- Oui c'est ça
- Sur les actions de réparation, est-ce que, quand dès fois y a des boutons, il y a de la couture qui est faite ?
- Quand je sais le faire je le fais, sinon j'amène ça chez le tailleur. Et je fais faire ça à Bruxelles parce que j'ai remarqué que ça coute trop cher ici. Rien que le fait de me faire l'ourlet du pantalon, le prix qu'il m'a demandé était trop cher donc je vais à Bruxelles c'est 5€, alors qu'ici c'est 15€ pour ça alors que c'est le prix pour trois pantalons, donc je le fais à Bruxelles.
- Et quand c'est des petits trucs vous savez faire ?
- Oui je sais le faire, mettre un bouton, raccommoder je sais le faire sans soucis.
- Et vous faites ça souvent ?
- Occasionnellement. Mais souvent les enfants gardent bien les habits, sauf si il y a un accident. Une fois moi-même je suis allé... Quand je vous disais à propos de la maison, la maison est tellement petite que une fois mon costume, j'ai eu beaucoup de costumes qui se sont abimés, et j'arrive comme ça et en passant la porte ça s'accroche dans la clinche tellement c'est petit. J'ai du raccommoder comme ça au moins trois de mes beaux costumes parce que l'espace est tellement petit.
- Et quand les habits sont trop petits pour les enfants, ou alors que vous n'en voulez plus, est-ce que vous gardez ?
- Non on donne aux nécessiteux, parfois à l'armée du salut, ou parfois ici derrière la caserne militaire il y a un truc, on donne des habits là. Ou dès fois on envoie à la famille en Afrique aussi, quand il y a des gens qui y partent parce que envoyer ça coûte cher. Si on doit encore payer... Donc quand des gens y vont ils viennent récupérer des affaires. Quand ça peut aider on le fait. Si on faisait pas ça on aurait vraiment plus de place. Si on devait tout garder on aurait pas de place.
- Oui c'est toute une organisation. Est-ce que vous avez d'autres défis ou remarques qu'on a pas abordé auquel j'ai pas pensé ?
- On a dit l'essentiel. Pour moi l'idéal ça serait un espace plus adapté à ma famille. C'est ça le plus important. Parce que ça fait trois ans qu'on est là et c'est étouffant, c'est trop petit.
- Oui je comprends. J'ai posé toutes mes questions. Si vous voulez bien j'aimerais bien voir juste l'espace dont vous avez parlé pour la machine à laver et la chambre où il y a la table à repasser. [visite des pièces sans le magnétophone]
- Le débarras vous sert comme garde-manger donc ?
- Oui
- En tout cas merci beaucoup pour votre aide.

GUIDE D'ENTRETIEN DE L'ÉCHAPPÉE

Nom, prénom, sexe, âge, profession, situation familiale, enfants :

Est-ce que vous utilisez seulement la buanderie commune ou avez-vous une machine à lav personnel ?

Achat	Où achetez-vous les vêtements ? à combien de kilomètres vous déplacez-vous ? (fourchette min-max) A quelle fréquence achetez-vous des vêtements ? Combien de temps consacrez-vous à ces achats ? Quel est votre budget par mois/an pour tout le linge acheté ?
Stockage	Où stockez-vous le linge propre ? Vêtements, linge de maison, linge de toilette,... Estimez-vous avoir assez de place pour ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Stockage linge sale	Comment se passe l'organisation du linge sale ? Sac commun, piles dans chaque pièce, sac par couleur/température/type ? Dans quelle pièce ? Pensez-vous que c'est la solution idéale ? Quel déplacement ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Tri	Comment organisez-vous les machines ? Tri par couleur, matière, température de lavage ? A quel endroit procédez-vous au tri ? Quel déplacement ? Combien de temps ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Lavage	Où se trouve la machine à laver/buanderie ? Est-elle loin de là où vous collectez le linge sale ? Que pensez-vous de la localisation de la buanderie ? Quel est selon vous l'endroit idéal pour avoir une buanderie en dehors de toute contrainte ? Préférez-vous avoir une buanderie personnelle ? Pour vous quels sont les avantages et les inconvénients d'une buanderie collective ? Quel programme lancez-vous ? Combien de temps ? Combien de lessive par semaine ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ? Astuces pour économiser l'eau et l'énergie ?
Séchage	Où/comment séchez-vous votre linge ? sèche-linge, étendoir Est-ce idéal pour vous ? Cela pose des problèmes ? Quel déplacement entre la machine et le séchage ? Combien de temps prenez-vous à étendre le linge ? Combien de temps laissez-vous sécher le linge ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Repassage	Repasser les vêtements ? Quelle proportion de vêtements repassez-vous ? Pourcentage Où effectuez-vous cette tâche ? Quel déplacement entre le séchage et le repassage ? Où rangez-vous la table/le fer etc ? Accessible ? Combien de temps cela vous prend-il par machine ? Par semaine ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Tri	Comment s'organise le tri, le pliage et rangement propre ? Qui ? Où ? Quel déplacement ? Combien de temps (pliage-tri-rangement) Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Actions de réparation	Effectuez-vous des actions de réparation de vêtement ? Couture, colle, teinture... Si oui, à quelle fréquence ? Combien de temps y passez-vous ? Estimez-vous avoir des bonnes aptitudes à la couture ?
Linge ancien	Où stockez-vous le linge plus utilisé ? Comment vous organisez-vous pour vous en débarrasser ? Poubelle, revente, dons proches, bennes, braderie, surstock ? Combien de temps y passez-vous par an ?

Quelle est la répartition de ces tâches au sein de votre couple ?

Que pensez-vous de votre buanderie actuelle ?

Défis généraux rencontrés dans la gestion du linge non abordé ?

ENTRETIEN 4 : MURIEL, LOT 2, CO-HABITAT L'ÉCHAPPÉE

26.09.2023, 33mn

- Ok. Super. Je vais commencer par vous demander un petit peu pour situer... Donc votre prénom c'est Muriel.
- Muriel. Et mon nom de famille c'est Petit si vous en avez besoin.
- Est-ce que quand je vais retravailler sur le mémoire vous voulez bien que j'utilise juste votre prénom ou vous préférez que j'utilise un faux nom ?
- C'est très bien.
- Ok. Quelle est votre activité professionnelle ?
- Je suis enseignante en primaire en philosophie et citoyenneté à trois quarts temps.
- Ok. Votre situation familiale ?
- Célibataire et si je veux être tout à fait précise divorcée mais c'était il y a tellement longtemps que ça me saoule que je sois encore visible quelque part.
- Tout à fait. Est-ce que vous avez des enfants ?
- Non.
- Mais du coup il y a votre filleule qui venait ?
- Qui venait tout un temps oui. Et j'ai quatre chats.
- Ok. Donc j'ai séparé le linge en plusieurs étapes de l'achat au fait que quand on s'en débarrasse. Donc tout d'abord l'achat. Où est-ce qu'en général vous achetez vos vêtements ? À combien de kilomètres d'ici ?
- En magasin de seconde main à au moins 90%. Et la plupart c'est du côté de Pannenhuis. Donc je dirais à 3-4 kilomètres d'ici.
- Vous y allez en transport en commun ou en vélo ?
- À pied ou à vélo. Oui l'essentiel c'est là. Et puis de temps en temps il y a une pièce qui est neuve parce que un legging ça ne se trouve pas en version...
- Oui, il y a des choses qui sont dures à trouver. C'est pareil pour moi.
- À quelle fréquence vous allez acheter des vêtements en général ?
- Variable. Ça ne va peut-être pas vous arranger. Là j'ai perdu 20 kilos entre la même période l'année passée et cette période-ci. Et donc j'ai régulièrement dû racheter des choses parce que...
- Ouais.
- Voilà. Quand je ne suis pas en période de perte de poids, quand il y a une pièce qui lâche grosso modo.
- Ouais, ok.
- Et de temps en temps parce que j'ai un truc que je vois et que je trouve qui est vraiment trop beau et dont je n'ai pas besoin mais...
- Oui.
- Et quand vous allez acheter des vêtements, combien de temps ça prend, vous consacrez une après-midi ? Quand il y a besoin ?
- Alors c'est quand il y a besoin. J'essaie de passer le moins de temps possible dans le magasin parce que ça... Ce n'est pas une activité plaisir. Et comme je suis en seconde main, parfois je vais peut-être aller quatre fois sur le même mois jusque quand je trouve le pantalon qui est à ma taille.
- Ouais. Ok. Est-ce que vous aurez une idée approximative du budget par mois ou par an de tous les vêtements ? Et là je vais prendre aussi tout le linge donc s'il y a des draps, des...
- Les chaussures aussi ou pas ?

- Oui, les chaussures aussi.
- C'est dur.
- Ouais.
- Il faudrait que je vérifie. Je dirais une centaine d'euros vraiment tout compris par mois. Mais je ne suis pas sûre.
- C'est pour une idée très approximative.
- Quand j'achète des chaussures, assez souvent j'achète des chaussures de qualité donc ça fait... Ça fait monter le budget aussi.
- Et ça, ce n'est pas tous les mois de toute façon les chaussures.
- Oui non mais...
- Donc voilà, forcément. Ensuite on passe au stockage. Où est-ce que vous stockez le linge propre ? Vous m'avez parlé de votre garde-robe ici.
- Alors mon linge propre, le linge... Mon linge à moi ici, à la tête de mon lit, on va dire ça ainsi. Le linge genre draps de lit, essuie et compagnie ici, au-dessus des paniers.
- Dans la salle de bain ?
- Oui, dans la salle de bain. Et les draps de vaisselle et compagnie dans la cuisine, au-dessus de l'évier de cuisine.
- Ok. Est-ce que vous estimez avoir assez de place pour stocker tout votre linge ?
- Euh oui, en réalité j'ai trop de place.
- Ok. Ensuite sur le stockage du linge sale, vous m'avez dit que vous avez un bac ici.
- Oui j'ai un bac clair et un bac foncé. Et qui en réalité est un bac 30 degrés et un bac... Ah ça j'aimerais bien que ça monte une fois à 60. Voilà.
- Ok. Est-ce que pour vous c'est l'idéal d'avoir ce panier dans la salle de bain ? Vous trouvez que c'est une bonne solution ?
- Oui, pour deux raisons. D'une part c'est dans une armoire donc je ne les vois pas. Et je n'ai pas trop souvent des chats qui vont dedans. Et puis parce que c'est l'endroit où je me déshabille. Et donc c'est économique au niveau effort. Donc je me déshabille, je mets directement là où ça doit aller.
- Tout à fait. Ensuite sur le tri, comment vous organisez les machines ? Donc vous m'avez dit par clair foncé mais c'est surtout par température ?
- C'est surtout par température. Mais le jour où j'ai besoin de faire une machine à 30 et qu'il y a quelque chose que j'aurais bien voulu qui passe à 60, qui est à laver et ma machine à 30 n'est pas complète, ben ça passera à 30 quand même. Et au final, clair foncé, 30-60, c'est mon linge à moi et le linge de maison. Grosso modo c'est ça. C'est les essuies, c'est les gants de toilettes, c'est les draps de lit. Et au final assez régulièrement tout va ensemble à 30, et ça va très bien.
- À quel endroit procédez-vous au tri ? Dans la salle de bain ?
- Dans la salle de bain au moment où je dépose.
- À peu près combien de temps ça vous prend de trier ? Vous avez juste les bacs à prendre ?
- En fait c'est au moment où j'enlève quelque chose. Je vais enlever un pantalon et je le mets au linge. Il y a des mouchoirs en poche, je le mets à 60 et le pantalon va à 30. Donc c'est immédiatement.
- Concernant le lavage, la buanderie, si j'ai bien compris, elle est ici ?
- Oui, juste à côté de l'entrée.
- Donc vous faites le déplacement pour aller jusque là, vous vous mettez j'imagine dans un sac ?
- J'ai une manne à linge. Je vide un des deux paniers dans ma manne à linge.
- J'utilise du papier WC réutilisable, en tout cas pour l'urine, pas pour le reste parce que je trouve ça trop compliqué. Donc je rajoute ce qui reste dans ma salle de bain et je vais jusqu'à la buanderie, donc jusque là avec mon panier, enfin ma manne à linge que j'utiliserai après pour aller au jardin pour mettre mon linge à sécher.
- Donc vous séchez votre linge dans votre jardin ?
- Dans mon jardin, c'est ça les quatre traits, c'est mes fils à linge. C'était une de mes motivations pour avoir un jardin.
- Que pensez-vous de la localisation de la buanderie ? Où est-ce que vous l'auriez vue, si c'était dans un monde idéal et personnel, où est-ce que vous l'auriez vue si c'était que pour vous entre guillemets ?
- Dans mon monde idéal, je n'aurais pas besoin de sortir pour aller jusqu'à la buanderie

pour les dix fois sur l'année où il pleut, quand je dois aller conduire mon linge ou aller le chercher. Et pour le reste, ce n'est pas un souci. J'aime même plutôt bien qu'elle soit là parce que je sais qu'à certains moments, on a réglé je crois le problème, mais ça faisait du bruit par rapport aux voisins qui étaient au-dessus quand les machines essoraient. Et ça j'avoue, c'est un bruit qui ne me manque pas.

- Ok, je vois. Si vous aviez une buanderie personnelle, est-ce que vous la verriez plus dans un espace nuit, un espace jour ?
- Je pense, et même dans l'appartement tel qu'il existe là, enfin on peut y passer, faire un tour, vous verrez peut-être parce que ça a l'air très petit, ce n'est pas si petit que ça. Je pense que je l'aurais mis dans ma salle de bain, surtout que ma salle de bain est une salle de danse. Il y a de la place quoi. Et parce que quand j'étais enfant, la machine était dans la salle de bain, et à la limite, ce serait encore plus simple de sortir de l'armoire, de fourrer dans la machine, au niveau des trajets, ce serait peut-être encore plus simple. Et ça me semble logique dans une salle d'eau. Et il y aurait qu'une machine à lessiver dans cette buanderie.
- Mais vous préférez avoir une buanderie commune ? Si on vous donnait le choix maintenant, vous choisiriez quoi ?
- Au final, de temps en temps, ce n'est pas pratique parce que je tombe en même temps que d'autres qui veulent faire le linge et donc je dois attendre un moment. Mais au final, oui, c'est pratique. C'est cet espace-là qui n'est pas utilisé chez moi pour un objet qui tournerait une fois tous les 7 à 10 jours chez moi, que là, elle tourne probablement tous les jours. Donc il y a l'espace, il y a le bruit que je n'ai pas, l'humidité que ça apporte peut-être, je ne l'ai pas non plus. Donc oui, c'est très bien là. Ça ne me manque pas.
- Qu'est-ce que vous diriez qui sont les avantages et les inconvénients d'une buanderie collective ? On a déjà un peu en parlé. Avantages, c'est qu'on n'a pas le bruit, qu'on n'a pas l'espace et l'humidité dans l'appartement.
- Peut-être aussi qu'on a accès à plusieurs machines. Là, je ne l'ai plus pour le moment, mais quand Bianca [sa filleule] rentrait d'un camp ou qu'il y avait beaucoup de lessive à faire d'un coup, si c'était un moment pas très demandé par d'autres, je pouvais faire deux ou trois machines d'un seul coup. Donc ça, c'est quand même pratique. Ma machine est dans la buanderie et je pense que ce n'était pas une mauvaise machine, mais on a racheté une machine plus grosse qui essore plus vite et donc ça sèche mieux quand c'est l'hiver. Donc ça, c'est un avantage aussi. Et puis bêtement, le jour où une machine tombe en panne, ce n'est pas moi toute seule qui dois téléphoner, c'est quelque chose qui est pris en charge collectivement.
- Il y a une mise en commun et du coup, c'est géré par tout le monde.
- Donc voilà. Donc pour moi, ça ce sont les avantages.
- Et en inconvénient, on a quand il pleut, quand il fait très froid ?
- Donc quand il pleut oui, le froid, ça met égal. Donc quand il pleut, aller conduire le linge. Alors quand il pleut très très fort, il m'est déjà arrivé de descendre au parking, de traverser le parking, de remonter, surtout au retour parce que pour moi, la pluie n'est pas quelque chose de nécessairement très propre. Et quand je reviens avec mon linge propre, je n'ai pas envie qu'il soit déjà plein de pluie de la ville. Donc voilà. Donc il y a le côté pluie. Il y a parfois le côté : il est 23h, je suis déjà en pyjama et ce n'est pas un pyjama que j'ai envie de montrer à tout le monde et j'ai envie d'aller faire tourner une machine parce que c'est un cycle long et que je sais que le lendemain, je me lève tôt et qu'à ce moment-là, ça ne va gêner personne. Il faut que... ou tôt le matin, il faut que je me mette en vêtements dans lesquels je n'ai pas de souci à être vue et où la personne en face ne dira pas mais elle aurait pu s'habiller décemment. Donc ça, c'est les inconvénients. Et oui, quand toutes les machines sont prises, ce qui est rare, ou quand la machine qu'on voudrait bien, par exemple la machine plus grande moi elle m'intéresse quand je fais par exemple mes couvertures, est prise, ben voilà. Mais cette machine-là, si c'était chez moi, je ne l'aurais de toute façon pas. Donc il faudrait aller au lavoir.
- Donc pour vous, dans la balance avantages/inconvénients... il y a plus d'avantages ?
- Je vois beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients.
- Ok. Du coup, en général, les programmes que vous lancez durent combien de temps ?
- Entre une heure quart et une heure et demie. Il y a deux programmes que j'utilise. Selon la machine, ce n'est pas le même programme. Il y en a un où c'est une heure quart à peu près, l'autre c'est une heure et demie à peu près.
- Vous m'avez dit que vous faites une lessive tous les 7 à 10 jours ?
- En temps normal, oui. Au moment du «nettoyage de printemps», qu'en général je ne fais pas du tout au printemps mais ce n'est pas grave, où je relave toutes les couvertures, les

couettes, les coussins, etc. Là, il y a un moment où il y a, peut-être pas tout à fait de machine tous les jours, mais il y a quelques jours où ça tourne plus.

- Est-ce que vous avez des astuces communes ou personnelles pour économiser l'eau et l'énergie ici ? Surtout concernant le linge.

- Concernant le linge, c'est ça que je voulais demander. Je n'ai pas l'impression qu'on ait vraiment d'astuces communes dans le Cohabitat. Je sais que sur une des machines, je peux décider de mettre plus d'eau, donc ce n'est pas de l'économie d'énergie, c'est l'inverse. Mais donc je me dis qu'a priori, en temps normal, ça utilise moins d'eau que peut-être d'autres machines. Le fait de remplir correctement la machine et de ne pas mettre... Enfin, oh j'ai mis une demi-heure mon pull, je le mets au linge parce que... Enfin voilà. J'ai une toilette sèche, mais ça n'a rien à voir avec le linge, mais ça économise de l'eau.

- Oui, c'est sûr. J'avais une question en tête... Oui, concernant les finances de la buanderie, comment ça se passe ?

- Alors, d'ailleurs je vais aller en faire une. À chaque fois qu'on fait une machine, on fait une petite barre, soit à notre lot, soit il y a une partie aussi qui est commune, par exemple, samedi j'ai fait une machine pour le collectif, j'ai d'ailleurs oublié de faire la barre, c'est celle-là que je dois refaire, et donc on fait une petite barre, ce qui permet d'avoir une idée de qui utilise quoi, qui dépense quoi, jusqu'à... je ne sais plus quand j'ai en tête le 1er janvier, mais pour le même prix, c'est le 1er avril, on payait les machines, quel que soit le cycle, le cycle long, le cycle court, température plus ou moins élevée, 1,50€, et là maintenant c'est retombé à 1€ parce qu'on s'est rendu compte que 1,50€ c'était entre guillemets trop par rapport à ce que ça coûte effectivement, et donc c'est comme ça qu'on fonctionne.

- Et concernant l'achat des machines d'abord ?

- Alors au départ, on est 4 ou 5 à avoir proposé notre machine au collectif, donc voilà, il y en a une qui depuis a rendu l'âme, où il y avait des coûts trop importants à faire, je ne sais pas dans quelle mesure elle était complètement out ou pas, et il y a eu la décision d'acheter une machine plus professionnelle, avec je pense 8 kg comme capacité, donc c'est une grosse machine. Donc voilà, et il est question de supprimer une des plus vieilles machines, qui fonctionne encore, donc ce serait plutôt pour donner à quelqu'un qui aurait une utilité, pour remettre une deuxième plus grosse machine, plus nouvelle machine, puisque apparemment cette nouvelle machine est utilisée, je ne sais pas, 9 machines sur 10 qui tournent, c'est elle qui tourne.

- Et dans le cadre d'un achat comme ça, il y a un pôt commun ?

- C'est via les 1,50€ qu'on a mis, alors où a été payé, hors de ça, l'eau, l'électricité, mais il restait de l'argent pour ça, et il reste de l'argent pour une autre machine aussi.

- Et concernant les produits, est-ce que vous avez chacun vos produits ?

- Il y a eu un essai de produits collectifs, qui est d'ailleurs toujours en cours, mais qui n'est pas très efficace, puisqu'on a dans la buanderie une trentaine de produits pour 18 ménages. Alors il y a certains ménages qui, enfin j'ai nettoyé la buanderie samedi, donc je vois bien, certains ménages qui ont vraiment beaucoup de produits différents, et puis d'autres qui ont une ou deux bouteilles, donc il y a un truc de produits collectifs, je ne sais pas pourquoi ça ne fonctionne pas, enfin il y en a où je sais qu'il y a des allergies d'enfants, et donc même si c'est un produit bio, l'allergie est là, et donc il faut du Le Chat, je sais qu'on est plusieurs à fabriquer nos produits nous-mêmes, et donc c'est selon les préférences de chacun, voilà. Donc ça, ça n'a pas encore été entre guillemets rationalisé.

- Donc on passe au séchage, donc vous séchez le linge sur les fils ?

- Je dirais 80% du temps sur les fils, quand ma filleule n'est pas là, donc pour le moment c'est la majorité du temps dans sa chambre, sur un séchoir comme celui qui est derrière. Enfin donc 80% du temps là, et je vais dire 15% du temps dans la chambre de Bianca, et 5% ou moins de 5% soit dans mon salon soit dans ma salle de bain. Et là c'est quand la chambre est occupée, soit par Bianca, soit par une amie, et donc je ne vais pas...

- Est-ce que c'est idéal, déjà dans le jardin, est-ce que ça vous plaît, est-ce que ça se sèche bien, c'est idéal ?

- C'est mon rêve !

- Ouais ?

- C'est vraiment mon rêve ! Oui c'est un de mes rêves, donc est-ce que ça sèche bien ? Alors aujourd'hui je n'ai pas de linge, mais aujourd'hui oui ça aurait séché très très bien. Normalement il fait beau comme ça demain, et mes draps vont bien sécher, donc pour moi ça c'est idéal, notamment pour les draps de lit, parce que les petits séchoirs ainsi pour les draps de lit c'est chiant. Parce que ça, il faut les plier, et donc ça ne sèche pas bien, et donc voilà, donc c'est

idéal pour les draps de lit, et puis parce que ça sèche dehors, alors je sais que c'est l'air de la ville, que je ne le trouve pas très propre, mais ça sèche quand même mieux, et oui, je dirais que 80% du temps ça va dehors.

- Et quand c'est 20% du temps c'est par exemple quand il pleut, quand il fait très froid, c'est ça ?

- Quand il pleut. Ou quand le temps est incertain, et que je ne suis pas chez moi, et où on ne sait pas très bien s'il va pleuvoir ou pas l'après-midi, et c'est très très chiant quand c'était quasiment sec, et puis on sort, enfin voilà. Et il m'est arrivé une ou deux fois de rentrer mon linge en urgence, parce qu'il y avait un barbecue quelque part, ou parfois des feux, il y a eu un squat à côté, des feux de choses qui ne sont pas tout à fait censées brûler, mais qui chauffent, et donc où ça pue, et de rentrer en urgence, parce que le linge mouillé qui est en train de sécher, ça prend très très bien les odeurs. Il m'est arrivé une fois de relaver du linge qui sortait de la machine, parce que c'était pas... ça aurait été des chaussettes, je m'en fous, mais c'était pas possible, c'était vraiment pas possible. Je sais pas ce que c'était qui était brûlé, mais...

- Et dans le cas de températures très froides en dessous de zéro, ça sèche quand même ? Vous mettez quand même dehors ?

- Je suis en train de me poser la question, est-ce que j'ai eu une nuit très froide en dessous de zéro, un jour où j'ai fait sécher ? Oui j'ai eu au moins une fois, puisque une fois j'ai ramené mon linge, en cours de journée, il bougeait plus, il était... voilà. S'il y a du vent, ça sèche quand même. Vent et soleil, c'est l'idéal. La chaleur fait que ça sèche plus vite. Samedi, le linge a séché en deux ou trois heures, parce qu'il y avait du soleil et qu'il y avait un peu de vent et qu'il faisait beau. S'il fait plus froid, ça sèche quand même. Mais il faut compter plus de temps... L'idéal c'est quand ça passe de là à ma manne à linge, aux armoires où ça doit aller, et puis parfois ça passe de là à ma manne à linge, au petit séchoir pour finir de sécher à la maison. Ça, ça arrive.

- Est-ce que ça vous prend du temps d'étendre le linge ? Vous prenez du temps à le faire avec soin ?

- Est-ce que ça prend du temps ? Oui, un petit peu. Oui, j'essaie de le faire avec soin. Maintenant... Ça ne me prend pas trois heures par t-shirt non plus. Je le fais proprement parce que je ne repasse pas après. Donc il faut que ce soit étendu correctement parce que sinon tout est squif. Mais si mon drap de lit est un peu plus haut d'un côté que de l'autre, il séchera pareil, ce n'est pas grave.

- Et donc quand il sèche dehors, vous le récupérez souvent quand il est sec ? Ou si il sèche le matin, le soir il est sec, vous le ramenez ou vous le laissez quelques jours ?

- Si il est sec, généralement je rentre. Maintenant, il m'est déjà arrivé de faire, à un moment où il fait beau, de faire une machine dans l'après-midi, de le mettre à sécher seulement vers 4-5 heures parce que c'est le moment où je rentre. Et de mettre mon linge à sécher fin de journée, voire début de soirée. Et qu'il reste toute la nuit. Ce qui me perturbe un peu parce que ma maman m'a toujours dit qu'on ne laissait pas son linge dehors pendant la nuit. Et puis quand il fait beau, qu'il fait sec.

- Et ça vous arrive quand même rarement de le laisser la nuit ?

- Oui, honnêtement. Que en été, ou si en octobre il fait très très beau, enfin que quand il fait vraiment beau et que je suis sûre que la nuit ne pleut pas. Mais oui, généralement il sèche en journée.

- Et par contre quand il sèche dedans, il prend plus de temps à sécher en général ?

- Quand il sèche dedans, il prend plus de temps à sécher. Il prend moins de temps quand c'est dans la nouvelle machine qu'il a été lavé que quand c'est dans la machine plus vieille. Un des deux c'est 1000 tours/minute, l'autre c'est 1400 tours/minute. Ça fait une différence. Et quand c'est dedans, surtout quand c'est dans la chambre de Bianca, il peut arriver qu'il reste trois jours alors qu'il est déjà sec sur le séchoir parce que ce n'est pas ma priorité à ce moment-là.

- Ensuite on passe au repassage. Vous repassez les vêtements ?

- Non.

- Aucun ? Jamais ?

- Je n'ai plus de fer à repasser, ni de planche depuis longtemps.

- Ensuite j'ai la catégorie du tri. Quand vous le triez, surtout par armoire, vous le pliez, vous le rangez propre. Donc j'ai la question de qui, mais ça il n'y a pas de problème dans ce cas-là. Où, mais vous m'avez déjà dit, vous le faites directement quand c'est sec, donc ça c'est clair au final.

- Sauf quand ça sèche là [dedans], là parfois ça traîne un peu.

- Ensuite la catégorie des actions de réparation. Est-ce que vous effectuez des actions

de réparation, couture, teinture ?

- Teinture non, couture oui. Que ce soit remettre un bouton ou il y a un petit accroc, faire une réparation.
- Vous avez le matériel ?
- J'ai une machine à coudre que je n'utilise quasiment jamais parce que je n'ai jamais appris à l'utiliser, donc régulièrement je tire trop sur le tissu, donc je casse l'aiguille. Et donc je fais mes réparations à la main. Je n'ai pas appris pour de bon, donc mes réparations ne sont pas idéales, invisibles, ou je ne sais pas quoi.
- C'est suffisant pour un bouton ?
- Oui, pour un bouton ou même pour un ourlet, ou même parce qu'il y a un accroc dans le vêtement et un trou. Si ça se voit un peu que ça a été réparé, pour moi ce n'est pas grave.
- Et à quelle fréquence ça arrive ? Est-ce que c'est vraiment rare ?
- Non, enfin, ce n'est pas tous les jours, mais c'est quand même régulier. Je dirai peut-être deux fois par mois, mais ça peut être des bêtises. Par exemple, là je sais que j'ai une lichette d'une veste qui s'est détachée d'un côté, je sais que je vais la recoudre. Ce n'est pas encore recousu parce que ce n'est pas une urgence, mais je sais que je vais la recoudre. Et généralement j'attends d'avoir deux, trois trucs pour sortir le matériel. Et je sais que ce n'est pas cette semaine, j'ai trop de réunions cette semaine, donc ce sera pour la semaine prochaine.
- Concernant le linge ancien, est-ce que vous avez un stock spécial du linge, des habits soit trop petit, soit trop grand, ou juste plus utilisé ?
- Je suis en train de réfléchir. J'ai encore des choses qui sont trop petites. Je vous ai dit que j'ai perdu beaucoup de poids sur l'année passée, parce que j'ai fait ce qu'il fallait pour aussi. Ce n'est pas parti tout seul évidemment. Je voudrais encore perdre 10 kg. Si j'arrive à perdre ces 10 kg, je vais re-renter dans ces vêtements. Et ils sont rangés, ce sont essentiellement des pantalons, parce que je trouve que c'est le vêtement qui devient le plus vite trop petit. Quand on a un pull, surtout quand on n'est pas nécessairement dans des pulls très serrés, il y a toujours un peu de marge, et donc ça se marque moins. J'ai donc une genre de caisse avec quelques pantalons, quelques shorts, qui sont un peu trop petits pour moi, et où je pense que dans 6, 9, 10 mois, je n'en sais rien... Je les garde parce que je pense que je vais re-renter dedans. Par contre ce qui est devenu trop grand, là j'en ai encore à la maison, mais c'est parce qu'une association devait passer les chercher, et puis finalement c'est moi qui vais aller à l'association. Mais je n'ai pas voulu garder le trop grand. Puisque j'ai pour objectif de ne pas reprendre le poids que j'ai perdu. Donc ce qui est trop grand et en bon état, va plus loin, que ce soit l'association, amis, etc...
- Donc ce sera des dons principalement, pas de la revente ? Ou certaines pièces en revente ?
- Il y a deux pièces où j'envisage une revente, mais où je ne compte pas récupérer l'argent moi. J'ai des amis qui ont une association qui s'occupe de chats, et qui font de la revente de différentes choses pour récolter de l'argent, et ça partira pour eux, donc au final c'est du don, en ce qui me concerne c'est du don. Et alors il y a certains vieux vêtements que je garde pour travailler au jardin, et là je me rends compte qu'il faut que je fasse attention de ne pas avoir 50 pantalons, 30 t-shirts, et je ne sais pas quoi pour le jardin, ou pour voilà. Et il y a certaines choses que je garde soit chez moi, soit dans l'atelier du cohabitat, qui est au -1,
- Ah oui j'ai pas imprimé le -1, mais j'ai vu qu'il y avait des caves.
- C'est pas grave, en fait c'est ici en dessous, donc au -1, où il y a...
- Vous avez chacun un box ?
- Non, c'est pas chacun un truc, c'est qu'il y a un truc à cliquette, par exemple on fait une réparation au vélo, et on veut renettoyer le vélo, plutôt que de jeter quelque chose qui n'est plus mettable, ça passe par là, on en arrache un bout parce qu'on a besoin d'un bout, et ce tissu tout noir, parce que quand on essuie un vélo, il est noir noir, en tout cas en ville, je me souviens pas qu'à Liège c'était comme ça, mais à Bruxelles, voilà, passe à la poubelle en état... Et il y a de temps en temps des choses qui partent à la poubelle, parce que c'est en trop mauvais état, et c'est une matière qui me semble pas terrible pour...
- Pour donner après oui.
- Que ce soit pour donner, ou que ce soit même pour faire cliquette, ou parce qu'il y a déjà 18 maisons qui... Donc il y a un moment où c'est trop.
- Oui, ok. On arrive au bout, est-ce que vous avez d'autres défis généraux rencontrés dans la gestion du linge qu'on n'a pas abordé auquel vous pensez ?
- Est-ce qu'il y a d'autres défis dans la gestion du linge ? Non, pas vraiment.
- Ok. Donc là, on est à quelle heure ? Il est 16h52. Je veux bien, si vous êtes d'accord, aller

voir votre...

- Oui.
- Vous pensez que je peux laisser mes affaires ici ?
- Vous pouvez laisser vos affaires ici.
- Si vous voulez prendre votre téléphone pour faire une photo ou deux, j'ai pas de soucis.
- Je vais pas avoir besoin, je vais dessiner, ça ira, c'est gentil. On va arrêter ça.

ENTRETIEN 5 : ALEXANDRE, LOT 9, Co-HABITAT L'ÉCHAPPÉE

26.09.2023, 32mn

- Ma compagne revient avec deux enfants à mon avis d'ici une demi-heure.
- Désolée pour le retard, mon train a eu une demi-heure de retard, après il y avait le tram etc. Tout d'abord pour situer un peu, votre prénom est Alexandre, est-ce que quand je retravaille et que j'écris les résultats, est-ce que j'utilise Alexandre ou j'utilise un faux prénom ?
- Oui tu peux, pas de souci avec ça.
- OK, quelle est ta profession/activité ?
- Employé.
- Tu as quel âge ?
- J'ai 45 ans.
- Quelle est ta situation familiale ?
- Je suis en couple avec Donatienne et on a 3 enfants. 3 enfants de nous.
- Ok. Donc j'ai séparé le linge en plein d'étapes différentes.
- Ok.
- Tout d'abord on a l'achat, où achètes-tu le linge en général ? A combien de temps et comment tu y vas ?
- Le linge de toute la famille ?
- Oui
- Ça dépend, moi j'achète via internet pour moi car je m'occupe de mon linge tout seul. Ma compagne, elle, achète en magasin principalement.
- En neuf ou en seconde main ?
- Les deux. Et pour les enfants c'est soit en magasin soit on reçoit ici dans l'habitat groupé des habits d'enfants qui ont grandi.
- Ah oui une sorte d'organisation.
- Oui voilà, donc y a pas mal de truc qui vont comme ça, ou alors via la famille de ma compagne aussi. Ils ont mis un système en place car il y a pas mal de cousins qui grandissent et donc les habits passent de l'un à l'autre. Donc je dirais qu'il n'y a pas d'achat. Enfin, il y a de l'achat mais aussi d'autres façons de faire.
- Ok, et quand l'achat demande du déplacement pour aller par exemple en magasin, est-ce que vous allez dans Bruxelles ?
- Oui, uniquement Bruxelles.
- Et donc ça se fait à vélo, à pied, en transports ?
- Transports en commun oui. On n'a pas de voiture parce qu'ici il y a des voitures partagées. En tout cas y en a certains qui ont des voitures personnelles mais nous on n'a pas de voiture. On utilise les voitures partagées, Cambio (système de voitures partagées à Bruxelles). Et aussi le vélo.
- Ok. A quelle fréquence achetez-vous des vêtements en général ?
- Moi j'essaie de faire en général 2 à 3 fois par an. Pour les enfants, bah là ça dépend un peu de comment les enfants grandissent. On active les différents canaux que ce soit donc via la famille, via l'habitat groupé ou alors il y a de l'achat en neuf ou d'occasion et ça c'est plusieurs fois par an.
- Ok. Est-ce que vous estimez que vous y consacrez vraiment du temps ? Ou vous faites ça au plus vite ?
- Pour les achats ? Non, on ne passe pas beaucoup de temps à choisir ce qu'on achète et moi non plus. Parfois avec la famille ça a mis du temps de faire tout ce système, de sacs, de

tris par âge etc donc maintenant ça se fait un peu moins mais on ne passe pas énormément de temps par rapport aux habits, non pas trop.

- Quel âge ont vos enfants ?
- 11 ans, 8 presque 9 et 3 presque 4. Il aura 4 le 28 novembre et l'autre il a 9 le 13 octobre.
- Ok. Est-ce que vous avez une idée du budget par mois ou par an du linge pour tout le ménage ?
- Non...
- C'est trop dur à compter ?
- Je ne pourrais pas te dire, franchement, vu qu'on dépense pas grand-chose...
- Vous estimez en tout cas que c'est pas un gros budget ?
- C'est pas un gros budget. Moi je mets toujours les mêmes habits (rires), je fais les soldes, et ma compagne aussi n'est pas très... par exemple on peut acheter une fois une paire de chaussures un peu plus chère ou une veste mais en général, par rapport à d'autres gens, on ne consacre pas énormément d'argent.
- Ok, on va passer à la catégorie du stockage. Où est-ce que vous stockez le linge propre, que ce soit vêtements, linge de cuisine, linge de salle de bain ?
- C'est dans une armoire à tiroirs, en partie à la cave aussi, justement quand il y a des trucs trop petits, on dit ah c'est trop petit et on met parfois en partie dans la cave où ça repart chez quelqu'un d'autre ou parfois c'est stocké ici aussi dans certains endroits, il y a des trucs qui sont trop petits ou trop grands ça reste quand même et ça prend de la place, le temps que tout ça circule.
- OK, est-ce que vous estimez avoir assez de place pour ce stockage de linge ?
- Disons que ça va, vu qu'on a un appartement, bon on ne va pas trop se plaindre. On a 89m² pour 5, parfois on se sent un peu à l'étroit donc forcément les habits font partie de tiens où est-ce qu'on doit les mettre en partie en cave ah oui, on doit quand même faire un roulement. Pour ceux qui ont des plus grandes maisons, ça traîne, ça reste dans les trucs. Nous on doit quand même faire un peu attention à ce que ça traîne pas trop.
- OK, ensuite sur le stockage du linge sale, comment ça se passe : vous avez un panier de linge sale ?
- Oui donc on a dans notre salle de bain.
- Un seul ou 2 ?
- Oui, y en a 2, ce sont 2 mêmes comme ça [verticalement], on met indistinctement.
- Il n'y a pas de tri entre les 2 bacs ?
- Non on met tout dans le même truc. C'est un endroit où on pourrait mettre une machine à laver mais qu'on a décidé de ne pas mettre puisque on a une buanderie collective. Mais on a quand même mis par sécurité une sortie d'eau et une arrivée d'eau. Si on voulait vraiment...
- Oui, au cas où, on sait jamais.
- Oui.
- Est-ce que vous savez s'il y a des ménages qui ont des machines à laver personnelles ?
- Oui, certains, mais pas la majorité.
- Est-ce que pour vous dans la salle de bains c'est la localisation idéale pour mettre le linge sale ?
- Ça me paraît un endroit que je dirais « neutre », qui n'appartient à personne, enfin ce n'est pas une chambre, pas le salon, oui ça me paraît bien. On n'a pas de petite buanderie, pas d'espace adapté.
- L'étape du tri : comment vous organisez les machines ? Est-ce que vous trie par couleur, par matière, par température... ?
- On ne fait pas franchement de tri. En général on met tout à 40 pour les couleurs. Tout ce qui est draps de lit on met tout ensemble et on fait plutôt à 60. Donc ça c'est le 2e tri, et le 3e tri c'est tout ce qui est laine s'il faut faire un vrai programme laine avec un produit de laine spécifique.
- Pour les matériaux délicats. Vous faites le tri dans la salle de bains ou vous mettez dans un bac et vous descendez ?
- On met tout dans le bac et puis après on fait le tri, mais en général voilà, Ou peut-être les pulls on met quand même à côté des bacs pour être sûr que ça se mélange pas. Le reste en fait tout est mélangé. Parce que j'ai parfois des draps qui ne sont pas extrêmement sales, et on les fait parfois à 40 aussi.
- Donc c'est le panier qui est directement dans la salle de bains qui descend ou vous

mettez dans un autre ?

- Non on met dans un sac Ikea bleu qui lui-même se situe au-dessus des bacs, donc on peut le mettre en boule comme ça. Avec ça on descend en bas, on laisse le sac en bas pendant la machine et on le remonte.

- Concernant le lavage, la buanderie, bon y a des questions où Muriel a bien développé, je vais y passer moins de temps. Que pensez-vous de la localisation de la buanderie ?

- Moi c'est bien, on est au 1er étage donc elle est juste en-dessous de chez nous donc parfois le bruit peut un peu nous gêner. Il y a des vibrations mais on a mis un système dessous pour éviter les vibrations. Ça s'entend parfois, mais les gens en général font attention, ils vont pas lancer la nuit une machine. Ça ne nous dérange pas super fort.

- Ok. Dans un monde idéal où vous preniez la décision de façon personnelle, où est-ce que vous auriez mis la buanderie ? Est-ce que vous l'auriez mis plus proche ou plus loin de votre appartement ?

- Forcément d'un point de vue égoïste on l'aurait mise plus proche mais ici on n'a pas trop à se plaindre parce que on est au 1er étage, on descend.

- Vous ne devez pas passer à l'extérieur.

- Non, voilà, par rapport aux autres effectivement, ça va. Ils peuvent toujours passer par le garage [au sous-sol] et revenir comme ça mais c'est moins pratique.

- Pour vous, quels sont les avantages et les inconvénients d'une buanderie collective ?

- Pour nous, c'est clairement la place. On a un petit appartement et on gagne de la place. Sans doute aussi ce qui est intéressant c'est que les machines sont plus utilisées donc peut-être que écologiquement les machines sont vraiment utilisées même si dans un cycle, enfin on dit 1000 cycles, qu'on les fasse en 1 an ou en 5 ans, en fait ça change rien, ça je ne sais pas. Ça permet aussi parfois de rencontrer les gens.

- Est-ce que vous voyez des inconvénients ?

- L'inconvénient ça peut être... Ça n'arrive pas souvent mais ça peut être qu'il n'y a pas de machine de libre ou pas la machine qu'on souhaite parce qu'on veut avoir une grosse machine. Donc voilà c'est ça, c'est plus ça le souci... Une fois j'avais mis un produit de lessive justement pour la laine, et on voyait bien qu'une certaine personne en prenait parce que finalement je fais rarement de la laine. Mais bon voilà, c'est pas vraiment un souci.

- Est-ce que il a un inconvénient de, par exemple, d'être en pyjama et devoir s'habiller pour aller faire une lessive ?

- Ah dans ce sens là. Parfois j'y vais en pyjama ou en tee-shirt caleçon, je suis pas très gêné, je le fais quand même. C'est vrai que c'est donc le gain de place, et que ce serait plus pratique si j'avais un espace plus grand : j'ai ma machine, j'ai mon truc, je fais quand je veux. Mais ici on est en ville, on a un petit appart, il y a de la place, c'est une façon de faire du lien aussi et donc voilà c'est bien. Et puis aussi il y en a plusieurs donc ça veut dire si ma machine était en panne, j'aurais plus de machine, alors que là il y a une machine qui est en panne, et il y en a une autre qui fonctionne, c'est pas mal non plus.

- Tout à fait. Quel programme lancez-vous, il dure combien de temps en général ?

- Moi je fais toujours principalement coton 40 ou coton 60 ou laine. C'est les 3 que je fais.

- Et ces programmes durent combien de temps ?

- Ça dépend des machines. Une fois c'est 2 heures, une fois c'est 2 heures et demi, ça dépend.

- Vous faites en général combien de lessives par semaine, par mois ?

- Pour ça tu peux regarder le tableau.

- Je n'ai pas encore regardé, je ne suis pas rentrée dans la buanderie.

- Ah ! Tu verras il y a un tableau où l'on fait des petites croix à chaque fois. Nous on est parmi les plus gros consommateurs, les premiers ou deuxièmes je sais pas, mais c'est nous qui sommes les plus nombreux avec des enfants qui salissent plus facilement les vêtements aussi. J'en fais au moins 2 ou 3 par semaine. 2 certainement, 3 quand on change les draps. Parfois le petit quand il faisait pipi au lit on en faisait encore en plus.

- Est-ce que vous avez des astuces soit communes soit individuelles pour économiser l'eau, l'énergie ?

- Il y a les programmes, il y a les types de machines. Plus elles sont neuves et moins elles consomment. Je sais, il y a eu ce débat sur les programmes courts qui consomment peut-être plus qu'un programme un peu plus long, mais ça n'est pas encore très clair.

- OK. On passe au séchage. Où séchez-vous le linge ?

- Nous dans la salle de bains, je peux te montrer si tu veux, on a un système. [visite de la

salle de bain]. Voilà, donc là c'est parce que parfois c'est trop rempli, ça c'est le linge sale. Et là le linge propre, quand c'est sec on l'enlève et puis ici il y a un truc qui se remet sur le mur, qui se baisse. Bon, vu qu'on fait des lessives 2 à 3 fois par semaine, le temps que ça sèche en été ça met 24h ou 36h. Ça reste parfois un jour ou deux comme ça le temps qu'on dépende en général, finalement ça reste souvent comme ça puisque ça circule. On retire, on en refait une autre.

- OK, est-ce que c'est tout le temps ici ou des fois vous faites dehors ?

- C'est tout le temps ici, parfois quand il fait beau on fait dehors parce qu'on a une petite terrasse donc on peut faire ça. Et s'il y a une urgence ou s'il pleut, alors j'utilise le séchoir en bas, mais c'est très peu utilisé. J'utilise le séchoir environ 5 à 6 fois sur l'année, c'est vraiment en cas d'urgence et seulement si on ne peut pas faire autrement si on veut avoir quelque chose rapidement.

- Et donc vous avez un autre étendoir si vous mettez le linge dehors ?

- Non, là, regarde là, c'est un peu à la one again. Si c'est un drap je le mets sur la balustrade et c'est un peu fait et voilà.

- Et vous ne séchez jamais en bas dans le jardin ?

- Je crois que Donatienne l'a fait une fois ou deux mais c'est pas du tout la coutume.

- Est-ce que c'est idéal pour vous ou est-ce que ça cause des problèmes ?

- Le séchage, c'est vrai que si on avait un jardin, je le ferais. Là je ne le fais pas dans le jardin parce qu'il faut descendre, en plus si tout le monde commence à faire ça dans le jardin et à mettre son linge, bon. On le fait parfois quand c'est du linge pour la salle commune. On le fait dans la salle de bains c'est pratique mais ça demande quand même un temps de séchage. En hiver parfois ça peut prendre 2, 3 jours ou alors il faut penser les jeans, il faut les retourner parce que sinon il y a un côté intérieur. Comme ici c'est un système ventilé, il y a normalement une bonne ventilation de la salle de bains donc ça va.

- Vous n'avez pas de problème d'humidité ?

- Pas pour l'instant.

- Ok. Ça vous prend du temps d'étendre le linge ?

- Oui, en tout cas, étendre le linge c'est au moins 10 minutes, même 10-15 minutes, et le retirer aussi. Le retirer, faut le plier.

- Et ici vous avez dit que l'été c'est entre 24 à 48 heures et dès qu'il est sec vous savez le ranger ou parfois ça reste ?

- Oui, parfois ça reste 2 jours. Quand c'est sec on laisse. Jusqu'à la prochaine machine. Oui, souvent, on fait une autre machine et alors là il faut enlever. Parfois j'essaie de le faire pour que ce soit plus agréable dans la salle de bains.

- Ensuite, est-ce que vous repassez des vêtements ?

- Jamais.

- Jamais ?

- Ça m'est arrivé une fois ou deux de faire repasser une chemise s'il y a un truc important pour le boulot ou quoi mais c'est très rare.

- Donc vous ne possédez pas de fer ?

- Si.

- Et vous avez aussi une table ?

- Oui, on a.

- Et c'est stocké où ?

- Dans une armoire près de l'aspirateur.

- Ok ensuite on passe au tri quand c'est propre. Donc, quand c'est propre et sec, vous trie, vous pliez et vous les rangez dans les armoires ?

- Oui, parfois c'est moi qui vais trier quand c'est sec. J'ai fait autre une machine, je la pends, en général je plie tout et je mets sur le plan de travail que tu as vu [dans la salle de bain]. Je prends mes propres affaires et je mets dans mon armoire, mais je laisse le reste à ma compagne parce que c'est moi qui fais le plus la lessive. Elle-même range, c'est elle qui a plus à ranger, le rangement c'est plus elle, les armoires, les 3 enfants, les habits trop petits trop grands ça c'est plus elle. Donc quand c'est sec et que c'est plié, elle va ranger et moi je suis plus à faire, à pendre et à dépendre. Les machines, c'est plutôt moi en majorité.

- Ok. Est-ce que vous effectuez des actions de réparation quand il y a un bouton qui saute ?

- Il y en a qui sont plus doués dans l'habitat groupé que moi. Moi je ne suis pas très doué, donc non ça m'arrive jamais.

- Et votre partenaire non plus ?

- Non.
- Et quand il y a un bouton qui saute par exemple vous demandez à un voisin du coup vous dites ?
- Bah ça dépend qui le voit, on envoie ça sur le whatsapp commun. Ce sera plutôt quelqu'un qui a l'habitude qui va regarder, moi je peut-être regarder, si il y a un truc qui décoince je le fais moi-même. Si je vois que ça a l'air d'un problème plus.. j'ai déjà résolu des trucs moi-même, je retire, j'enlève la prise, je vois que ça marche. Je vais toujours un peu essayer mais..
- Vous parlez de la machine ?
- Oui.
- Ah moi je parlais des vêtements, de la couture, de tout ça.
- Ah ! Oui, pardon. Ma compagne aime bien coudre, ça elle fait elle-même, elle fait parfois des habits elle-même. Donc quand c'est cassé, c'est elle qui fait. Elle a une machine à coudre, elle aime bien.
- Est-ce que c'est fréquent qu'elle répare des vêtements ?
- De temps en temps quand même parce qu'avec les enfants, surtout les 2 garçons, ils abîment quand même facilement les pantalons. Même moi, elle répare mes habits.
- La dernière catégorie c'est celle du linge quand il est ancien, plus utilisé, trop petit ou trop grand etc. Vous avez dit tout à l'heure que vous avez une cave où vous stockez ce linge ?
- Oui, la cave ou ici. Ça peut partir soit pour la famille, soit aussi parfois on donne dans les bulles Oxfam ou Petit rien. On ne met pas à la poubelle.
- C'est essentiellement du don ?
- Oui c'est du don principalement
- Est-ce que vous organisez de la revente des fois ou pas du tout ?
- Revente... Ah Dona elle est parfois plus sur Vinted pour certains habits pour elle parce que je pense qu'elle n'a pas les gens ou les amis autour d'elle ou elle pense pas je sais pas à qui donner, parce que elle a une certaine taille, bon peu importe, mais elle fait moins. Elle a eu un peu sa période mais tout ce qui est enfant ça va dans les dons au niveau familial ou collectif. Et parfois on jette quand il y a vraiment des trucs, alors on jette dans la poubelle quand c'est vraiment usé.
- Et donc ce linge qui n'est plus utilisé, il y en a un petit peu dans l'appartement ?
- Oui, un peu partout dans certaines armoires. C'est Dona qui trie, hop trop petit, 5 ans avec un âge puis il y a des caisses. C'est organisé quand même.
- Ok. Et ça vous prend du temps de trier ces vêtements ?
- Ça prend du temps, là j'avoue que c'est pas moi qui le fais parce que déjà moi j'aime pas passer du temps à acheter des habits. Oui ça lui prend du temps, mais ça va c'est pas non plus, par rapport... Parfois c'est un gros coup, elle s'y met pendant une heure ou deux où elle fait vraiment tout un tri, et puis c'est bon pour un certain temps.
- En général, est-ce que vous êtes satisfait de la buanderie collective en bas ?
- Oui, franchement, je n'ai rien à dire. Après je sais, il y a des trucs qu'on va essayer d'améliorer comme l'ouverture des portes des hublots. Ceux qui ont installé la machine, la dernière, la meilleure, le hublot est mal foutu, donc il y a des trucs comme ça où il faut vraiment penser tiens avec la porte qui s'ouvre, enfin, voilà. Donc il y a des petits trucs comme ça mais voilà, parfois de l'inconfort mais...
- Ok, est-ce que vous avez d'autres défis généraux rencontrés dans la gestion du linge qu'on n'a pas abordés ?
- Bon le choix aussi du produit de lessive, je sais pas si c'est intéressant.
- Oui tout à fait.
- Là on a essayé d'ailleurs un truc collectif. Ecovert, mais moi j'ai pas fait, je sais pas pourquoi j'ai pas participé. Donc j'avais du Ecovert un certain moment et puis le petit dernier il avait un certain moment des plaques d'allergies sur les bras, donc là je suis passé au Chat. Donc maintenant c'est du Chat liquide.
- Ok, j'ai fini avec les questions. Je vais dessiner un petit peu, pour pouvoir faire le plan.
- Pas de souci, à ton aise.
- Je vais faire le tour de chaque pièce et dessiner rapidement.
- A ton aise, pas de soucis.

ENTRETIEN 6 : MARIE, LOT 1, CO-HABITAT

L'ÉCHAPPÉE

26.09.2023, 17mn

- Alors tout d'abord le prénom c'est Marie. Est-ce que quand je retravaille et que je mets les résultats dans mon mémoire vous voulez bien que j'utilise Marie ou un autre nom ?
- Oui, Marie c'est très bien.
- Quel âge vous avez ?
- 48.
- Quelle est votre activité professionnelle ?
- Artiste.
- Votre situation familiale ?
- On a deux enfants, on est en couple, enfin moi je suis en couple avec un monsieur. Nous avons deux enfants.
- Ils ont quel âge ?
- 18 et 20. Ils sont encore à la maison pour l'instant.
- Est-ce que vous utilisez seulement la buanderie collective ou vous avez une machine à laver personnelle ?
- Oui, il n'y a pas de place pour une machine à laver personnelle.
- Donc j'ai séparé en plein d'étapes. D'abord on a l'achat, où est-ce que vous achetez les vêtements en général ? Est-ce que c'est dans Bruxelles ?
- Moi ?
- Pour tout le ménage ?
- Ce que j'achète pour ?
- Pour votre famille.
- Ah pour le ménage. Du coup mes enfants achètent tout seul maintenant, mais du coup en seconde main principalement. Et à Bruxelles, puisqu'on habite Bruxelles, on va pas trop ailleurs.
- Et vous y allez en vélo, à pied, en transport en commun ?
- Mes enfants plutôt transport en commun, mais ma fille les deux, transport en commun et vélo. Et moi vélo principalement.
- À quelle fréquence vous achetez des vêtements et est-ce que vous y consacrez beaucoup de temps ?
- Non, vraiment le moins possible.
- Le moins possible.
- Que ça ne m'encombre pas.
- Est-ce que du coup vous avez une idée très approximative du budget que vous allouez aux vêtements par an par exemple ?
- Aucune idée, le moins possible. Je dis seconde main mais c'est beaucoup de récup aussi.
- Le linge propre, est-ce que vous avez assez de place pour le stocker ? Vous avez des garde-robes ?
- On a des garde-robes.
- Chacun dans les chambres ?
- Chacun dans sa chambre.
- Et pour le linge de cuisine et de salle de bain ?
- C'est dans la salle de bain pour la salle de bain. Ici [cuisine] pour le linge de cuisine.
- Et vous avez assez de place ?

- On aimerait toujours avoir plus de place, mais pour tout, pas que pour le linge. On est des accumulateurs, comme tu peux le remarquer en jetant juste un œil rapide.

- C'est très joli en tout cas, j'aime beaucoup le style.

- Et du coup, oui, assez de place on va dire.

- Le linge sale, est-ce que vous avez un sac commun à un endroit défini ?

- Non. Donc dans chaque chambre et dans la salle de bain, il y a un panier de linge sale. Donc quand je fais mon linge, je prends tout et là je répartir en fonction des couleurs.

- Donc c'est ça, vous triez selon la couleur, la température ?

- Je fais juste noir/foncé et puis blanc. Donc c'est juste pour le blanc que c'est particulier. Et les couleurs aussi du coup ?

- Oui, noir et couleur. Et blanc, c'est l'autre. Et je sépare, ce qui va plutôt à 60, genre les draps et les serviettes de toilette.

- Le tri, vous l'effectuez dans quelle pièce ?

- Dans le couloir, dans la chambre.

- Est-ce que c'est idéal pour vous ?

- Ce n'est pas idéal, non.

- Et est-ce que vous aurez une solution en tête qui serait plus idéale, c'est-à-dire un bac commun à cet endroit ?

- Avoir une buanderie personnelle.

- Vous aimeriez bien ?

- Si j'avais une plus grande maison, oui, je crois que ce serait quand même mieux. Ou, parce que sinon je ne me vois pas étaler mon linge dans la buanderie commune. Mais déjà la buanderie commune, j'aimerais mieux si on pouvait étendre notre linge par exemple, dans l'idée de vraiment pouvoir l'utiliser, là voilà mon linge, il sèche là [dans le salon]. Et ça c'est vraiment chiant d'avoir son linge qui sèche dans le salon.

- Et dehors vous n'avez pas de place pour le mettre ?

- De temps en temps je mets des trucs à sécher dehors, mais il fait vite froid, humide.

- Et des fois vous séchez dans le jardin ou pas ?

- Non, moi je mets juste sur la rambarde quand c'est des draps par exemple. Alors ça je le mets dehors.

- Pour le tri, ça vous m'avez déjà dit. On va passer sur le lavage, vous utilisez la buanderie collective. Qu'est-ce que vous pensez de la localisation de la buanderie collective ?

- Pour moi la localisation elle est parfaite, elle est super. Ça a vraiment été réfléchi par les architectes, et je trouve ça vraiment bien. Parce que le but c'est de faire des interactions avec les voisins, et ça marche super bien.

- Et ça marche bien ?

- Oui ça marche vraiment bien.

- Si c'était personnel que vous deviez avoir la décision finale, où est-ce que vous auriez mis la buanderie ? Est-ce que vous l'auriez mis là ou plus proche de chez vous peut-être ?

- Non ça franchement, ça me fait juste traverser le jardin.

- Et ça vous dérange pas quand il pleut, qu'il fait froid ?

- Si ça peut me déranger quand il pleut, si c'est vraiment la grosse drache, alors je vais pas sortir mon linge, j'attends. Je vois le temps, je me dis bah j'attendrai, mais c'est pas très grave. C'est pas un handicap réel.

- Ok. Pour vous quels sont les avantages et les inconvénients de la buanderie collective ?

- C'est vrai, l'avantage... Je dirais que, à la base, c'était ça, c'était le gain d'espace dans la maison. Donc c'est ça.

- Et le lien social, vous avez dit ?

- Et le lien social, oui, après voilà, c'est en plus, mais c'est vrai que ça nous force. Le fait que ce soit dehors, ça nous force à... Parfois je peux effectivement ne pas sortir du tout, et là du coup ça m'engage à sortir, et donc potentiellement croiser des gens.

- Et donc pour vous c'est un avantage ça ?

- Oui, je pourrais le mettre dans les avantages tout à fait.

- Et en inconvénient, on a quand il pleut et que...

- Non, pour moi l'inconvénient c'est vraiment le fait que moi j'aimerais bien que mon linge, donc si la buanderie était plus grande et que je pouvais faire sécher mon linge là, ce serait bien. Je crois que c'est ça qui me dérange le plus, c'est vraiment que le linge sèche à l'intérieur. Ça c'est le plus gros des inconvénients pour moi. Et donc c'est que la buanderie n'est pas assez

grande pour pouvoir faire sécher le linge de chacun. Ça c'est embêtant. Alors là ce serait un vrai plus, et où on peut repasser.

- Ouais, tout à fait. En inconvénient, si on passe du côté inconvénient du lien social, est-ce que des fois ça vous dérange que vous êtes en train de travailler en pyjama, et que vous n'avez pas forcément envie de croiser des gens ? Est-ce que ça arrive ça ?

- Ah oui, moi j'aime pas croiser des gens en pyjama en tout cas. Donc c'est vrai que je vais pas sortir par exemple si je suis en pyjama, je vais pas aller faire mon linge le matin, je vais le faire une fois que je suis habillée.

- Voilà, ok. Donc c'est un petit inconvénient, mais pour vous dans la balance, ça compte pas vraiment.

- Non, c'est pas un vrai gros inconvénient.

- Pour les machines, vous lancez des programmes de combien de temps à peu près ?

- Moi ce que j'essaie surtout, c'est de faire le moins, mais avec quand même le plus de tours/minute, pour que ça sèche le plus. Donc il faut composer avec les machines, qui sont toutes différentes. Donc du coup, voilà. En tout cas moi j'essaie le plus de tours/minute pour que ça sèche le plus vite. Et du coup j'essaie le moins de temps. Donc au début je faisais des programmes éco, mais c'est les plus longs, donc c'est genre 3 heures. Et comme on est nombreux, on s'est fait taper sur les doigts. Ah, pas bien, pas de faire de long cycle. Donc voilà, maintenant j'essaie, c'est plutôt 1h, 1h15 de cycle.

- Vous faites à peu près combien de lessive par semaine ou par mois ?

- 3 lessives par semaine.

- Est-ce que vous avez des astuces pour économiser de l'eau ou l'énergie par rapport au linge ?

- Par rapport au linge, non. À part utiliser le cycle éco, mais que je suis interdite d'utiliser, du coup je ne sais pas trop.

- Ok, tout à fait, oui.

- Donc, concernant le séchage, ça j'ai déjà la réponse. Ça pose des problèmes, vous m'avez déjà dit que c'est pas pratique. Est-ce que ça vous prend du temps en plus d'étendre le linge, faut bien calculer, avoir la place pour tout, etc. ?

- Ah oui, je sais que je peux en mettre 2.

- Ouais.

- 2 machines.

- Sur un étendoir ?

- Sur un étendoir

- Ok.

- J'ai pris exprès, il y a longtemps, un modèle où je peux en mettre plein.

- Et combien de temps vous le laissez sécher en général ?

- C'est très variable, en fonction du moment où je peux le décrocher. Là par exemple, je pense qu'il est sec, mais on n'a pas eu le temps.

- Ok, ouais.

- Je l'ai mis hier.

- Et en intérieur, il prend combien de temps à sécher ?

- Ça dépend, parce que l'hiver on ne chauffe pas très fort, donc là c'est 18,5°C, donc là ça ne chauffe pas très vite. C'est pour ça que j'essaie de faire plus de tours/minute pour qu'il soit plus sec. Mais du coup là par exemple, il a séché super vite, je pense que ce matin il était sec. Et je l'ai mis hier soir.

- Ok, ouais.

- Mais en hiver, il met plus de temps, je dirais au moins 24h pour être vraiment sec. Parce qu'il y a les petits coins, les petites poches.

- Ok. Est-ce que vous repassez des vêtements ?

- On va dire, je repasse un vêtement tous les 3 mois. Quand il faut vraiment. Genre là, je ne peux pas le mettre froissé, ça ne va pas.

- Et donc vous avez un fer et une table personnelle ?

- Tout à fait.

- Qui sont stockés où ça ?

- Là, dans ce meuble [dans le salon], derrière cette araignée, cet insecte.

- Ok.

- On a fait un petit placard.

- Ah oui d'accord. Avec l'aspirateur.

- Avec l'aspirateur, balais...

- Ok. Et quand vous repassez, vous repassez où ?

- Et bien là [dans le salon].

- Vous mettez la table là.

- Oui ici je l'ouvre là. Et puis ça c'est pas mal parce que je fais de la couture aussi et j'ai besoin de repasser pour la couture. Donc du coup, tout est... C'est pratique. Ça pour la couture, je repasse beaucoup parce que pour faire des belles, enfin pour bien coudre, il faut repasser beaucoup.

- Ok. Ensuite, on passe au tri. Est-ce que vous vous occupez de retrier, surtout par garde-robe, plier et ranger ?

- Oui.

- Et ça prend du temps ?

- Du temps, sûrement. Mais pas trop non plus. Mais oui, j'aime bien plier. Ça, c'est une activité que je trouve très détendante.

- Ah oui ?

- Oui. J'aime bien plier, j'aime bien faire mes petites piles et puis les remettre dans chaque chambre. Ça, c'est un plaisir particulier. Et quand je vois que mes enfants, après, ils mettent tout en vrac dans leur tiroir, je suis là...aaah.

- Ouais. Du coup, vous m'avez dit que vous faites de la couture. Vous montez complètement des vêtements et aussi vous faites des réparations s'il manque un bouton ?

- Oui, exactement. Je fais plein de réparations. C'est comme ça que j'ai commencé la couture.

- C'est récent que vous avez appris, en tout cas en tant qu'adulte ?

- On va dire que j'ai commencé par les réparations à la main. Et puis, quand j'ai eu ma fille, j'avais une mini-machine qui faisait juste le point drap. Et puis, au fur et à mesure, je fais des choses plus élaborées. Mais j'ai appris un peu toute seule.

- Et ça, c'est une activité que vous plaît ?

- Ah oui, j'adore.

- Et du coup, c'est assez fréquent que vous faites de la couture ?

- Pas assez. J'aimerais en faire plus.

- Dès que vous avez le temps en fait.

- Ben oui, si j'ai le temps, oui.

- OK. Concernant le linge plus utilisé, le linge ancien, trop petit, trop grand, je ne sais pas. Est-ce que vous avez un endroit où vous stockez ça ou ça reste dans les armoires ?

- Ah non, là, du coup, on doit s'en débarrasser parce qu'il n'y a pas de place. Dès que j'ai du linge, je mets à donner ou je mets dans les trucs seconde main, un petit rien je veux dire.

- Et donc, vous vous en débarrassez principalement en don ou vous essayez de faire de la revente des fois ?

- Si le vêtement est en super état, oui, j'essaie de le vendre. Si je vois que c'est une marque et qu'il est nickel, parce qu'on ne l'a pas mis, parce que je sais pas...

- Et vous passez par quelle plateforme pour le vendre ?

- Ben Vinted, c'est le plus facile. Et je passe aussi par seconde main, mais ça ne marche pas très bien seconde main. Et ce qui se vend mieux dans ce que j'ai, c'est les chaussures. Ça, c'est un prix énorme.

- Et ça, ça prend du temps de mettre ce qu'on veut sur Vinted ? Vous prenez du temps ?

- Non, je le fais vite. Et puis, j'oublie. J'oublie que je l'ai mis sur Vinted. D'un coup, on me dit «ah tiens, je suis intéressée». Et je suis là «ah oui, merde». Moi, ça, je stocke. Effectivement, j'ai une petite valise de stock. Une petite valise de stock où j'ai les quelques pièces que j'essaie de vendre. Les trucs vraiment, Catimini, Kookai, enfin vraiment des marques qui...

- Et ben, j'ai été vite.

- Oui, parfait. C'est impeccable.

- Je ne vous ai pas montré, mais je dessine en fait les appartements un petit peu parce qu'après, je dessine un petit peu le trajet du linge dans les logements. Pour vous gagner du temps, ça vous dérange si je prends en photo, comme ça, je redessinerai après.

- Oui, bien sûr.

- C'est gentil.

- Tout à fait. Ben oui, surtout là, dans les cinq minutes.

- Ouais.

- Et donc, oui, le trajet du linge. Hop, alors, il part du bas.

- Il part des garde-robes en bas.

- J'ai même un petit panier quand on est ici. Ici, c'est pour tout ce qui est mouchoirs et torchons. Ben du coup, il y a la salle de bain, en tout cas, où il y a du linge. Alors, je ne sais pas si... Comment tu vas faire ?

- Ben là, je suis en vidéo, comme ça je vais pouvoir regarder.

- Ah ben voilà.

- Donc là, il y a le...

- Donc, ça, c'est le bac à linge sale.

- Un bac à linge sale.

- OK.

- Puis après, il y a un autre bac à linge sale, ici. Ça c'est le nôtre.

- Ici ?

- Oui.

- OK.

- Et donc, souvent, je le fais soit là [à l'entrée de la chambre], soit en débordant dans le couloir.

- Ouais, OK.

- Et après, il y a celui de mon fils. Tu sais tout sur le linge sale des gens.

- Voilà, ouais. C'est assez rare que ce soit vraiment par chambre.

- Ah oui, c'est vrai ?

- Ouais.

- Moi, je déteste devoir faire du déplacement pour aller mettre mon linge au sale.

- Ouais.

- Alors, ma fille a celui-là.

- OK, ouais. Donc, chacun a un vrai panier.

- Un vrai panier de linge sale.

- Donc ici, on a un bureau.

- Ouais.

- OK, super.

- Et donc voilà, après, il monte. Enfin non, d'abord, il sort, parce qu'il va à la buanderie. Et puis après, il monte. Et souvent, il attend, là. Tu vois, je prépare les bassines, j'ai 3 bassines orange et elles attendent là.

- Ouais, c'est ça. Donc, vous allez à la buanderie avec ces...

- Donc, mes bassines sont là-bas. Et donc, quand je prépare mon linge, je vais chercher les bassines. Et puis après, je fais mon tri, je mets les bassines. Et comme je n'ai pas forcément envie de les mettre tout de suite, il est prêt et il attend le moment où...

- Où il y a la motivation.

- Où il y a la motivation, oui.

- Et donc, on a le linge sale.

- Ben voilà, ma bassine orange. J'en ai trois pareils. C'est très pratique.

- Ici, on a la cuisine. Et donc derrière, vous avez un atelier, un bureau.

- Un bureau, oui. Petit bureau. Mais c'est là où j'accroche mon... Derrière. Je viens par ici. Je peux accrocher mon... Et une fois qu'il est plié, il rentre parfaitement ici. Comme ça.

- Eh bien merci beaucoup.

- Eh bien, avec plaisir.

- Désolée pour le retard.

- Ah ben, pas de soucis.

GUIDE D'ENTRETIEN DU VERT BOCAGE

Nom, prénom, sexe, âge, profession, situation familiale, enfants :

Achat	Où achetez-vous les vêtements ? à combien de kilomètres vous déplacez-vous ? (fourchette min-max) A quelle fréquence achetez-vous des vêtements ? Combien de temps consacrez-vous à ces achats ? Quel est votre budget par mois/an pour tout le linge acheté ?
Stockage	Où stockez-vous le linge propre ? Vêtements, linge de maison, linge de toilette,... Estimez-vous avoir assez de place pour ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Stockage linge sale	Comment se passe l'organisation du linge sale ? Sac commun, piles dans chaque pièce, sac par couleur/température/type ? Dans quelle pièce ? Pensez-vous que c'est la solution idéale ? Quel déplacement ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Tri	Comment organisez-vous les machines ? Tri par couleur, matière, température de lavage ? A quel endroit procédez-vous au tri ? Quel déplacement ? Combien de temps ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Lavage	Où se trouve votre machine à laver/buanderie ? Est-elle loin de là où vous collectez le linge sale ? Que pensez-vous de la localisation de votre buanderie ? Quel est selon vous l'endroit idéal pour avoir une buanderie en dehors de toute contrainte ? Où dans la maison ? Quel programme lancez-vous ? Combien de temps ? Combien de lessive par semaine ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ? Astuces pour économiser l'eau et l'énergie ?
Séchage	Où/comment séchez-vous votre linge ? sèche-linge, étendoir Est-ce idéal pour vous ? Cela pose des problèmes ? Quel déplacement entre la machine et le séchage ? Combien de temps prenez-vous à étendre le linge ? Combien de temps laissez-vous sécher le linge ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Repassage	Repassiez-vous les vêtements ? Quelle proportion de vêtements repassez-vous ? Pourcentage Où effectuez-vous cette tâche ? Quel déplacement entre le séchage et le repassage ? Où rangez-vous la table/le fer etc ? Accessible ? Combien de temps cela vous prend-il par machine ? Par semaine ? Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Tri	Comment s'organise le tri, le pliage et rangement propre ? Qui ? Où ? Quel déplacement ? Combien de temps (pliage-tri-rangement) Comment votre expérience pourrait être améliorée ?
Actions de réparation	Effectuez-vous des actions de réparation de vêtement ? Couture, colle, teinture... Si oui, à quelle fréquence ? Combien de temps y passez-vous ? Estimez-vous avoir des bonnes aptitudes à la couture ?
Linge ancien	Où stockez-vous le linge plus utilisé ? Comment vous organisez-vous pour vous en débarrasser ? Poubelle, vente, dons proches, braderie, surstock ? Combien de temps y passez-vous par an ?

Quelle est la répartition de ces tâches au sein de votre couple ?

Que pensez-vous de votre buanderie actuelle ?

Que penseriez-vous d'une plus grande buanderie et plus équipée (fils, sèche linge) mais commune à plusieurs logements ?

Défis généraux rencontrés dans la gestion du linge non abordé ?

ENTRETIEN 7 : THÉRÈSE, MAISON DANS LE QUARTIER DU VERT BOCAGE

10.10.2023, 41mn

- Donc tout d'abord, est-ce que vous voudriez bien nous donner votre prénom ?
- Thérèse.
- Est-ce que quand je vais retravailler le travail et pour montrer à mes professeurs, vous voulez bien que j'utilise Thérèse ou que j'utilise un faux prénom pour garder l'anonymat ?
- Non, non !
- Thérèse, c'est bien ? Quel âge avez-vous ?
- 73 ans.
- Vous êtes pensionnée ?
- Oui.
- Est-ce que vous avez des enfants ?
- Non. Enfant unique de parents enfants uniques, j'ai plus de famille.
- Ok.
- Et je suis divorcée.
- Donc en fait, je me suis penchée sur le linge au sein de la maison, quelle place il a, etc. Donc j'ai séparé en plusieurs étapes. Tout d'abord, pour le linge, on a l'achat du linge. Est-ce que vous achetez des fois des vêtements ? Et où est-ce que vous allez quand vous achetez ?
- Quand j'achète des vêtements, j'en achète pas beaucoup, parce que financièrement c'est assez dur. Mais j'ai acheté quelques robes sur internet chez Tému.
- Oui, ok.
- Parce que je suis forte, je fais un 5XL, mais seulement bien souvent la poitrine... C'est dur à trouver des vêtements.
- Oui, mais là j'ai trouvé et bon, c'est quand même pas cher.
- Et est-ce que des fois vous allez dans des magasins quand même ou pas ?
- Rarement.
- Oui. Et est-ce que vous avez une voiture quand vous... ?
- Non, je dois faire appel à des aides familiales ou alors à un taxi social.
- Ok.
- Je n'ai plus de voiture malheureusement.
- Et donc c'est assez rare que vous achetiez des vêtements ?
- Oh oui.
- Ensuite sur le stockage, vous avez des armoires pour mettre le linge quand il est propre ?
- Pour l'instant c'est toujours pas aménagé. Venez voir, parce que quand j'ai déménagé ici, j'ai fait un malaise. J'ai fait une commotion cérébrale, je suis tombée. J'avais demandé deux chambres. Parce que bon, si je dois faire appel à une garde malade, il faut qu'elle dorme quelque part. Et en plus ma passion c'est le tricot. Donc j'ai tous des stocks de laine donc...
- Ah oui.
- Mais seulement j'ai rien fait. Et ici on commence seulement à aménager un peu ma chambre, voilà.
- Ah oui.
- Alors pour l'instant, je mets ça comme ça. Mais après, entre ces deux étagères-là, je veux les séparer, je vais mettre une barre de rideau. Comme ça je pourrai mettre pendre mes vêtements.
- Ok. Donc tous les vêtements sont ici ou vous avez... ?

- J'en ai plus pour l'hiver. J'en ai un peu pour l'hiver mais là j'ai mis dans des caisses. Regardez là c'est marqué robe [sur une caisse]. Et puis... Mais bon j'avais demandé un deux chambres, mais à l'époque j'étais sous administrateur de biens et elle a coché une seule chambre suffit.

- Ah.

- Comme je suis handicapée à plus de 66%, normalement j'avais droit à deux chambres.

- Ouais. Ça fait longtemps que vous êtes ici ?

- Non, il y a eu un an le 26 septembre.

- Ah oui ok. Avant vous habitiez aussi Tournai ?

- J'habitais au boulevard Lalaing, en face de l'hôpital civil. Mais là bon... C'était très bruyant avec les travaux de l'hôpital. En plus j'avais un escalier de 18 marches.

- Ah ouais.

- Pour accéder chez moi. Donc là j'ai déjà un genou et une prothèse... Un genou et une hanche en prothèse. Je vais devoir faire les deux autres. Et alors en plus la pollution et le bruit c'était atroce. Tous les matins j'étais réveillée à 4h du matin par les camions benne, qui allaient à la cimenterie mais ils arrivaient à vide. Et comme avec les travaux du Chwapi ils ont esquiné le boulevard, ça faisait un bruit. Et puis bon, mon propriétaire a augmenté mon loyer de 40 euros.

- De là-bas oui.

- J'étais toujours en demande pour un logement social. Et j'ai écrit au ministre Collignon et j'ai eu celui-ci.

- Donc vous louez ici ?

- Oui. Donc là j'ai la question, est-ce que vous estimez avoir assez de place pour stocker ? Mais donc pour l'instant non, c'est sûr. Mais vous allez essayer de faire des aménagements pour mettre les affaires ?

- Un peu à la fois, je vais faire quelque chose de plus propre, de plus soigné que ce soit... Mais bon.

- Comment ça se passe pour le linge sale ? Est-ce que vous avez un bac où vous mettez vos affaires sales ? Et où il est ?

- J'ai un petit bac à la salle de bain, en dessous de l'évier. Et alors après je le mets dans le débarras.

- Dans la buanderie ?

- Dans la buanderie, oui.

- Et donc vous avez un seul sac dans la salle de bain, c'est ça ? Et après vous allez le transporter dans la buanderie pour faire la machine ?

- Oui, tous les jours je le mets dans la machine ou bien je mets la machine en route, ça dépend.

- Et pour vous c'est idéal d'avoir ce bac dans la salle de bain ? Ou est-ce que vous pensez que ce serait plus pratique de le mettre directement là-bas ? Ou c'est plus pratique là parce que vous vous déshabillez et vous mettez directement ?

- Oui, et alors après je mets le lendemain de l'autre côté. Parce que sinon y a pas de place dans ma salle de bain, vous avez vu, je ne sais pas mettre d'armoire, rien.

- Oui. Ensuite l'étape du tri, comment vous organisez les machines ? Est-ce que vous triez vos habits ? vous les lavez par couleur, par température ?

- Disons que comme j'ai mon chien qui dort sur mon lit, mes draps, mes essuies de cuisine et de temps les essuies de salle de bain, je les fais à 60°C.

- Donc c'est par température, et tous les vêtements vous les faites ensemble ?

- Et alors les couleurs je les fais ensemble, les draps je les fais séparément. Je fais une fois par semaine je fais du blanc. Et les autres fois je le fais ensemble.

- Et le tri, vous le faites dans le débarras directement ?

- Oui, j'ai deux paniers, un couleur et un blanc.

- Ah oui d'accord, donc en fait vous mettez une première fois ici et après vous avez un deuxième bac pour le tri. D'accord. Donc la machine à laver se trouve dans la buanderie, le linge sale il est donc juste à côté, vu que vous allez le mettre. Qu'est-ce que vous pensez de la localisation dans la maison de la buanderie ? Ça vous va ?

- Le problème c'est qu'il y a tous les compteurs dedans.

- Oui ok. Donc c'est pas grand ?

- Non. L'idéal quand on arrive ici, c'est d'arriver sans rien. Et se meubler en fonction.

- Ouais, ok.

- Donc ça c'est ma buanderie. Y a un compteur là, un là, un là, on sait pas mettre

d'armoire, rien du tout.

- Et donc ça c'est les deux bacs dont vous parliez ?

- Oui celui-là il est sec, celui-là je dois encore le lessiver et là j'ai fini de sécher ma housse de couette.

- D'accord, oui.

- Et après je vais faire ce qu'il y a à la salle de bain.

- Ok.

- Pour la machine, vous lancez souvent des programmes de combien de temps ?

- Soit je fais à 20 degrés, mais c'est toujours plus ou moins une heure.

- Et quand c'est 60 degrés aussi ?

- Ouais c'est une 1h20 je crois 60 degrés. Et alors, quand je fais les torchons et tout, parce que je mets toujours un torchon pour lui au cas où je ne l'entends pas et qu'il fait pipi, alors là je les lave d'abord à 15 en rapide pour les rincer, et puis après je les relave à 60 degrés aussi.

- Ok. Et vous faites à combien de lessive à peu près par semaine ou par mois ?

- Par semaine ? Ben j'ai déjà une fois le blanc, euh donc 3 à 4 par semaine. Parce que bon, je vais pas lessiver ses torchons avec mes culottes quand même. [rires] Alors j'utilise toujours du vinaigre. Moi je ne mets pas de Calgon, pas de Soupline, que du vinaigre. Ça j'en fais une consommation.

- Ouais. Et ça vous coûte moins cher aussi le vinaigre que des produits ?

- Ben oui, de toute façon le Calgon c'est du vinaigre.

- Ouais. Et est-ce que vous avez des astuces pour économiser un peu sur l'énergie, sur l'eau, l'électricité ?

- Ben l'électricité, j'ai beaucoup d'appareils. Mes appareils sont toujours sur une rallonge que j'éteins comme ici. J'ai fait chauffer l'eau, après j'ai éteint la rallonge. Là normalement c'est pour mon fauteuil parce qu'il fait aussi relax. Donc là je coupe le soir, je coupe aussi le courant.

- D'accord oui.

- Il n'y a que le décodeur qui reste sur courant parce que bon j'enregistre beaucoup comme je viens me coucher tôt. Mais sinon tout ce qui est appareil électroménager sauf le frigo, le congélateur bien sûr, ça c'est toujours coupé.

- Et est-ce que vous essayez, par exemple à Tournai, c'est moins cher le week-end de laver ?

- Ben non parce qu'ici c'est un compteur normal qu'ils ont mis. Ils n'ont pas mis de bi-horaire. Mais j'ai gardé l'habitude quand je travaillais de faire mes lessives le week-end en général.

- Ouais ok. Et ensuite donc sur le séchage, est-ce que vous vous séchez tout le temps dans le sèche-linge ou des fois vous pendez ?

- Non parce que j'ai un problème, j'ai des arbres et les oiseaux ils font sur mon linge donc au début je faisais dehors. Sauf ces torchons, là je les lessive, mon Dieu, je les mets dehors en général. Sauf une fois par mois où je les passe quand même au séchage pour retirer toutes les pluches quoi. Mais sinon le reste à part mes robes qui sont en synthétiques, je les laisse sécher dans la pièce sur un cintre. Mais tout ce qui est coton et tout, là ça passe au sèche-linge. Mais je ne repasse plus.

- Vous ne repassez pas du tout ? Est-ce que vous avez quand même un fer à repasser au cas où ?

- Oui j'ai un fer à repasser au cas où mais bon je ne sors jamais donc...

- Et une table aussi ? La table à repasser vous en avez une aussi ?

- Oui j'ai aussi, elle est dans ma chambre.

- C'est dans votre chambre ?

- Oui.

- Et un programme de sèche-linge ça dure combien de temps ?

- À peu près deux heures quand même. Parce que comme il y a beaucoup de coton, sinon synthétique c'est trois quarts d'heure.

- Ok. Donc il n'y a pas de repassage. Ensuite sur le tri, une fois que c'est propre, vous remettez dans un bac, puis vous ramenez le bac ici et vous rangez ?

- Oui, mes draps et tout c'est sur le rayonnage dans ma chambre, mes vêtements je les mets pendre pour l'instant. Les essuies c'est dans des petits racks à la salle de bain. Et les essuies de cuisine c'est dans un tiroir du meuble là.

- Ok. Donc là je vois que vous faites du tricot.

- Oui.

- Et moi ma question c'est est-ce que des fois vous réparez des vêtements par la couture ou...

- Couture je ne sais plus parce que j'ai trop mal au dos. Je ne fais que le tricot.

- Le tricot. Et vous faites des pièces de vêtements ou vous faites autre chose en tricot ?

- Pour l'instant j'ai parfois des gens qui me demandent de faire des trucs, donc je le fais pour eux comme ici je suis occupée de faire une petite capuche avec oreilles de renard pour une dame. Parce qu'avant j'allais acheter beaucoup ma laine à Fibrex à Luingne et alors elle sait que je tricote aussi pour les étudiants en stylisme.

- Ah oui !

- Oui. Et ça c'est chouette quoi parce que c'est toujours un challenge, j'aime bien.

- Donc vous tricotez souvent plus pour les autres ?

- Bah oui. Pour moi parfois c'est difficile. C'est toujours le cordonnier le plus mal chaussé.

- Ouais c'est vrai. Et du coup si vous avez un vêtement qui est un peu abîmé, il y a un bouton qui a sauté, il y a... ?

- Ah oui ça je sais réparer.

- Ça vous le faites quand même ?

- Oui. Mais avant je faisais mes robes et tout ça moi-même, je faisais des tailleurs et tout.

- En couture ?

- Mais maintenant je sais plus à cause de mon dos, j'ai une arthrodèse et j'ai du mal de rester assise à la table.

- Ouais. Et quand vous cousiez c'était à la main ou à la machine ?

- Bah c'était à la machine avant.

- Ouais. Et maintenant quand vous faites des petites réparations c'est à la main ?

- Bah à la main ouais.

- Ouais. Ok.

- Sauf si c'est plus conséquent alors je demande à mon aide-ménagère qui coud un petit peu de le faire à la machine quoi, mais sinon...

- Ouais. Ensuite sur le linge, quand il n'est plus utilisé, il est trop petit, trop grand ou autre chose, est-ce que vous avez un endroit où vous le stockez ou est-ce que vous vous en débarrassez ?

- Je m'en débarrasse, j'ai une aide-ménagère, sa fille est à l'école à Esplechin et là à l'école deux fois par an, ils récoltent des vêtements, des sacs, des vieilles chaussures et tout. Et donc je lui donne parce qu'ils sont payés à la tonne et l'argent qu'ils reçoivent c'est pour faire des activités avec les enfants, alors j'aime autant passer par là quoi. Parce que de toute façon après c'est quand même trié ce qui peut être vendu est revendu et quoi. Mais au moins je préfère le donner là parce que bon j'aide un petit peu une école quoi.

- Donc c'est principalement du don, vous essayez pas de revendre des fois ?

- J'ai déjà essayé mais... Sur Vinted mais ça ne prend pas.

- Ça prend pas non ?

- Non. Oh j'ai vraiment rien fait ce weekend.

- De façon générale est-ce que vous aimez bien la buanderie ? Vous aimez bien avoir un espace où vous avez ces appareils là et que ce soit pas par exemple dans la cuisine ? Vous trouvez ça bien ?

- Bah oui, c'est-à-dire que l'appartement où j'étais avant au Boulevard Lalaing, c'était un appartement avec une cuisine équipée et la salle de bain elle était disons... J'avais mon sèche-linge et ma lessiveuse dans la salle de bain donc c'était pratique, le linge sale je le mettais directement quoi.

- Ah ouais donc vous préféreriez que ce soit dans la salle de bain ?

- Bah oui je préférerais, je trouvais que c'était plus logique d'avoir la machine à laver dans la salle de bain et...

- Ouais. Ok. Et est-ce que vous trouviez ça mieux la buanderie si c'était une buanderie plus grande et comme ça vous pourriez peut-être avoir des fils pour faire pendre le linge. Après c'est vrai que ça demande un travail...

- Je peux plus lever les bras.

- Ouais c'est vrai.

- Je ne peux plus m'étirer à cause de mon dos, j'ai des gros problèmes, j'ai des disques écrasés et tout donc c'est ça que même mettre un fil sous abri ici derrière je ne sais pas parce que c'est trop haut ou bien alors ça va traîner par terre, ça va pas quoi.

- Ouais c'est vrai. Ok, bah j'ai posé toutes mes questions. Merci beaucoup. Pour mon

devoir je représente un petit peu la maison en plan.

- Oui.

- Du coup je vais dessiner un petit peu les meubles, à quel endroit ils sont etc. Si ça vous dérange pas.

- Non. Ne tombez pas sur ses doudous.

- Oui.

- Lui y en a un peu partout. Demain j'ai mon aide-ménagère heureusement parce qu'il fait sale.

- Vous n'avez pas de membres de la famille qui viennent vous rendre visite ?

- Non, j'ai plus rien. J'ai mes anciens voisins quand j'habitais au Boulevard Lalaing qui viennent me voir de temps en temps. Mais bon ils ont aussi 76 et 72 donc.

- Ouais.

- Enfin, Jean, donc celui qui a 76 ans, il m'a bien aidé ici parce que bon il n'y avait pas d'éclairage, j'ai mis l'éclairage. Il m'a fait une étagère pour moi mettre mes électros. Il a réhaussé le meuble qui était là. Je vais bouger parce que de toute façon je vais devoir passer par là. Parce que le problème ici il n'y a rien, il y a un évier, un meuble sous-évier et puis c'est tout. Donc comme moi je venais d'une cuisine équipée, y avait rien. Et comme c'est beaucoup plus petit parce qu'ici il y a que 43 mètres carrés et de l'autre côté j'avais 80 mètres carrés, j'ai dû supprimer les meubles.

- Ah ouais.

- Alors ici j'avais acheté un petit four avec deux taques de cuisson au-dessus pour moi cuisiner parce que bon, pas de cuisinière électrique non plus. Ce que je vais faire c'est mettre à la place, mettre un lave-vaisselle parce que ça, c'est plus facile pour moi. Et une taque en vitre céramique mais comme j'ai eu beaucoup de frais à faire, c'est pas encore maintenant que j'aurai ma cuisine équipée. Alors ici j'ai un tiroir avec mes couverts et mes ustensiles de ménage. Ici j'ai les petits électro.

- Et vos essuies sont où ?

- Et mes essuies sont là.

- En dessous ?

- Ouais. J'ai les essuies et quelques nappes mais je n'en mets plus beaucoup. Au départ je pensais mettre mon frigo dans le débarras aussi mais...

- Ouais c'est moins pratique, il faut se déplacer.

- Oui m'enfin, j'y vais une fois ou deux par jour dedans.

- Vous utilisez un cuiseur aussi ?

- Oui je fais du pain, je fais... Avant je faisais mon pain à la main mais je sais plus le pétrir... La pâtisserie, je faisais... Au début j'ai acheté un robot pour faire le pain et puis après je me suis dit tout compte fait je vais acheter une machine pour... Mais maintenant je ne les cuis plus dedans, je cuis dans le four. Donc j'ai ma table roulante qui me sert un petit peu de tout, comme il y a monsieur, là je peux rien mettre en dessous à part ses affaires.

- Il a quel âge votre chien ?

- Il a eu 11 ans.

- Ah ouais.

- Il devient un petit peu prostatique alors.

- Là vous avez un bac avec de la laine ?

- Non, là les doudous de Diego.

- Ah ok.

- Il y a deux tricots que je suis occupée de faire et en dessous c'est les doudous de Diego. De temps en temps je lui change quand même. J'en ai supprimé beaucoup, j'en ai donné à l'éleveur qui le toilette. Parce que quand elle a une nichée, les petits chiots ils jouent avec des doudous. Mais je dois lui donner quand il n'est pas là parce qu'il sait ce qu'il y a.

- Ah oui.

- Je peux me permettre de dessiner là-bas ?

- Allez-y, allez-y. Je vous laisse faire. Je vais me remettre un peu au fauteuil parce que sur la chaise c'est terrible. Allez-y, vous gênez pas.

- Merci beaucoup.

- Soyez pas effrayé.

- Non, pas du tout.

[Bruit de chien]

- Vous êtes à quelle école ?

- À Loci, à Tournai. C'est derrière la caserne Saint-Jean.

- Ah oui. Mais elle ne va pas prendre ta maman, va. Il est possessif, hein. Le weekend on est que tous les deux. Parce que sinon, les autres jours de la semaine, j'ai une aide-ménagère et une aide familiale. Et une aide-ménagère tous les 15 jours. Demain, elle vient. Alors là, il est fatigué. Parce qu'il surveille tout ce qu'elle fait, chéri. Après, il va falloir faire à souper.

- Je vais aller revoir la buanderie.

- Oui oui.

- C'est un frigidaire que vous ici aussi ?

- Vous dites ?

- C'est un congélateur ou un frigidaire que vous avez ici ?

- C'est un congélateur.

- Un congélateur, oui.

- A tiroir

- OK, ouais.

- Quand j'achète des surgelés, je mets dedans. Et alors, ceux qui sont entamés, je les mets dans l'autre petit. Et après, quand celui-là, il va rendre l'âme, le frigo va plus tarder aussi, je vais acheter que un grand frigo.

- Oui. Ici vous mettez vos produits de ménage aussi.

- Oui je dois encore trier, ça c'est mes outils, ce qui en reste. Parce qu'avant je bricolais beaucoup, mais... Maintenant avec mon dos je sais plus rien faire.

- Et alors ici [hall d'entrée] c'est mes conserves.

- Ah oui vous avez aussi...

- Bah c'est des armoires de salle de bain normalement mais... Ici aussi, et alors en bas j'ai un côté-là où y a encore un petit peu et ici c'est des Tupperwares et tout ça quoi que je mets là. Mais bon ça n'a rien à faire dans un hall d'entrée mais bon...

- Oui votre cuisine pourrait être plus grande pour que vous mettiez ça oui.

- Ah ben oui mais le problème c'est que c'est tout des murs et en général on sait rien mettre dessus. La salle de bain on sait pas mettre des meubles.

- Ouais.

- Non, c'est mal organisé.

- Ouais, c'est vrai.

- C'est ça que je dis, quand on vient ici dedans, il faut rien avoir. Parce que bon, ça, c'est un meuble de ma grand-mère, quand elle s'est mariée, donc j'y tiens, et il est pas génial, mais bon, il a déjà bien vécu. Ça, j'en avais 2 bahut comme ça, c'était formidable pour la vaisselle.

- Du coup vous avez quoi, dedans ici

- Ben, ici, c'est encore un peu de vaisselle, mais des trucs que je vais encore liquider. Parce que comme maintenant, je ne reçois plus personne. Ça sert à rien d'avoir beaucoup. Là, c'est tous mes disques et mes CD. Là, il y a un peu de livres et là, mon chauffe-épaule pour l'hiver et mon petit coussin, quand j'ai trop mal au dos. Électrique, je le mets là.

- Et dehors, vous avez une petite table pour vous installer ?

- Non, même pas je mange sur mes genoux. Normalement, j'ai un banc que j'ai besoin d'installer, mais il est pas encore installé. Le paillon c'est du fait maison aussi avec les fleurs de lin, des orphelines comme j'appelle. Et normalement on va mettre le banc là. Parce qu'ici mettre sécher du linge avec les arbres, c'est pas possible.

- Ouais. Vous avez dès fois du soleil ici ?

- Oui le matin hein.

- Ici je vois que vous avez un étendoir mais vous l'utilisez pas ?

- Si je l'utilise de temps en temps mais pas beaucoup quoi.

- Ouais, pour mettre vos essuies ?

- Oui. Je suis obligée de le mettre ici à l'abri. Et alors là les voisins qui sont pas commodes du tout. Ils ont installé le mur de Berlin. Et l'été ça chauffe quand le soleil tape dessus. Moi je pensais mettre un paillon artificiel, mais ils ont mis ça, et vu la hauteur c'est pas pour le chien.

- Est-ce que vous avez des voisins qui sont gentils quand même ?

- A côté ici pas du tout. Les autres c'est bonjour bonsoir quoi.

- Et il y a principalement que des personnes âgées ici ? Ou il y a des fois des jeunes ?

- Il y a des plus jeunes, mais autour c'est âgé. Là je connais pas tellement. C'est ça que je comprends pas non plus parce que bon moi je voulais avoir une douche. Parce que la baignoire je sais pas prendre de bain je sais pas me mettre dedans je sais pas me lever. Alors pour l'instant je dois enjamber la baignoire pour prendre une douche et encore c'est mes aides familiales

qui me lavent. Sinon c'est à la petite cuillère au lavabo. Mais ici l'assistante sociale de la maison médicale ou je suis elle va m'envoyer un ergothérapeute pour qu'il fasse un relevé de tout ce qui est à mettre, à arranger dans la maison pour que je puisse récupérer un peu d'autonomie.

- Oui

- Sinon j'ai eu l'autorisation de créer le jardin, parce que mon chien bon... Au moins je suis chez moi quoi. Parce que sinon il y avait rien du tout. Et alors comme moi j'ai fait ça, ici à côté ils ont voulu faire aussi.

- Et vous arrivez à entretenir des plantes alors ?

- Bah c'est surtout mon aide-ménagère qui aime bien, et alors j'ai un ami qui vient mais pour l'instant il est en Jordanie chez son papa donc... Mais c'est lui qui vient tondre le peu de pelouse que j'ai. Et là le jardin c'est tel qu'il était, j'ai simplement mis les pots parce que j'ai pas su m'en occuper. Alors là j'ai une étagère aussi pour dire de mettre 2-3 bricoles. C'est les torchons, outils... Normalement c'était une étagère qui devait être dans la cuisine. Le problème c'est que le plan qu'ils m'ont donné c'était hors finition. Donc les dimensions n'étaient pas justes. Et alors en plus ils ont dû mettre des nouveaux radiateurs. Les anciens étaient en dessous des tablettes.

- Ah oui, oui.

- Et les nouveaux sont contre.

- Donc ça prend de la place.

- Disons que c'est bien parce que là ça chauffe mieux. Mais bon, je perds encore de la place quoi.

- Oui, c'est sûr.

- Bon, c'est hyper chargé, mais bon. Si je ne faisais rien déjà, ça irait, mais ainsi tout ce qu'il me reste c'est pouvoir tricoter.

- Mais c'est important.

- Mais bon, marcher toute seule je ne sais plus. Il y a des risques de tomber. J'ai mes aides familiales qui le promènent tous les jours, sauf le week-end, le week-end c'est jardin hein chéri. Mais bon.

- Merci beaucoup en tout cas.

- Ben c'est rien. Je ne sais pas si vous aurez quelqu'un ici d'autre.

- [...]

- Non, moi ici je vais essayer de caser dans les rayonnages, mais dans les rayonnages je vais mettre des boîtes en plastique que ce soit plus uniformisé. Mais ici, bon, il y a des caisses qui n'ont pas encore été vidées.

- Vous n'avez pas de grande garde-robe où mettre donc...

- Ben non, j'avais une garde-robe, mais elle ne rentrait pas, c'était... Trop haute. Et alors en plus, je suis tombée... Je suis arrivée le 26, c'est le soir même. J'ai voulu aller dormir, j'ai fait un malaise. Je suis tombée, je me suis claqué la tête contre le chambranle de la porte, j'ai perdu connaissance. Lui, il a essayé de me réanimer. Je savais pas me lever. Heureusement, mes anciens voisins, ils voulaient me rendre les clés. J'ai dit non, garde les on ne sait jamais, du coup ils ont su. Parce que BelgaCom n'a pas voulu me raccorder directement, alors que je suis sous Vitatel. Si jamais je fais une chute, j'appelle. Mais ce n'était pas raccordé j'ai dû attendre 11 jours.

- Et comment vous avez fait pour appeler alors ?

- J'avais mon GSM, heureusement, je me promenais avec mon GSM. Donc je l'ai appelé, ils sont venus, ils ont essayé de me relever, de me mettre sur le lit. Mais j'ai fait une petite commotion. Alors du coup, je n'étais pas bien du tout, j'étais totalement épuisée. Et puis après, j'ai eu des problèmes de santé au début de l'année aussi. Ici, c'est toujours pas solutionné non plus. Donc, j'ai plus la force de faire quelque chose, et je dois demander aux autres de le faire. Parce que je ne sais plus le faire. Alors, j'ai déjà du mal d'accepter de me faire aider. Parce que je suis très indépendante. Et je me suis toujours débrouillée moi-même, bricolé et tout. Tandis qu'ici, je dois tout demander à quelqu'un, donc je dois payer, et qui dit payer, ben... Il est heureux ici, parce que de l'autre côté, il voyait rien. On était en retrait. J'étais juste à côté du Charnel Club.

- Ah oui, je ne vois pas trop.

- Ah oui, vous n'habitez pas Tournai ?

- Si, si, mais j'habite pas de ce côté.

- Ah oui. Et alors, avant, c'était l'ancienne Bourse aux livres, qui est devenue un restaurant, et puis maintenant, c'est devenu un bordel de luxe.

- Ah, je crois que oui, je vois. L'ancienne Bourse aux livres, j'avais été, oui.

- Oui, eh ben juste à côté, il y a une entrée à grande porte, comme ça. Et alors, il y a tous les appartements dans le fond, quoi. Mais c'est des maisons qui ont été transformées en

appartements, et le mien, il a été construit au-dessus des garages.

- Ah oui.
- Mais.. L'appartement était merveilleux, là. J'avais deux chambres. Donc j'avais une chambre où c'était tout ce qui est bricolage et tout, et dans ma chambre même, il y avait que mon lit et ma table de nuit et tout, quoi. La salle de bain, le propriétaire, il m'avait mis une douche, parce que la baignoire, je ne savais plus l'utiliser.
- Mais vous aviez des marches pour arriver à l'appartement.
- Y avait 18 marches.
- C'est beaucoup.
- D'une seule volée, donc je ne pouvais pas dire, à la limite... De m'arrêter un petit peu.
- Oui. Voilà, bon je vais vous laisser.
- J'espère que ça ira. Mais ici, je ne sais pas si vous aurez quelqu'un d'autre...
- Vous ne savez pas si quelqu'un serait assez intéressé pour m'aider ? D'autre ?
- A Tournai ? Il n'y a pas beaucoup d'aide, hein ?
- Oui.
- Les gens sont fort secrets.
- Je vais arrêter ça.

ENTRETIEN 8 : CHRISTINE, MAISON DANS LE QUARTIER DU VERT BOCAGE

10.10.2023, 24mn

- Tout d'abord, est-ce que je peux avoir votre prénom s'il vous plaît ?
- Alors, Christine. Ah bah là voilà, Duchesse.
- Elle a quel âge ?
- Elle a 5 mois. Euh 6 mois pardon.
- Ah oui, c'est vrai qu'elle paraît petite.
- Quand je vais retravailler sur mon travail, enfin... Est-ce que vous voulez bien que j'utilise le prénom Christine ou vous préférez l'anonymat ?
- Oh non vous pouvez utiliser Christine, oui.
- Est-ce que je peux vous demander votre âge ?
- J'ai 53 ans.
- Quelle est votre situation professionnelle et familiale ?
- Alors, je suis employée. Je dois donner le travail que je fais ?
- Juste le secteur.
- C'est le secteur privé.
- Enfin, dans une entreprise, par exemple, c'est ça ?
- Oui, mais je travaille à domicile, en fait.
- OK.
- Donc, je suis confrontée à rencontrer pas mal de dispositions, dans les maisons, différentes. Donc, c'est assez intéressant. Alors, je suis célibataire sans enfants.
- OK.
- Donc, vu que je m'intéresse au linge, j'ai séparé en différentes étapes du linge. D'abord, concernant l'achat, est-ce que vous achetez régulièrement des nouveaux vêtements ? Et si oui, où ?
- Je suis une acheteuse compulsive.
- Ah oui ?
- Mais je vais fréquenter des endroits comme la ressourcerie.
- Ouais, OK. Donc, en seconde main ?
- En seconde main. Et alors, en vêtements nouveaux, il y a une application que j'adore même deux, c'est Shein et Tému.
- OK, ouais.
- Parce que c'est pas cher. C'est beau, c'est pas cher, ça sort de ce qu'on voit par ici.
- Et vous achetez plus sur Internet ou plus en magasin, sinon ?
- Disons que... C'est un peu kiffe kiffe.
- Ouais ? Mais peut-être que vous passez du temps plus sur Internet, vous passez du temps à regarder les vêtements ?
- Ah oui, oui, oui, oui, je suis beaucoup sur mon smartphone.
- Ouais, je comprends. Et quand vous allez faire des magasins, vous avez une voiture pour y aller ?
- Oui, absolument. Bah oui pour mon travail déjà à domicile, j'ai besoin d'un véhicule.
- Oui, oui, bien sûr. Et c'est assez fréquent, du coup, que vous achetez des vêtements ?
- Oui, il y a pas une semaine où j'achète pas quelque chose.
- D'accord, ouais.
- J'achète pour ma maman des fois aussi, parce qu'il y a ma maman qui est placée dans un home et j'aime pas qu'elle s'habille en « vieille ». Donc quand je trouve quelque chose de

beau, je le lui prends.

- OK.
- Et même en promotion à Carrefour aussi, ça c'est arrivé, ouais.
- Est-ce que vous avez une idée approximative du budget par mois que vous allouez aux vêtements ?
- C'est quand même beaucoup aux coups de cœur, donc c'est pas... Disons que si je vais sur Internet, il y a plein de choses qui vont m'intéresser, surtout la partie bijoux. Ça, c'est compliqué. Disons que là, sur Internet, je fluctue entre 50 et 80 euros.
- Par mois ?
- Non, j'essaie pas par mois parce que ici, j'ai été en arrêt de travail pendant plus de 3 mois donc le temps de repasser à ce que je reçois au niveau professionnel en sortant quelque peu de la mutuelle parce que je suis passée à un mi-temps médical. Donc forcément, en fonction de ce que je reçois, je dois faire attention.
- OK.
- Et puis bon, avec l'énergie aussi, tout ça. Donc dans les magasins, je ne vais pas au-delà de 20 euros.
- Quand vous dites 20 euros, c'est par après-midi quand vous allez faire les magasins ou par achat ?
- Par achat, oui. Si il y a des promotions, bon je vais regarder. Si je trouve 2 à 3 choses à 7 euros par exemple, 7-9 euros, je vais les prendre.
- OK.
- Avec quelque chose pour ma maman, bien entendu, ou exclusivement pour ma maman. Voilà, quoi.
- OK.
- Au niveau du stockage, du coup, si vous avez beaucoup de linge, est-ce que vous avez assez de place pour le stocker dans la maison ?
- C'est très compliqué.
- Ouais.
- C'est très compliqué, d'où l'intérêt sur Facebook notamment et autres. Il y a des démonstrations d'une manière de plier le linge pour gagner de l'espace.
- OK.
- Ça, c'est intéressant, même aussi pour mes gens quand je fais leur repassage dans ma manière de plier. Voilà.
- Vous avez quand même des armoires pour stocker tout ça ?
- J'ai une grande garde-robe qui est pleine à craquer.
- Ouais.
- Et encore, tout mon linge n'est pas là. Parce que je n'ai pas encore vidé la maison de maman. Il y a encore beaucoup par là. Donc, il va falloir faire du tri et donner des choses à la ressourcerie, ce que j'ai déjà commencé à faire. Je ne vois plus l'intérêt de garder pour changer.
- Au niveau du stockage du linge sale, est-ce que vous avez un bac où vous mettez votre linge sale avant le laver ?
- Je me sers de ma baignoire.
- Vous mettez le linge sale dans la baignoire ?
- Oui. J'ai un bac, bien sûr, dans la baignoire, mais c'est là que je le mets.
- Ah oui, d'accord.
- Parce que la baignoire, je ne l'utilise pas pour moi-même.
- OK.
- J'aurais préféré une douche, mais faut que je l'installe moi-même alors.... C'est ça qui est dommage. C'est mieux une douche, mais bon.
- Ouais. Donc, vous avez le linge sale dans la salle de bain, et après, vous allez... Vous le triez directement dans la salle de bain pour aller le mettre dans la machine à laver ? C'est ça ?
- Oui oui.
- OK. Est-ce que pour vous, le bac à linge sale comme ça dans la salle de bain, c'est la meilleure solution ? Ou vous aimeriez plus peut-être... Par exemple, dans la buanderie, d'avoir le bac ?
- Ce serait bien qu'il y ait un espace, oui. Ce serait bien.
- Ensuite, on a le tri. Est-ce que vous triez les bacs par couleur, par température de lavage ?
- Par température de lavage... Je fais attention surtout si j'ai du linge rouge.

- Ouais.
- Parce que parfois... Comme là, j'avais acheté un pantalon parce que j'achète aussi au marché. J'ai oublié de le dire. Et là, j'avais acheté un pantalon pour maman que j'avais trouvé intéressant à 8 euros, alors que la société qui vend aussi des vêtements dans les homes le vendait 33/35 euros. Le même, hein !
- Ah ouais.
- Donc, d'où l'intérêt du marché, nettement mieux. Mais bon, ça avait déteint quelque peu, mais c'était surtout sur les sous-vêtements blancs de maman. Donc, il y en a un ou deux roses. [rires]
- Ouais.
- Mais bon, ça va. Ça, c'est bien quand même passé. Sinon, je mets une lingette de récupération de couleur. Mais je fais attention à la température. Mais dire de laver à froid, ça ne m'intéresse pas. Je ne suis pas convaincue.
- OK.
- Autant, je n'utilise plus la forte chaleur pour laver à 90 degrés. Ça, je n'utilise plus du tout. Mais laver à froid, je n'y crois pas.
- OK. Donc, vous lavez, vous m'avez dit, les hautes températures peut-être, non, vous m'avez dit par température ?
- Je fais, en fait, il y a deux sortes de lessive que je peux faire. C'est la lessive à 40 degrés. En général, ça se rejoint. Et alors, il y a la lessive à 60. Là, c'est tout ce qui est essui, tout ce qui peut chauffer un peu. Et alors, mes vêtements de travail. J'ai des tabliers pour travailler. Donc là, j'utilise ça. Et alors, j'ai mon Bioshot pour tout ce qui est tâche. Les grosses tâches. Donc, c'est mon... Ouais. Ce sont les deux températures que j'utilise.
- Et dans la lessive à 40, vous triez entre le... Surtout le rouge, les couleurs vives et ?
- Oui, oui, oui. Je vais quand même faire un peu tout ce qui est un peu plus neutre en couleurs : blanc, blanc crème, bleu ciel, des choses comme ça. Mais alors, si j'ai du rouge et du plus foncé, je vais quand même rassembler.
- Ouais. OK.
- Garder certaines habitudes.
- Qu'est-ce que vous pensez de votre buanderie ? On en a déjà parlé, vous disiez que vous auriez aimé qu'elle soit plus grande.
- Oui, le double.
- Ouais, le double. Et par rapport à la localisation, où elle est dans la maison, vous trouvez ça bien ?
- Oui, moi, ça ne me dérange pas qu'elle soit là, d'entrée. Non, ça ne me dérange pas.
- Parce que c'est vrai qu'il y a aussi des histoires de bruit quand elle marche. Ça ne vous dérange pas, car le séjour est à côté ?
- J'ai un avantage, si on peut dire, c'est que je suis malentendante. Donc, quand j'enlève mes appareils, et en plus j'ai la salle de bain entre la buanderie et la chambre, donc quelque part... Mais même, je ne fais jamais tourner ma machine et partir. Ça, je ne le fais pas parce qu'il peut y avoir une catastrophe, je me retrouve avec plein d'eau dans la maison et tout. Donc non, ça, je ne le fais pas. Mais une fois que même ma porte de living est fermée, et celle de la buanderie aussi, je l'entends pas.
- OK. Le programme de machine que vous lancez, il dure combien de temps, la plupart du temps ?
- Alors, celui de 40 degrés, c'est 1h20. J'ai encore utilisé tantôt, donc je peux être précise. Et pour celui de 60 degrés, c'est 1h56.
- C'est précis.
- C'est très précis. Vous faites en général combien de lessives par semaine ou par mois, si c'est moins ?
- Par semaine, on va dire 2 à 3.
- OK.
- Parce que j'ai le linge de ma maman, que je lave séparément de mon linge. J'explique pourquoi, parce que j'ai des allergies. Donc, elle, je peux continuer... Il y a Hercule là-bas, c'est mon chat que je nourris. Il y a donc son linge que je fais à part. Je peux utiliser ce qu'elle a toujours utilisé, à savoir de l'Ariel, avec de l'assouplissant. Et alors, je mets du Sanytol dedans. Parce que dans les homes, il y a toujours une odeur. Et ça, je n'aime pas cette odeur. Et je ne veux pas qu'elle ait ça sur elle. Donc ça, je fais. Et alors, mon linge à moi, je mets aussi du Sanytol. Ça permet aussi un bon entretien à la machine à lessiver, il faut le savoir. Et deuxièmement, moi, je

ne peux pas mettre d'assouplissant à cause de mes allergies. Et ma lessive, ça doit être du 0%, donc Le Chat. Donc forcément, je dois séparer.

- Oui, OK. Est-ce que vous avez des astuces personnelles pour économiser l'énergie, l'électricité, l'eau avec les machines ?

- Déjà, comme ici, aujourd'hui, je les fais le dimanche.

- C'est moins cher le dimanche ?

- Oui. Mais quoi que, moi, mon compteur, c'est un compteur normal. Si c'était un bi-horaire, ce serait mieux. La nuit ou le week-end. Je ne laisse pas allumer inutilement. J'allume que quand j'ai besoin. Je n'allume pas dans toutes mes pièces, juste comme ça.

- Oui.

- On est obligé.

- Ça a beaucoup augmenté en plus, donc...

- Oui, voilà, justement. Et on m'avait dit « Tu vas voir, tu vois, le gaz en chauffage central, ça va être chouette pour toi » que l'autre côté où j'avais tout électrique. Où en 15 ans, je n'ai connu que deux grosses interruptions d'une journée. Mais ici, ils ont bien purgé les radiateurs, donc ça chauffe vite et fort. Donc je ne laisse jamais longtemps. Et comme, bon, normalement, je travaille toute la journée, là, je suis partie, bon, toute la journée, donc pas besoin. Je profite aussi quand il y a du soleil. Je laisse entrer le soleil, ça chauffe aussi en intérieur.

- Oui. Du coup, concernant le séchage du linge, est-ce que vous avez un sèche-linge ?

- Non, je n'en ai pas. Je n'en aurai pas.

- Non. Donc vous pendez les vêtements.

- Je préfère, oui, étendre mon linge, ou alors à l'hiver, ce que je ferais, j'irai au lavoir pour le sécher.

- OK. Il y a un lavoir près d'ici ?

- Oui, il y a à la chaussée de Douai. Il y en a un peu partout. Et avec mon métier, je les connais à peu près tous.

- Oui.

- Je suis aide familiale.

- D'accord, oui. Et donc quand vous étendez le linge, c'est dans la pièce principale, dans la cuisine, vous disiez ?

- Oui, à la cuisine, devant la porte.

- Et quand il fait beau, vous le mettez dehors ?

- Oui. Oui, dans la pelouse. C'est une joie pour moi de pouvoir mettre le linge dehors.

- Vous n'avez pas de problème avec les arbres, les oiseaux ?

- Non, personnellement, non. Je n'ai pas ce problème-là. Le problème, c'est à l'intérieur. La petite se prend pour Tarzan. Elle grimpe dessus où elle se pend.

- Oui.

- Je dois tout le temps crier. [rires]

- Et quand ça sèche à l'intérieur, c'est un peu gênant, ça prend de l'espace ?

- Quand même, un étendoir, oui, il y a... Il fait un bon... Sûrement un mètre à peu près sur... Quoi ? 30, 40 centimètres de large. C'est gênant parce que, alors, moi, je ne sais pas bien aller à mon micro-onde. Si je veux mettre quelque chose aux micro-ondes, des choses comme ça. Donc, c'est pas évident.

- Donc, ce serait mieux de pouvoir laisser ça dans la buanderie, mais vous n'avez pas assez de place.

- Oui, voilà, ce serait bien. Ce serait bien. Mais bon, aussi, parfois, je mets sur un cintre au portemanteau, ici, dans le hall. Ça, je fais aussi. Parce que si je mets... J'avais déjà essayé au début, sur la anse du monte-escabeau, mais mademoiselle, elle arrive à grimper. C'est ça, il faut aussi calculer avec un animal.

- Oui. C'est une contrainte en plus. Quand le linge sèche, ça prend combien de temps ? Enfin, dehors, il prend combien de temps ? Quand il est dedans, je pense que c'est plus longtemps.

- Ici, il est là depuis 2 heures de l'après-midi. Donc, je ne suis pas sûre que tout sera sec, parce qu'on arrive à l'automne, ce n'est pas le même soleil. Voilà.

- Et ici, il est dedans ou dehors, aujourd'hui ?

- Il est dehors. Ils sont tous les deux dehors, parce que j'avais une nappe aussi à faire, une nappe en tissu. Alors, sinon, en période de beau temps, quasi une heure après, c'est sec. Parce qu'on a le soleil dans l'après-midi, vraiment dans la pelouse.

- Et en hiver, quand c'est dedans, ça prend plus de temps ?

- Je le laisse pour la nuit.

- Ah ouais ?

- Pour ce qui normalement, oui. Mais encore une fois, s'il y aurait eu de trop, là je vais au séchoir. Bien que je n'aime pas trop pour la qualité de la fibre. Ce n'est pas naturel, donc ça peut abîmer.

- Est-ce que vous repassez des vêtements, certains ou tout ?

- En été, il y a des vêtements qu'on repasse, parce qu'on peut pas les porter chiffonnés. Mais en général, comme ici, j'ai un sous-pull, il ne faut jamais le repasser. Le tout, c'est de bien plier les vêtements.

- Donc vous diriez que... Est-ce que vous repassez à chaque machine quelques...

- Non, non, rarement.

- Vous repassez rarement ?

- Oui.

- Quand vous repassez, vous le faites où ?

- Ici, dans le living.

- OK. Et vous le rangez quand vous n'utilisez pas la table et le fer ?

- Oui.

- Vous les rangez où ?

- On est obligé d'avoir du rangement. Les espaces ne sont pas assez grands. Bien que j'aime bien, j'aime beaucoup ma pièce. Mais bon, en plus, il y a les jouets de la petite, il y a son arbre à chat. Donc ça prend aussi de l'espace. Mais je trouve que la planche à repasser et le fer à repasser, ce sont des éléments qui doivent se retrouver dans une buanderie.

- Oui. Et vous les stockez où quand vous ne les utilisez pas ?

- Pardon ?

- Quand vous ne les utilisez pas, vous les rangez où ? La table et le fer.

- Là, c'est à la buanderie.

- Oui, OK.

- Je vois en Amérique et en Australie, ils ont une buanderie, aah ! Le rêve.

- Oui. Mais aussi, si on a une plus grande buanderie, l'appartement coûtera plus cher, forcément.

- Oui, c'est sûr.

- Donc c'est à voir aussi. Soit on veut payer plus cher et on a une belle buanderie ou soit on paye moins cher et on l'a pas...

- Mais on s'adapte.

- Oui.

- C'est bien beau d'être ici. Franchement, je suis très heureuse.

- Oui. Quand vous repassez, vous prenez du temps à le faire ou vous faites ça rapidement ?

- Moi, j'adore repasser.

- Ah oui ?

- Donc je prends le temps de le faire. C'est ce que je dis toujours à mes personnes.

- Parce que vous le faites pas que pour vous, repasser, c'est ça ? Vous le faites des fois pour...

- Avec mon travail.

- C'est ça, oui.

- Avec mon travail, je suis amenée à repasser aussi, donc... Je l'ai encore fait vendredi.

- Oui. Quand le linge est sec, vous le pliez bien. Vous disiez que vous avez des techniques pour bien plier, puis vous le rangez bien là où ça se met et tout. Est-ce que vous effectuez des actions de réparation des vêtements quand il y a un petit trou, quand il y a un bouton ?

- Oui, bien sûr.

- Vous faites de la couture vous-même ?

- Oui je me débrouille comme je peux.

- Vous faites ça à la main rapidement ?

- Oui, à la main. Bien que j'ai une machine à coudre, je vais plus vite à la main.

- Oui. Et vous faites ça assez fréquemment ? Pour vous-même en tout cas.

- Pas forcément.

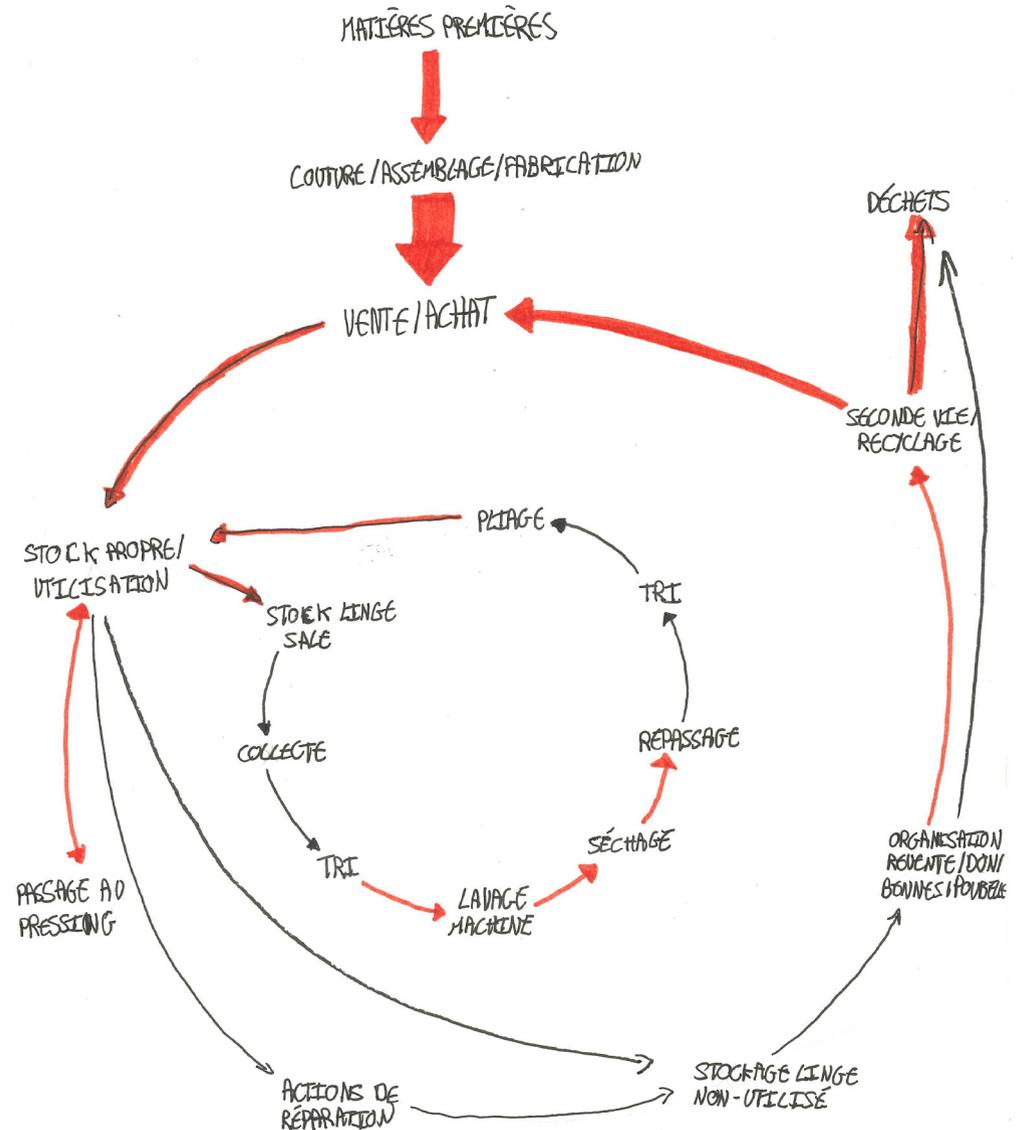
- Rarement ?

- Ici, j'ai deux robes dont je dois refaire un point parce que mademoiselle s'est suspendue, alors ça a défait.

- OK, oui. Et vous faites vraiment les choses basiques de la couture ? Ou vous trouvez que vous avez des bonnes aptitudes ?
- Oui, recoudre un bouton, combler un point, parfois même, je regarde sur Internet, sur YouTube, ce qu'ils conseillent de faire pour que ça soit quand même mieux.
- Et quelqu'un vous avait appris à faire ça ou vous avez regardé sur Internet pour le savoir ?
- Bah j'ai plutôt appris par moi-même. On a eu une petite formation quand j'ai appris mon métier d'auxiliaire polyvalente parce que ma maman, ce n'était pas la peine d'espérer, elle n'était pas douée.
- Non ? OK.
- Très grossier. [rires]
- Ensuite, quand du coup vous avez du linge qui est trop petit, trop grand, plus au goût, est-ce que vous avez un endroit où vous stockez ça ou ça reste dans les armoires ou vous vous en débarrassez ?
- Je rassemble dans un sac et au fur et à mesure, je porte à la ressourcerie.
- OK, oui. Donc quand vous vous débarrassez des vêtements, c'est principalement en dons ou vous essayez de revendre aussi ?
- Revendre... Je vais proposer un prix, on va essayer d'avoir encore moins cher parce qu'on trouve à 2 euros des trucs, même sur les marchés aux puces et tout, je vois qu'ils sont difficiles malgré tout.
- Oui, donc vous essayez pas.
- Moi-même, au marché aux puces, je marchande. [Rires] Forcément, tout le monde regarde à ses sous. Alors, j'aime autant faire plaisir à la ressourcerie parce que je sais que derrière, il y a des associations qui vont en profiter. C'est le but de la ressourcerie.
- Oui. Et vous allez à une ressourcerie à Tournai ?
- Oui.
- Vous allez à laquelle d'habitude ?
- Celle qui est derrière...
- Il y en a une seule, oui ?
- Celle derrière l'Intermarché.
- Oui, c'est ça. Je vois où elle est.
- Avant, il y en avait une à Froyennes, mais ils ont fermé.
- Après, il y a aussi la Croix-Rouge, je pense, à Tournai.
- Il y a la Croix-Rouge aussi. Oui, mais pour arriver jusque là, ce n'est pas évident. J'ai mon filleul qui habite pas loin, pas très loin. Déjà, pour avoir une place pour se garer pas loin de chez lui, c'est compliqué. Alors, aller jusque là où est la Croix-Rouge, euh pffou.
- Oui, c'est vrai que c'est mal placé.
- Ou alors, il faut tomber que je vais aller chez quelqu'un, que j'ai prévu d'aller à la Croix-Rouge déposer des trucs. Alors là, je vais en profiter, je vais amener mon sac. C'est un truc que je peux faire. Mais l'accès est beaucoup plus facile à la ressourcerie.
- Oui. Donc, j'ai fini mes questions. Je regarde les dernières que j'ai mises. De toute façon, on a déjà parlé de ce que vous pensez de votre buanderie actuelle. Est-ce que vous aimez bien avoir la machine dans une pièce séparée ou au final, vous aimeriez bien l'avoir dans la cuisine, dans la salle de bain quand même ?
- La machine à laver ?
- Oui.
- Ah non, je préfère l'avoir dans la buanderie, hein.
- Oui ?
- Ah oui, oui oui.
- OK.
- J'ai des personnes qui ont la machine à laver, soit dans leur cuisine ou autre. Et ben, ça me dérange.
- Oui.
- Parce que dans ma tête, si y a une buanderie, ben voilà quoi. C'est plus logique.
- Oui. OK. Eh bah, merci beaucoup.
- Mais je t'en prie.
- Est-ce que vous voudriez bien que j'entre et que je dessine votre maison sur le plan que j'ai ? Je vais arrêter ça.

RECHERCHE THÉORIQUE ANALYSE DU CYCLE DU LINGE 28.09.2023

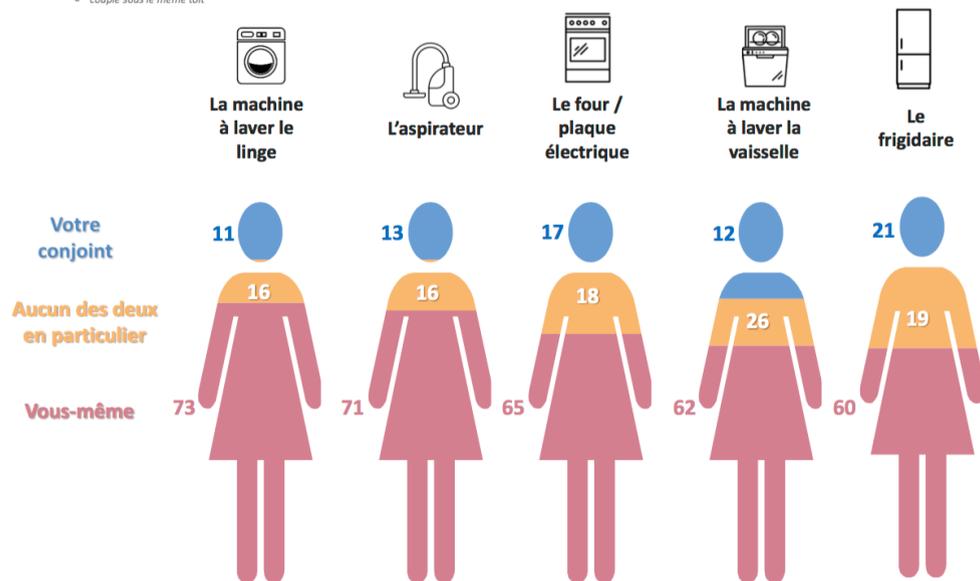
VIE DU LINGE :



CHIFFRES SUR LE TRAVAIL DU LINGE

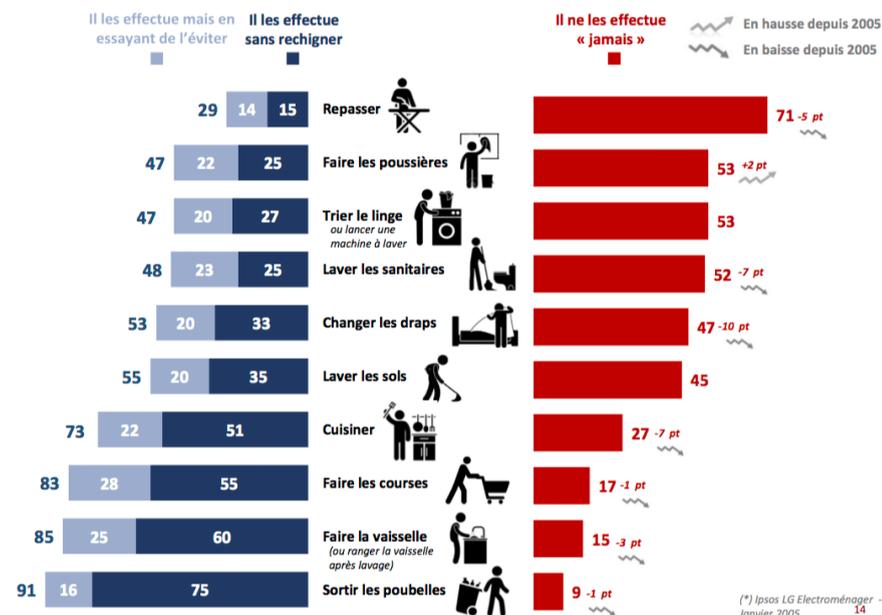
Question : Au sein de votre foyer, qui est responsable de l'achat des produits électro-ménagers suivants ?

Base : Français(es) vivant en couple sous le même toit



Question : Lorsqu'il s'agit d'effectuer chacune des tâches suivantes, comment réagit le plus souvent votre conjoint ?

Base : Français(es) vivant en couple sous le même toit

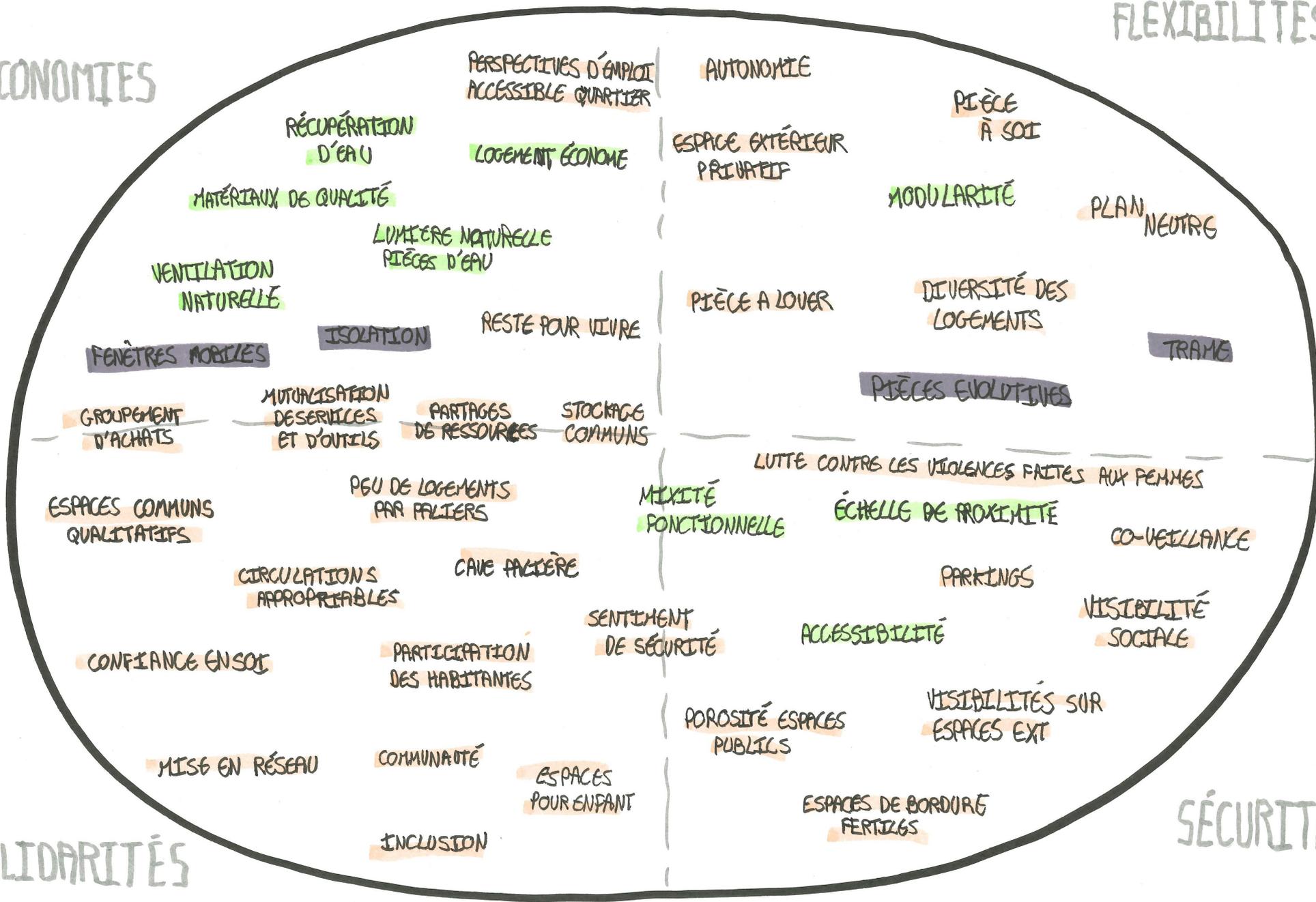


URL : <https://www.cb-expert.fr/2019/10/23/taches-menageres-et-domestiques-les-comportements-des-hommes-evoluent-peu/>
consulté le 25.05.2024

LEVIERS

FLEXIBILITÉS

ÉCONOMIES



PERSPECTIVES D'EMPLOI ACCESSIBLE QUARTIER

AUTONOMIE

PIÈCE À SOI

RÉCUPÉRATION D'EAU

LOGEMENT ÉCONOME

ESPACE EXTÉRIEUR PRIVATIF

MATÉRIAUX DE QUALITÉ

MODULARITÉ

PLAN NEUTRE

LUMIÈRE NATURELLE PIÈCES D'EAU

VENTILATION NATURELLE

PIÈCE À LOUER

DIVERSITÉ DES LOGEMENTS

RESTE POUR VIVRE

FENÊTRES MOBILES

ISOLATION

TRAME

GROUPEMENT D'ACHATS

MUTUALISATION DES SERVICES ET D'OUTILS

PARTAGES DE RESSOURCES

STOCKAGE COMMUNS

PIÈCES ÉVOLUTIVES

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

ESPACES COMMUNS QUALITATIFS

PEU DE LOGEMENTS PAR PALIERS

MIXITÉ FONCTIONNELLE

ÉCHELLE DE PROXIMITÉ

CO-VEILLANCE

CIRCULATIONS APPROPRIABLES

CAVE FACIÈRE

PARKINGS

CONFIANCE EN SOI

PARTICIPATION DES HABITANTES

SENTIMENT DE SÉCURITÉ

ACCESSIBILITÉ

VISIBILITÉ SOCIALE

MISE EN RÉSEAU

COMMUNAUTÉ

POROSITÉ ESPACES PUBLICS

VISIBILITÉS SUR ESPACES EXT

ESPACES POUR ENFANT

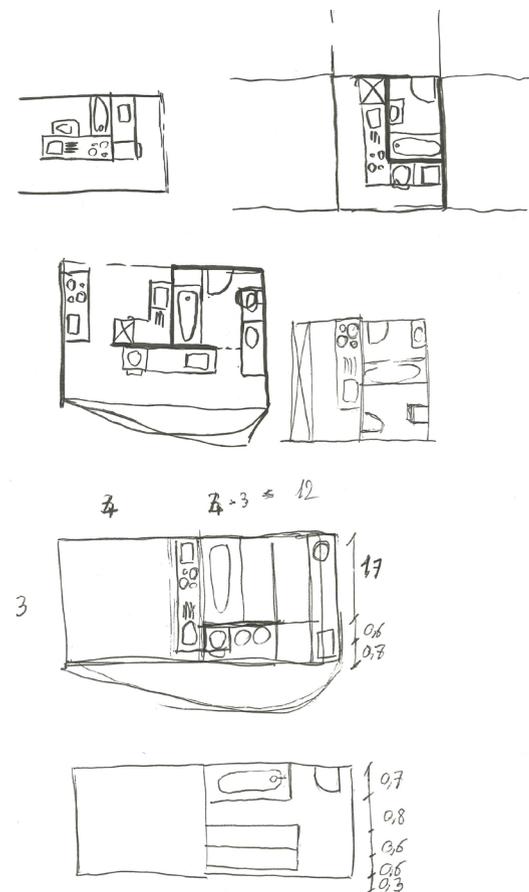
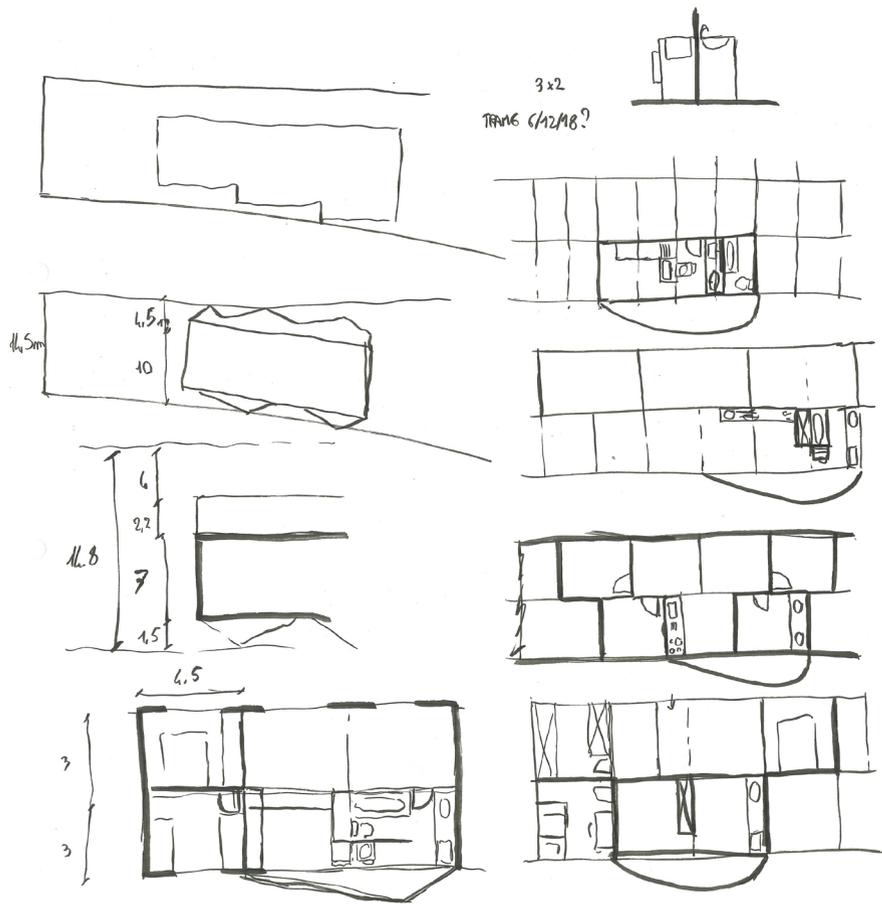
ESPACES DE BORDURE FERTILES

SOLIDARITÉS

INCLUSION

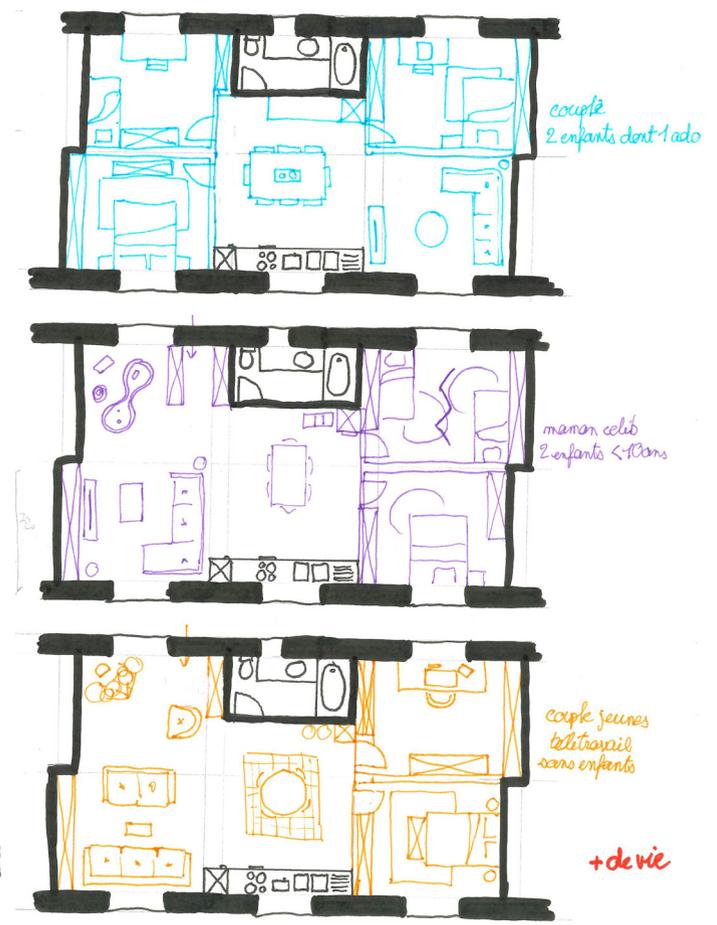
SÉCURITÉ

→ R+3 + MEZANINE OK

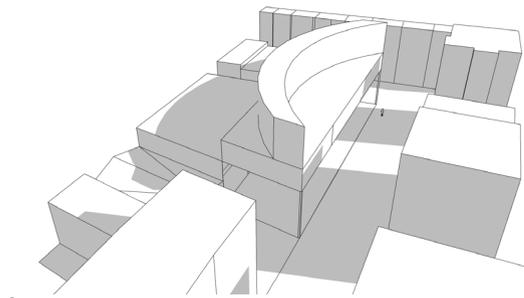
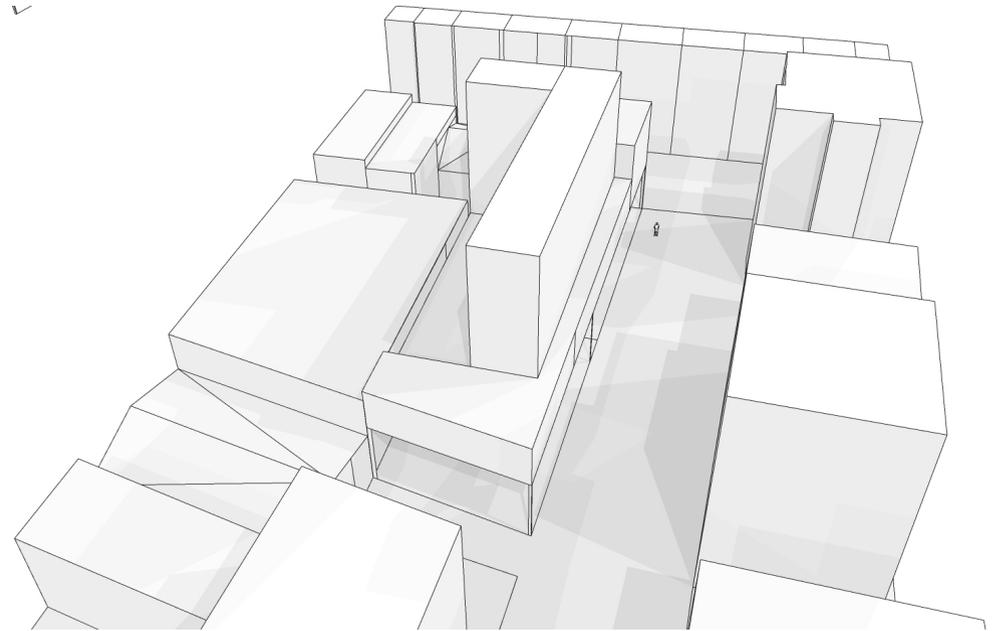
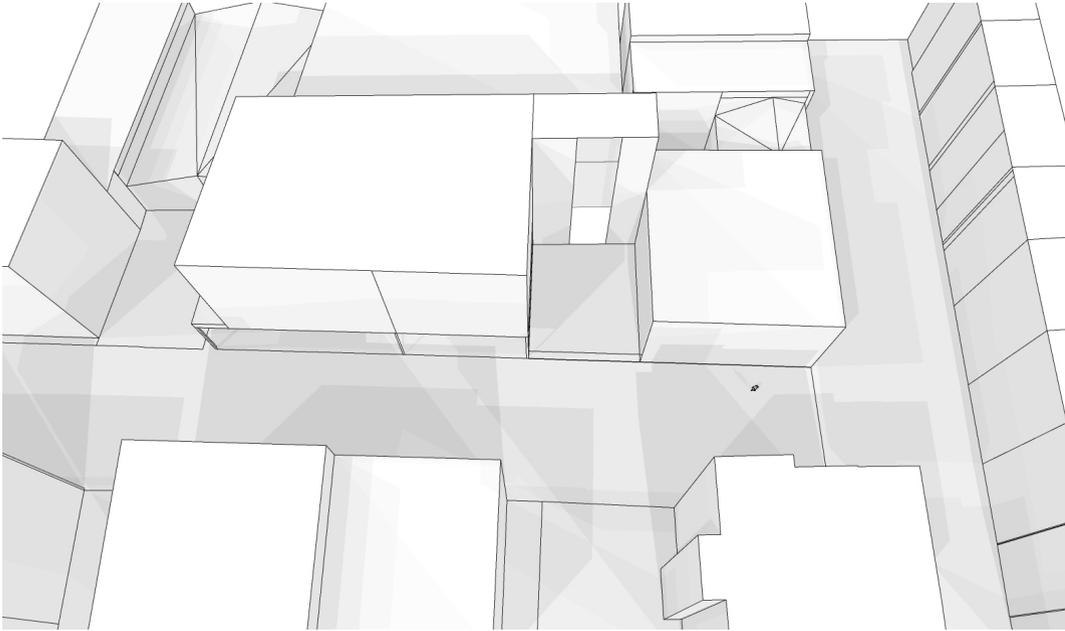


CUISINE MIN : 100 enier 60 électrom = 660 m² 233
60 boques 120 plan litre
60 frigo 60 microondes

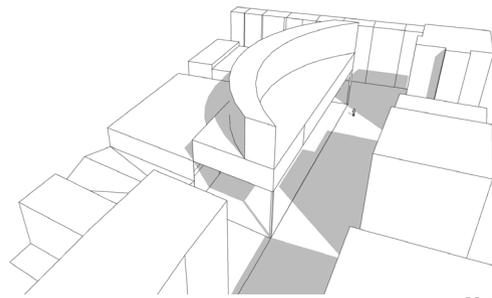
FLEXIBILITÉS :



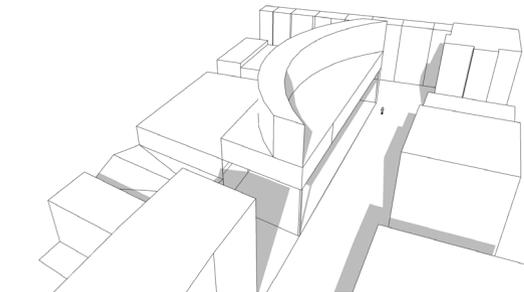
RECHERCHES GABARIT DU BÂTIMENT PAR
 RAPPORT À L'ENSOLEILLEMENT
 21.12.2023



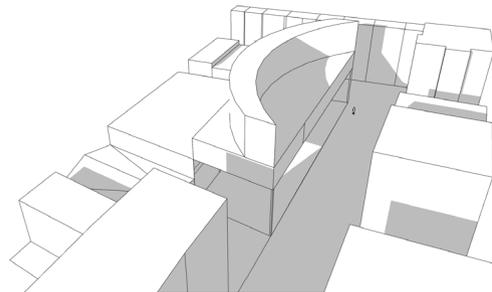
9h



12h



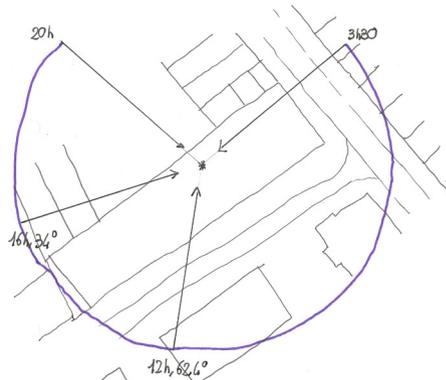
14h



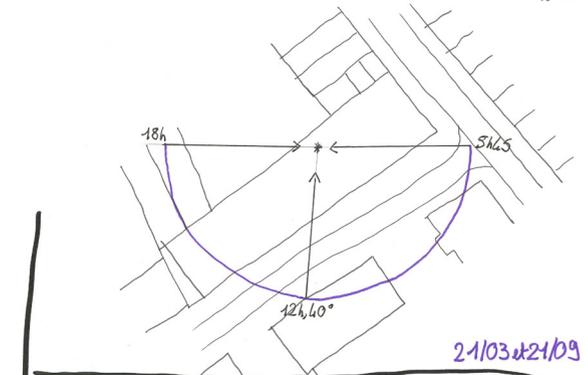
16h

ETUDE DE L'ENSOLEILLEMENT: PLAN

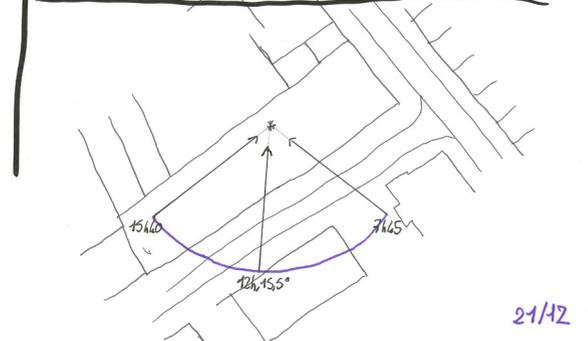
16.12



21/06



21/03 et 21/09



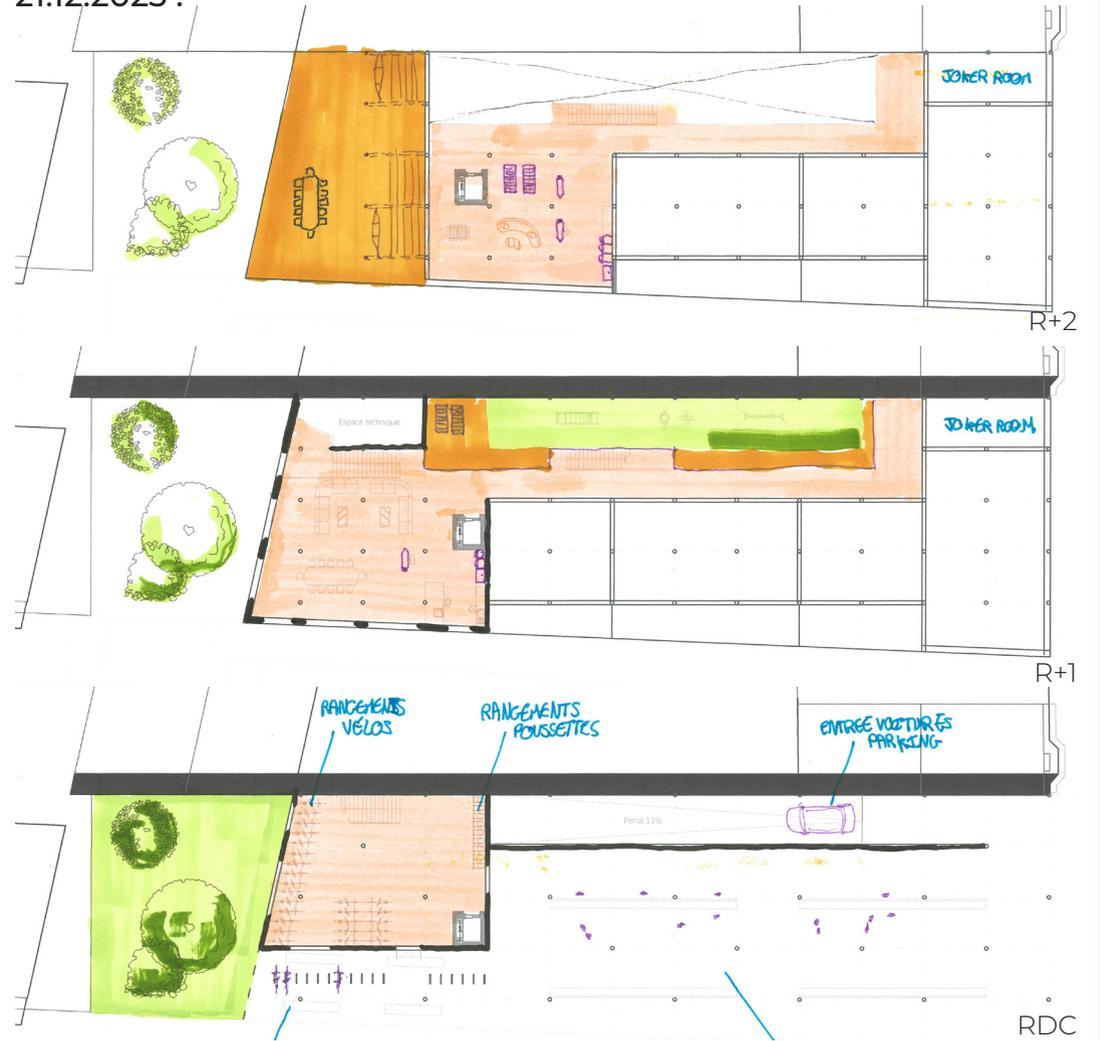
21/12

EVOLUTION DES ESSAIS EN PLAN

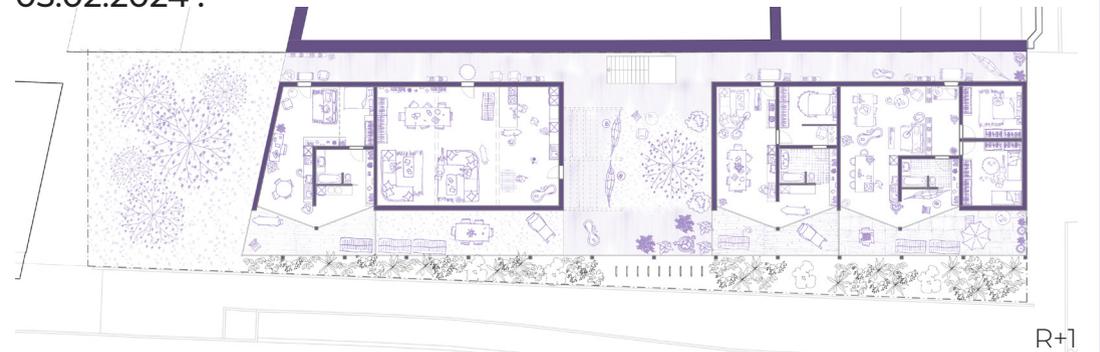
28.11.2023 :



21.12.2023 :

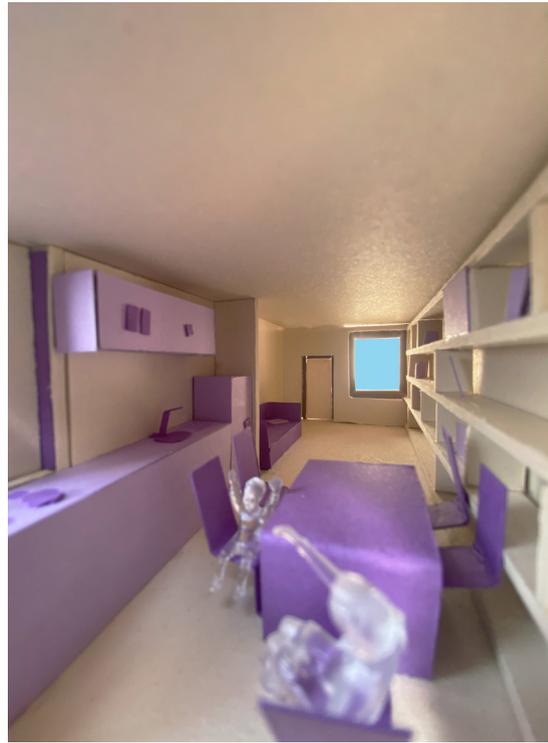


05.02.2024 :











**Travail de fin d'étude
Jade WARMÉ**

Impression : Labelpage, Tournai
Reliure : Marie-Bernadette Petit, Tournai
Juin 2024

Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme.
UCL - LOCI Tournai.



LOCI
Bruxelles
Louvain-la-Neuve
Tournai

faculté d'architecture
d'ingénierie architecturale
d'urbanisme

Travail de fin d'étude
Jade WARMÉ

Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme.
UCL - LOCI Tournai.